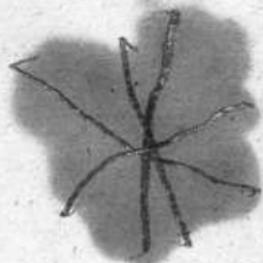








REPASADO





Dieu Seul S^r G^B dite de
S^t ambroise

LES
MACHABÉES

TRADUITS EN FRANCOIS.

AVEC UNE EXPLICATION
tirée des saints Pères & des
Auteurs Ecclésiastiques.



A PARIS,
Chez GUILLAUME DESPREZ, Imprimeur & Libraire
ordinaire du Roy, rue saint Jacques, à saint Prosper
& aux trois Vertus, au-dessus des Mathurins.

M. DC. XCI.

Avec Approbation, & Privilège de sa Majesté.

1878

MADE IN AUSTRIA

MADE IN AUSTRIA

MADE IN AUSTRIA



MADE IN AUSTRIA

MADE IN AUSTRIA

MADE IN AUSTRIA



PREFACE.

IL Y A une liaison si naturelle entre le livre de Daniel & l'histoire des Machabées, qu'on ne s'étonnera point sans doute de voir joindre ensemble en un seul volume ces deux livres Canoniques de l'Ecriture. En effet, après avoir vû dans Daniel les figures & les prophéties qui regardoient le peuple Juif, on en trouve dans cette histoire des Machabées l'accomplissement. Après qu'on a remarqué dans ce saint prophete la prédiction de la ruine de l'Empire des Médes & des Perses, figuré par *le belier*, que *la grande corne du bouc*, qui representoit le Grand Alexandre, *le premier roy de l'Empire des Grecs, terrassa*, on en découvre la vérité dès le commencement du premier livre des Machabées, lors qu'il y est dit; *Qu'Alexandre de Macédoine, fils de Philippe, qui regna le premier en Grece, vainquit Da-*

Daniel.
8. 7. 20.
21. 22.

1. Macl.
2. 1. 2.
3. 4. 5.

P R E F A C E.

rius roy des Perses & des Médes ; & que la terre luy fut assujettie. Après que l'on a considéré dans la figure de cette même grande corne qui fut *brisée* bien-tôt après, & de laquelle *il s'en éleva*, selon Daniel, quatre autres, qui figuroient *quatre princes moins puissans que luy*, ce qui devoit arriver après la mort d'Alexandre ; l'histoire sainte des Machabées nous représente la vérité qui avoit été figurée, lors qu'elle nous dit ; Qu'Alexandre, ce premier roy de l'Empire des Grecs *tomba malade, & reconnut qu'il devoit bien-tôt mourir* ; qu'alors ayant appelé quelques-uns des premiers Officiers de son armée, il leur partagea son Empire de son vivant, & qu'ils regnèrent après luy, chacun dans les Etats qui luy échurent. Après qu'on a vû enfin dans l'image de cette autre *petite corne*, qui sortit de l'une des quatre, & qui *devint si puissante* qu'elle *s'attaqua à Dieu même*, ce que l'on devoit attendre d'Antiochus surnommé Epiphanes, ce roy cruel & impie, qui persécuta avec une si grande fureur le peuple de Dieu, & qui profana le sanctuaire de son temple ; on en voit encore l'accomplissement dans cette histoire des Machabées, où le Saint-Esprit nous fait décrire fort en détail les

Daniel.
8. 22.

1. Mach.
1. 6. 7.

Dan. 8.
9. &c.
23. 24.

1. Mach.
1. 23.
46. 47.
49. &
alib.

P R E F A C E.

effets extraordinaires de l'orgueil, de l'impiété, & de l'horrible cruauté de ce prince, qui entreprit de faire cesser les holocaustes & les autres sacrifices qu'on offroit à Dieu dans son saint temple. Nous ne faisons en ce lieu qu'un tres-petit abrégé de ce qu'on verra fort au long dans toute la suite de cette histoire. Mais ce que nous en avons dit fait voir tout d'un coup la raison que l'on a eüe de joindre ensemble les prophéties de Daniel & les livres des Machabées.

On donne à ceux-cy le nom de *Machabées*, à cause que Judas l'un des fils de *Mathathias*, & tres-zelé défenseur de la loy divine, avoit fait écrire dans ses étendarts ces belles paroles du Cantique de Moïse:

Quis similis tui in diis, Domine? Qui Exod. 16.
11.
d'entre les dieux est semblable à vous, Seigneur? Car les Hebreux composant assez souvent un seul nom des premières lettres de plusieurs mots, afin d'abréger; celui de *Machabées* paroît aussi composé des premières lettres hébraïques de ces paroles que nous venons de citer, & que le célèbre Judas avoit fait mettre dans ses drapeaux militaires, pour exprimer la grandeur suprême du Dieu d'Israël, dont il défendoit la Religion avec ses frères. On

P R E F A C E.

ne peut douter que ces deux livres des Machabées n'ayent été écrits par divers auteurs : la seule diversité du stile , & la manière différente de compter les années en sont des preuves certaines. Mais l'un & l'autre nonobstant cette diversité , ne laissent pas d'être regardez de l'Eglise également comme Canoniques. Ce qu'on lit dans le second touchant les aumônes & les prières qu'on fait tres-utilement pour les morts , a porté les hérétiques de ces derniers tems à le rejeter comme apocryphe ; parce qu'ils ont résolu eux-mêmes de condamner l'usage tres-saint de ces prières, faisant gloire de s'opposer en cela comme en plusieurs autres points à toute l'Eglise. Mais il seroit & plus sûr & plus honorable pour eux , de ne point changer les anciennes bornes de leurs peres , selon l'application que saint Jérôme fait de ces paroles de l'Ecriture à l'entreprise criminelle des hérétiques qui changent la foy des anciens. Quelle est en effet la témérité de ces personnes , qui aiment mieux s'attacher à l'illusion de leur propre esprit , que d'écouter humblement ce que dit S. Augustin sur ce sujet , lors qu'il déclaroit il y a plus de douze cens ans ; Que c'étoit la tradition que les Peres leur avoient laissée , &

2. Mach.
12. 43.
44. &c.

Concil.
Carth. 3.
can. 37.
Trident.
Session. 4.
Innocent.
epist. 3.
Chryf. or.
de Mach.
Clem.
stromat.
lib. 1.
Deut. 19.
14.
Hieron.
in Os. c.
2.

Aug. de
verb.
Apost.
Jerm. 34.

P R E F A C E.

que généralement toute l'Eglise observoit alors, que si quelqu'un étoit mort dans la Communion du Corps & du Sang de JESUS-CHRIST, on prioit pour luy en cet endroit de la Messe où l'on recommançoit les morts; & qu'on disoit même à Dieu, qu'on luy offroit ce sacrifice pour luy recommander cette ame? *Hoc enim à Patribus traditum universa observat Ecclesia, ut pro eis, qui in Corporis & Sanguinis Christi communione defuncti sunt, cum ad ipsum sacrificium locò suò commemorantur, oretur: ac pro illis quoque id offerri commemoretur.* Il est donc visible que c'est sans aucune raison que l'on prétend condamner en nos jours ce qui s'observoit généralement dans toute l'Eglise au quatrième siècle, & ce qui étoit dès-lors, comme l'assure S. Augustin, une tradition reçûe de leurs peres.

Mais ces prétendus reformateurs de la foy sainte de l'Eglise ne rejettent pas seulement le second livre des Machabées, à cause qu'il établit l'utilité des prières & des sacrifices qu'on offre à Dieu pour les morts; ils prétendent même s'autoriser du premier livre pour justifier cet esprit de rebellion qu'on a toujours vû regner en eux, & qui est si directement opposé à

P R E F A C E.

1. Petr.

2. 13.

Rom. 13.

1.

l'esprit de l'Evangile & à la doctrine des Apôtres. C'est ce qu'il est important de traiter icy, pour tâcher de les confondre dans leurs fausses interprétations de l'Ecriture. Les Machabées, disent-ils, & les autres Juifs qui se joignirent à eux, ne craignirent point de secouer le joug des rois de Syrie auxquels ils étoient assujettis, parce qu'ils se crurent obligez de défendre leur Religion, qui étoit celle du vray Dieu. Pourquoi donc nous autres, qui sommes aussi engagez à défendre la Religion de nos peres, n'userons-nous pas des mêmes voyes dont ils ont usé, & ne sacrifierons-nous pas nos vies & nos biens pour soustenir la foy que nous professons? Mais il est facile de découvrir l'illusion de ce faux raisonnement qui les trompe, lors qu'ils s'efforcent de cacher l'esprit de révolte qui les anime, sous le faux prétexte d'un zele de Religion.

Il suffiroit premièrement de leur répondre d'abord, qu'étant Chrétiens, & appartenant à l'esprit nouveau de l'Evangile, ils doivent chercher plutôt dans la conduite des premiers Chrétiens persécutez pour la foy de JESUS-CHRIST, & instruits par les maximes des saints Apôtres, la manière dont ils doivent se conduire

P R E F A C E.

eux-mêmes pour la défense de la foy, que non pas dans la conduite des anciens Juifs, que l'Eglise n'a jamais proposée à ses enfans pour modèle de la leur. Or comment tous les Chrétiens des premiers siècles ont-ils cru devoir défendre la Religion de J E S U S - C H R I S T ? Se sont-ils persuadés comme ceux dont nous parlons, qu'il falloit qu'ils prissent les armes contre les princes établis par l'autorité de Dieu ? Non sans doute. Et l'exemple de saint Pierre, repris sévèrement par le Sauveur, lors qu'il voulut le défendre avec l'épée, luy qui venoit établir son regne tout spirituel dans les cœurs par sa mort, leur avoit appris que la Religion de J E S U S - C H R I S T ne devoit point s'établir non plus d'une autre manière, que par les souffrances & par la mort de ses vrais disciples.

Mat. 26.
52. 53.

Dira-t-on peut-être, que le petit nombre des premiers Chrétiens, & la grande puissance des Romains, les mettoit alors entièrement hors d'état de pouvoir songer à prendre les armes pour la défense de leur foy ? Mais qu'ils écoutent la manière dont en parle Tertullien dans l'Apologie qu'il presenta aux Empereurs en faveur de toute l'Eglise dès la fin du second siècle : Nous ne sommes, leur disoit-il, que de- *«Tertull.»*

P R E F A C E.

Apol.
e. 38. » puis fort peu de tems dans le monde : &
 » cependant nous avons déjà rempli toutes
 » les provinces de vôtre Empire. On voit
 » des Chrétiens par tout. Ils sont répandus
 » dans les villes, dans les isles, dans la cam-
 » pagne, dans l'armée, dans le palais, dans
 » le senat, & dans le barreau, il n'y a que
 » vos seuls temples que nous vous abandon-
 » nons. Quelle guerre ne ferions-nous donc
 » point capables de vous déclarer, & avec
 » quelle ardeur ne pourrions-nous point l'en-
 » treprendre, nous qui mourons tous les
 » jours avec tant de joye, si ce n'étoit point
 » une loy parmy nous, de souffrir plutôt
 » d'être tuez, que non pas de tuer les au-
 » tres? Ainsi ce nombre presque incroyable
Ibid. cap.
48. de Chrétiens dont il parle, n'augmentoit
 comme il le dit, tous les jours, qu'au mi-
 lieu des persécutions qu'ils souffroient avec
 la dernière douceur : & ce sang de tant
 de martyrs, qui comme une divine se-
 mence produisoit à tous momens d'autres
 martyrs, étoit capable de faire sentir la
 vérité & la sainteté de leur Religion aux
 cœurs les plus endurcis : *Plures efficitur,*
quoties metimur à vobis. Semen est sanguis
Christianorum.

Voilà quelle étoit la politique surnatu-
 relle & la divine sagesse de ces premiers

P R E F A C E.

disciples de la patience de JESUS-CHRIST, qui ont été proposez pour modelles à tous les Chrétiens des siècles suivans. C'étoit dans ces sources originales du Christianisme que les hérétiques de ces derniers siècles devoient chercher les vraies maximes Evangéliques. Mais pour les confondre davantage, & les convaincre encore plus de l'aveuglement de leur orgueil, il est nécessaire de leur faire voir, que leur conduite n'est pas seulement toute opposée à celle des premiers Chrétiens, qui n'ont établi la foy de leur divin maître qu'en mourant pour luy; mais qu'elle est encore infiniment éloignée de celle même de ces anciens Juifs, dont ils prétendent que l'exemple les autorise dans leur révolte.

Premièrement on peut juger de la disposition de ce peuple par la manière dont il demeura soumis à l'ordre de Dieu durant sa captivité, s'entr'exhortant les uns les autres à souffrir paisiblement leur état, & à prier même pour les rois de Babylone de qui ils étoient esclaves. Leur douceur parut encore d'une manière tres-édifiante sous le regne de Darius fils d'Hystaspes, lors que l'Edit si fameux de ce prince étant publié dans tout son Empire pour les faire tous mourir en un même jour, ils ne

Barnab.

1. 11.

12.

Eséb. 3.

13. 14.

15. cap.

4. 3. cap.

13. 18.

P R E F A C E.

se mirent en état d'y résister que par les prières qu'ils offrirent au Seigneur, par leurs larmes, & par leurs jeûnes. Et quant à ceux qui vivoient du tems des Machabées dont nous parlons, ils firent d'abord assez connoître combien ils étoient disposez à souffrir plutôt la mort, que de rien faire contre les préceptes du Seigneur; puis que mille d'entr'eux s'étant retirez dans le desert, cachez dans des cavernes, résolurent lors qu'ils furent découverts, de perdre la vie sans aucune resistance, pour ne pas violer la loy de Dieu.

1. Mach.
1. 37.
38.
2. Mach.
6. 21.

1. Mach.
2. 24.
26.

Que si Mathathias prit la résolution avec ses enfans de s'élever contre la fureur & l'impiété d'Antiochus, il est visible qu'il ne le fit que par une inspiration surnaturelle; puis qu'il est marqué formellement dans l'Ecriture, qu'il fut animé en cette rencontre du même zele que Dieu avoit autrefois loüé dans Phinées, & qui luy fit mériter pour récompense d'avoir détourné sa colere de dessus son peuple, d'être assuré de posséder pour toujours le Sacerdoce dans sa maison.

Numer.
25. 11.
22. 13.

Aussi Dieu confirma depuis par des preuves si certaines la vérité de cette inspiration extraordinaire de Mathathias, qu'il eût été impossible d'en douter. Car il fit

P R E F A C E.

paroître du ciel dans le plus fort des combats des Machabées, plusieurs Anges sous la figure d'hommes armez, qui marchaient à la tête de leurs troupes, qui couvroient Judas de leurs armes, qui lançoient des foudres contre leurs ennemis, & qui renversoient toute cette multitude d'impies, lors que ceux qui combattoient pour la cause du Seigneur étoient en tres-petit nombre.

L'Écriture nous atteste encore que le saint prophete Jérémie s'apparut à Judas Machabée, plein de gloire & de majesté, & luy mit entre les mains une épée d'or, en luy disant: *Recevez comme un present de la part de Dieu cette épée, avec laquelle vous renverserez les ennemis de mon peuple d'Israël.* Et l'on voit ensuite qu'il remporte luy & les siens des victoires signalées, où le bras de Dieu se faisoit sentir à leurs propres ennemis, & où en effet il paroissoit qu'ils devenoient victorieux beaucoup plus par la force de leurs prières, que par celle de leurs armes: *Manu quidem pugnantes, Ib. v. 27. sed Dominum cordibus orantes.*

Des gens qui ne se confioient point en eux-mêmes, mais qui mettoient toute leur confiance en Dieu, selon qu'il est dit de Machabée: des gens qui se préparoient

2. Mach.
10. 29.
30.

2. Mach.
15. 12.
14. 15.
16.

Ibid. v.
7. 8.

P R E F A C E.

toujours au combat par des prières , par
 des jeûnes , par l'humiliation de leur cœur :
2. Mach. 25. 26. Invocato Deo , per orationes congressi sunt :
6. 14. 34. des gens qui n'envifageoient dans cette
cap. 10. guerre que la fainteté du temple & du
25. cap. Nom de Dieu , dont ils vouloient empê-
24. 35. cher les profanations ; des gens enfin qui
36. cap. ayant reçu tant de marques éclatantes de
25. 24. sa divine volonté , ne triomphoient de
 leurs ennemis que par sa toute-puissance
 qu'ils invoquoient à toute heure ; ces gens
 dis-je , ne pouvoient sans doute être re-
 gardez comme des rebelles , puis qu'ils
 étoient si parfaitement soumis au Dieu
 d'Israël ; & que plusieurs même d'entr'eux
 avoient fait connoître qu'ils auroient
 tous été disposez à se laisser égorger com-
 me des victimes innocentes , s'il ne leur
 eût mis luy-même par une vocation toute
 fingulière & confirmée par tant de mira-
 cles , l'épée dans les mains , non pour ven-
 ger leur propre cause , mais pour défendre
 la sainteté de sa loy & de son temple.

Que les ennemis de l'Eglise se compa-
 rent maintenant avec ceux dont nous par-
 lons. Qu'ils examinent leur mission toute
 humaine avec la vocation toute divine des
 Machabées ; & qu'ils ayent honte de pré-
 tendre qu'un tel exemple puisse leur servir

P R E F A C E.

pour autoriser leur révolte, qui n'a aucun des caractères de la conduite de ces anciens justes. Qu'ils rougissent étant obligez par l'Évangile d'avoir une justice plus abondante que les Juifs, qui est celle du Christianisme, de n'avoir pas même celle de ces Juifs, dont ils paroissent si éloignez dans leur conduite toute pleine de fureur & d'ambition, qu'ils ne peuvent colorer le moins du monde par aucune marque d'une vocation extraordinaire & miraculeuse.

Il est bon encore de remarquer avec un sçavant Prélat de l'Eglise, que les Machabées & les Juifs qui les suivoient, ne pensoient qu'à conserver la liberté de pouvoir vivre dans la sainte Religion où ils étoient nez : au lieu que ceux qui ont prétendu reformer l'Eglise en nos jours, ont travaillé à détruire la Religion de leurs peres. Ceux-là combattoient pour la défense de l'ancien temple du Dieu d'Israël : & ceux-cy n'ont pris les armes que pour renverser les Eglises Apostoliques, ou pour en changer le culte établi de tout tems. Ces premiers étoient revêtus de l'ancien Sacerdoce de la nation des Juifs ; & ces derniers, sans avoir égard à ceux qu'une succession légitime mettoit en possession du ministère

5. Avertissement de M. l'Evêque de Meaux contre Jurieu.

1. Machab.
2. 1.

P R E F A C E.

sacré, ont voulu en dresser un autre selon leur caprice ; & ont ainsi renoncé à la Religion , qui ne sçauroit subsister sans cette suite & cette succession legitime.

2. Tim.
3. 2. 8.

L'on s'est un peu étendu sur ce point ; mais il paroît important ; sur tout en un siècle comme celui - cy , où des *hommes amoureux d'eux-mêmes* , comme les nomme S. Paul, des *hommes corrompus dans l'esprit, & pervertis dans la foy*, prétendent faire passer pour un zele de Religion l'esprit de fureur qui les possède , & où dans le tems même qu'ils rejettent comme apocryphe une partie d'un livre de l'Écriture , ils s'efforcent de se servir de l'autre contre l'Église pour justifier leurs emportemens.

Ceux qui le liront avec cet esprit de piété qui doit toujours accompagner la lecture des livres saints, y trouveront non seulement dequoy confondre cet élevation plein d'orgueil des ennemis de l'Église ; mais encore dequoy s'affermir eux-mêmes tres-solidement dans les principales vertus du Christianisme. Car tout y respire l'humilité , la confiance en Dieu , la défiance de ses propres forces , la nécessité & la force de la prière. Et l'on peut dire que le Saint-Esprit a voulu peindre dans la manière dont les Machabées se défendirent

P R E F A C E.

défendirent durant les guerres qu'ils eurent à soutenir pour la Religion contre les rois de Syrie qui avoient résolu de la détruire, la conduite dont doivent user les Chrétiens dans les guerres toutes spirituelles, où ils combattent, comme dit S. Paul, contre les puissances des ténèbres. Ces princes impies en vouloient principalement au culte extérieur, & attaquoient, pour le dire ainsi, comme le dehors de la Religion, en faisant cesser les sacrifices du temple de Dieu. Mais ces Princes des ténèbres font tous leurs efforts pour ruiner le cœur même de la Religion de J E S U S-CHRIST. Ils pensent uniquement à étouffer dans les ames la charité, qui selon saint Augustin, est le grand culte de cette divine Religion des Chrétiens: *Non colitur Deus, nisi amando.* Or on ne résiste à leurs attaques, que comme les Machabées résistoient à tous les efforts des ennemis d'Israël. Le jeûne, la prière, l'humble aveu de nôtre foiblesse, la ferme confiance en Dieu, sont les armes les plus puissantes pour les repousser. On en trouvera tant d'exemples dans cette histoire de l'Écriture, & les prières que ces pieux défenseurs de la loy divine y offrent à Dieu sont remplies d'une si grande onction, que

P R E F A C E.

l'on a tout lieu de croire que la lecture en est tres-utile à tous les fidelles.

2. Mach.
6. 18. &
sequent.
cap. 7. 1.
&c.

Ce qu'on y verra encore de singulier, est l'histoire du martyr du saint vieillard Eléazar, des sept jeunes freres Machabées, & de leur mere si généreuse, qui souffrirent tous avant JESUS-CHRIST avec une piété & un courage tres-dignes des plus grands martyrs qui ont souffert depuis l'Incarnation, & dont l'exemple fait connoître d'une manière admirable, que ni la vieillesse, ni l'enfance, ni la foiblesse du sexe ne peuvent nuire à ceux que Dieu soutient par sa grace, & en qui il a résolu de faire éclater sa toute-puissance.

On a remarqué que ces deux livres des Machabées ont été écrits par des auteurs différens. Ainsi les mêmes choses n'étant pas toujours rapportées dans le même ordre, & l'un des deux continuant l'histoire plus loin, au-lieu que l'autre la recommence & la reprend de plus haut; on a jugé à propos de mettre icy à la tête une table, qui contient en abrégé toute l'histoire de ces deux livres, selon l'ordre chronologique.



TABLE HISTORIQUE ET CHRONOLOGIQUE,

ou

CONCORDANCE ABBREGÉE de ce qui est contenu dans les deux livres des Machabées.

LES conquêtes d'Alexandre ; sa mort , & la division de son Empire. 1. lib. cap. 1. vers. 1. & seqq.

Séléucus Philopator, fils d'Antiochus surnommé le Grand , excité par la piété du souverain Pontife Onias, fournit toutes les dépenses nécessaires pour les sacrifices qui s'offroient dans le temple de Jérusalem. 2. lib. cap. 3. vers. 1. 3.

Héliodore ayant été envoyé par ce prince pour piller le trésor du temple , est fouetté par les Anges. 2. lib. cap. 3. vers. 1. 40.

Antiochus surnommé Epiphane , succede à son frère Séléucus dans le royaume de Syrie. 2. lib. cap. 4. vers. 7. & 1. lib. cap. 1. vers. 11. & seqq.

Ce prince chasse le saint Pontife Onias , & établit en sa place l'impie Jason son

frère. 2. lib. cap. 4. vers. 7. & seqq.

Il va porter la guerre pour la première fois en Egypte ; & vient de là à Jérusalem , où il est reçu magnifiquement. *Ibid.* vers. 21. 22.

Jason est dépossédé de la souveraine Sacrificature , & Ménélaus établi en sa place. *Ibid.* vers. 23. & seqq.

Et Alcime est ensuite substitué à Ménélaus. 2. lib. cap. 14. vers. 3.

Antiochus va une seconde fois faire la guerre en Egypte. Et à son retour il se rend maître de la ville de Jérusalem , & pille le temple. 2. lib. cap. 5. vers. 1. & seqq. Et 1. lib. cap. 1. v. 17. & seqq.

Il envoie au bout de deux ans Apollonius contre les Juifs. 1. lib. cap. 1. vers. 30. Et 2. lib. cap. 5. vers. 24.

Il s'efforce de faire embrasser aux Juifs les super-

TABLE HISTORIQUE

stitions des payens. 1. lib. cap. 4. vers. 3. & seqq. Et 2. lib. cap. 6. vers. 1. & seqq.	cap. 3. vers. 38. & seqq. cap. 4. vers. 1. & seqq. Item 2. lib. cap. 8. vers. 8.
Il fait mourir le saint homme Eléazar, & fait souffrir les plus horribles supplices aux sept frères Machabées, & à leur mère. 2. lib. cap. 6. v. 18. & seq. cum toto cap. 7.	Timothée & Bacchides sont vaincus par le même Machabée. Et Lyfias étant aussi venu fondre dans la Palestine, est obligé de s'enfuir à Antioche, après la défaite de son armée. 2. lib. cap. 8. vers. 30. Et 1. lib. cap. 4. vers. 28. & seqq.
Mathathias tué un Officier de ce prince qui forçoit les Juifs à sacrifier aux idoles. Et s'étant retiré avec ses enfans dans le desert; Philippe les y poursuivit avec les troupes du Roy. 1. lib. cap. 2. vers. 1. & seqq. Et 2. lib. cap. 8. vers. 1. & seqq.	Machabée se rend maître de la ville de Jérusalem, & purifie le temple. 2. lib. cap. 10. vers. 1. Et 1. lib. cap. 4. vers. 36. & seqq.
Mathathias, après avoir exhorté ses fils à défendre généreusement la loy de Dieu, meurt: & Judas Machabée est établi en la place de son père. 1. lib. cap. 2. vers. 49. cap. 3. vers. 1. & seqq. Et 2. lib. cap. 8. vers. 1. & seqq.	Retour d'Antiochus Epiphanes de Perse, & sa mort misérable. Antiochus Eupator luy succede dans le royaume par les soins de Lyfias son Gouverneur. 1. lib. cap. 6. vers. 1. & seqq. Et 2. lib. cap. 9. vers. 1. & seqq.
Antiochus Epiphanes va en Perse, & laisse à Lyfias le gouvernement de toutes les provinces qui sont entre l'Euphrates & l'Egypte. 1. lib. cap. 3. vers. 27. & seqq.	Les heureux succès des guerres qu'entreprend Judas contre les Iduméens & les Ammonites. 1. lib. c. 5. v. 6. Et 2. lib. c. 10. v. 24.
Ptolemée fils de Dorimini, Nicanor & Gorgias sont envoyez en Judée par Lyfias, & par Philippe (qui commandoit pour Antiochus dans Jérusalem, 2. Machab. cap. 5. vers. 22.) afin qu'ils exterminassent toute la race des Juifs. Et ils sont vaincus par Judas Machabée. 1. lib.	Lyfias est vaincu encore une fois par Machabée qui avoit un Ange à la tête de ses troupes. 2. lib. cap. 11. vers. 1. & seqq.
1. lib.	Lyfias envoie des ambassadeurs pour traiter de paix. Judas Machabée y consent. Mais cette paix est bien-tôt rompuë par la malice des Officiers d'Antiochus. 2. lib. cap. 11. vers. 13. & seqq.

ET CHRONOLOGIQUE.

cap. 12. vers. 2.

Divers combats de Judas Machabée. 2. lib. cap. 12. vers. 5. & seqq. Et 1. lib. cap. 5. vers. 37. & seqq.

Il revient à Jérusalem, & assiège la citadelle qui étoit gardée par les soldats d'Antiochus. 1. lib. cap. 6. vers. 18. & seqq.

Antiochus Eupator accompagné de Lyfias vient attaquer la Judée avec une puissante armée. Et Judas le combat avec beaucoup de valeur. 1. lib. cap. 6. vers. 28. Et 2. lib. cap. 12. v. 13.

Eléazar tué le plus grand éléphant de son armée, & est accablé sous le poids de cette bête qui tombe sur luy. 1. lib. cap. 6. v. 43. & seqq.

Ménélaüs est condamné à la mort. Et Alcime luy est substitué dans l'usurpation de la souveraine Sacrificature. 2. lib. c. 13. v. 4. & seqq.

Antiochus prend Béthsurra, & va assiéger Jérusalem. Mais ayant fait la paix avec les Juifs, qu'il rompit bientôt après, il s'en retourne à Antioche, dont Philippe, revenu de Perse après la mort d'Épiphanes, s'étoit rendu maître. 1. lib. cap. 6. vers. 48. & seqq. Et 2. lib. cap. 13. vers. 18. & seqq.

Démétrius, fils de Séleucus qui avoit regné avant Antiochus Epiphanes, revient de Rome où il étoit en ôta-

ge : & s'étant rendu maître d'Antioche, il fait tuer Antiochus Eupator, & Lyfias. 1. lib. c. 7. v. 1. & seqq. Et 2. lib. c. 14. v. 1. & seqq.

Démétrius envoie contre la Judée Bacchides, & Alcime à qui il avoit conféré la souveraine Sacrificature. Mais ils sont tous deux mis en fuite par Machabée. 1. lib. cap. 7. vers. 6. & seqq.

Nicanor ayant été envoyé par Démétrius contre Judas Machabée, fait alliance avec luy. Mais ayant ensuite rompu cette alliance, il est vaincu par Judas. 2. lib. cap. 14. vers. 3. & seqq.

Razias se tué luy-même pour ne pas tomber entre les mains des infidèles. 2. lib. cap. 14. vers. 37. & seqq.

Judas Machabée encourage ses troupes par le recit qu'il leur fait du songe qu'il avoit eu touchant le saint Pontife Onias & le saint Prophete Jérémie. Défaite, & mort de Nicanor. 1. lib. cap. 7. vers. 39. & seqq. Et 2. lib. cap. 15. vers. 1. & seqq.

C'est icy que finit l'histoire contenue dans le second livre des Machabées, & dans les sept premiers chapitres du premier livre. La suite de cette histoire est rapportée depuis le huitième chapitre de ce premier livre jusques à la fin, où se termine le vieux Testament.

A P P R O B A T I O N .

J'ay lû la traduction des deux livres des Machabées, avec une explication tirée des SS. Pères & des Auteurs Ecclésiastiques. Fait à Paris le 8. de Janvier 1691.

C O U R C I E R,
Théologal de Paris.

A U T R E A P P R O B A T I O N .

L'Affliction a toujours été regardée parmi les saints comme l'épreuve de leur vertu : le Seigneur, selon la pensée du prophete Roy, fait part de sa miséricorde durant le jour, & il la manifeste durant la nuit ; c'est-à-dire que si ses élus reçoivent les dons de la grace pendant le repos de la prospérité, ce n'est que dans les troubles de l'adversité qu'ils reconnoissent véritablement ce qu'ils en ont reçu. Ce qui est rapporté dans les deux livres des Machabées prouve bien cette vérité. Les guerres continuelles que Judas Machabée & ses frères soutinrent contre les ennemis du peuple d'Israël, ont fait éclater à la face du ciel & de la terre la force de leur courage, & le zele ardent qu'ils avoient pour rétablir le culte du vray Dieu. Les différens supplices qu'Eléazar & tant d'autres Juifs ont mieux aimé souffrir que de violer les saintes loix que Dieu avoit donné à leurs pères, ont fait voir l'exactitude qu'ils avoient dans l'observance de ces loix divines : mais ce qui est surprenant, c'est que ces généreux Capitaines ont presque tous péri au milieu des combats ; & ce Prince des Scribes aussi bien que les Juifs qui suivirent courageusement son exemple, ont perdu la vie au milieu des tourmens : ce qui nous fait voir que les élus ne sont pas toujours affligés en ce monde, parce qu'ils l'ont mérité par des crimes ; mais parce que Dieu veut exercer leur vertu. Bien que nous ne comprenions point les démarches de cette divine conduite, nous devons croire qu'elles sont toujours réglées

par des jugemens tres-justes, quoique tres-cachez; Dieu
sçait récompenser dans le ciel ceux qu'il exerce sur la
terre; & nous ne devons pas douter que leurs couron-
nes ne soient d'autant plus précieuses qu'ils auront sou-
tenu plus de combats pour les mériter. Feu Mr. de Sacy
parle si sagement & si sçavamment de cette conduite ca-
chée de Dieu sur ses élus, pendant qu'ils sont en cette
vie, qu'il y a lieu de croire qu'il l'a connuë par expé-
rience: tout ce qu'il en dit est conforme à la foy & aux
bonnes mœurs. A Paris ce 20. Décembre 1690.

LE CARON,
Curé de S. Pierre aux Bœufs.

BLAMPIGNON,
Curé de S. Médéric.

AUTRE APPROBATION.

LA Prophétie de Daniel a une si grande liaison avec les
événemens qui sont rapportez dans les livres des Ma-
chabées, que pour en pénétrer le sens il faut avoir lû &
médité ces derniers livres, dans lesquels on trouve la
cruelle persécution qu'Antiochus fit souffrir à ceux du peu-
ple Juif qui avoient du zele pour la pureté de la loy de
Dieu & pour la sainteté de son temple. La protection que
Dieu accorda aux Asmonéens, qu'il rendit victorieux par
la force de son bras de tant d'ennemis conjurez pour les
perdre, nous fait espérer que ce même Dieu qui a les yeux
ouverts sur les besoins de son Eglise, la soutiendra contre
les vains efforts de ceux qui par un complot criminel se
sont armez pour la détruire. Nous exhortons les fidelles
de lire la traduction de ces livres saints, & les explications
qui en donnent l'intelligence; ils n'y trouveront rien que
d'édifiant & propre à nourrir leur foy, à soutenir leur es-
pérance, & à les porter à une reconnoissance sincère des
bontez que le Dieu d'Israël a pour ceux qui sont les héri-
tiers de la foy d'Abraham. Donné à Paris par les Docteurs
en Théologie de la Faculté de Paris soussignez, le 15. Dé-
cembre 1690.

T. ROULLAND.

PH. DU BOIS.

*EXTRAIT DU PRIVILEGE
du Roy.*

PAR grace & Privilège de sa Majesté, donné à Versailles le jour d'Août l'an de grace 1677., signé, Par le Roy en son Conseil, D'ALENCE, & scellé du grand sceau de cire jaune; Il est permis au sieur de Sacy de faire imprimer par tel Imprimeur ou Libraire qu'il voudra choisir, la traduction qu'il a faite des livres de Josué, des Juges & des Machabées, avec une explication tirée des SS. Pères, & une Préface ausdits livres, durant le tems & espace de vingt années entières & consécutives, à commencer du jour que chacun desdits livres sera achevé d'imprimer pour la première fois en vertu du present Privilège; avec défenses à tous Imprimeurs, Libraires ou autres, de quelque qualité ou condition qu'ils soient, de les contrefaire sous quelque prétexte que ce soit, même d'en faire des extraits ou abrégés, à peine de trois mille livres d'amende, de confiscation des exemplaires contrefaits, & de tous dépens, dommages & intérêts, ainsi qu'il est porté plus au long par ledit Privilège.

*Registré sur le Livre de la Communauté des Marchands Libraires & Imprimeurs de la Ville de Paris, le premier jour de Décembre 1682.
Signé, ANGOT, Syndic.*

Achévé d'imprimer pour la première fois,
le 1. Mars 1691.

Et le sieur... en qualité d'Exécuteur Testamentaire & de Légataire universel dudit défunt sieur de Sacy, a cédé son droit de Privilège à Guillaume Desprez, Imprimeur-Libraire, pour en jouir suivant & conformément au traité fait entr'eux.

LES MACH.



LES MACHABÉES.

LIVRE PREMIER.

CHAPITRE PREMIER.

1. **E**T factum est, postquam percussit Alexander Philippi Macedo, qui primus regnavit in Græcia, egressus de terra Cæthim, Darium regem Persarum & Medorum :

2. **A**PRÈS qu'Alexandre roy de Macédoine, fils de Philippe, qui régna premièrement // dans la Grèce //, fut sorti du pais de Cæthim //, & qu'il eut vaincu Darius roy des Perses & des Médes,

¶. i. Græc. premièrement.
 Lettr. primus pour primum.
 Ibid. Expl. dans toute la Grèce. Serraz.

Ibid. Expl. Ce nom s'applique à tous les lieux maritimes.
 Il s'entend ici de la Macédoine.

2. il donna plusieurs batailles, il prit les villes les plus fortes de toutes les nations, il tua les Rois de la terre.

3. Il passa jusques à l'extrémité du monde, il s'enrichit des dépouilles des nations, & toute la terre se tut devant luy.

4. Il assembla de grandes troupes, & fit une armée tres-forte: son cœur s'éleva & s'enfla.

5. Il se rendit maître des peuples & des rois, & il les rendit ses tributaires.

6. Après cela il tomba malade, & il reconnut qu'il devoit bien-tôt mourir.

7. Et il appella les Grands de sa Cour qui avoient été nourris avec luy dès leur jeunesse, & il leur partagea son royaume lors qu'il vivoit encore.

8. Aléxandre régna donc douze ans, & après cela il mourut.

9. Et les Grands de sa Cour se firent Rois chacun dans son gouvernement.

ψ. 3. *Grac. quievit, id est, non ausa est resistere.*

2. constituit prælia multa, & obtinuit omnium munitiones, & interfecit reges terræ,

3. & pertransiit usque ad fines terræ: & accepit spolia multitudinis Gentium: & siluit terra in conspectu ejus.

4. Et congregavit virtutem & exercitum fortem nimis: & exaltatum est & elevatum cor ejus:

5. & obtinuit regiones gentium, & tyrannos: & facti sunt illi in tributum.

6. Et post hæc decidit in lectum, & cognovit quia moreretur.

7. Et vocavit pueros suos nobiles qui secum erant nutriti à juventute: & divisit illis regnum suum, cum adhuc viveret.

8. Et regnavit Alexander annis duodecim, & mortuus est.

9. Et obtinuerunt pueri ejus regnum, unusquisque

in loco suo :

10. & imposuerunt omnes sibi diademata post mortem ejus, & filii eorum post eos annis multis, & multiplicata sunt mala in terra.

11. Et exiit ex eis radix peccatrix, Antiochus illustris, filius Antiochi regis, qui fuerat Romæ obles: & regnavit in anno centesimo trigesimo septimo regni Græcorum.

12. In diebus illis exierunt ex Israël filii iniqui, & suaserunt multis, dicentes: Eamus, & disponamus testamentum cum Gentibus quæ circa nos sunt: quia ex quo recessimus ab eis, invenerunt nos multa mala.

13. Et bonus visus est sermo in oculis eorum.

14. Et destinaverunt aliqui de populo, & abierunt ad regem: & dedit illis potestatem ut facerent justitiam Gentium.

10. Ils prirent tous le diadème après sa mort, & leurs enfans après eux pendant plusieurs années; & les maux se multiplièrent sur la terre.

11. C'est de là que sortit cette racine de péché, Antiochus surnommé l'Illustre, fils du roy Antiochus qui avoit été envoyé en ôtage à Rome, & qui régna la cent-trente-septième année du règne des Grecs.

12. En ce tems-là il sortit d'Israël des enfans d'iniquité, qui donnèrent ce conseil à plusieurs: Allons & faisons alliance avec les nations qui nous environnent, parce que depuis que nous nous sommes retirez d'avec elles, nous sommes tombez dans beaucoup de maux.

13. Et ce conseil leur parut bon //.

14. Quelques-uns du peuple furent donc députez pour aller trouver le Roy, & il leur donna pouvoir de vivre selon les coutumes des Gentils.

An du monde
3829.

¶. 13. Lettr. parut bon à leurs yeux.

4 LIVRE I. DES MACHABÉES.

15. Et ils bâtirent dans Jérusalem un collège // pour y apprendre les loix des nations.

16. Ils ôtèrent de dessus eux les marques de la circoncision // : ils se séparèrent de l'alliance sainte //, & se joignirent aux nations, & ils se vendirent // pour faire le mal.

17. Et Antiochus s'étant établi dans son royaume de Syrie, commença à vouloir régner aussi dans l'Égypte, pour se rendre Roy de ces deux royaumes.

18. C'est pourquoy il entra dans l'Égypte avec une puissante armée, avec des chariots, des éléphants, de la cavalerie, & un grand nombre de vaisseaux.

19. Il fit la guerre à Ptolémée // roy d'Égypte, & Ptolémée eut peur devant luy; & il s'enfuit avec perte de beaucoup des siens.

20. Et Antiochus prit les

15. Et ædificaverunt gymnasium in Jerosolymis secundum leges Nationum :

16. & fecerunt sibi præputia, & recesserunt à testamento sancto, & juncti sunt Nationibus, & venundati sunt ut facerent malum.

17. Et paratum est regnum in conspectu Antiochi, & cæpit regnare in terra Ægypti, ut regnaret super duo regna.

18. Et intravit in Ægyptum in multitudine gravi, in curribus, & elephantis, & equitibus, & copiosa navium multitudine :

19. & constituit bellum adversus Ptolemæum regem Ægypti, & veritus est Ptolemæus à facie ejus, & fugit, & ceciderunt vulnerati multi.

20. Et compre-

¶. 15. Joseph entend cecy d'une Académie de Gladiateurs. *Antiquit. lib. 12. cap. 6.*

¶. 16. *Autr.* ils ne voulurent plus de circoncision, c'est-à-dire dans leurs enfans. *Estius.*

Ibid. Expl. de la Loy sainte de leur Dieu.

Ibid. Expl. se dévouèrent entièrement comme des esclaves à commettre le péché.

¶. 19. *Expl.* Philométor.

hendit civitates multas in Terra Ægypti : & accepit spolia Terræ Ægypti.

21. Et convertit Antiochus, postquam percussit Ægyptum in centesimo & quadragesimo tertio anno : & ascendit ad Israël

22. & ascendit Jerusalem in multitudine gravi.

23. Et intravit in sanctificationem cum superbia, & accepit altare aureum, & candelabrum luminis, & universa vasa ejus, & mensam propositionis, & libatoria, & phialas, & mortariola aurea, & velum, & coronas, & ornamentum aureum, quod in facie templi erat : & comminuit omnia.

24. Et accepit argentum, & aurum, & vasa concupiscibilia : & accepit thesauros occultos, quos invenit : & sublatis omnibus abiit in terram suam.

25. Et fecit cæ-

viles les plus fortes de l'Égypte, & s'enrichit de ses dépouilles.

21. Et après avoir ravagé l'Égypte en la cent quarante-troisième année, il revint & marcha contre Israël //

An du monde 3834.

22. & vint à Jérusalem avec une puissante armée.

23. Il entra plein d'orgueil dans le lieu saint : il prit l'autel d'or, le chandelier où étoient les lampes avec tous ses vases, la table où les pains étoient exposez //, les bassins, les coupes, les encensoirs d'or, le voile, les couronnes, & l'ornement d'or qui étoit devant le temple, & il brisa tout,

24. Il prit l'argent, l'or & tous les vaisseaux précieux, & les tresors cachez qu'il trouva ; & ayant tout enlevé, il s'en retourna en son pais.

25. Il fit un grand carnage

¶ 21. Expl. contre les Juifs. | ¶ 23. Lettr. la table de proposition.

d'hommes, & il parla avec grand orgueil.

26. Alors il y eut un grand deuil parmi le peuple d'Israël, & dans tout leur pais.

27. Les Princes & les Anciens furent dans les gémifsemens, les vierges & les jeunes hommes dans l'abattement, & la beauté des femmes fut toute changée.

28. Tous les maris s'abandonnèrent aux pleurs, & les femmes assises sur leur lit nuptial fondoient en larmes.

29. La terre fut toute émûe de la désolation de ses habitans //, & toute la maison de Jacob fut couverte de confusion.

30. Deux ans après le Roy renvoya dans les villes de Juda un Surintendant des tributs, qui vint à Jérusalem avec une grande suite.

31. Il leur parla d'abord avec une douceur feinte, & comme s'il fût venu dans un esprit de paix; & ils le crurent.

dem hominum, & locutus est in superbia magna.

26. Et factus est planctus magnus in Israel, & in omni loco eorum:

27. & ingemuerunt principes, & seniores: virgines, & juvenes infirmati sunt: & speciositas mulierum immutata est.

28. Omnis maritus sumpsit lamentum: & quæ sedebant in thoro maritali, lugebant:

29. & commota est terra super habitantes in ea, & universa domus Jacob induit confusionem.

30. Et post duos annos dierum, misit Rex principem tributorum in civitates Juda, & venit Jerusalem cum turba magna.

31. Et locutus est ad eos verba pacifica in dolo: & crediderunt ei.

An du
monde
1836.

✓. 29. *Expl.* La Judée fut | désolation, &c.
toute remplie de trouble par la | *Ibid.* *Lettre.* Le revêtit.

32. Et irruit super civitatem repente & percussit eam plagâ magnâ, & perdidit populum multum ex Israel.

33. Et accepit spolia civitatis : & succendit eam igni, & destruxit domos ejus, & muros ejus in circuitu :

34. & captivas duxerunt mulieres : & natos, & pecora possederunt.

35. Et ædificaverunt civitatem David muro magno & firmo, & turribus firmis, & facta est illis in arcem :

36. & posuerunt illic gentem peccatricem, viros iniquos, & convaluerunt in ea : & posuerunt arma, & escas, & congregaverunt spolia Jerusalem ;

37. & reposuerunt illic : & facti sunt in laqueum magnum.

38. Et factum est hoc ad insidias san-

32. Mais il se jeta tout-d'un-coup sur la ville, y fit un grand carnage, & tua un fort grand nombre du peuple d'Israël.

33. Il prit les dépoüilles de la ville, & la brûla : il en détruisit les maisons, & les murs qui l'environnoient.

34. Ils emmenèrent les femmes captives, & ils se rendirent maîtres de leurs enfans & de leurs troupeaux.

35. Et ils fortifièrent la ville de David avec une muraille grande & forte, & de bonnes tours, & ils en firent leur forteresse.

36. Ils y mirent une race de péché, des hommes corrompus, qui s'y établirent puissamment : ils y apportèrent des armes & des vivres : ils y assemblèrent & y mirent en réserve les dépoüilles de Jérusalem.

37. Et ils devinrent un filet tres-dangereux pour prendre les hommes.

38. Ils dressèrent sans cesse des pièges & des embûches

¶ 36. Expl. une garnison de soldats Macédoniens, auxquels se joignirent les plus méchans d'entre le peuple. Joseph.

à tous ceux qui venoient se sanctifier dans le temple: & ils furent comme le mauvais démon d'Israël.

39. Ils répandirent le sang innocent devant le lieu saint, & ils souillèrent le Sanctuaire.

40. Les habitans de la ville de Jérusalem s'enfuirent à cause d'eux: elle devint la demeure des étrangers, & étrangère à ses citoyens; & ses propres enfans l'abandonnèrent.

41. Son temple saint fut tout désolé & devint une solitude: ses jours de fêtes se changèrent en des jours de pleurs, ses jours de sabbat furent en opprobre, & tous ses honneurs furent anéantis.

42. Le comble de son ignominie a égalé celuy de sa gloire, & sa haute élévation a été changée en deuil & en larmes.

43. Alors le roy Antiochus écrivit des lettres à tout son royaume, afin que tous les peuples n'en fissent plus qu'un, & que chacun abandonnât sa Loy particulière.

44. Toutes les nations consentirent à cette ordon-

ctificationi, & in diabolum malum in Israel:

39. & effuderunt sanguinem innocentem per circuitum sanctificationis, & contaminaverunt sanctificationem.

40. Et fugerunt habitatores Jerusalem propter eos, & facta est habitatio exterorum, & facta est exera semini suo, & nati ejus reliquerunt eam.

41. Sanctificatio ejus desolata est sicut solitudo, dies festi ejus conversi sunt in luctum, sabbata ejus in opprobrium, honores ejus in nihilum.

42. Secundum gloriam ejus multiplicata est ignominia ejus: & sublimitas ejus conversa est in luctum.

43. Et scripsit rex Antiochus omni regno suo, ut esset omnis populus, unus: & relinqueret unusquisque legem suam.

44. Et consenserunt omnes Gentes

secundum verbum regis Antiochi :

45. & multi ex Israel confenserunt servituti ejus, & sacrificaverunt idolis, & coinquinaverunt sabbatum.

46. Et misit rex libros per manus nunciorum in Jerusalem, & in omnes civitates Juda: ut sequerentur leges Gentium terræ,

47. & prohiberent holocausta, & sacrificia, & placationes fieri in templo Dei,

48. & prohiberent celebrari sabbatum, & dies solemnes :

49. & jussit coinquinari sancta, & sanctum populum Israel.

50. Et jussit ædificari aras, & templa, & idola, & immolari carnes suillas, & pecora communia,

51. & relinquere

nance du roy Antiochus.

45. Et plusieurs entre les Israélites embrassèrent cette servitude qu'il leur imposoit : ils sacrifièrent aux idoles, & ils violèrent le sabbat.

46. Et le Roy envoya des lettres par des hommes exprès à Jérusalem & à tout Juda, afin qu'ils eussent à suivre les loix des nations de la terre :

47. qu'ils empêchassent qu'on n'offrît dans le temple de Dieu des holocaustes, des sacrifices & des oblations pour l'expiation du péché //,

48. & qu'on ne célébrât le sabbat & les fêtes solennelles :

49. & il commanda qu'on souillât les lieux saints, & le saint peuple d'Israël //;

50. qu'on bâtît des autels & des temples; qu'on dressât des idoles; qu'on sacrifiât de la chair de pourceau, & d'autres bêtes immondes //;

51. qu'on laissât les en-

¶. 47. Expl. placabilis hostia quæ offertur pro expiatione. Num. cap. 5. 8.

¶. 49. Expl. ceux d'Israël qui

s'étoient conservez sains & purs jusques alors.

¶. 50. Expl. communia, id est, immunda. Act. cap. 10. 14.

fans mâles incirconcis, & qu'ils souïlassent leurs ames par toutes sortes de viandes impures & d'abominations, en sorte qu'ils oubliassent la loy de Dieu, & qu'ils renversassent toutes ses ordonnances;

52. & que si quelqu'un n'obéïssoit pas à cet ordre du roy Antiochus, il fût aussi-tôt puni de mort.

53. Il écrivit de cette sorte dans tout son royaume, & il établit des Officiers pour contraindre le peuple d'exécuter cet Edit.

54. Ils commandèrent donc aux villes de Juda de sacrifier.

55. & plusieurs du peuple vinrent se joindre à ceux qui avoient abandonné la loy du Seigneur, & ils firent beaucoup de maux dans le païs.

56. Ils contraignirent le peuple d'Israël de s'enfuir dans des lieux écartez, & de chercher des retraites où ils pussent se cacher dans leur fuite.

57. Le quinzième jour du mois de Casleu, en la cent-

filios suos incircumcisos, & coinquinari animas eorum in omnibus immundis, & abominationibus, ira ut obliviscerentur legem, & immutarent omnes justificationes Dei.

52. Et quicumque non fecissent secundum verbum regis Antiochi, morerentur.

53. Secundum omnia verba hæc scripsit omni regno suo: & præposuit principes populo, qui hæc fieri cogerent.

54. Et jusserunt civitatibus Juda sacrificare.

55. Et congregati sunt multi de populo, ad eos qui dereliquerant legem Domini: & fecerunt mala super terram:

56. & effugaverunt populum Israel in abditis, & in absconditis fugitivorum locis.

57. Die quinta-decima mensis Cas-

Ieu, quinto & quadragesimo & centesimo anno, ædificavit Rex Antiochus abominandum idolum desolationis super altare Dei, & per universas civitates Juda in circuitu ædificaverunt aras :

58. & ante januas domorum, & in plateis incendebant thura, & sacrificabant :

59. & libros legis Dei combusserunt igni, scindentes eos :

60. & apud quemcumque inveniebantur libri testamenti Domini, & quicumque observabat legem Domini, secundum edictum regis trucidabant eum,

61. In virtute sua faciebant hæc populo Israel, qui inveniebatur in omni mense & mense in civitatibus.

62. Et quinta & vigesima die mensis sacrificabant super aram, quæ erat contra altare.

quarante-cinquième année, le roy Antiochus dressa l'abominable idole de la désolation sur l'autel de Dieu : on bâtit des autels de tous côtez dans toutes les villes de Juda,

58. & ils offroient de l'encens & sacrifioient devant les portes des maisons & au milieu des rues.

59. Ils déchirèrent les livres de la loy de Dieu, & les jettèrent au feu.

60. Et si l'on trouvoit chez quelqu'un les livres de l'alliance du Seigneur, & s'il observoit la loy du Seigneur, il étoit tué aussi-tôt selon l'Edit du Roy.

61. C'est ainsi qu'ils traitoient avec violence tout le peuple d'Israël qui se trouvoit chaque mois dans toutes les villes //.

62. Et le vingt-cinq du mois ils sacrifioient sur l'autel qui étoit opposé à l'autel de Dieu.

¶ 61. Expl. Lors qu'ils vou- | ou qu'ils refusoient de prendre
loient faire quelque acte de Re- | part aux sacrifices qu'on offroit
ligion les jours consacrez à Dieu : | sur cet autel d'abomination.

63. Les femmes qui avoient circoncis leurs enfans, étoient tuées selon le commandement du roy Antiochus.

64. Ils pendoient les enfans au cou de leurs mères dans toutes les maisons où ils les avoient trouvez, & ils tuoient ceux qui les avoient circoncis.

65. Alors plusieurs du peuple d'Israël résolurent en eux-mêmes de ne rien manger de ce qui seroit impur, & ils aimèrent mieux mourir que de se souiller par des viandes impures.

66. Ils ne voulurent point violer la Loy sainte de Dieu, & ils furent tuez,

67. & une grande colère tomba alors sur le peuple.

ψ. 67. Expl. de Dieu, ou d'Antiochus.

63. Et mulieres, quæ circumcidebant filios suos, trucidabantur secundum jussu regis Antiochi,

64. & suspendebant pueros a cervicibus per universas domos eorum: & eos, qui circumciderant illos, trucidabant.

65. Et multi de populo Israel defecerunt apud se, ut non manducarent immunda: & elegerunt magis mori quam cibis coquinari immundis:

66. & noluerunt infringere legem Dei sanctam, & trucidati sunt:

67. & facta est ira magna super populum valde.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

ÿ. 4. 5. 6. *ſon cœur s'éleva & s'enfla. Il se rendit maître des peuples & des rois. . . . Après cela il tomba malade ; & il reconnut qu'il devoit bien-tôt mourir.*

Le Saint-Esprit nous represente en ce lieu le grand Alexandre , comme un conquérant , de qui tous les Princes & tous les peuples recevoient les loix , & devant lequel toute la terre se tint , par la crainte que les nations eurent de ses armes victorieuses , auxquelles nulle puissance n'osoit résister. Mais il ne nous le represente sous cette idée d'un conquérant de toute la terre , que pour nous faire comprendre plus sensiblement le néant de cette gloire qu'on estimoit tant. *Son cœur s'éleva & s'enfla*, dit le sacré Texte. *Mais après s'être rendu maître des rois & des peuples , il tomba malade , & il reconnut qu'il devoit bien-tôt mourir.* C'est donc là que toutes les grandes conquêtes d'Alexandre se sont terminées. Son cœur s'est enflé d'orgueil , comme s'il avoit été immortel , en se voyant victorieux de l'univers. Mais la maladie luy fait à la fin connoître qu'il est homme comme un autre. Et il ne songe qu'il doit mourir , qu'étant proche de la mort. Qu'il a encore aujourd'huy d'imitateurs dans cette insensibilité , qui conduit l'homme jusqu'au tombeau , sans qu'il ait presque songé qu'il devoit mourir !

L'historien Orose & saint Jérôme parlent de

Oros. lib.

3. cap.

20. 23.

Hieron.

Ep. ad

Latam.

ce Prince, comme étant mort de poison : ce qui n'est point opposé à ce que dit l'Écriture, qu'il tomba malade ; puisque la cause de sa maladie put bien être le poison qu'on luy donna, sans qu'il s'en fût apperçû, & qui le mit en état de sentir que sa maladie étoit mortelle. Quant à la manière dont son Empire fut divisé ; quoique les historiens prétendent que ses principaux officiers s'emparèrent après sa mort des Provinces dont ils purent se rendre maîtres ; l'autorité de la sainte Écriture est préférable à la leur ; & nous devons croire ce qu'elle déclare ici, qu'il leur partagea de son vivant son royaume.

ÿ. II. *C'est de là que sortit cette racine de péché, Antiochus surnommé l'Illustre, fils du roy Antiochus qui avoit été envoyé en otage à Rome, &c.*

Nous en avons vû la prophétie dans Daniel. Et en voicy l'accomplissement. Il sortit donc des descendans de Séleucus l'un de ces officiers d'Alexandre devenus rois après sa mort, *une racine de péché*, c'est-à-dire, un Prince, qui comme une racine corrompue & empoisonnée, poussa quantité de fruits de mort, par les grands blasphèmes qu'il vomit contre la majesté du Dieu d'Israël ; par les sacrilèges qu'il commit en violant la sainteté de son temple ; & par les excessives cruautés dont il usa contre tous les Juifs, ayant entrepris de ruiner cette nation, & d'anéantir la Religion du Tres-haut.

Il fut surnommé par les siens, *l'Illustre*, à cause de quelques grandes actions qu'il fit d'abord. Mais les débauches où il se laissa aller depuis, & cette fureur extravagante dont il parut transpor-

té contre Dieu & contre ses serviteurs, ternit tellement sa gloire passée, qu'il fut surnommé ensuite, *Epimanès*, qui signifie, insensé.

ψ. 38. 39. *Ils dressèrent sans cesse des pièges & des embusches à tous ceux qui venoient se sanctifier dans le temple : & ils furent comme le mauvais démon d'Israël.*

Comme le temple des Juifs étoit le centre & le soutien de leur sainte Religion, Antiochus ayant déclaré la guerre à Dieu, voulut empêcher tous ses serviteurs d'y venir luy rendre leurs adorations, & se sanctifier, ou se purifier de leurs péchez par leurs sacrifices & par leurs prières. Et il regarda comme un moyen infailible pour exécuter ce qu'il prétendoit, de se saisir de cette partie septentrionale de Jérusalem, d'où l'on commandoit sur le temple. Il s'en rendit donc le maître par ses officiers qu'il y avoit envoyez. Et après qu'elle eut été fortifiée, on y mit une garnison, que l'Ecriture nomme *une race de péché*; parce que c'étoient des soldats Macédoniens, accoutumés à l'impiété & au carnage, auxquels ce qu'il y avoit de plus méchant & de plus impie parmi le peuple se joignit contre leurs frères. Ainsi tous les exercices de la Religion Judaique furent abolis par la violence qu'exerçoient ces scélérats contre ceux en qui les semences de la piété n'étoient pas encore éteintes: & ils devinrent, selon l'expression du sacré Texte, *comme le mauvais démon d'Israël*; c'est-à-dire, qu'ils luy faisoient tout le mal possible, luy tenant lieu de démon par la malice & par la fureur dont ils luy faisoient sentir à toute heure les cruels effets. Mais disons aussi, qu'Israël s'é-

Joseph.
Aniq.
lib. 12.
cap. 7.

Vetf. 12.
13. 14.

toit tenu lieu d'un mauvais démon à luy-même, en s'éloignant de la loy & de la sainte alliance de son Dieu; en s'unissant aux nations infidèles; & en regardant comme un avantage d'être lié avec ceux, dont le commerce luy avoit été défendu si sévèrement par son saint Législateur.

Le malheur de l'homme, depuis qu'Adam a préféré la parole du serpent à celle du créateur, a toujours été, de ce que par une suite de cette première révolte, il n'a point envisagé la voix de Dieu comme la règle immuable de sa conduite. Il a crû être plus sage que celui qui le conduisoit. Et se voulant établir le principe, ou au moins, l'arbitre de son bonheur, il a cent fois éprouvé combien sa propre lumière le trompoit. Les Israélites nous en ont donné un exemple redoutable dans ce tems de la persécution d'Antiochus. Car ce n'est pas sans sujet que le Saint-Esprit, avant que de nous faire représenter les violences de ce roy impie, a eu soin de faire marquer ici ce discours extravagant de quelques *enfants d'iniquité sortis d'Israël*, & ce conseil si pernicieux qu'ils donnèrent à plusieurs: *Allons, dirent-ils, faire alliance avec les nations qui nous environnent; parce que depuis que nous nous sommes éloignés d'elles, nous sommes tombez dans beaucoup de maux. Et ce conseil, ajoûte le Saint-Esprit, leur parut bon.*

Mais quel étrange renversement de la raison, qu'un conseil si directement opposé à la loy de Dieu, paroisse bon à ceux qui avoient une infinité de fois éprouvé, combien il leur étoit pernicieux de violer l'ordonnance du Seigneur, & combien Dieu au contraire étoit bon à ceux,

qui

qui avoient le cœur bon & droit! *Quàm bonus Israël Deus his qui recto sunt corde!* C'a été là cependant, & c'est encore aujourd'huy la source de tous les malheurs de l'homme, de regarder comme bon ce qui luy est tres-mauvais, & de porter dans son cœur un faux jugement des choses, par rapport, non à la vérité qui doit être sa règle unique, mais à la cupidité qui l'entraîne vers ce qui luy plaît.

Comment donc ce peuple pouvoit-il s'attendre de recueillir une autre moisson que celle qui étoit conforme à la semence qu'il avoit jettée? *Peut-on cueillir, disoit JESUS-CHRIST, des raisins sur des épines, ou des figues sur des ronces?* Ainsi il falloit qu'ayant semé dans l'iniquité, dans l'orgueil & l'impiété, ils en recueillissent des épines & des ronces tres-piquantes, par tous les maux différens qu'Antiochus, comme un fleau de la justice de Dieu leur fit souffrir. Et Dieu néanmoins par un effet de son infinie miséricorde, ne laissa pas de faire recueillir à ses fidelles serviteurs par un prodige de sa grace, *des raisins sur ces épines, & des figues sur ces ronces*, par la gloire qu'ils acquirent en souffrant la mort pour la sainte Loy.

¶. 57. &c. *Le quinzième jour du mois de Casleu, en la cent quarante-cinquième année, le roy Antiochus dressa l'abominable idole de la désolation sur l'autel de Dieu, &c.*

Daniel avoit tres-expressément marqué cette circonstance dans sa prophétie, lors qu'il avoit dit, qu'on *soüilleroit le Sanctuaire, qu'on aboliroit le sacrifice perpétuel, & qu'on mettroit dans le Temple l'abomination de la désolation*; c'est-

à-dire, l'idole profane & abominable de Jupiter Olympien : ce qui causa en effet la dernière désolation dans Jérusalem, & parmi les vrais fidèles, qui ne purent voir cette idole dans le Sanctuaire du Dieu tres-haut, sans être percez jusqu'au cœur. Le Tout-puissant souffroit cet outrage, lors qu'il luy étoit facile de l'empêcher : & il le souffroit, parce qu'il vouloit que cette profanation extérieure de son Temple fût en quelque sorte & la figure & le châtement d'une autre sorte d'abomination, qui pour être moins sensible, n'en étoit pas moins horrible devant ses yeux.

Cette abomination étoit celle du cœur même de son peuple, qui n'avoit pas craint de *soûiller ce sanctuaire* intérieur & spirituel par tant de crimes ; qui avoit cessé de luy offrir *le sacrifice perpétuel* de son amour en se vendant au péché, comme parle l'Écriture ; & qui de *l'autel de Dieu* dressé au fonds de son ame comme en un lieu saint, en avoit fait un autel d'idolatrie par *l'abominable désolation* qu'il y avoit introduite, en substituant à l'hommage qu'il devoit luy rendre, l'adoration des dieux des Payens, & l'amour de toutes les choses qu'il luy défendoit.

Ainsi tous ces différens autels, que l'Écriture témoigne que l'on bâtit dans toutes les villes de Juda, étoient comme autant de monumens extérieurs des prévarications spirituelles de Juda, qui de l'unité de l'amour tres-pur de son Dieu, s'étoit répandu misérablement en tant d'amours différens de choses profanes & criminelles. On brûloit de l'encens, & on sacrifioit aux idoles devant les portes des maisons, comme afin de re-

procher à ce peuple ingrat, & de luy remettre devant les yeux cet autre encens, & ces autres sacrifices qu'il avoit offerts tant de fois aux créatures, dont il avoit préféré l'amour à celui de Dieu. *Les livres mêmes de la Loy furent déchirés & jettez au feu*; pour faire connoître à Israël qu'il s'étoit rendu indigne de cette Loy, dont il avoit violé la sainteté en tant de manières.

Enfin, si on l'ose dire, tout ce qu'on vit arriver alors de plus funeste dans la désolation du Temple & de la ville de Jérusalem, n'étoit qu'une image de ce qui s'étoit passé auparavant, & de ce qui se passe dans le cours de tous les siècles, au fonds du cœur de la plus grande partie des hommes, contre ce qu'on doit à Dieu & à la sainteté inviolable de sa Loy. Pourra-t-on en être surpris, lors qu'on entend JÉSUS-CHRIST même déclarer aux femmes qui le suivoient toutes fondantes en larmes, lors qu'il marchoit chargé de sa croix vers le Calvaire, que *ce n'étoit pas sur luy, mais sur elles-mêmes & sur leurs enfans, qu'elles devoient plutôt pleurer*. Car en effet, & la mort du Fils de Dieu, & les profanations de son Temple, n'étoient que des suites des crimes des hommes, qui pouvoient juger par-là combien ils devoient pleurer leurs propres péchez, puisqu'ils étoient capables de produire de si effroyables renversemens.

Luc. 23.
28.

ψ. 65. 66. 67. *Alors plusieurs du peuple d'Israël résolurent en eux-mêmes de ne rien manger de ce qui seroit impur; & ils aimèrent mieux mourir que de se souiller par les viandes impures, &c.*

Nous pouvons bien dire ici avec l'Apôtre: 1. Cor.

b ij

4. 7.

Qui est-ce qui met de la différence entre vous? Ainsi qui put faire alors le discernement de ces Juifs, lorsque les uns résolurent de ne point violer la Loy sainte de leur Dieu, & choisirent de mourir plutôt que de se souiller; tandis que les autres trouvèrent bon & avantageux le conseil des enfans d'iniquité, qui leur persuadoient de s'allier avec les nations? Ecoutons avec un humble respect ce que nous dit saint Paul, que nous n'avons rien de bon, que nous ne l'ayons reçu; & qu'ainsi nous n'avons aucun sujet de nous en glorifier. Cette généreuse résolution que prirent plusieurs d'entre le peuple d'Israël, de mourir plutôt que de violer la Loy, étoit donc visiblement une grace de la nouvelle alliance, qu'ils avoient reçüe, selon l'Apôtre, dans le tems même de l'ancienne Loy: & Dieu voulut, comme dit encore le même Apôtre, faire paroître envers ceux-ci les richesses abondantes de sa gloire & de sa grace, en même-tems qu'il souffroit les autres avec une extrême puissance, comme des vases de colère destinez à la perdition.

*Rem. 9.
22. 23.
Ephes. 2.
7.*

Qu'on ne regarde donc pas comme heureux, ceux qui se sauvèrent de la mort, en se joignant aux impies; ni au-contraire comme malheureux, ceux qui furent tuez dans cette grande persécution; puis qu'il étoit aussi glorieux aux uns, de perdre la vie pour la cause de Dieu même, & de souffrir comme ses fidelles serviteurs; qu'il étoit honteux aux autres de renoncer à l'alliance qu'il avoit faite avec leurs pères, & de préférer à leur Religion & à leur salut, une vie de quelques années. Mais que la vûe de cette foy si généreuse de ces anciens Israélites nous serve aussi à nous

autres d'un puissant motif pour nous réjouir, comme dit saint Pierre, lorsque nous participons aux souffrances de JESUS-CHRIST, & pour nous croire tres-heureux de pouvoir souffrir des injures & des diffamations pour la gloire de son Nom. Car ce seroit une honte à des Chrétiens de voir ces Juifs mourir pour la Loy, & de refuser eux-mêmes de souffrir au-moins quelque chose pour JESUS-CHRIST, puisque la justice du Chrétien doit être plus abondante que celle du Juif, & que sa force & sa gloire, depuis l'Incarnation, consiste dans sa souffrance, pourveu néanmoins qu'il souffre comme un Chrétien & comme un disciple de JESUS-CHRIST: *Glorabor in infirmitatibus meis: & cum infirmor, tunc potens sum.*

1. Petr.
4. 13.

1. Petr.
4. 16.
2. Cor.
12. 9. 10.



CHAPITRE II.

1. **I**N diebus illis surrexit Mathathias filius Joannis, filii Simeonis, sacerdos ex filiis Joarib. ab Jerusalem, & confedit in monte Modin:

2. & habebat filios quinque, Joannem, qui cognominabatur Gaddis:

3. & Simonem,

℥. 1. Lettr. surrexit.

1. **E**N ce tems-là Mathathias fils de Jean, fils de Simon, Prêtre d'entre les enfans de Joarib fortit // de Jérusalem, & se retira sur la montagne de Modin.

2. Il avoit cinq fils; Jean, surnommé Gaddis;

3. Simon, surnommé Thasi;

4. Judas; appelé Machabée;

5. Eléazar, surnommé Abaron; & Jonathas, surnommé Apphus.

6. Ils considérèrent les maux qui se faisoient parmi le peuple de Juda & dans Jérusalem :

7. & Mathathias dit ces paroles : Malheur à moy : suis-je donc né pour voir l'affliction de mon peuple, & le renversement de la Ville sainte, & pour demeurer en paix lors qu'elle est livrée entre les mains de ses ennemis ?

8. Son Sanctuaire est entre les mains des étrangers, son Temple est traité comme un homme infame.

9. Les vases consacrez à sa gloire // ont été enlevez comme des captifs dans une terre étrangère ; ses vieillards ont été assassinéz dans les rues, & ses jeunes hommes sont tombez morts sous l'épée de leurs ennemis.

10. Quelle nation n'a

ŷ. 9. *Autr.* ses vases précieux.

qui cognominabatur Thasi :

4. & Judam, qui vocabatur Machabæus :

5. & Eleazarum, qui cognominabatur Abaron : & Jonatham, qui cognominabatur Apphus.

6. Hi viderunt mala quæ fiebant in populo Juda, & in Jerusalem.

7. Et dixit Mathathias : Væ mihi, ut quid natus sum videre contritionem populi mei, & contritionem civitatis sanctæ, & sedere illic, cum datur in manibus inimicorum ?

8. Sancta in manu extraneorum facta sunt : templum ejus sicut homo ignobilis.

9. Vasa gloriæ ejus captiva abducta sunt : trucidati sunt senes ejus in plateis, & juvenes ejus ceciderunt in gladio inimicorum.

10. Quæ gens non

hereditavit regnum ejus, & non obtinuit spolia ejus?

11. Omnis compositio ejus ablata est. Quæ erat libera, facta est ancilla.

12. Et ecce sancta nostra, & pulchritudo nostra, & claritas nostra desolata est, & coinquinaverunt ea Gentes.

13. Quò ergo nobis adhuc vivere?

14. Et scidit vestimenta sua Mathathias, & filii ejus: & operuerunt se ciliciis, & planxerunt valde.

15. Et venerunt illuc qui missi erant à rege Antiochò, ut cogerent eos, qui confugerant in civitatem Modin, immolare, & accendere thura, & à lege Dei discedere.

16. Et multi de populo Israël consentientes accesserunt ad eos: sed Mathathias, & filii ejus constanter steterunt.

17. Et responden-

point hérité de son royaume, & ne s'est point enrichie de ses dépouilles?

11. Toute la magnificence luy a été enlevée: celle qui étoit libre est devenuë esclave.

12. Tout ce que nous avions de saint, de beau & d'éclatant, a été désolé & profané par les nations.

13. Pourquoi donc vivons-nous encore?

14. Alors Mathathias & ses fils déchirèrent leurs vêtements: ils se couvrirent de cilices, & ils firent un grand deüil.

15. En même-tems ceux que le roy Antiochus avoit envoyez, vinrent pour contraindre ceux qui s'étoient retirez dans la ville de Modin, de sacrifier & de brûler de l'encens, & d'abandonner la Loy de Dieu.

16. Plusieurs du peuple d'Israël y consentirent & se joignirent à eux: mais Mathathias & ses fils demeurèrent fermes.

17. Et ceux qu'Antiochus

7. 10. *Autr.* ne s'est point jetée sur son royaume comme sur son héritage.

avoit envoyez dirent à Mathathias : Vous êtes le premier, le plus grand & le plus considéré de cette ville ; & vous recevez encore une nouvelle gloire de vos fils & de vos frères.

18. Venez donc le premier exécuter le commandement du Roy , comme ont fait toutes les nations, les hommes de Juda, & ceux qui sont demeurez dans Jérusalem ; & vous ferez vous & vos fils au rang des amis du Roy, comblez d'or & d'argent & de grands presens.

19. Mathathias luy répondit en haussant la voix: Quand toutes les nations obéiroient au roy Antiochus, & quand tous ceux d'Israël abandonneroient la Loy de leurs pères pour se soumettre à ses ordonnances ;

20. nous obéirons *à tousjours* néanmoins mes enfans, mes frères, & moy à la Loy de nos pères.

21. A Dieu ne plaise que nous en usions autrement : il ne nous est pas utile d'abandonner la Loy & les ordon-

tes qui missi erant ab Antiocho, dixerunt Mathathia : Princeps & clarissimus & magnus es in hac civitate, & ornatus filiis & fratribus.

18. Ergo accede prior & fac justum regis, sicut fecerunt omnes Gentes, & viri Juda, & qui remanserunt in Jerusalem : & eris tu, & filii tui, inter amicos regis, & amplificatus auro & argento, & muneribus multis.

19. Et respondit Mathathias, & dixit magna voce : Et si omnes Gentes regi Antiocho obediunt, ut discedat unusquisque à servitute legis patrum suorum, & consentiat mandatis ejus :

20. ego & filii mei, & fratres mei, obediemus legi patrum nostrorum.

21. Propitius sit nobis Deus : non est nobis utile relinquere legem & justitias Dei :

nances de Dieu, qui sont pleines de justice.

22. non audiemus verba regis Antiochi, nec sacrificabimus transgredientes legis nostræ mandata, ut eamus alterâ viâ.

22. Nous n'obéirons point au commandement du roy Antiochus, ni ne prendrons point une autre voye que celle que nous avons suivie, pour offrir des sacrifices en violant les ordonnances de nôtre Loy.

23. Et ut cessavit loqui verba hæc, accessit quidam Judæus in omnium oculis sacrificare idolis super aram in civitate Modin, secundum jussum regis :

23. Comme il cessoit de parler, un certain Juif s'avança pour sacrifier aux idoles devant tout le monde sur l'autel qu'on avoit dressé dans la ville de Modin, selon le commandement du Roy.

24. & vidit Mathathias, & doluit, & contremuerunt renes ejus, & accensus est furor ejus secundum judicium legis, & insiliens trucidavit eum super aram :

24. Mathathias le vit & fut saisi de douleur; ses reins en furent émûs & troublez; & sa fureur s'étant allumée selon l'esprit de la Loy, il se jetta sur cet homme, & le tua sur l'autel.

25. sed & virum, quem rex Antiochus miserat, qui cogebat immolare, occidit in ipso tempore, & aram destruxit,

25. Il tua aussi en même-tems l'Officier que le roy Antiochus avoit envoyé pour contraindre les Juifs de sacrifier: & il renversa l'autel,

26. & zelatus est legem, sicut fecit Phinæes Zamri filio Salomi.

26. étant transporté du zèle de la Loy, comme le fut Phinéés lors qu'il tua Zamri fils de Salomi.

27. Alors Mathathias cria à haute voix dans la ville: **Quiconque est zélé pour la Loy, & demeure ferme dans l'alliance du Seigneur, me suive.**

28. Et il s'enfuit avec ses fils sur les montagnes; & ils abandonnèrent tout ce qu'ils avoient dans la ville.

29. Alors plusieurs qui cherchoient à vivre selon la Loy & la justice //, s'en-allèrent dans le desert,

30. & ils y demeurèrent avec leurs fils, & leurs femmes, & leurs troupeaux; parce qu'ils se voyoient accablés de maux de tous côtez.

31. Les Officiers du Roy, & l'armée qui étoit à Jérusalem la ville de David, furent avertis que quelques gens qui avoient foulé aux pieds l'Edit du Roy s'étoient retirez dans les lieux deserts, & que plusieurs les avoient suivis.

32. Ils marchèrent aussitôt à eux, & se préparèrent à les attaquer le jour du sabbat.

27. Et exclamavit Mathathias voce magna in civitate, dicens: Omnis, qui zelum habet legis statuens testamentum, exeat post me.

28. Et fugit ipse, & filii ejus in montes, & reliquerunt quæcumque habebant in civitate.

29. Tunc descenderunt multi quærentes judicium, & justitiam, in desertum:

30. & sederunt ibi ipsi, & filii eorum, & mulieres eorum, & pecora eorum: quoniam inundaverunt super eos mala.

31. Et renunciatum est viris regis, & exercitui, qui erat in Jerusalem civitate David, quoniam discessissent viri quidam, qui dissipaverunt mandatum regis, in loca occulta in deserto, & abierunt post illos multi.

32. Et statim perrexerunt ad eos, & constituerunt adversus eos prælium in die sabbatorum,

¶. 29. *Lettr.* qui cherchoient le jugement & la justice.

33. & dixerunt ad eos : Resistitis & nunc adhuc ? exite , & facite secundum verbum regis Antiochi , & vivetis .

34. Et dixerunt : Non exhibimus , neque faciemus verbum regis , ut polluamus diem sabbatorum .

35. Et concitaverunt adversus eos praelium .

36. Et non responderunt eis , nec lapidem miserunt in eos , nec oppilaverunt loca occulta ,

37. dicentes : Moriamur omnes in simplicitate nostra : & testes erunt super nos caelum , & terra , quod injustè perditis nos .

38. Et intulerunt illis bellum sabbatis : & mortui sunt ipsi , & uxores eorum , & filii eorum , & pecora eorum , usque ad mille animas hominum .

39. Et cognovit

33. Et ils leur dirent : Résisterez-vous encore à-présent ? Sortez & obéissez à l'Edit du roy Antiochus , afin que vous viviez // .

34. Ils leur répondirent : Nous ne fortirons point , & nous ne violerons point le jour du sabbat pour obéir au roy Antiochus // .

35. Ces gens les attaquèrent donc ,

36. & ils ne leur répondirent rien ; ils ne jettèrent pas une seule pierre contr'eux ; & ils ne bouchèrent point les lieux les plus retirez .

37. Mais ils dirent : Mourons tous dans la simplicité de nôtre cœur , & le ciel & la terre seront témoins que vous nous faites mourir injustement .

38. Les ennemis les attaquèrent donc le jour du sabbat , & ils furent tuez , eux , leurs femmes & leurs enfans avec leurs bestiaux : mille personnes périrent en ce lieu-là .

39. Mathathias & ses amis

ψ. 33. *Lettr.* & vous vivrez .

ψ. 34. *Lettr.* nous n'obéirons point , &c. pour violer , &c.

en reçurent la nouvelle, & ils firent grand deuil de leur perte.

40. Alors ils se dirent les uns aux autres : Si nous faisons tous comme nos frères ont fait, & si nous ne combattons point contre les nations pour nôtre vie & pour nôtre Loy, ils nous extermineront en peu de tems de dessus la terre.

41. Ils prirent donc ce jour-là cette résolution : Que ce soit, dirent-ils, qui nous attaque le jour du sabbat, ne faisons point de difficulté de combattre contre luy ; & ainsi nous ne mourons point tous, comme nos frères sont morts dans les lieux cachez du desert.

42. Alors les Assidéens *¶* qui étoient des plus vaillans d'Israël s'assemblèrent tous, & se joignirent à eux : tous ceux qui s'étoient attachez volontairement à la Loy ;

43. & tous les autres qui fuyoient les maux dont ils étoient menacez, vinrent s'unir à eux, & fortifièrent leurs troupes.

¶ 42. *Expl.* quelques-uns ont cru que c'étoient les anciens Réhabités.

Mathathias, & amici ejus, & luctum habuerunt super eos valde.

40. Et dixit vir proximo suo : Si omnes fecerimus sicut fratres nostri fecerunt, & non pugnauerimus aduersus gentes pro animabus nostris, & justificationibus nostris : nunc citius disperdent nos à terra.

41. Et cogitarunt in die illa, dicentes : Omnis homo quicumque venerit ad nos in bello die sabbatorum, pugnemus aduersus eum : & non moriemur omnes, sicut mortui sunt fratres nostri in occultis.

42. Tunc congregata est ad eos synagoga Assidarum fortis viribus ex Israel, omnis voluntarius in lege :

43. & omnes, qui fugiebant à malis, additi sunt ad eos, & facti sunt illis ad firmamentum.

44. Et collegerunt exercitum, & percusserunt peccatores in ira sua, & viros iniquos in indignatione sua: & ceteri fugerunt ad nationes, ut evaderent.

45. Et circumvit Mathathias, & amici ejus, & destruxerunt aras:

46. & circumciderunt pueros incircumcisos quotquot invenerunt in finibus Israel: & in fortitudine.

47. Et persecuti sunt filios superbiae, & prosperatum est opus in manibus eorum:

48. & obtinuerunt legem de manibus gentium, & de manibus regum: & non dederunt cornu peccatori.

49. Et appropinquerunt dies Mathathiae moriendi, & dixit filiis suis: Nunc confortata est super-

44. Ils firent donc un corps d'armée; & ils se jettèrent sur les prévaricateurs dans leur colere, & sur les méchans dans leur indignation, & les tuerent. Et tout le reste s'enfuit vers les nations pour y trouver leur sûreté.

45. Et Mathathias alla partout avec ses amis; & ils détruisirent les autels,

46. ils circoncièrent tous les enfans incircumcisé qu'ils trouvèrent dans tout le pais d'Israël; & ils agirent avec grand courage.

47. Ils poursuivirent les enfans d'orgueil, & ils réussirent dans toutes leurs entreprises.

48. Ils délivrèrent la Loy de l'asservissement des nations, & de la puissance des rois; & ils ne permirent point au pécheur d'abuser impunément de son pouvoir.

49. Après cela le jour de la mort de Mathathias s'approchant, il dit à ses fils: Le regne de l'orgueil s'est affer-

ψ. 47. Expl. hostes superbos Judæorum.

ψ. 48. Expl. non passi sunt Antiochum ulterius crescere & cornua tollere. D. Thom.

mi : voicy un tems de châti-
ment, & de ruine ; d'indi-
gnation & de colére.

50. Maintenant donc, ô
mes fils, soyez de vrais zela-
teurs de la Loy, & donnez
vos vies pour l'alliance de
vos pères.

51. Souvenez-vous des
œuvres qu'ont fait vos an-
cêtres chacun dans leur tems ;
& vous recevrez une grande
gloire & un nom éternel.

52. Abraham n'a-t-il pas
été trouvé fidelle dans la ten-
tation ; & ne le luy a-t-il pas
été imputé à justice ?

53. Joseph a gardé les
commandemens de Dieu pen-
dant le tems de son affliction,
& il est devenu le Seigneur
de toute l'Egypte.

54. Phinées nôtre père en
brûlant de zèle pour la Loy
de Dieu, a reçu la prome-
se d'un sacerdoce éternel //

55. Josué accomplissant la
parole du Seigneur est deve-
nu le chef d'Israël.

56. Caleb en rendant té-
moignage dans l'assemblée

bia, & castigatio,
& tempus everfio-
nis, & ira indigna-
tionis.

50. Nunc ergo, ô
filii, æmulatores es-
tote legis, & date
animas veſtras pro
teſtamento patrum
veſtrorum,

51. & mementote
operum patrum, quæ
fecerunt in genera-
tionibus ſuis : & ac-
cipietis gloriam ma-
gnam, & nomen
æternum.

52. Abraham non-
ne in tentatione in-
ventus eſt fidelis, &
reputatum eſt ei ad
juſtitiam ?

53. Joſeph in tem-
pore anguſtiæ ſuæ
cuſtodivit manda-
tum, & factus eſt
Dominus Ægypti.

54. Phinees pater
noſter, zelando ze-
lum Dei, accepit teſ-
tamentum ſacerdotii
æterni.

55. Jeſus dum im-
plevit verbum, fac-
tus eſt dux in Iſrael.

56. Caleb, dum
teſtificatur in eccle-

ψ. 54. Expl. de longue durée, & qui devoit ſe perpetuer dans
ſa race.

ha, accepit hereditatem.

57. David in sua misericordia consecutus est sedem regni in sæcula.

58. Elias, dum zelat zelum legis, receptrus est in cælum.

59. Ananias & Azarias & Misaël credentes, liberati sunt de flamma.

60. Daniel in sua simplicitate liberatus est de ore leonum.

61. Et ita cogitare per generationem, & generationem: quia omnes qui sperant in eum, non infirmantur.

62. Et à verbis viri peccatoris ne timueritis: quia gloria ejus, stercus & vermis est:

63. hodie extolletur, & cras non invenietur: quia conversus est in terram suam, & cogitatio ejus periiit.

64. Vos ergo filii confortamini, & viriliter agite in lege:

de son peuple, a reçu un héritage dans la terre promise.

57. David par sa douceur s'est acquis pour jamais le trône royal.

58. Elie étant embrasé de zèle pour la Loy, a été enlevé dans le ciel.

59. Ananias, Azarias & Mizaël croyant fermement en Dieu, ont été sauvez des flâmes.

60. Daniel dans la simplicité de son cœur a été délivré de la gueule des lions.

61. Ainsi considérez tout ce qui s'est passé de race en race; & vous trouverez que tous ceux qui espèrent en Dieu ne succombent point.

62. Ne craignez donc point les paroles de l'homme pécheur, parce que toute sa gloire n'est que de l'ordure & que la pâture des vers.

63. Il s'éleve aujourd'huy, & il disparoîtra demain, parce qu'il sera retourné dans la terre d'où il est venu, & que toutes ses pensées se feront évanouïes.

64. Vous donc, mes enfans, armez-vous de courage, & agissez vaillamment

pour la défense de la Loy, parce que c'est-elle qui vous comblera de gloire.

65. Vous voyez ici Simon vôtre frère : je sçay qu'il est homme de conseil ; écoutez-le toujours , & il vous tiendra lieu de père.

66. Judas Machabée a été fort & vaillant dès sa jeunesse. Qu'il soit le Général de vos troupes ; & il conduira vôtre peuple dans la guerre.

67. Joignez à vous tous les observateurs de la Loy, & vangez vôtre peuple de ses ennemis.

68. Rendez aux nations le mal qu'elles vous ont fait, & foyez toujours attentifs aux préceptes de la Loy.

69. Après cela il les bénit, & il fut réuni à ses pères.

70. Il mourut en la cent quarante-sixième année //, & fut enseveli à Modin par ses enfans dans le sepulcre de ses pères : & tout Israël le pleura & fit un grand deuil à sa mort.

quia in ipsa gloriosificritis.

65. Et ecce Simon frater vester, scio quod vir consilii est: ipsum audite semper, & ipse erit vobis pater.

66. Et Judas Machabæus fortis viribus à juventute sua, fit vobis princeps militiæ, & ipse ager bellum populi.

67. Et adducetis ad vos omnes factores legis: & vindicete vindictam populi vestri.

68. Retribuite retributionem Gentibus, & intendite in præceptum legis.

69. Et benedixit eos, & appositus est ad patres suos.

70. Et defunctus est anno centesimo & quadragesimo sexto: & sepultus est à filiis suis in sepulchris patrum suorum in Modin, & plauerunt cum omnis Israel planctu magno.

v. 70. Expl. non de son âge : mais du règne des Grecs. Voyez plus haut cap. 1. v. 11.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 7. &c. *E*T Mathathias dit ces paroles : Malheur à moy ! Suis-je donc né pour voir l'affliction de mon peuple, & le renversement de la ville sainte ; & pour demeurer en paix lors qu'elle est livrée entre les mains de ses ennemis ? . . . Son sanctuaire est entre les mains des étrangers Pourquoi donc vivrons-nous encore ?

Mathathias descendu de la race de Joarib ou Joïarib, la première des familles sacerdotales qui se trouvent dans le dénombrement que l'on en fit sous le règne de David, voyant la desolation universelle du peuple de Dieu, résolu de s'opposer aux violences & aux profanations des idolâtres. On ne peut douter, qu'il ne l'ait fait par un mouvement de l'esprit de Dieu, qui le destina visiblement avec ses enfans à soutenir la majesté de son saint Nom, & qui les remplit de force pour s'élever, quoiqu'ils fussent en si petit nombre, contre les armées d'un Prince impie, qui faisoit gloire de déclarer la guerre au Dieu d'Israël.

Aussi le grand saint Cyprien se sert de l'exemple de ces généreux Machabées, pour faire voir que Dieu se réserve dans les tems mêmes du plus grand relâchement, de fidèles serviteurs qui luy rendent ce qu'ils luy doivent. Quoique nous soyons, dit ce saint Evêque, aux derniers tems, la vigueur Evangélique, & l'ardeur de la vertu & de la foy chrétienne n'est pas tellement étein-

1. Paral.
24. 7.

Cypr. Ep.
68. ad
Hispan.
De Basil.
& Mart.
tial. pag.
132.

» te dans l'Eglise de Dieu, qu'il ne reste encore
 » une partie des Evêques qui se soutiennent au
 » milieu de ces ruines & de ces naufrages de la
 » foy, & qui défendent avec force & avec une
 » crainte religieuse l'honneur de la majesté divi-
 » ne, & la dignité sacerdotale. Aussi nous nous
 » souvenons, & nous n'avons pas oublié que
 » Mathathias défendit courageusement la Loy de
 » Dieu, lors que les autres cédoient à la violen-
 » ce, & succomboient à l'impiété : *Memimus &*
tenemus, succumbentibus licet & cedentibus cate-
ris, Mathathiam legem Dei vindicasse fortiter.

August.
 de Cr-
 vit. Dei.
 lib. 18.
 cap. 45.

Saint Augustin dit de même, que les Juifs
 ayant été vaincus par Ptolemée Epiphanes roy
 d'Alexandrie, & ensuite accablez de toutes for-
 tes de maux par Antiochus roy de Syrie, qui
 les forçoit cruellement à adorer les idoles, &
 qui profana le temple même par mille supersti-
 tions sacrileges des Gentils; Judas, surnommé
 Machabée, homme rempli de vigueur & de zèle,
 repoussa les Généraux d'Antiochus, & purifia le
 temple de Dieu de toutes les abominations de
 l'idolatrie qui l'avoient souillé.

Mathathias étant donc touché jusqu'au vif
 du renversement de toute sa Religion, & de
 cette horrible profanation du saint temple con-
 sacré au Dieu tres-haut, ne peut s'empêcher de
 déplorer son malheur, d'avoir été réservé pour
 être témoin de tant de maux. Et il parle, com-
 me le grand Polycarpe, ce saint Evêque de Smyr-
 ne, parla long-tems depuis luy, lors qu'envisa-
 geant avec le dernier étonnement la profondeur
 de la malice de satan en la personne de ses mi-
 nistres, il s'écrioit avec larmes : *O mon Dieu,*

pourquoy m'avez-vous conservé la vie jusques à présent, afin que j'aye la douleur de voir des choses si affligeantes ?

Mais le zèle de Mathathias n'est pas un zèle contemplatif. Il ne peut point se résoudre de vivre en paix, lorsqu'il voit la sainte cité livrée *vers. 7.* à ses ennemis. Et même il est résolu de ne plus *vers. 13.* vivre ; c'est-à-dire, de mourir plutôt que de souffrir davantage de si grandes profanations. Il a recours cependant à la pénitence & à la prière, pour se rendre digne du secours de Dieu. Ils déchirent, luy & ses fils, leurs vêtements ; & se couvrant de cilices, ils pleurent & font un grand deuil en la présence de celui dont ils souhaitoient principalement de vanger la gloire, outragée par tant de blasphèmes des idolâtres & de leurs faux frères.

Cet exemple du zèle si juste de Mathathias condamnera dans le jugement de Dieu la lâcheté de ces faux pasteurs, qui bien loin d'être ennuyez de la vie, comme Mathathias, vivent sans inquiétude, lorsque l'épouse de JESUS-CHRIST est livrée entre les mains de ses ennemis, qui sont souvent ceux mêmes à qui elle a été confiée ; & lors que son sanctuaire est abandonné à des étrangers, en la personne de ceux qui y sont entrez par une autre porte que par celle de JESUS-CHRIST. Tous ne sont pas appellez à vanger, comme Mathathias, ces sacrilèges. Mais tous sont indispensablement obligez d'en gémir, & de témoigner à Dieu par un vray deuil, que ses outrages leur sont sensibles, & qu'ils ne sont pas indifférens aux maux de leur mère.

ψ. 17. 18. &c. Vous êtes le premier, le plus

grand, & le plus considéré de cette ville.
Venez donc aussi le premier exécuter le commandement du Roy. . . Quand toutes les nations obéiroient au roy Antiochus. . . nous obéirons tousjours. . . à la Loy de nos pères, &c.

Ce que ces impies disoient à Mathathias pour le porter à l'impiété, étoit au contraire ce qui augmentoit son zèle pour l'attacher plus fortement à son devoir. Car plus il étoit en considération dans sa ville; plus il craignoit que sa lâcheté ne fît une grande playe parmi son peuple, & se regardoit en même-tems comme obligé d'autant plus de donner aux autres un exemple de courage, de zèle, & de foy. La chute d'un Grand est bien différente de celle d'un homme ordinaire; puisqu'il entraîne après soy une multitude de personnes comme par le poids de sa propre autorité: ainsi qu'il est dit dans l'Apocalypse; *Que le dragon cet ancien serpent, qui est appelé diable & satan, qui séduit tout le monde, & qui fut précipité du ciel en terre, entraînoit avec sa queue la troisième partie des étoiles du ciel.* Mais la fermeté de ce même Grand est comme l'appuy d'une multitude de personnes foibles, à qui son exemple est un soutien tres-puissant pour empêcher qu'elles ne tombent.

*Apocal.
 cap. 2.
 v. 3. 4.
 9.*

La vûe de toutes les nations qui avoient plié sous l'ordre impie du Roy, & la chute même des hommes de Juda & de la ville de Jérusalem, bien loin de produire sur l'esprit de Mathathias l'effet dont les ennemis de Dieu s'étoient flattez, en produisirent un tout contraire. Le grand nombre des impies ne contribüé qu'à faire croître le

zèle des justes : & l'affoiblissement même des hommes de Juda & de Jérusalem, c'est-à-dire, de quelques-uns des fidelles, remplissant d'une humble frayeur & d'une sainte colere ceux qui sont aussi vivement pénétrez que Mathathias de la sainteté & de la grandeur de Dieu, les attache plus que jamais à la véritable Religion, dont ils sçavent que les autres n'ont pû s'écarter que par crainte ou par intérêt. Aussi ce grand homme ne pouvant avoir qu'un vray mépris pour l'offre qu'on luy faisoit, *d'être des amis du Roy, & comblé de biens*, lorsqu'on vouloit l'engager en même-tems à devenir l'ennemi de Dieu, & à perdre son salut, s'écria dans un saint transport d'indignation ; Que la multitude des prévaricateurs ne le porteroit jamais, ni luy ni ses proches, à violer la Loy de ses pères ; & qu'ils sçavoient trop combien il leur étoit important de ne pas abandonner les ordonnances de Dieu, qu'il appelle *les justices du Seigneur*, parce qu'elles rendoient justes ceux qui les observoient avec foy.

v. 24. 25. 26. Mathathias le vit, & fut saisi de douleur . . . & sa fureur s'étant allumée, selon l'esprit de la Loy, il se jetta sur cet homme, & le tua. Il tua aussi en même-tems l'Officier que le roy Antiochus avoit envoyé . . . étant transporté du zèle de la Loy, comme le fut Phinées, &c.

Cette action paroît hardie, & surprend d'abord : mais si on la considère de près, & si on en juge par l'Ecriture & par les Pères, non seulement on ne la condamnera pas ; mais même on l'admira comme un effet tres-loüable de l'o-

Cypr. de
Exhort.
Martyr.
cap. 5.
Deuter.
cap. 13.
v. 6. 7. 9.

béissance & de la foy de Mathathias. Saint Cyprien nous fait remarquer, que Dieu avoit une telle horreur de l'idolatrie, qu'il avoit donné à son peuple un ordre exprès de tuer ceux qui voudroient leur persuader de sacrifier aux idoles. *Si vôtre frère, dit le Seigneur, si vôtre fils ou vôtre fille, ou vôtre femme qui vous est si chère, si vôtre ami que vous aimez comme vôtre ame, vous veut persuader, & vous vient dire en secret: Al-lons, adorons les dieux étrangers . . . ne tenez point secret ce qu'il aura dit; mais tuez-le sur le champ.* C'est de ce commandement de Dieu, dit saint Cyprien, que Mathathias se souvint, lorsqu'il fut rempli de vigueur il tua celuy qui s'étoit avancé pour sacrifier, non pas *en secret*, mais publiquement sur l'autel profane. *Cujus præcepti & vigoris memor Mathathias, interfecit eum qui ad aram sacrificaturus accesserat.*

Il est bon de remarquer, que la circonstance du tems auquel il fit cette action si hardie pour obéir à la Loy de Dieu, ne permettoit pas qu'il fût punir juridiquement cet impie, comme il l'auroit fait peut-être en un autre tems. Ainsi étant comme le premier de la ville, & ayant même l'autorité comme Prêtre de la première famille sacerdotale, il crut devoir *sur le champ*, selon l'expression de l'Écriture, *tuer ceux* qui vouloient porter le peuple, non *en secret*, mais tout hautement, à sacrifier aux idoles. Et il voulut en cela faire un exemple éclatant de la rigueur de la Loy, & étonner salutairement tous les autres prévaricateurs. Aussi le Texte sacré porte expressément, que Mathathias agit en cette rencontre par un *zèle de la Loy, semblable à celuy de Phi-*

nées. Et l'on sçait que le zèle de Phinées fut tres-agréable à Dieu. Ce qui luy fit dire, que parce qu'il avoit été animé de son zèle contre les enfans d'Israël, il luy donnoit la paix de son alliance; & qu'il faisoit avec luy & avec sa race un pacté éternel pour le revêtir de son Sacerdoce, comme ayant expié par son zèle pour son Dieu le crime de tout le peuple.

Numer.
cap. 25.
v. 11. 12.
13.

v. 28. 29. Il s'enfuit avec ses fils sur les montagnes; & ils abandonnèrent tout ce qu'ils avoient dans la ville. Alors plusieurs qui cherchoient à vivre selon la Loy & la justice, s'en-allèrent dans le desert.

Deux conditions étoient nécessaires pour être en état de se joindre à Mathathias dans la défense de la Loy. L'une, de n'être attaché à rien, mais d'être au contraire préparé à abandonner toutes choses, comme fit ce grand Serviteur de Dieu avec toute sa famille: L'autre, de chercher sincèrement à vivre selon les préceptes du Seigneur, & selon la véritable justice. Ceux qui craignoient de perdre leur bien ne pouvoient être préparez à s'enfuir sur les montagnes, & à tout quitter pour Dieu: & ceux qui n'étoient point possédez d'un grand amour de sa Loy & de sa justice, n'étoient non-plus guères disposez à se retirer plutôt dans le desert, que de se mettre en danger de la violer.

v. 37. Ils dirent: Mourons tous dans la simplicité de nôtre cœur: & le ciel & la terre seront témoins que vous nous faites mourir injustement.

C'est sans doute par cette simplicité du cœur de ces Juifs, que nous sommes obligez de juger de leur action: leur exactitude à observer la Loy

de Dieu leur fit craindre de la violer s'ils prenoient les armes le jour du Sabbat pour se défendre : & ils firent voir leur obéissance jusqu'à aimer mieux mourir par l'épée de leurs ennemis, que de manquer au précepte qui regardoit le jour du Seigneur. Ils auroient pû expliquer ce commandement d'une manière plus raisonnable, & juger, comme fit ensuite Mathathias & ses compagnons, que ce qu'ils feroient pour la défense de la Loy de Dieu, ne pouvoit être un violent de cette Loy : mais Dieu permit qu'ils agissent dans cette simplicité de cœur, qui les a fait regarder en quelque sorte comme des martyrs de l'obéissance, afin qu'elle condannât dans tous les siècles la facilité étonnante avec laquelle on se dispense si souvent des préceptes indispensables de la Loy de JESUS-CHRIST; non pas seulement pour sauver sa vie, mais même pour des causes tres-légères, & quelquefois sans d'autre raison que celle de la coutume, ou du caprice des hommes.

Dieu fit donc voir par l'exemple de ces Juifs qui se laissoient égorger comme des victimes le jour du Sabbat, ce que peut une obéissance aveugle à ses ordres, & combien une ame qui ne regarde & ne révere que sa volonté, est élevée au-dessus de toute crainte. Mais il fit connoître aussi par l'exemple de Mathathias & de ses saints compagnons, une vertu plus éclairée, qui ne songeoit à mettre leur vie à couvert que pour l'employer plus utilement contre la violence des impies, & pour le salut de leurs frères. Les uns n'étoient point plus attachez que les autres à la vie, puis qu'ils l'exposoient tous

pour la gloire de leur Dieu. Mais ces derniers l'exposaient d'une manière plus avantageuse pour la piété; puis qu'en combattant pour Israël, ils empêchoient que ce peuple, d'où devoit venir le Messie, ne fût tout-à-fait exterminé de dessus la terre, selon le dessein du Roy impie, qui vouloit détruire entièrement la Religion du vray Dieu.

¶. 49. 50. &c. *Le règne de l'orgueil s'est affermi: voici un tems de châtimens & de ruines, d'indignation & de colère. Maintenant donc, ô mes fils, soyez de vrais zélateurs de la Loy, & donnez vos vies pour l'alliance de vos pères, &c.*

Il donne le nom d'*orgueil* à l'impiété qui animoit Antiochus à parler insolemment contre Dieu: & c'étoit véritablement un *règne d'orgueil* que celui d'un Prince qui n'avoit que des paroles de blasphème dans la bouche. L'Écriture joint ici le *châtiment* à la *ruine*; parce que la même persécution qui servoit d'épreuve & d'un *châtiment* salutaire aux uns, étoit un sujet de *ruine* pour les autres, en les renversant entièrement. Ainsi la *colère* du Seigneur éclatoit envers plusieurs de ces Juifs d'une manière bien différente, dont son *indignation* éclatoit envers les autres. Il se mettoit en colère pour sauver les uns en les châtiât comme ses enfans, sans retirer sa miséricorde de dessus eux: mais il entroit en fureur contre les autres, en les livrant au dérèglement de leur cœur, & en permettant que le scandale de cette horrible persécution découvrit publiquement leur impiété.

Mathathias, comme un vray père qui desiroit de laisser sa piété pour principal héritage à

ses enfans, & comme un vray zéléateur de la sainte Religion d'Israël, qui songeoit uniquement en mourant à ce qui pouvoit contribuer à son affermissément, n'exhorte ses fils qu'à *donner pour la sainte alliance leurs vies* qu'ils avoient reçûes de luy; & il les porte à *avoir du zèle*, non pour la conservation de leurs biens, de leurs femmes, & de leurs enfans, mais *pour la défense de la Loy* de Dieu. Il veut que la foy de leurs ancêtres les anime dans cette guerre toute sainte, pour s'y conduire dans les mêmes vûes, qui avoient servi autrefois à soutenir tous ces grands Saints. Il leur propose la fidélité d'Abraham; la fermeté de Joseph; le zèle de Phinées; l'obéissance de Josué; la généreuse confession de Caleb; la grande douceur de David; l'ardeur d'Elie; l'humble confiance d'Ananias, d'Azarias, & de Mizaël; & la simplicité de la foy toujours égale de Daniel; afin de les affermir par l'exemple de *ce qui s'étoit passé de race en race*, dans l'espérance qu'ils doivent avoir en Dieu, & contre *la crainte des menaces de l'homme pécheur*, c'est-à-dire, d'Antiochus. Car il ne peut regarder ce Prince que comme un homme qui étoit esclave du péché; ni toute *sa gloire*, que comme *du fumier & la pourriture des vers*.

C'est l'idée qu'il veut que ses fils, & tous les vrais serviteurs de Dieu, ayent d'un roy impie au milieu même de tout l'éclat de la gloire passagère qui l'environne. *Il s'éleve*, leur disoit-il, *aujourd' huy; & il disparoît demain*: & cependant il entreprend de faire la guerre au Dieu éternel. *C'est un rejetton de la terre, qui doit bien-tôt y rentrer*: & il ose s'élever contre le ciel,

& ouvrir sa bouche contre le Tres-haut. Il est destiné à devenir *la pâture des vers* : & il forme de vains projets d'établir son trône sur la ruine de celui du Dieu d'Israël.

Mathathias n'attendit pas qu'il fût proche de la mort, à avoir ce saint mépris d'un Prince superbe & impie, & ennemi déclaré de Dieu. Car il étoit dans ces mêmes sentimens, lorsqu'il quitta tous ses biens pour se retirer dans les deserts; lorsqu'il refusa d'être du nombre des amis du Roy, & qu'il rejetta ses grands presens dont on vouloit le flatter. Ainsi il ne ressembloit pas à ceux dont parle un saint Pape, quand il dit; Qu'ils attendent à reconnoître le néant de toute la gloire des Grands de la terre lors qu'elle s'est évanouïe tout d'un coup par quelque disgrâce, ou par la mort : au lieu qu'ils devoient confesser cette vérité au moment même qu'ils voyent ces Grands dans le comble des honneurs, selon cette excellente parole de l'Ecriture : *J'ay vu l'insensé affermi par de profondes racines : & dans l'instant j'ay donné ma malédiction à son vain éclat.*

Gregor. 1
Magn.
Moral.
lib. 6. 10

Job. 5. 30

¶ 68. *Rendez aux nations le mal qu'elles vous ont fait ; & soyez toujours attentifs aux préceptes de la Loy.*

Le premier précepte de cette Loy leur ordonnoit d'aimer Dieu de tout leur cœur, de toute leur ame, de tout leur esprit. Ils étoient donc obligez, suivant ce précepte, de préférer Dieu à toutes choses; & par conséquent sa Religion à toute autre Religion. Ainsi Mathathias commandant à ses enfans *de rendre aux nations le mal que les nations leur avoient fait*, les oblige

en même-tems à avoir toujours les yeux attentifs sur les saints préceptes : c'est-à-dire, qu'il les oblige de considérer dans la guerre qu'ils feroient aux infidelles, non leurs injures & leurs propres intérêts, mais la gloire & la volonté de Dieu, qui devoit être la règle de leurs actions, & de tous leurs combats.

Les commandemens de Dieu sont comme un divin miroir qui nous représente nos devoirs. On ne peut manquer en le consultant, & en pratiquant ce qu'il nous prescrit. Mais il est aisé, le perdant de vûë, de s'écarter de la voye de la vérité; parce que la passion & l'amour propre se substituent adroitement à sa place, & trouvent toujours un grand accès dans un cœur, dont la pente naturelle est vers le néant. C'est pourquoy ce père tres-éclairé qui connoissoit la difficulté qu'il y avoit de se conduire avec sagesse & avec justice dans la conjoncture du renversement presque général de la Religion, donne à ses enfans ce grand précepte, d'être toujours attentifs aux ordonnances de la Loy; comme voulant leur marquer, qu'ils ne trouveroient leur salut, leur gloire, & leur sûreté que dans l'observance des divins commandemens.





CHAPITRE III.

1. **E**T surrexit Judas, qui vocabatur Machabæus, filius ejus pro eo :

2. & adjuvabant eum omnes fratres ejus, & universi qui se conjunxerant patri ejus, & præliabantur prælium Israël cum lætitia.

3. Et dilatavit gloriam populo suo, & induit se lorica[m] sicut gigas, & succinxit se arma bellica sua in præliis, & protegebat castra gladio suo.

4. Similis factus est leoni in operibus suis, & sicut catulus leonis rugiens in venatione.

5. Et persecutus est iniquos persecutans eos: & qui conturbabant populum suum, eos succendit flammis :

6. & repulsi sunt

1. **A**Lors Judas son fils, surnommé Machabée, prit sa place //.

2. Il étoit assisté par tous ses frères, & par tous ceux qui s'étoient joints à son père: & ils combattoient avec joye pour la défense d'Israël.

3. Ce fut luy qui accrut la gloire de son peuple: il se revêtit de la cuirasse comme un géant; il se couvroit de ses armes dans les combats, & son épée étoit la protection de tout le camp.

4. Il devint semblable à un lion dans ses grandes actions, & à un lionceau qui rugit en voyant sa proye.

5. Il poursuivit les méchans en les cherchant de tous côtez, & il brûla ceux qui troubloient son peuple.

6. La terreur de son nom

¶ 1. Lettr. se leva au lieu de luy.

fit fuir ses ennemis devant luy; tous les ouvriers d'iniquité furent dans le trouble, & son bras procura le salut du peuple.

7. Ses grandes actions irritèrent plusieurs Rois, & furent en même-tems la joye de Jacob, & sa mémoire sera éternellement en bénédiction.

8. Il parcourut les villes de Juda, il en chassa les impies, & il détourna la colère de dessus Israël.

9. Son nom devint célèbre jusques aux extrémités du monde, & il rassembla ceux qui étoient prêts de périr.

10. Alors Apollonius // rassembla les nations, & leva de Samarie une grande & puissante armée pour combattre contre Israël;

11. & Judas en ayant été averti, marcha contre luy avec ses troupes, le défit & le tua; & un grand nombre des ennemis fut taillé en pièces, & le reste mis en fuite.

12. Il en rapporta les dépouilles, & il prit l'épée d'Apollonius, & s'en servit

inimici ejus præ timore ejus, & omnes operarii iniquitatis conturbati sunt: & directa est salus in manu ejus.

7. Et exacerbabat reges multos, & lætificabat Jacob in operibus suis, & in sæculum memoria ejus in benedictione.

8. Et perambulavit civitates Juda, & perdidit impios ex eis, & avertit iram ab Israël.

9. Et nominatus est usque ad novissimum terræ, & congregavit pereuntes.

10. Et congregavit Apollonius Gentes, & à Samaria virtutem multam & magnam, ad bellandum contra Israël.

11. Et cognovit Judas, & exiit obviam illi: & percussit, & occidit illum: & ceciderunt vulnerati multi, & reliqui fugerunt.

12. Et accepit spolia eorum: & gladium Apollonii ab-

tulit Judas, & erat pugnans in eo omnibus diebus.

13. Et audivit Seron princeps exercitus Syriæ, quòd congregavit Judas congregationem fidelium & ecclesiam secum,

14. & ait : Faciam mihi nomen, & glorificabor in regno, & debellabo Judam, & eos qui cum ipso sunt, qui spernebant verbum regis.

15. Et præparavit se : & ascenderunt cum eo castra impiorum, fortes auxiliarii, ut facerent vindictam in filios Israel.

16. Et appropinquerunt usque ad Bethoron : & exivit Judas obviam illi cum paucis.

17. Ut autem viderunt exercitum venientem sibi obviam, dixerunt Judæ : Quomodo poterimus pauci pugnare contra multitudinem tantam, & ram fortem, & nos fatigati sumus jejuniis hodie ?

dans les combats toute sa vie.

13. Séron Général de l'armée de Syrie ayant appris que Judas avoit rassemblé auprès de luy une grande troupe de ceux qui étoient fidelles à sa Loy,

14. dit en luy-même : Je m'acquéréray de la réputation & de la gloire dans tout le Royaume, par la défaite de Judas & de tous ceux qui sont avec luy, qui méprisent les ordres du Roy.

15. Il se prépara donc pour le combattre ; & l'armée des impies le suivit avec un puissant secours, pour se vanger des enfans d'Israël.

16. Ils s'avancèrent jusqu'à Béthoron, & Judas vint au-devant d'eux avec peu de gens.

17. Mais les siens ayant vû marcher contr'eux l'armée ennemie, ils luy dirent : Comment pourrons-nous combattre contre une armée si grande & si forte, nous qui sommes en si petit nombre & fatiguez du jeûne d'aujourd'huy ?

18. Judas leur dit: Il est aisé que peu de gens en battent beaucoup; & quand le Dieu du ciel nous veut sauver; il n'y a point de différence à son égard entre un grand & un petit nombre.

19. Car la victoire ne dépend point de la grandeur des armées; mais c'est du ciel que nous vient toute la force.

20. Ils marchent contre nous avec une multitude de gens superbes & insolens, pour nous perdre tous avec nos femmes & nos enfans, & pour s'enrichir de nos dépouilles.

21. Mais pour nous, nous combattons pour nôtre vie & pour nôtre Loy.

22. Et le Seigneur brisera luy-même tous leurs efforts devant nous: c'est pourquoy ne les craignons point.

23. Quand il eut cessé de parler, il se jeta aussi-tôt sur eux; & Séron fut renversé devant luy avec toute son armée.

24. Judas le poursuivit à la descente de Béthoron jusqu'à la plaine; & huit cens

18. Et ait Judas: Facile est concludi multos in manus paucorum: & non est differentia in conspectu Dei cæli liberare in multis, & in paucis:

19. quoniam non in multitudine exercitus victoria belli, sed de cælo fortitudo est.

20. Ipsi veniunt ad nos in multitudine contumaci & superbia, ut disperdant nos, & uxores nostras, & filios nostros, & ut spoliënt nos:

21. nos verò pugnabimus pro animabus nostris, & legibus nostris:

22. & ipse Dominus conteret eos ante faciem nostram: vos autem ne timebitis eos.

23. Ut cessavit autem loqui, insiluit in eos subito: & contritus est Séron, & exercitus ejus in conspectu ipsius:

24. & persecutus est eum in descensu Bethoron usque in campum, & ceciderunt

runt ex eis octingenti viri, reliqui autem fugerunt in terram Philisthiim.

25. Et cecidit timor Judæ, ac fratum ejus, & formido super omnes gentes in circuitu eorum.

26. Et pervenit ad regem nomen ejus, & de præliis Judæ narrabant omnes gentes.

27. Ut audivit autem rex Antiochus sermones istos, iratus est animo: & misit, & congregavit exercitum universi regni sui, castra fortia valde:

28. & aperuit ærarium suum, & dedit stipendia exercitui in annum: & mandavit illis ut essent parati ad omnia.

29. Et vidit quòd defecit pecunia de thesauris suis, & tributa regionis modica propter dissensionem, & plagam, quam fecit in terra, ut tolleret legitima, quæ erant à primis diebus:

hommes des ennemis furent tuez: mais le reste s'enfuit au pais des Philistins.

25. Alors la terreur de Judas & de ses frères se répandit de tous côtez parmi les nations voisines.

26. Son nom fut connu du Roy même; & tous les peuples parloient des combats & des victoires de Judas.

27. Lors donc que le roy Antiochus eut reçu ces nouvelles, il entra dans une grande colére; & il envoya lever des troupes dans tout son royaume, dont il fit une puissante armée.

28. Il ouvrit son trésor, il paya ses gens pour un an, & il leur commanda d'être prêts à tout.

29. Mais ayant vû que l'argent de ses trésors avoit manqué, & qu'il retiroit peu de tributs du pais de Judée, à-cause des troubles qu'il y avoit excitez & des maux qu'il y avoit faits, en leur ôtant la Loy qu'ils avoient gardée de tout tems;

30. il eut peur de n'avoir pas dequoy fournir comme auparavant aux frais de la guerre, & aux grandes libéralitez qu'il avoit faites avec une largesse extraordinaire, ayant été magnifique plus que tous les rois qui l'avoient précédé.

31. Et dans cette grande consternation où il se trouvoit, il résolut d'aller en Perse pour y lever les tributs des peuples, & y amasser beaucoup d'argent.

32. Il laissa donc Lyfias, qui étoit prince de la maison royale, pour avoir soin des affaires du royaume, & commander depuis le fleuve de l'Euphrate jusqu'au fleuve de l'Egypte :

33. & pour avoir soin de l'éducation de son fils Antiochus, jusqu'à ce qu'il fût de retour.

34. Il luy laissa la moitié de l'armée, & des éléphants, & il luy donna ses ordres pour tout ce qu'il vouloit faire ; & pour ce qui regardoit aussi les peuples de la Judée & les habitans de Jérusalem ;

ψ. 33. Expl. Eupator.

30. & timuit ne non haberet ut semel & bis, in sumptus & donaria, quæ dederat antè largâ manu : & abundaverat super reges, qui ante eum fuerant.

31. Et consternatus erat animo valde, & cogitavit ire in Persidem, & accipere tributa regionum, & congregare argentum multum.

32. Et reliquit Lyfiam hominem nobilem de genere regali, super negotia regia, à flumine Euphrate usque ad flumen Ægypti :

33. & ut nutrieret Antiochum filium suum, donec rediret.

34. Et tradidit ei medium exercitum : & elephantos : & mandavit ei de omnibus quæ volebat : & de inhabitantibus Judæam & Jerusalem :

35. & ut mitteret ad eos exercitum, ad conterendam & extirpandam virtutem Israël, & reliquias Jerusalem, & auferendam memoriam eorum de loco :

36. & ut constitueret habitatores filios alienigenas in omnibus finibus eorum, & sorte distribueret terram eorum.

37. Et rex assumpsit partem exercitus residui, & exiit ab Antiochia civitate regni sui, anno centesimo & quadragesimo septimo : & transfretavit Euphratem flumen, & perambulabat superiores regiones.

38. Et elegit Lysias Ptolemaum filium Dorymini, & Nicanorem, & Gorgiam, viros potentes ex amicis regis :

39. & misit cum eis quadraginta millia virorum, & septem millia equitum, ut venissent in terram Juda, & dis-

35. luy commandant d'y envoyer une armée, pour perdre & exterminer entièrement toutes les troupes d'Israël & les restes de Jérusalem, & pour effacer de ce lieu tout ce qui en pourroit renouveler la mémoire ;

36. d'établir des étrangers dans tout leur país pour l'habiter, & de distribuer au sort toutes leurs terres.

37. Le Roy prit la moitié de l'armée qui luy restoit, partit d'Antioche capitale de son royaume en la cent quarante-septième année //, passa l'Euphrate, & traversa le haut-páis.

An d't
monde
3899-

38. Et Lysias choisit Ptolémée fils de Dorymini, Nicanor, & Gorgias, qui étoient des hommes puissans entre les amis du Roy ;

39. & envoya avec eux quarante mille hommes de pied & sept mille chevaux : il leur donna ordre d'aller dans le país de Juda, & de ruiner

tout selon que le Roy l'avoit commandé.

40. Ils s'avancèrent donc avec toutes leurs troupes, & vinrent camper près d'Emmaüs le long de la plaine.

41. Les marchands des pais voisins ayant sçû leur arrivée, prirent beaucoup d'or & d'argent, & des serviteurs, & vinrent au camp, afin d'acheter les enfans d'Israël que l'on devoit faire esclaves : & l'armée de Syrie se joignit à eux avec celle du pais des étrangers.

42. Judas & ses frères reconnurent alors que leurs maux s'étoient multipliez, & que l'armée ennemie s'approchoit de leur pais. Il sçut l'ordre que le Roy avoit donné de perdre leur peuple, & de le détruire entièrement.

43. Et ils se dirent les uns aux autres : Relevons les ruines de nôtre Nation, & combattons pour nôtre peuple & pour les choses saintes de nôtre Religion //.

perderent eam secundum verbum regis.

40. Et processerunt cum universa virtute sua ; & venerunt, & applicuerunt Emmaum in terra campestri.

41. Et audierunt mercatores regionum nomen eorum : & acceperunt argentum, & aurum multum valde, & pueros : & venerunt in castra, ut acciperent filios Israel in servos, & additi sunt ad eos exercitus Syriæ, & terræ alienigenarum.

42. Et vidit Judas, & fratres ejus, quia multiplicata sunt mala, & exercitus applicabant ad fines eorum : & cognoverunt verba regis, quæ mandavit populo facere in interitum & consumptionem :

43. & dixerunt unusquisque ad proximum suum : Erigamus dejectionem populi nostri, & pugnemus pro populo nostro, & sanctis

¶. 43. Expl. Sanctis nostris, i. e. templo, & rebus sacris.

nostris.

44. Et congregatus est conventus ut essent parati in praelium; & ut orarent, & peterent misericordiam & miserationes.

45. Et Ierusalem non habitabatur, sed erat sicut desertum: non erat qui ingrederetur & egredere. rur de natis ejus: & sanctum conculcabatur: & filii alienigenarum erant in arce, ibi erat habitatio Gentium: & ablata est voluptas à Jacob, & defecit ibi tibia & cithara.

46. Et congregati sunt, & venerunt in Maspha contra Ierusalem: quia locus orationis erat in Maspha antè in Israël.

47. Et jejunaverunt illà die, & induerunt se ciliciis, & cinerem imposuerunt capiti suo, & disciderunt vestimenta sua:

48. & expande-

44. Ils s'assemblèrent donc pour se préparer à combattre, & pour prier le Seigneur, & implorer sa bonté & ses miséricordes.

45. Jérusalem n'étoit point alors habitée, mais paroissoit comme un desert: on ne voyoit plus aucun de ses enfans y entrer ou en sortir: son Sanctuaire étoit foulé aux pieds: les étrangers demouroient dans la forteresse, qui étoit devenuë la retraite des nations: toute la joye de Jacob en étoit bannie, & on n'y entendoit plus le son de la flûte ni de la harpe.

46. Ils s'assemblèrent donc, & vinrent à Maspha, vis-à-vis de Jérusalem, parce qu'il y avoit eu autrefois à Maspha un lieu de prière, avant que le Temple fût bâti dans Israël.

47. Ils jeûnèrent ce jour-là, ils se revêtirent de cilices, ils mirent de la cendre sur leurs têtes, ils déchirèrent leurs vêtemens.

48. Ils ouvrirent les livres

de la Loy, où les Gentils cherchoient à trouver quelque chose qui eût du rapport avec leurs idoles.

49. Ils apportèrent les ornemens sacerdotaux, les prémices, & les décimes; & ils firent venir les Nazaréens qui avoient accompli leurs jours.

50. Et élevant leurs voix, ils poussèrent leurs cris jusqu'au ciel, en disant: Que ferons-nous à ceux-cy, & où les mènerons-nous?

51. Votre Sanctuaire a été souillé & foulé aux pieds: vos Prêtres sont dans les larmes & dans l'humiliation.

52. Vous voyez que ces nations se sont assemblées pour nous perdre: vous sçavez les desseins qu'elles ont formez contre nous.

53. Comment pourrions-nous subsister devant eux, si vous-même, ô Dieu, ne nous assistez?

54. Et ils firent retentir les trompettes avec un grand bruit.

55. Après cela Judas établit des Officiers pour commander l'armée, des Tribuns,

runt libros legis, de quibus scrutabantur Gentes similitudinem simulachrorum suorum:

49. & attulerunt ornamenta sacerdotalia, & primitias, & decimas: & suscitaverunt Nazaræos, qui impleverant dies:

50. & clamaverunt voce magnâ in caelum, dicentes: Quid faciemus istis, & quò eos ducemus?

51. Et sancta tua conculcata sunt, & contaminata sunt, & sacerdotes tui facti sunt in luctum, & in humilitatem.

52. Et ecce Nationes convenerunt adversum nos ut nos disperdant: tu scis quæ cogitant in nos.

53. Quomodo poterimus subsistere ante faciem eorum, nisi tu Deus adjuves nos?

54. Et tubis exclamaverunt voce magnâ.

55. Et post hæc constituit Judas duces populi, tribunos, & centuriones,

& pentacontarchos,
& decuriones.

des Capitaines de cent hommes, & des Officiers de cinquante, & de dix.

56. Et dixit his, qui ædificabant domos, & sponfabant uxores, & plantabant vineas, & formidolosis, ut redirent unusquisque in domum suam secundum legem.

56. Et il dit à ceux qui venoient de bâtir des maisons, de se fiancer à des filles, & de planter des vignes, & à tous ceux qui étoient timides, de retourner chacun en leur maison, selon la Loy.

57. Et moverunt castra, & collocaverunt ad Austrum Emmaum.

57. Et l'armée marcha & vint camper près d'Emmaüs, du côté du Midi.

58. Et ait Judas: Accingimini, & estote filii potentes, & estote parati in mane, ut pugnetis adversus Nationes has, quæ conveniunt adversus nos, disperdere nos & sancta nostra:

58. Et Judas leur dit: Prenez vos armes, & remplissez-vous de courage: tenez-vous prêts pour demain au matin, afin de combattre contre ces nations qui se sont assemblées pour nous perdre, & pour renverser nôtre sainte Religion:

59. quoniam melius est nos mori in bello, quàm videre mala gentis nostræ, & sanctorum.

59. Parce qu'il nous est meilleur de mourir dans le combat, que de voir les maux de nôtre peuple, & la destruction de toutes les choses saintes.

60. Sicut autem fuerit voluntas in cælo, sic fiat.

60. Que ce qui est ordonné par la volonté de Dieu dans le ciel, s'accomplisse.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

✽. 3. 4. *C*E fut luy qui accrut la gloire de son peuple. Il se revêtit de sa cuirasse comme un géant : il se couvroit de ses armes dans les combats ; & son épée étoit la protection de tout le camp. Il devint semblable à un lion, &c.

Cette peinture si vive que l'Ecriture nous a faite du courage & de la force invincible de Judas, surnommé Machabée, représente comme un racourci de tout ce que fit ce grand zélateur de la Loy de Dieu, lors qu'avec une petite troupe de soldats, soutenus par son exemple & par la vertu toute divine du saint protecteur d'Israël, il renversoit & tailloit en pièces des armées nombreuses, & remplissoit de frayeur tous ses ennemis. Mais nous pouvons bien le regarder en même-tems comme une excélente image de ce que celuy qui est appellé ailleurs, aussi-bien que Judas Machabée, *un lion*, a fait de si admirable pour son peuple, qui est le vray Israël.

- Apoc. 5.*
5. C'est ce *lion de la tribu de Juda* qui a vaincu véritablement tous ses ennemis, comme parle l'Ecriture. C'est luy qui a marché comme un
- Psal. 18.*
9. *géant au combat : Exultavit ut gigas ad currendam viam.* C'est à luy qu'un saint Prophète & un saint Roy demande instamment, qu'il prenne ses armes & son bouclier ; & qu'il tire son épée, afin de fermer tout passage à ses ennemis. Il a été comme un agneau pendant qu'il vivoit par-
- Psal. 34.*
2.

mi les hommes, & qu'on l'égorgeoit comme la victime du salut de tout Israël. Mais par sa mort il est devenu comme *un lion*, & comme *un lionceau qui rugit en voyant sa proye*. Car en effet, soit qu'on le regarde du côté de ses ennemis, ou du côté de tant de peuples qu'il a soumis à sa foy, il a agi envers tous avec ce pouvoir suprême qui brise ceux qui luy résistent, & qui fléchit, quand il luy plaît, les volontez les plus rebelles, les rendant ainsi les uns & les autres comme *sa proye*, par le divin *rugissement* de sa justice ou de sa miséricorde; & une proye que nulle puissance ne sçauroit luy enlever.

Sa colère s'embrase, dit le Roy Prophète, *psal. 88. comme un grand feu*: & c'est pour brûler, selon 47. qu'il est dit ici, *tous ceux qui troublent son peuple*. Car étant un Dieu d'unité, & un Dieu de paix, il ne hait rien tant, & ne punit rien plus sévèrement, que ce qui rompt cette unité d'Israël. *Tous les ouvriers d'iniquité sont dans la terreur en sa presence*; parce que *ceux qui font mal fuyent & haïssent la lumière de sa vérité*, *Joan. 3. 20.* qui condamne toutes leurs œuvres, comme des œuvres de ténèbres, qui ne sont point faites par son esprit. Ses actions si miraculeuses ont vraiment causé le desespoir de plusieurs Princes, & relevé en même-tems l'espérance & la joye de Jacob, lorsqu'il a rendu inutiles tous les efforts des Empereurs idolâtres, & affermi contre toutes les puissances de l'enfer son Eglise, qui a commencé par la maison de Jacob.

C'est luy enfin qui a détourné la colère du Seigneur, non seulement de dessus Israël, mais encore de dessus toutes les nations, lorsqu'il s'est fait

par un excès de sa charité une victime de propitiation pour leur salut : & sa mémoire sera éternellement en bénédiction parmi les hommes ; puisqu'on ne peut dire proprement que de luy seul , ce qui n'est dit qu'en un sens fort racourci de Judas Machabée , que son nom est devenu célèbre jusques aux extrémités du monde , depuis qu'il a rassemblé en un ceux qui périssoient sous l'esclavage du démon , entraînez par le torrent de la corruption générale du péché.

ſ. 17. 18. &c. *Ils luy dirent : Comment pourrions-nous combattre contre une armée si grande & si forte , nous qui sommes en si petit nombre & fatiguez du jeûne d'aujourd'huy ? Judas leur dit : Il est aisé que peu de gens en battent beaucoup , &c.*

Le jeûne, l'humiliation, & la prière font toute la force du grand Judas Machabée. Et après qu'il s'est affermi par ces armes invincibles de sa foy, il ne craint non plus toute cette multitude d'ennemis, qu'une troupe de moucherons. C'est-là proprement la cuirasse dont ce géant s'est revêtu. Ce sont-là les armes toutes spirituelles dont il s'est armé, comme il est dit auparavant, dans les combats. C'est-là cette épée qui faisoit la protection de tout son camp. C'étoit-là enfin le rugissement que pouvoit le lion, & le lionceau, en voyant ses ennemis & les regardant comme sa proye assurée. Car vit-on jamais une foy plus ferme, & un courage plus humble, que celui d'un homme, qui ne rassure le peu de gens qui l'accompagnoient, contre la frayeur que leur inspiroit la vue de l'armée nombreuse d'Apollonius, qu'en leur disant ce peu de paroles, qui renferment toute la vertu de la Religion : Que

le grand & le petit nombre est indifférent au Dieu du ciel lorsqu'il veut sauver; Que c'est du ciel que vient nôtre force, & non de la multitude des troupes: Que l'orgueil de leurs ennemis seroit la cause de leur perte: mais que ceux qui combattoient pour la Loy de Dieu, devoient s'assurer, que Dieu briseroit luy-même leurs ennemis en leur presence?

Il faisoit donc consister d'une part la foiblesse des ennemis d'Israël dans leur orgueil, & dans l'injustice de leur cause: & d'autre part il mettoit toute sa force dans la confiance qu'il avoit en Dieu, dans ses jeûnes, dans ses prières, & dans la cause pour laquelle il combattoit, qui étoit celle du Seigneur. Ainsi s'appuyant sur Dieu même, il pouvoit dire hardiment à ses compagnons: *Ne les craignez point; parce que Dieu brisera tous leurs efforts devant vous.*

Ce qu'il dit des Syriens, qui attaquoient Israël avec tant d'audace, il nous apprend à le dire avec une semblable foy des ennemis, ou visibles ou invisibles de nôtre salut, & de tous ceux qui s'élevent contre son Eglise. Ceux qui ont ces yeux tout spirituels de Judas Machabée, sont convaincus par l'expérience de tous les siècles; que la multitude des ennemis de la vérité, & l'orgueil de ceux qui s'opposent à nôtre salut, ne peut rien contre *la force* toute divine qui nous vient du ciel. Celuy qui ne s'appuye point sur ses propres forces, & qui croit avec certitude, que Dieu peut briser, quand il luy plaira, tous les efforts de ses adversaires a sujet de s'assurer, que c'est à luy-même que s'adresse cette parole Joan. 16. *Ne les craignez* 33.

point, & confiez-vous en celui par qui le monde a été vaincu.

¶ 34. 35. &c. Il luy donna ses ordres pour tout ce qu'il vouloit faire, & pour ce qui regardoit aussi les peuples de la Judée, & les habitans de Jérusalem, luy commandant d'y envoyer une armée, pour perdre & exterminer entièrement l'armée d'Israël, & les restes de Jérusalem, &c.

Daniel.

21. 36.

1. Mach.

2. 25.

Daniel.

21. 36.

Tel est le langage plein de vanité & d'orgueil, que le Saint-Esprit a reproché si souvent dans l'Ecriture à ce Prince impie. Il s'imaginait qu'il n'avoit qu'à donner ses ordres pour être obéi; & que tout seroit soumis à ses volontez. Mais qui peut l'entendre parler de la sorte, lorsque c'étoit principalement contre le Dieu des dieux, selon qu'il est dit ailleurs, qu'il s'élevoit insolument; & qu'il ne songeoit à exterminer l'armée d'Israël, & les restes de Jérusalem, que parce que cette ville & ce peuple appartenoient au Très-haut? Qui peut voir sans étonnement, qu'un ver de terre, qui est le nom que Mathathias donnoit à Antiochus au milieu de toute sa gloire, entreprenne de détruire l'héritage du Seigneur; comme si tous ses efforts eussent pu faire autre chose dans la Judée & dans la ville de Jérusalem, qu'accomplir les adorables desseins de Dieu sur son peuple, en punissant les uns, selon les effets rigoureux de sa justice, & en éprouvant la vertu des autres, selon son infinie miséricorde?

1. Mach.

2. 62.

¶ 46. 47. Ils s'assemblèrent donc, & vinrent à Maspha vis-à-vis de Jérusalem; parce qu'il y avoit eu autrefois à Maspha un lieu de prière. . . . Ils jeûnèrent ce jour-là; ils se revêtirent de cilices, &c.

Comme ils ne pouvoient alors se servir du temple, à cause des profanations & des violences des payens, ils se rendirent à Maspha, qui étoit anciennement un lieu célèbre pour les assemblées & pour les prières solennelles qu'on y faisoit avant que le temple fût bâti dans Jérusalem, comme on le peut voir en divers endroits de l'Écriture. Mais quelle fut la manière dont Judas Machabée, *ce géant* & *ce lion*, qui sont les noms que le Saint-Esprit luy donne, se prépara avec tous ses compagnons au combat? Les personnes accoutumées à un courage tout humain & à une vaine bravoure, ne seront guères sans doute en état de comprendre ce langage. Le jeûne, le cilice, & la cendre ne paroissent point aux hommes du siècle des moyens propres pour vaincre leurs ennemis. Ils laissent ces sortes d'armes aux Religieux & aux Solitaires; & ils se regardent comme étant plus en état de remporter la victoire, lorsqu'ils sont & bien nourris, & bien armez.

Judic. 13
cap. 9.
11. cap.
2. v. 1.
3. Item.
1. Reg.
cap. 7.
5.

Mais c'est qu'ils n'ont pas la vraie science de la guerre & qu'ils ne combattent pas sous la conduite du Dieu des batailles & du Seigneur des armées. Car s'ils étoient convaincus de cette importante vérité, que les Princes les plus braves, comme David, ont fort bien comprise, que la victoire dépend de la volonté de Dieu, & non des forces de l'homme; & que pour confondre la vaine confiance qu'ont les conquérans dans la force de leurs troupes, il employe, quand il luy plaît, les plus foibles instrumens; ils ne croiroient pas sans doute s'abaisser, ni se tromper, en suivant l'exemple de ces grands

hommes, qui étoient vraiment des héros de Dieu, & qui s'appuyant principalement sur son assistance, avoient la force de renverser tout ce qui s'opposoit à eux.

¶ 48. *Ils ouvrirent les livres de la Loy, où les Gentils cherchoient à trouver quelque chose, qui eût du rapport avec leurs idoles.*

4. Reg.
29.

Ce passage qui est fort obscur s'explique diversement. Quelques-uns s'attachant au Texte grec, disent que les Juifs imitèrent en ceci l'exemple du roy Ezéchias, qui exposa devant Dieu la lettre insolente de l'impie Sennachérib, pour le presser davantage de vanger sa gloire de tant de blasphèmes : & qu'ainsi ils *ouvrirent* comme luy & *présentèrent* devant le Seigneur les Livres saints; que les Gentils avoient profanez par les figures des idoles qu'ils y avoient peintes. D'autres, sans s'écarter de la Vulgate, expliquent ceci en disant, que ces infidèles cherchoient d'ordinaire dans les sacrez Livres des prétextes pour autoriser leurs fables & toutes leurs cérémonies sacrilèges : & qu'ainsi les Juifs demandoient à Dieu, qu'il voulût vanger la vérité de ses saintes Ecritures, de tous les contes fabuleux qu'en faisoient ces idolâtres, & de l'abus par lequel ils profanoient sa parole, pour appuyer leurs mensonges.

¶ 49. *Ils apportèrent les ornemens sacerdotaux, les prémices, & les décimes. Et ils firent venir les Nazaréens qui avoient accompli leurs jours.*

Ce n'étoit pas pour offrir des sacrifices, que l'on faisoit apporter les ornemens sacerdotaux; puisque le Temple subsistant, il leur étoit défendu de le faire ailleurs. C'étoit donc pour les

presenter à Dieu avec les *prémices* & les *décimes*, comme les marques de sa sainte Religion qui étoit foulée aux pieds par les Infidèles; & pour le toucher de compassion en même-tems envers son peuple, qu'il voyoit privé alors de la consolation la plus sensible qu'il pouvoit avoir, n'ayant plus l'usage ni de son Temple, ni des sacrifices, ni de tous les autres exercices d'une Religion si auguste. Ce fut encore la même raison qui les porta à faire venir les *Nazaréens*, qui étoient, comme on le peut voir ailleurs, des personnes consacrées particulièrement au Seigneur, qui faisoient vœu de se séparer un certain tems du commun des hommes, & de s'abstenir de vin & de plusieurs autres choses. Et lors que le tems pour lequel ces personnes s'étoient obligées par vœu, étoit accompli, le Prêtre les amenoit à l'entrée du Tabernacle de l'alliance, pour y presenter au Seigneur leur oblation; sçavoir un agneau d'un an sans tache, qui devoit luy être offert en holocauste, &c.

Num. 6.

Lors donc qu'ils firent venir devant l'assemblée ces Nazaréens dont il est parlé ici, ils avoient dessein en les presentant à Dieu, de fléchir sa miséricorde par la vûe de ces personnes, parce que *leurs jours étoient accomplis*, c'est-à-dire, le tems de leur vœu; & qu'on ne sçavoit où les mener, pour le sacrifice qu'elles devoient luy offrir, n'ayant plus la liberté de le faire dans le Temple, dont le *Sanctuaire*, comme ils le disent, étoit souillé & foulé aux pieds.

ψ. 56. Et il dit à ceux qui venoient de bâtir des maisons, de se fiancer à des filles, & de planter des vignes, & à tous ceux qui étoient timides,

de retourner chacun en leur maison.

Deuter.
20. 5.

Clement.
Alex.
Stromat.
lib. 2.
p. 396.

2. *Tim.*
2. 4.

Apocal.
21. 8.

Il paroît bien que Judas ne faisoit pas confister sa force dans le nombre de ses troupes, mais dans le secours de Dieu; puisqu'il songeant seulement à accomplir l'ordonnance de la Loy, il ne craint point de diminuer encore son armée, quoique si petite, & de la réduire à ceux-là seuls que le Seigneur avoit marqué être propres pour le combat. Saint Clément d'Alexandrie dit, que le précepte par lequel Dieu excluait des combats ces trois sortes de personnes, étoit digne de celui qui connoissoit parfaitement les qualités nécessaires pour la guerre; parce que le cœur de ceux qui sont possédés par quelques desirs, se détourne nécessairement vers ces objets qu'il desire, & se porte par conséquent avec moins d'ardeur dans les combats: au-lieu que ceux qui sont dégagés de tous ces mêmes desirs, s'abandonnent à tous les périls, sans être arrêtés par aucun prétexte. Aussi saint Paul dit, selon l'expression du texte Grec, que nul de ceux qui sont engagés dans la guerre, ne s'embarrasse dans les soins de la vie présente, afin de plaire à celui qui l'a enrôlé: ce qui marque en même-tems, selon le sens de la Vulgate, *que celui qui est enrôlé au service du Seigneur, ne s'embarrasse point dans les affaires du siècle.*

Judas Machabée ne demandoit donc pour compagnons dans cette guerre toute sainte, que des gens détachés de tous desirs, & pleins de courage pour Dieu. Car si Dieu hait les superbes, il a aussi *les timides* en horreur, puis qu'il les met dans le rang des exécrables, des homicides, & des idolâtres; & qu'il les menace de *l'étang brûlant*

brûlant de feu & de soufre, qui doit être leur partage. Il nous défend de nous confier en nous-mêmes ; en quoy consiste l'orgueil : mais il nous défend aussi de rien craindre en nous appuyant sur luy ; puisque c'est douter non de nôtre force, mais de la sienne, & faire outrage à sa puissance. Ainsi ceux qui étoient timides dans l'armée de Judas Machabée, ne se confioient pas pleinement en Dieu ; & en cela ils étoient indignes de combattre pour sa cause.

Mais quelque confiance qu'eût ce grand homme au secours de Dieu, il ne regardoit dans cette guerre que *sa sainte volonté*. Songeant seulement à s'acquitter de son devoir, il abandonnoit à sa providence tout le succès du combat, sans se mettre en peine de ce qui arriveroit, pourvû qu'il luy fût fidelle. C'est être assuré de la victoire, de combattre dans cette humble & généreuse disposition ; puisque soit que l'on meure, ou que l'on vaille, nôtre foy demeure toujours victorieuse.

Vers. 604





CHAPITRE IV.

1. **A** Lors Gorgias prit cinq mille hommes de pied, & mille chevaux choisis; & il décampa la nuit,

2. pour venir attaquer le camp des Juifs, & les accabler tout-d'un-coup sans qu'ils y pensassent: & ceux de la forteresse // leur servoient de guide.

3. Mais Judas en fut averti, & il marcha aussi-tôt avec les plus vaillans de ses troupes, pour aller attaquer le gros // de l'armée du Roy qui étoit à Emmaüs;

4. car une partie de cette armée étoit encore dispersée hors du camp //.

5. Gorgias étant donc venu pendant la nuit au camp de Judas, n'y trouva person-

1. **E**T assumpsit Gorgias quinque millia virorum, & mille equites electos: & moverunt castra nocte,

2. ut applicarent ad castra Judæorum, & percuterent eos subito: & filii, qui erant ex arce, erant illis duces.

3. Et audivit Judas & surrexit ipse, & potentes, percutere virtutem exercituum regis, qui erant in Emmaum.

4. Adhuc enim dispersus erat exercitus à castris.

5. Et venit Gorgias in Castra Judæ noctu, & neminem invenit, & quærebat

ψ. 2. *Expl.* filii qui erant ex arce: vel, ut Græc. filii arcis, qui arcem tenebant.

ψ. 3. *Expl.* la plus grande partie de l'armée qui étoit restée au camp sous la conduite de

Nicanor. *Confer cum lib. 2. cap. 8. 23.*

ψ. 4. *Expl.* Les troupes conduites par Gorgias étoient séparées du reste de l'armée.

eos in montibus :
quoniam dixit : Fu-
giunt hi à nobis.

6. Et cum dies
factus esset, apparuit
Judas in campo cum
tribus millibus vi-
rorum tantum ; qui
tegumenta & gla-
dios non habebant :

7. & viderunt
castra Gentium vali-
da, & loricated, &
equitatus in circuitu
eorum, & hi docti ad
prælium.

8. Et ait Judas
viris, qui secum
erant : Ne timueritis
multitudinem eo-
rum, & impetum eo-
rum ne formidatis.

9. Mementote
qualiter salvi facti
sunt patres nostri in
mari rubro, cum
sequeretur eos Pha-
rao cum exercitu
multo.

10. Et nunc cla-
memus in cælum ; &
miserebitur nostri
Dominus, & memor
erit testamenti pa-
trum nostrorum, &
conteret exercitum

ne ; & il les cherchoit sur les
montagnes, en disant : Ces
gens-cy fuyent devant nous.

6. Lors que le jour fut
venu, Judas parut dans la
plaine accompagné seulement
de trois mille hommes, qui
n'avoient ni boucliers, ni
épées // :

7. & ils reconnurent que
l'armée des Nations étoit for-
te, & environnée de cuiraf-
siers & de cavalerie, qui
étoient tous gens aguerris &
exercez au combat.

8. Alors Judas dit à ceux
qui étoient avec luy : Ne crai-
gnez point cette grande mul-
titude, & n'appréhendez
point leur choc.

9. Souvenez-vous de quel-
le manière nos pères furent
sauvez dans la mer rouge,
lorsque Pharaon les pour sui-
voit avec une grande armée.

10. Criens donc mainte-
nant au Ciel, & le Seigneur
nous fera miséricorde : il se
souviendra de l'alliance qu'il
a faite avec nos pères, & il
brisera aujourd'huy toute la

ψ. 6. *Expl.* Le Grec ajoute, quales voluissent : c'est-à-dire, qu'ils étoient mal armez.

force de cette armée devant nos yeux : *istum ante faciem nostram hodie :*

11. & toutes les nations reconnoîtront qu'il y a un rédempteur & un libérateur d'Israël.

11. & scient omnes gentes, quia est qui redimat & liberet Israel.

12. Alors les étrangers levant les yeux, apperçurent les gens de Judas qui marchotent contr'eux.

12. Et elevaverunt alienigenæ oculos suos, & viderunt eos venientes ex adverso.

13. En même-tems ils sortirent de leur camp pour les combattre, & ceux qui étoient avec Judas sonnèrent de la trompette,

13. Et exierunt de castris in prælium, & tubâ cecinerunt hi qui erant cum Juda.

14. & les chargèrent; & les troupes des nations furent battues & s'enfuirent dans la plaine.

14. Et congressi sunt : & contritæ sunt Gentes, & fugerunt in campum.

15. Les derniers furent tous taillez en pièces; & Judas avec ses gens les poursuivit jusqu'à Gézeron, & jusqu'aux campagnes d'Idumée, d'Azot, & de Jamnias; & il en demeura sur la place jusqu'à trois mille.

15. Novissimi autem omnes ceciderunt in gladio, & persecuti sunt eos usque Gezeron, & usque in campos Idumæ, & Azoti, & Jamniæ : & ceciderunt ex illis usque ad tria millia virorum.

16. Judas retourna avec son armée qui le suivoit.

16. Et reversus est Judas, & exercitus ejus, sequens eum.

17. Et il dit à ses gens : Ne vous laissez point emporter au desir du butin, parce

17. Dixitque ad populum : Non concupiscatis spolia ;

quia bellum contra nos est,

18. & Gorgias & exercitus ejus prope nos in monte: sed stare nunc contra inimicos nostros, & expugnare eos, & sumeris postea spolia securi.

19. Et adhuc loquente Juda hæc, ecce apparuit pars quædam prospiciens de monte.

20. Et vidit Gorgias quòd in fugam conversi sunt sui, & succenderunt castra; fumus enim, qui videbatur, declarabat quod factum est.

21. Quibus illi conspectis timerunt valde, aspicientes simul & Judam, & exercitum in campo paratum ad prælium.

22. Et fugerunt omnes in campum alienigenarum:

23. & Judas reversus est ad spolia castrorum, & acce-

que nous avons encore des ennemis à combattre,

18. & que Gorgias avec son armée est près de nous sur la montagne: mais demeurez fermes maintenant contre nos ennemis, & achevez de les défaire; & après cela vous emporterez leurs dépouilles en sûreté.

19. Lors que Judas parloit encore, on vit paroître quelques troupes qui regardoient de dessus la montagne.

20. Et Gorgias vit que ses gens avoient été mis en fuite, & son camp brûlé //; car la fumée qui paroissoit luy faisoit voir ce qui étoit arrivé:

21. ce qu'ayant apperçû, & voyant Judas avec son armée dans la plaine tout prêt à combattre, ils eurent grande frayeur,

22. & ils s'enfuirent tous au pais des étrangers //.

23. Ainsi Judas retourna pour enlever le butin du camp; & ils emportèrent

¶. 20. Expl. Judas avoit fait mettre le feu à quelque endroit, pour faire connoître à Gorgias la défaire de son armée: mais le

camp ne fut pas tout brûlé, comme on le voit dans la suite.

¶. 22. Expl. dans le pais des Iduméens & des Phéniciens.

beaucoup d'or & d'argent, de l'hyacinthe //, de la pourpre marine //, & de grandes richesses.

24. Et en revenant ils chantoient des hymnes, & benissoient Dieu hautement, *en disant*, qu'il est bon, & que sa miséricorde s'étend dans tous les siècles.

25. Et en ce jour-là Israël remporta une grande victoire, qui fut son salut.

26. Ceux des étrangers qui échappèrent, en vinrent porter la nouvelle à Lysias, & luy dirent tout ce qui étoit arrivé.

27. Ce qu'ayant appris, il en fut tout consterné, & pensa mourir de douleur, à-cause qu'il n'avoit pû réussir dans ses desseins contre Israël, ni dans l'exécution des ordres qu'il avoit reçûs du Roy.

28. L'année suivante // il leva une armée de soixante mille hommes choisis, & de

perunt aurum multum, & argentum, & hyacinthum, & purpuram marinam, & opes magnas.

24. Et conversi, hymnum canebant, & benedicebant Deum in cælum, quoniam bonus est, quoniam in sæculum misericordia ejus.

25. Et facta est salus magna in Israël in die illa.

26. Quicumque autem alienigenarum evaserunt, venerunt, & nunciaverunt Lysia universa quæ acciderant.

27. Quibus ille auditis, consternatus animo deficiebat: quòd non qualia voluit, talia contigerunt in Israël, & qualia mandavit rex.

28. Et sequenti anno congregavit Lysias virorum electorum sexaginta mil-

¶ 23. *Expl.* des étoffes de couleur d'hyacinthe.

Ibid. *Expl.* des étoffes de pourpre, de la teinture de Tyr, qui étoit la plus excéente. *Plin. lib. 4. 38.* Des marchandises que les marchands avoient apportées,

pour en acheter les Juifs. *Voy. cy-devant chap. 3. 41.*

¶ 28. *Expl.* au commencement de l'année 148. de l'Empire des Grecs, & sur la fin de l'an du monde 3839.

lia, & equitum quinque millia, ut debellaret eos.

29. Et venerunt in Judæam, & castra posuerunt in Bethoron, & occurrit illis Judas cum decem millibus viris.

30. Et viderunt exercitum fortem, & oravit, & dixit: Benedictus es salvator Israel, qui contrivisti impetum potentis in manu servi tui David, & tradidisti castra alienigenarum in manu Jonathæ filii Saul, & armigeri ejus.

31. Conclude exercitum istum in manu populi tui Israel, & confundantur in exercitu suo & equitibus.

32. Da illis formidinem, & tabefac audaciam virtutis eorum, & commoveantur contritione sua.

33. Dejice illos gladio diligentium te: & collaudent te omnes, qui nove-

cing mille chevaux, pour exterminer les Juifs.

29. Cette armée marcha en Judée, & campa près de Béthoron: & Judas vint au-devant d'eux avec dix mille hommes.

30. Ils reconnourent que l'armée ennemie étoit forte, & Judas fit la prière, & dit: Soyez beni, Sauveur d'Israël, vous qui brisâtes la force d'un géant par la main de vôtre serviteur David, & qui livrâtes le camp des étrangers entre les mains de Jonathas fils de Saül, & de son écuyer.

31. Livrez de-même maintenant cette armée de nos ennemis entre les mains de vôtre peuple d'Israël, & qu'ils soient couverts de confusion avec toutes leurs troupes & leur cavalerie.

32. Frappez-les de crainte; faites-les seicher de frayeur, en abatant cette audace que leur inspirent leurs forces; qu'ils soient renversez & brisez en vôtre presence.

33. Détruisez-les par l'épée de ceux qui vous aiment, afin que tous ceux qui con-

noissent votre Nom, publient vos loüanges dans leurs cantiques.

34. Le combat fut donné en même-tems, & cinq mille hommes de l'armée de Lyfias furent taillez en pièces.

35. Lyfias voyant la fuite des siens & l'audace des Juifs, & cette disposition où ils étoient de vivre *avec honneur*, ou de mourir courageusement, s'en-alla à Antioche, & y choisit de nouveaux soldats, pour revenir en Judée avec plus de troupes qu'auparavant.

36. Alors Judas & ses frères dirent: Voilà nos ennemis défaits; allons maintenant purifier & renouveler le Temple.

37. Aussi-tôt toute l'armée s'assembla, & ils montèrent à la montagne de Sion.

38. Ils virent les lieux saints tout deserts, l'Autel profané, les portes brûlées, le parvis rempli d'épines & d'arbrisseaux, comme on en voit dans un bois & sur les montagnes; & les chambres

runt nomen tuum, in hymnis.

34. Et commiserunt prælium: & ceciderunt de exercitu Lyfiæ quinque milia virorum.

35. Videns autem Lyfias fugam suorum, & Judæorum audaciam, & quod parati sunt aut vivere, aut mori fortiter, abiit Antiochiam, & elegit milites, ut multiplicati rursus venirent in Judæam.

36. Dixit autem Judas, & fratres ejus: Ecce contriti sunt inimici nostri: ascendamus nunc mundare sancta, & renovare.

37. Et congregatus est omnis exercitus, & ascenderunt in montem Sion.

38. Et viderunt sanctificationem desertam, & altare profanatum, & portas exustas, & in atriis virgulta nata sicut in saltu vel in montibus, & pastophoria diruta.

joignant le Temple toutes détruites.

39. Et sciderunt vestimenta sua, & planxerunt planctu magno, & imposuerunt cinerem super caput suum :

39. Ils déchirèrent leurs vêtements, firent un grand deuil, & mirent de la cendre sur leurs têtes.

40. & ceciderunt in faciem super terram, & exclamaverunt tubis signorum, & clamaverunt in cælum.

40. Ils se prosternèrent le visage contre terre, firent retentir les trompettes dont on donnoit le signal, & poussèrent leurs cris jusqu'au ciel.

41. Tunc ordinavit Judas viros ut pugnarent adversus eos qui erant in arce, donec emundarent sancta.

41. Alors Judas commanda des gens pour combattre ceux qui étoient dans la forteresse, jusqu'à ce qu'ils eussent purifié les lieux saints :

42. Et elegit sacerdotes sine macula, voluntatem habentes in lege Dei :

42. & il choisit des Prêtres sans tache, religieux observateurs de la Loy de Dieu.

43. & mundaverunt sancta, & tulerunt lapides contaminationis in locum immundum.

43. Ils purifièrent les lieux saints //, & ils emportèrent en un lieu impur les pierres profanes //.

44. Et cogitavit de altari holocaustorum, quod profanatum erat, quid de eo faceret.

44. Et Judas délibéra de ce qu'il feroit de l'Autel des holocaustes qui avoit été profané.

45. Et incidit illis consilium bonum ut

45. Et ils prirent un bon conseil, qui fut de le détruire,

¶ 43. Expl. qui avoient été profanez depuis trois ans & demi; qui est le tems que dura, selon Joseph, l'oppression de Jérusalem, & la desolation du

Sanctuaire sous Antiochus. Joseph. bell. Jud. lib. 1. c. 1.

Ibid. Expl. des autels des idoles; ou des idoles mêmes.

de-peur qu'il ne leur devint un sujet d'opprobre, ayant été fouillé par les nations. Ainsi ils le démolirent,

46. & ils en mirent les pierres sur la montagne du Temple, dans un lieu propre, en attendant qu'il vint un Prophète qui déclarât ce qu'on en feroit.

47. Et ils prirent des pierres entières //, selon l'ordonnance de la Loy; & ils bâtirent un Autel nouveau semblable au premier.

48. Ils rebâtirent le Sanctuaire //, & ce qui étoit au dedans du Temple; & ils sanctifièrent le Temple & le parvis.

49. Ils firent de nouveaux vases sacrez, & ils placèrent dans le Temple le chandelier, l'Autel des parfums, & la Table.

50. Ils mirent l'encens sur l'Autel, ils allumèrent les lampes qui étoient sur le chandelier, & qui éclairaient dans le Temple.

destruerent illud: ne fortè illis esset in opprobrium, quia contaminaverunt illud Gentes, & demoliri sunt illud.

46. Et reposuerunt lapides in monte domus in loco apto, quoadusque veniret propheta, & responderet de eis.

47. Et acceperunt lapides integros secundum legem; & ædificaverunt altare novum, secundum illud quod fuit prius:

48. & ædificaverunt sancta, & quæ intra domum erant intrinsecus: & ædem, & atria sanctificaverunt.

49. Et fecerunt vasa sancta nova, & intulerunt candelabrum, & altare incensorum, & mensam in templum.

50. Et incensum posuerunt super altare, & accenderunt lucernas, quæ super candelabrum erant & lucebant in templo.

ψ. 47. Expl. non taillées. Exod. cap. 20. 25.

ψ. 48. Expl. ce qu'il y avoit de ruiné.

51. Et posuerunt super mensam panes, & appenderunt vela, & consummaverunt omnia opera quæ fecerant.

52. Et ante martinum surrexerunt quinta & vigesima die mensis noni (hic est mensis Casleu) centesimi quadragesimi octavi anni :

53. & obtulerunt sacrificium secundum legem, super altare holocaustorum novum quod fecerunt.

54. Secundum tempus & secundum diem, in qua contaminaverunt illud gentes, in ipsa renovatum est in canticis, & citharis, & cinyris, & in cymbalis.

55. Et cecidit omnis populus in faciem, & adoraverunt, & benedixerunt in cælum eum, qui prosperavit eis.

51. Ils posèrent les pains sur la table ; ils suspendirent les voiles, & enfin ils achevèrent tout ce qu'ils avoient commencé.

52. Le vingt-cinquième du neuvième mois nommé Casleu, la cent quarante-huitième année, ils se levèrent avant le point du jour :

53. & ils offrirent le sacrifice selon la Loy sur le nouvel autel des holocaustes qu'ils avoient bâti.

54. Il fut dédié de nouveau au bruit des cantiques, des harpes, des lyres & des tymbales, dans le même tems & le même jour // qu'il avoit été souillé par les nations.

55. Tout le peuple se prosterna le visage contre terre, ils adorèrent Dieu, & poussèrent jusques au ciel les bénédictions qu'ils donnoient à celuy qui les avoit fait réüssir si heureusement dans leur entreprise.

Au commencement de l'année 3840.

¶ 54. *Expl.* Le même jour du mois de Casleu, c'est-à-dire, le 25. les idolâtres avoient com-

mencé à sacrifier dans le Temple. 1. *Machab.* cap. 1. v. 57. 62.

56. Ils célébrèrent la dédicace de l'autel pendant huit jours; ils offrirent des holocaustes avec joye, & un sacrifice d'actions de graces & de loiianges.

57. Ils parèrent le devant du Temple avec des couronnes d'or & de petits écussons; ils renouvelèrent les entrées du Temple, & les chambres des côtez, & ils y mirent des portes.

58. Tout le peuple fut comblé de joye, & l'opprobre des nations fut banni du milieu d'eux.

59. Et Judas avec ses frères, & toute l'assemblée d'Israël, ordonna que dans la suite des tems on célébreroit ce jour-là la dédicace de l'autel chaque année pendant huit jours, à commencer le vingt-cinquième du mois de Casleu, avec beaucoup de réjouissance & d'allegresse.

60. En ce même-tems ils bâtirent la montagne de Sion //, & l'environnèrent de hauts murs & de fortes tours, de-peur que les nations ne

56. Et fecerunt dedicationem altaris diebus octo, & obtulerunt holocausta cum lætitia, & sacrificium salutaris & laudis.

57. Et ornaverunt faciem templi coronis aureis & scutulis: & dedicaverunt portas, & pastophoria, & imposuerunt eis januas.

58. Et facta est lætitia in populo magna valde, & aversum est opprobrium Gentium.

59. Et statuit Judas, & fratres ejus, & universa ecclesia Israel, ut agatur dies dedicationis altaris in temporibus suis, ab anno in annum, per dies octo, à quinta & vigesima die mensis Casleu, cum lætitia & gaudio.

60. Et ædificaverunt in tempore illo montem Sion, & per circuitum muros altos, & turres firmas, nequando venirent

ψ. 60. Expl. pour l'opposer à la forteresse qu'occupoient les ennemis.

sa gloire, afin qu'ils ne puissent s'attribuer leur défaite, lorsqu'ils se regardent comme étant eux-mêmes sans armes & sans défense. Ainsi, plus l'armée de leurs ennemis est nombreuse & paroît puissante, plus il les rend assûrez & leur défend de rien craindre; parce que moins ils sont en état de faire fonds sur leurs propres forces, plus ils se voyent engagez à tout attendre de Dieu.

C'est-là le sens véritable des paroles que leur dit ce grand Général des armées de Dieu, Judas Machabée: il ne veut pas que ses compagnons *craignent cette grande multitude*. Et la raison qu'il en donne est toute tirée de la puissance de celui qui avoit *sauvé leurs pères dans la mer rouge*, lors que Pharaon vouloit les perdre. Il veut que ce *souvenir* les remplisse de courage: il veut qu'ils étonnent leurs ennemis en *criant au ciel*; & qu'ils s'assûrent eux-mêmes, que ces cris de leur humble foy engageront le Seigneur à *briser toute la force des infidèles devant leurs yeux*. Car deux choses étoient nécessaires pour relever en ces rencontres la gloire de Dieu. L'une, que son peuple ne craignît point en s'assûrant sur son assistance: Et l'autre, que les nations fussent saisies de frayeur, & convaincuës du pouvoir suprême de celui qui se déclaroit *le libérateur d'Israël*.

Il est inutile de s'arrêter à en faire ici l'application à ce qui regarde les combats spirituels de nos ennemis invisibles, puisqu'elle est claire par elle-même: pourvû néanmoins qu'on ne s'imagine pas, que ce qui est dit, que *Dieu brisera toute la force de nos ennemis devant nos yeux*, doi-

ve s'entendre comme si nous n'y contribuions rien de nôtre côté, & que nous fussions alors, pour le dire ainsi, sans action. Car de-même que Judas & ses compagnons regardant Dieu comme à leur tête & comme brisant tout l'effort de leurs ennemis, ne laissoient pas de combattre en même-tems avec un fort grand courage; il est nécessaire aussi que nous résistions nous autres, selon saint Pierre, avec toute la force de nôtre foy à ce lion rugissant, qui tourne sans cesse pour nous perdre; en même-tems que nous sommes convaincus que c'est Dieu qui nous donne cette force pour luy résister.

Aussi saint Paul exhortant les Chrétiens de Rome à être *sages dans le bien, & simples dans le mal*; ajoute aussi-tôt ce souhait tres-digne de l'ardeur de sa charité pour eux; *que le Dieu de paix brisât bien-tôt satan sous leurs pieds*. Par où il semble avoir voulu nous marquer, qu'afin qu'ils pussent se conduire avec cette *simplicité* dans le mal & cette *sagesse* dans le bien, il étoit besoin que le Dieu de paix, c'est-à-dire le Dieu qui pouvoit seul établir au fonds de leurs cœurs sa paix divine, & faire cesser la guerre invisible de leurs passions & des démons, brisât les efforts de satan l'ennemi de leur salut, & le mît comme sous leurs pieds, & hors d'état de leur nuire. Il faut donc que Dieu brise la force de nôtre ennemi; mais c'est afin de nous donner le moyen de fuir le mal avec simplicité, & de faire le bien avec sagesse; & non pour nous rendre comme simples spectateurs de ses victoires.

ψ. 17. 18. *Ne vous laissez point emporter au desir du butin, parce que nous avons encore des en-*

Rom. 16.
19. 20.

nemis à combattre Achevez de les défaire, & après cela vous emporterez leurs dépouilles sans rien craindre.

Tant que nous sommes exposez à la fureur & aux artifices de nos ennemis, il nous faut nécessairement veiller, & nous tenir sous les armes comme ces Israélites; de-peur que si nous songeons à nous reposer avant le tems, & à jouir dès cette vie du fruit de nôtre victoire, nous ne foyons accablez sans y penser par ceux mêmes que nous avons vaincus. C'est la vérité qui nous est représentée sous cette ancienne figure. La foy nous apprend que nous avons un grand nombre d'ennemis & dans nous-mêmes & hors de nous-mêmes, que nous sommes obligez de combattre tous les jours. La vie de l'homme est une guerre continuelle, selon l'Ecriture. Il est vray que la grace de JESUS-CHRIST nous fait vaincre ces différens ennemis de nôtre salut, lorsqu'elle nous fait mépriser le monde, nous haïr nous-mêmes qui sommes nos plus dangereux ennemis, & renoncer au démon: mais ni ce renoncement, ni cette haïne, ni ce mépris ne peuvent être parfaits en nous tant que nous vivons. Nous n'achèverons de défaire nos ennemis que par nôtre mort; & nous ne pourrons emporter leurs dépouilles que lors qu'étant dépouillez nous-mêmes de ce corps mortel, nous prendrons la place de l'Ange apostat, & jouïrons dans le ciel avec asûrance du fruit des travaux par lesquels nous aurons vaincu le monde, & nous nous serons parfaitement vaincus nous-mêmes.

v. 30. 31. &c. Ils reconnurent que l'armée ennemie étoit forte, & Judas fit sa prière, & dit: Soyez

Soyez beni, Sauveur d'Israël, vous qui brisâtes la force d'un géant par la main de vôtre serviteur David, &c.

Tel est l'effet admirable que produit la foy dans les serviteurs de Dieu. Judas & ses compagnons n'ont pas plutôt *reconnu les grandes forces de leurs ennemis*, qu'ils se souviennent des grands effets de la main toute-puissante du Seigneur. L'audace & la multitude de ceux qui viennent les attaquer, est le fondement sur lequel ils établissent l'espérance de la victoire ; parce qu'ils sont convaincus que rien n'irrite davantage la colère de celui qui est le *Sauveur d'Israël*, que l'orgueil de ces impies, qui s'attribuent le pouvoir d'exterminer tout-à-fait son peuple. Disons donc avec Judas Machabée, disons par un mouvement de foy semblable à celui qui le fit prier alors : *Soyez beni à jamais, divin Sauveur d'Israël, vous qui avez brisé la force du géant & du puissant, qui est le démon ; par la main de vôtre serviteur David, c'est-à-dire par l'anéantissement de l'incarnation, par l'infamie de la mort, & par la vertu de la résurrection du vray David, qui étant de toute éternité vôtre Fils unique, s'est revêtu de la forme d'un serviteur dans sa sainte humanité. Nous serions dans l'abattement & la frayeur si nous imitions nos ennemis, en nous appuyant comme eux sur nos forces : mais c'est sur vous principalement que nous fondons nos espérances ; sur vous, Seigneur, qui avez livré, quand il vous a plu, le camp des étrangers, c'est-à-dire, de ceux que vous ne regardiez point comme vôtre peuple, entre les mains de deux hommes ; de Jonathas & de son écuyer.*

Vous êtes encore le même que vous étiez autrefois, & votre bras n'est pas racourci, depuis que l'alliance que vous avez faite avec tous les hommes en la personne de JESUS-CHRIST votre Fils, vous engage plus fortement à les assister. Nos ennemis n'ont pas moins d'audace que ces anciens ennemis de votre peuple, & il est de votre gloire de faire connoître que *ceux qui vous aiment*, & qui vivent sous la Loy nouvelle de la charité, ne sont pas moins dignes de votre protection que ceux qui vivoient alors sous la Loy de crainte & de servitude. Leur épée n'est pas de fer & d'acier, comme celle de ces anciens; mais c'est une épée toute spirituelle, dont la trempe, pour parler ainsi, consiste dans la fermeté de l'esprit, & dans la foy & l'humilité du cœur. C'est avec cette épée de ceux qui vous aiment, que nous vous prions, Seigneur, d'abattre nos ennemis, afin que toute la louange de nôtre victoire soit rendue à la gloire de votre Nom.

¶ 36. 37. &c. *Alors Judas & ses frères dirent : Voilà nos ennemis défaits ; allons maintenant purifier & renouveler le Temple. . . . Ils virent les lieux saints tout deserts, l'Autel profané, & ils déchirèrent leurs vêtemens, &c.*

C'étoit pour cela que ces généreux Machabées s'étoient exposez à tout : & la première pensée qu'ils ont après la défaite de leurs ennemis, est la même que celle qui les avoit engagez à les combattre. N'ayant en vûe que la gloire de leur Dieu, ils n'ont pas plutôt vaincu les nations par un effet de son assistance, qu'ils se hâtent de luy témoigner leur gratitude, & se préparent à relever les marques publiques de sa

sainte Religion, afin qu'il soit reconnu pour le Dieu tres-haut par l'oblation des sacrifices qu'il avoit luy-même ordonné qu'on luy offrît en holocauste dans son temple. Ce déchirement d'habits, ce deuil extraordinaire, ces cendres qu'ils jetterent sur leur tête, ces prosternemens contre terre, ces cris de douleur poussez jusqu'au ciel, & joints au son des trompettes, attestoient publiquement combien ils étoient sensibles à la vûe de toutes les profanations par lesquelles les Gentils avoient souillé le saint temple du Seigneur. Mais ce grand soin qu'ils apportèrent pour rétablir toutes choses dans l'état où elles devoient être selon la Loy, étoit aussi un témoignage public de leur zèle, de leur exacte obéissance, & de leur profond respect pour tous les préceptes de leur Dieu.

Que s'il est vray que nous admirons dans ces grands hommes un courage si divin, une piété si éclairée, & une foy si ardente; nous avons peut-être lieu de rougir, en considérant que ce qui fait le sujet de nôtre admiration dans eux, est nôtre propre condamnation. Car où trouve-t-on cette fidélité des Machabées, pour rapporter à la gloire du Seigneur toutes les victoires, tous les avantages, & tous les dons excélens qu'on en a recûs? Si nos ennemis ont été vaincus par le mérite infini de la mort de JESUS-CHRIST & par la grace de la pénitence, nous appliquons-nous uniquement, comme ces anciens victorieux, à renouveler dans nous-mêmes la sainteté de son temple profané par tant de crimes? Sommes-nous sensibles autant que nous devons l'être à tant de profanations extérieures ou intérieures

res qui violent la pureté tant de la foy que des mœurs dans les fidelles? Peut-être qu'on a quelque zèle pour ce qui regarde le dehors & comme le corps de nôtre Religion: peut-être que l'on seroit disposé à s'élever contre ceux qui entreprendroient de détruire & de profaner les Autels sacrez de nos temples. Mais quelle est l'indifférence & la lâcheté qu'on fait paroître pour ce qui doit être regardé comme l'ame de cette même Religion; pour la sainteté intérieure des cœurs, qui sont les vrais temples du Saint-Esprit; quoique ce soit-là le caractère qui est propre aux enfans de la Loy nouvelle?

Toutes les guerres qu'ont soutenuës les saints Martyrs dans les premiers siècles, tendoient à l'établissement de la gloire & de la religion du vray Dieu parmi les hommes: mais cette Religion consistoit principalement dans la sanctification des temples & des autels spirituels des cœurs de ces hommes profanez par le péché, & par toutes les suites inséparables de l'idolatrie. On ne peut point travailler à la purification de ces temples, non-plus que les Machabées, si on ne combat les puissances ennemies qui s'y opposent, & qui élèvent des *forteresses* contre le temple de Dieu. Ce n'est pas assez de *déchirer ses vêtemens*, de *faire un grand deuil*, & de *pousser des cris* jusqu'au ciel: il en faut venir aux œuvres, & même aux mains tous les jours; & ne pas croire que nous n'avons plus d'ennemis, parce que nous les avons défaits. Quand ceux de dehors seroient tout-à-fait dans l'impuissance de nous nuire, il en restera toujours au-dedans de Jérusalem, qui retranchez comme dans la forte-

resse de David, s'opposeront de tout leur pouvoir à la parfaite purification du temple de Dieu.

Il faut *détruire & emporter* hors de ce temple tout ce qui l'avoit *soüillé*, & ce qui avoit servi à y dresser comme un autel au démon : mais il faut en même-tems apporter des pierres neuves pour y bâtir un autel qui soit digne de la majesté de Dieu. Ces pierres, selon l'ordonnance de la Loy, devoient être *entières*, comme il est marqué ici, & non travaillées avec art ; c'est-à-dire, que le cœur de l'homme doit être éloigné de tout ce qui est humain, & qui se sent de la prudence & de l'artifice ; parce que Dieu n'aime dans la structure de cet autel mystique, que ce qui est simple, & qui ne vient que de luy & de son Esprit, & non de l'art & de la vaine sagesse des hommes.

Exod.
20. 25.
Deut. 27.
5. 6.



CHAPITRE V.

1. **E**T factum est, ut audierunt Gentes in circuitu, quia ædificatum est altare & sanctuarium sicut prius, iratae sunt valde;

2. & cogitabant tollere genus Jacob, qui erant inter eos, & cœperunt occidere de populo, & persequi.

1. **A**USSITÔT que les nations eurent appris que l'Autel & le Sanctuaire avoient été rebâties comme auparavant, elles entrèrent dans une grande colère.

2. Elles résolurent d'exterminer ceux de la race de Jacob qui étoient parmi eux; & commencèrent à tuer quelques-uns du peuple, & à

pour suivre les autres.

3. Cependant Judas étoit occupé à battre les enfans d'Esau dans l'Idumée, & ceux qui étoient dans Acrabathane //, parce qu'ils tenoient toujours les Israélites comme investis //: & il en fit un grand carnage.

4. Il se souvint aussi de la malice des enfans de Bean //, qui étoient comme un piège & un filet pour prendre le peuple, en luy dressant des embûches dans le chemin.

5. Il les contraignit de se renfermer dans des tours où il les tint investis; & il les anathématiza //, & brûla leurs tours avec tous ceux qui étoient dedans.

6. Il passa de là aux enfans d'Ammon, où il trouva de fortes troupes & une grande armée, & Timothée qui en étoit le chef.

7. Il donna contr'eux di-

3. Et debellabat Judas filios Esau in Idumæa, & eos qui erant in Acrabathane, quia circumfede-
bant Israelitas, & percussit eos plagâ magnâ.

4. Et recordatus est malitiam filiorum Bean, qui erant populo in laqueum & in scandalum, insidiantes ei in via.

5. Et conclusi sunt ab eo in turribus, & applicuit ad eos, & anathematizavit eos, & incendit turres eorum igni, cum omnibus qui in eis erant.

6. Et transiit ad filios Ammon, & invenit manum fortem, & populum copiosum, & Timotheum ducem ipsorum:

7. & commisit

ψ. 3. *Expl.* C'est une partie de l'Idumée, que l'Ecriture nomme ailleurs, la Montée des Scorpions, à-cause qu'il y avoit beaucoup de ces serpens. *Numer.*

34. 4. *Jos.* 1. 5. 3. *Judic.* 1. 36. *Deuter.* 8. 15.

Ibid. circumfedeabant, id est,

incursabant. *Joseph.*

ψ. 4. *Expl.* c'étoit un homme fort puissant parmi les Iduméens. *Joseph.*

ψ. 5. *Expl.* les devoit tous à la mort, & leurs biens à Dieu. *Jos.* 6. 17.

cum eis prælia multa, & contriti sunt in conspectu eorum, & percussit eos:

8. & cepit Gazer civitatem, & filias ejus, & reversus est in Judæam.

9. Et congregatæ sunt gentes quæ sunt in Galaad, adversus Israëlitas qui erant in finibus eorum, ut tollerent eos: & fugerunt in Datheman munitionem,

10. & miserunt litteras ad Judam & fratres ejus, dicentes: Congregatæ sunt adversum nos gentes per circuitum, ut nos auferant:

11. & parant venire, & occupare munitionem, in quam confugimus: & Timotheus est dux exercitus eorum.

12. Nunc ergo veni, & eripe nos de manibus eorum, quia cecidit multi-

vers combats, & il les défit & les tailla en pièces.

8. Et il prit la ville de Gazer // avec les villes qui en dépendoient, & revint après en Judée. An du monde 3841.

9. Et les nations qui étoient en Galaad s'assemblèrent pour exterminer les Israëlites qui étoient dans leur pais: mais ils s'enfuirent dans la forteresse de Datheman.

10. Et ils envoyèrent des lettres à Judas & à ses frères, pour leur dire: Les nations se sont assemblées de tous côtez pour nous perdre.

11. Elles se préparent pour venir prendre la forteresse où nous nous sommes retirés: & Timothée // est le Général de leur armée.

12. Venez donc maintenant pour nous délivrer de leurs mains; parce que nous

¶ 8. Expl. Ce fut là que Timothée, qui s'y étoit retiré, ur tué.

Timothée que celui qui fut tué à Gazer; il étoit peut-être son fils.

¶ 11. Expl. C'est un autre

avons déjà perdu plusieurs *tudo de nobis.*
des nôtres.

13. Ils ont fait mourir nos frères qui étoient aux environs de Tubin //: ils ont emmené leurs femmes captives avec leurs enfans, ils ont enlevé leurs dépouilles, & ont tué en ce lieu-là près de mille hommes.

14. On lisoit encore leurs lettres, lors qu'il vint d'autres gens envoyez de Galilée, qui avoient leurs habits déchirez, & qui apportoient des nouvelles semblables aux autres,

15. en disant, que ceux de Ptolémaïde, de Tyr & de Sidon s'étoient assemblez contr'eux, & que toute la Galilée étoit pleine d'étrangers qui les vouloient perdre.

16. Judas & tout le peuple ayant appris ces nouvelles, tinrent une grande assemblée, afin de délibérer de ce qu'ils feroient pour secourir leurs frères qui étoient dans la dernière affliction, & prêts de périr par la violence de leurs ennemis.

13. Et omnes fratres nostri qui erant in locis Tubin, interfecti sunt, & captivas duxerunt uxores eorum, & natos, & spolia, & peremerunt illic ferè mille viros.

14. Et adhuc epistolæ legebantur, & ecce alii nuncii venerunt de Galilæa conscissis tunicis, nunciantes secundum verba hæc,

15. dicentes convenisse adversum se à Ptolemaïda, & Tyro, & Sidone: & repleta est omnis Galilæa alienigenis, ut nos consumant.

16. Ut audivit autem Judas & populus sermones istos, convenit ecclesia magna cogitare quid facerent fratribus suis qui in tribulatione erant, & expugnabantur ab eis.

¶. 13. Expl. c'est peut-être ce que l'Ecriture appelle ailleurs, le pais de Tob. *Judic. 11. 3.*

17. Dixitque Judas Simoni fratri suo : Elige tibi viros , & vade , & libera fratres tuos in Galilæa : ego autem & frater meus Jonathas ibimus in Galaaditim.

18. Et reliquit Josephum filium Zachariæ & Azariam , duces populi , cum residuo exercitu in Judæa ad custodiam :

19. & præcepit illis , dicens : Præestote populo huic , & nolite bellum committere adversum gentes , donec revertamur.

20. Et partiti sunt Simoni viri tria millia , ut iret in Galilæam , Judæ autem octo millia in Galaaditim.

21. Et abiit Simon in Galilæam , & commisit prælia multa cum gentibus , & contritæ sunt gentes à facie ejus , & persecutus est eos usque ad portam

22. Ptolemaïdis : & ceciderunt de gentibus ferè tria millia virorum , &

17. Alors Judas dit à son frère Simon : Prenez des gens avec vous , & allez délivrer vos frères qui sont dans la Galilée : pour moy & mon frère Jonathas , nous irons en Galaad.

18. Il laissa Joseph fils de Zacharie , & Azarias , pour être les chefs du peuple , & pour garder la Judée avec le reste des troupes.

19. Et il leur donna cet ordre : Gouvernez ce peuple , & ne combattez point contre les nations , jusqu'à ce que nous soyons revenus.

20. On donna à Simon trois mille hommes pour aller en Galilée , & à Judas huit mille pour aller en Galaad.

21. Simon étant donc allé dans la Galilée , livra plusieurs combats aux nations qui furent défaites & s'enfuirent devant luy ; & il les poursuivit jusqu'à la porte de Ptolemaïde.

22. Il y en eut près de trois mille de tuez , & il emporta leurs dépouilles.

23. Il prit avec luy ceux de leurs frères qui étoient dans la Galilée & dans Arbates, avec leurs femmes & leurs enfans, & tout ce qui leur appartenoit, & il les emmena en Judée, dans une grande réjouissance.

24. Cependant Judas Machabée & Jonathas son frère ayant passé le Jourdain, marchèrent durant trois jours dans le desert.

25. Et les Nabuthéens vinrent au-devant d'eux, & ils les reçurent avec amitié & dans un esprit de paix. Ils leur racontèrent tout ce qui étoit arrivé à leurs frères en Galaad ;

26. & comment plusieurs d'entr'eux avoient été enfermés dans Barasa, dans Bosor, dans Alimas, dans Casphor, dans Mageth & dans Carnaim, qui étoient toutes de grandes & de fortes villes.

27. Ils ajoutèrent, qu'on les tenoit encore renfermez dans les autres villes de Galaad ; & que leurs ennemis

accepit spolia eorum.

23. Et assumpsit eos qui erant in Galilæa, & in Arbatis, cum uxoribus, & natis, & omnibus quæ erant illis, & adduxit in Judæam cum lætitia magna.

24. Et Judas Machabæus & Jonathas frater ejus transierunt Jordanem, & abierunt viam trium dierum per desertum.

25. Et occurrerunt eis Nabuthæi, & susceperunt eos pacificè, & narrauerunt eis omnia quæ acciderant fratribus eorum in Galaaditide,

26. & quia multi ex eis comprehensi sunt in Barasa, & Bosor, & in Alimis, & in Casphor, & Mageth, & Carnaim : hæ omnes civitates munitæ, & magnæ.

27. Sed & in ceteris civitatibus Galaaditidis tenentur comprehensi, & in

ψ. 25. Expl. ils étoient amis des Juifs.

V. cap. 9. 35.

craftinum consti-
tuerunt admovere
exercitum civitati-
bus his, & compre-
hendere, & tollere
eos in una die.

28. Et convertit
Judas, & exercitus
ejus, viam in deser-
tum Bosor repente,
& occupavit civita-
tem: & occidit om-
nem masculum in
ore gladii, & accepit
omnia spolia
eorum, & succendit
eam igni.

29. Et surrexe-
runt inde nocte, &
ibant usque ad mu-
nitionem.

30. Et factum est
diluculo, cum ele-
vassent oculos suos,
ecce populus mul-
tus, cujus non erat
numerus, portantes
scalas & machinas,
ut comprehende-
rent munitionem,
& expugnarent eos.

31. Et vidit Ju-
das quia cœpit bel-
lum, & clamor belli
ascendit ad cœlum
sicut tuba, & cla-
mor magnus de ci-
vitate:

avoient résolu de faire mar-
cher le lendemain leur armée
contre ces villes, afin de les
prendre & de les perdre tous
en un même jour.

28. Judas marcha aussitôt
avec son armée vers le de-
sert de Bosor, & surprit la
ville tout-d'un-coup: il fit
passer tous les mâles au fil de
l'épée, en enleva tout le bu-
tin qu'il trouva, & y mit le
feu.

29. Ils en sortirent pen-
dant la nuit, & marchèrent
jusques à la forteresse //.

30. Et au point du jour
levant les yeux, ils apperçû-
rent une troupe innombrable
de gens qui portoient des
échelles & des machines
pour se saisir de cette forte-
resse, & prendre ceux de
dedans.

31. Judas vit donc que
l'attaque étoit déjà commen-
cée, & que le bruit des com-
battans montoit jusqu'au
ciel, comme le son éclatant
d'une trompette; & qu'il s'é-

¶ 29. Expl. de Datheman, où les Juifs s'étoient réfugiés. Voyez devant vers. 9.

levoit aussi un grand cri de la ville.

32. Et il dit à son armée: Combattez aujourd'huy pour vos frères.

33. Et il marcha en trois corps derrière les ennemis: ils firent en même-tems rententir les trompettes, & poussèrent des cris vers Dieu dans leurs prières.

34. Les gens de Timothée reconnurent aussi-tôt que c'étoit Machabée, & ils fuirent devant luy. Judas en fit un fort grand carnage, & il en demeura ce jour-là près de huit mille sur la place.

35. Judas alla de là à Maspha; il la força & la prit, tua tous les mâles, en remporta les dépouilles, & brûla la ville.

36. Il se rendit maître ensuite de Casbon, de Mageth, de Bosor, & des autres villes de Galaad.

37. Après cela Timothée assembla une autre armée, & se campa vis-à-vis de Ra-

32. & dixit exercitui suo: Pugnate hodie pro fratribus vestris.

33. Et venit tribus ordinibus post eos, & exclamarunt tubis, & clamaverunt in oratione.

34. Et cognoverunt castra Timothei quia Machabæus est, & refugerunt à facie ejus: & percusserunt eos plagâ magnâ: & ceciderunt ex eis in die illa ferè octo millia virorum.

35. Et divertit Judas in Maspha, & expugnavit, & cepit eam: & occidit omnem masculum ejus, & sumpsit spolia ejus, & succendit eam igni.

36. Inde perrexit & cepit Casbon, & Mageth, & Bosor, & reliquas civitates Galaaditidis.

37. Post hæc autem verba congregavit Timotheus exercitum alium, &

castra posuit contra Raphon trans torrentem.

38. Et misit Judas speculari exercitum : & renuntiaverunt ei , dicentes : Quia conveniunt ad eum omnes gentes quæ in circuitu nostro sunt , exercitus multus nimis :

39. & Arabas conduxerunt in auxilium sibi , & castra posuerunt trans torrentem , parati ad te venire in prælium : & abiit Judas obviam illis.

40. Et ait Timotheus principibus exercitus sui : Cum appropinquaverit Judas , & exercitus ejus ad torrentem aquæ : si transierit ad nos prior , non poterimus sustinere eum : quia potens poterit adversum nos.

41. Si verò timuerit transire , & posuerit castra extra flumen , transiretemus ad eos , & poterimus adversus illum.

42. Ut autem

phon au-delà du torrent.

38. Judas envoya reconnoître cette armée : & ses gens revinrent luy dire: Toutes les nations qui nous environnent se sont assemblées près de Timothée : & l'armée qu'elles composent est extraordinairement grande.

39. Ils ont fait venir les Arabes à leur secours ; ils sont campez au-delà du torrent ; & ils se préparent pour vous venir attaquer. Judas marcha aussi-tôt contr'eux.

40. Alors Timothée dit aux principaux Officiers de son armée : Lorsque Judas sera venu avec ses gens près du torrent ; s'il passe vers nous le premier , nous n'en pourrons soutenir le choc ; parce qu'il aura tout l'avantage sur nous.

41. Mais s'il craint de passer ; & s'il se campe au-delà du fleuve , passons à eux , & nous le battons.

42. Judas étant arrivé au

bord du torrent, mit le long de l'eau ceux qui commandoient le peuple //, & leur dit : Ne laissez demeurer ici aucun homme ; mais que tous viennent combattre.

43. En même-tems il passa l'eau le premier ; & toute l'armée le suivit : Et les ennemis furent tous défaits par eux ; ils jettèrent leurs armes , & s'enfuirent dans le temple de Carnaïm.

44. Judas prit la ville & brûla le temple , avec tous ceux qui étoient dedans. Et Carnaïm fut réduite à la dernière humiliation ; & elle ne put subsister devant Judas.

45. Alors Judas assembla tous les Israélites qui étoient en Galaad depuis le plus grand jusqu'au plus petit, avec leurs femmes , & leurs enfans ; & il composa une fort grande armée, pour les emmener dans le país de

appropinquavit Judas ad torrentem aquæ, statuit scribas populi secus torrentem, & mandavit eis, dicens ; Neminem hominum reliqueritis ; sed veniant omnes in prælium.

43. Et transfretavit ad illos prior, & omnis populus post eum, & contritæ sunt omnes gentes à facie eorum, & projecerunt arma sua, & fugerunt ad fanum quod erat in Carnaïm.

44. Et occupavit ipsam civitatem, & fanum succendit igni, cum omnibus qui erant in ipso ; & oppressa est Carnaïm, & non potuit sustinere contra faciem Judæ.

45. Et congregavit Judas universos Israelitas qui erant in Galaaditide, à minimo usque ad maximum, & uxores eorum, & natos, & exercitum magnum valde, ut

ψ. 42. Expl. Scribas populi, id est, prefectos militares, qui descriptos habebant singuli suos milites.

venirent in terram
Juda.

46. Et venerunt
usque Ephron : &
hæc civitas magna
in ingressu posita,
munita valde , &
non erat declinare
ab ea dexterâ vel
sinistrâ, sed per me-
diam iter erat.

47. Et incluse-
runt se qui erant in
civitate , & obstru-
xerunt portas lapi-
dibus : & misit ad
eos Judas verbis pa-
cificis ,

48. dicens: Trans-
eamus per terram
vestram , ut eamus
in terram nostram :
& nemo vobis no-
cebit : tantum pe-
dibus transibimus.
Et nolebant eis
aperire.

49. Et præcepit
Judas prædicare in
castris , ut applica-
rent unusquisque in
quo erat loco.

50. Et applicue-
runt se viri virtu-
tis : & oppugnavit

46. Etant arrivez à Ephron,
ils trouvèrent que cette ville
qui est située à l'entrée du
païs , étoit grande & extrê-
mement forte ; & qu'on ne
pouvoit se détourner ni à
droit ni à gauche ; mais qu'il
falloit nécessairement passer
par le milieu.

47. Ceux qui étoient dans
la ville s'y renfermèrent , &
en bouchèrent les portes avec
des pierres. Judas leur en-
voya porter d'abord des pa-
roles de paix ;

48. & leur fit dire : Trou-
vez bon que nous passions
par vôtre païs pour aller au
nôtre. Nul ne vous fera au-
cun tort // . Nous passerons
sans nous arrêter. Mais ils
ne voulurent point luy ou-
vrir.

49. Alors Judas fit pu-
blier dans le camp , que cha-
cun attaquât la ville par l'en-
droit où il étoit.

50. Les plus vaillans hom-
mes s'attachèrent donc aux
murailles. Il donna l'assaut à

Ÿ. 48. Expl. Tantum pedibus transibimus , id est, rectâ iter facientes.

la ville pendant tout le jour & toute la nuit; & elle fut livrée entre ses mains.

51. Ils firent passer tous les mâles au fil de l'épée; il détruisit la ville jusqu'aux fondemens, en emporta tout le butin qui s'y trouva, & passa tout-au-travers sur les corps morts.

52. Ils passèrent ensuite le Jourdain dans la grande plaine qui est vis-à-vis de Bethsan //.

53. Et Judas étoit à l'arrière-garde ralliant les derniers, & encourageant le peuple dans tout le chemin, jusqu'à ce qu'ils fussent arrivés au pays de Juda.

54. Ils montèrent sur la montagne de Sion dans une grande réjouissance, & ils offrirent des holocaustes en action de grâces, de ce qu'ils étoient revenus en paix, sans qu'aucun d'eux eût été tué.

55. Pendant que Judas avec Jonathas étoit au pays de Galaad, & Simon son frère dans la Galilée devant Ptolémaïde;

civitatem illam totâ die & totâ nocte, & tradita est civitas in manu ejus.

51. & peremerunt omnem masculum in ore gladii, & eradicavit eam, & accepit spolia ejus, & transivit per totam civitatem super interfectos.

52. Et transgressi sunt Jordanem in campo magno, contra faciem Bethsan.

53. Et erat Judas congregans extremos, & exhortabatur populum per totam viam, donec venirent in terram Juda.

54. Et ascenderunt in montem Sion cum lætitia & gaudio, & obtulerunt holocausta, quod nemo ex eis cecidisset, donec reverterentur in pace.

55. Et in diebus quibus erat Judas & Jonathas in terra Galaad, & Simon frater ejus in Galilæa contra faciem Ptolemæidis,

52. Expl. C'est celle que les Grecs appellent Scythopolis. *Joséph. 12. 12.*

56. *audivit Josephus Zachariæ filius, & Azarias princeps virtutis, res bene gestas, & praxia quæ facta sunt,*

57. *& dixit: Faciamus & ipsi nobis nomen, & eamus pugnare adversus gentes, quæ in circuitu nostro sunt.*

58. *Et præcepit his qui erant in exercitu suo, & abierunt Jamniam.*

59. *Et exivit Gorgias de civitate, & viri ejus obviam illis in pugnam.*

60. *Et fugati sunt Josephus & Azarias usque in fines Judææ: & ceciderunt illo die de populo Israël ad duo millia viri, & facta est fuga magna in populo:*

61. *quia non audierunt Judam, & fratres ejus, existimantes fortiter se facturos.*

62. *Ipsi autem non erant de semine vi-*

56. *Joseph fils de Zacharie & Azarias Généraux des Juifs apprirent les heureux succès des autres, & les combats qu'ils avoient donnez.*

57. *Et ils dirent // : Rendons aussi nous-mêmes nôtre nom célèbre, & allons combattre contre les nations qui nous environnent.*

58. *Il donna // donc ses ordres à ses troupes; & elles marchèrent contre Jamnia.*

59. *Gorgias sortit de la ville avec ses gens, & alla au-devant d'eux pour les combattre.*

60. *Et Joseph & Azarias furent battus, & s'enfuirent jusqu'à la frontière de Judée. Il demeura sur la place environ deux mille hommes des Israélites; & la déroute du peuple fut grande:*

61. *Parce qu'ils n'avoient pas suivi les ordres de Judas & de ses frères, s'imaginant qu'ils signaleroient leur courage,*

62. *Mais ils n'étoient point de la race de ces hommes par*

✓. 57. *Lettr. dixit.* Il y a des manuscrits grecs où on le trouve au pluriel, dixerunt.

✓. 58. *Expl.* Cela se rapporte à Joseph fils de Zacharie. *Gr.*

qui le Seigneur a sauvé Israël.

63. Or les troupes de Juda // furent en grand honneur dans tout Israël, & parmi tous les peuples où l'on entendit parler de leur nom.

64. Et tout le monde vint au-devant d'eux avec de grandes acclamations de joye.

65. Judas marcha ensuite avec ses frères, & alla réduire les enfans d'Esau dans le país vers le midi; il prit par force Chébron, avec les villes qui en dépendent, & brûla les murs & les tours qui l'environnoient.

66. Après cela il décampa pour aller au país des étrangers //; & il parcourut toute la Samarie.

67. En ce tems-là des prêtres furent tuez à la guerre, en voulant signaler leur courage, & s'engageant sans ordre // dans le combat.

68. Et Judas se détourna pour marcher vers Azot au país des étrangers: il ren-

rorum illorum, per quos salus facta est in Israël.

63. Et viri Juda magnificati sunt valde in conspectu omnis Israël, & gentium omnium ubi audiebatur nomen eorum.

64. Et conveniunt ad eos fausta acclamantes.

65. Et exivit Judas, & fratres ejus, & expugnabant filios Esau, in terra quæ ad Austrum est, & percussit Chébron & filias ejus: & muros ejus, & tures succendit igni in circuitu.

66. Et movit castra ut iret in terram alienigenarum, & perambulabat Samariam.

67. In die illa ceciderunt sacerdotes in bello, dum volunt fortiter facere, dum sine consilio exeunt in prælium.

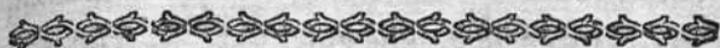
68. Et declinavit Judas in Azotum in terram alienigena-

ψ. 63. *Græc.* Vir Judas & fratres ejus. Judas Machabée & ses frères. Ce qui semble être le vrai sens.

ψ. 66. *Expl.* les Philistins. ψ. 67. *Antr.* conseil.

rum, & diruit aras
eorum, & sculptilia
deorum ipsorum suc-
cendit igni: & cepit
spolia civitatum, &
reversus est in ter-
ram Juda.

versa leurs autels, & brûla
les statuës de leurs dieux. Il
prit le butin qui se trouva
dans leurs villes, & revint
dans le pais de Juda,



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 1. 2. *A*ussi-tôt que les nations eurent ap-
pris que l'Autel & le Sanctuaire
avoient été rebâtis comme auparavant, elles entrè-
rent dans une grande colère. Elles résolurent d'ex-
terminer ceux de la race de Jacob, &c.

Autant que le démon, qui est un esprit d'or-
gueil, étoit opposé au vray Dieu; autant ces
nations infidelles qu'il gouvernoit comme ses es-
claves, & qu'il remplissoit de sa fureur, étoient
ennemies du peuple consacré à ce Dieu unique
& tout-puissant. Nous devons donc regarder la
grande colère que l'Ecriture nous témoigne que
conçurent ces nations contre le peuple de Dieu,
qui venoit de rebâtir son Autel & son Sanctuai-
re, comme étant plutôt la colère du démon qui
les animoit contre le Seigneur, que leur colère
particulière contre les Hébreux: car s'il n'y eût
eu que la différence de Religion entr'eux, ces
infidelles auroient dû se haïr les uns les autres,
adorant tous des dieux différens. Mais comme
l'adoration de tous ces dieux & de toutes ces
idoles se rapportoit uniquement au démon, qui
étoit le père de ces mensonges & de toutes ces

fausses divinitez, il possédoit paisiblement, selon la parole de JESUS-CHRIST, tout ce qui luy appartenoit, & il n'inspira jamais à aucune de ces nations de persécuter les autres sur le sujet de leur Religion, parce qu'au fonds elles n'en avoient qu'une seule toutes ensemble, qui les tenoit toutes assujetties à celuy qui est nommé leur père commun : *vos ex patre diabolo estis.*

Il n'en étoit pas de-même de la Religion des Hébreux, contre laquelle le démon faisoit éclater sa fureur en toutes rencontres, parce qu'elle étoit la seule qui s'opposoit à la sienne; qu'il voyoit encore à la tête de ce peuple saint Michel son protecteur, qui s'étoit au commencement élevé contre son orgueil lors qu'il voulut dans le ciel s'égalér à Dieu; & qu'enfin il sentoit bien que de cette même Religion il devoit naître un Messie, qui renverseroit toutes ses superstitions & tous ses autels profanes.

Apocal.
12. 7. 8.
D.

Ce fut donc pour cette raison qu'il anima tous ces peuples idolâtres contre Israël, & qu'il leur fit prendre la résolution d'*exterminer* toute la race de Jacob qui se trouvoit parmi eux, aussi-tôt qu'ils eurent appris le rétablissement de l'Autel & du Sanctuaire du Seigneur: car le temple de Jérusalem étoit le seul dans tout l'Univers, où le vray Dieu étoit adoré; & le démon se flatoit que la destruction de ce temple seroit l'affermissement de sa tyrannie dans les cœurs des hommes, & de son usurpation sacrilège des honneurs divins. Mais quel excès de folie à cet Esprit orgueilleux, de se promettre de pouvoir vaincre sur la terre celuy qui l'avoit précipité du haut du ciel; & à ces peuples idolâtres d'en-

treprendre d'exterminer une race destinée pour triompher de toutes les nations, & dont les ancêtres avoient fait sentir tant de fois à leurs faux-dieux leur foiblesse, & la puissance du vray Dieu!

Ce qui se passa alors étoit une image de ce qui arrive encore tous les jours dans l'Eglise. Le monde représenté par ces *nations*, ne peut manquer de haïr, comme l'assûre J E S U S- C H R I S T, ceux qui ne sont point du monde; & l'on ne doit point prétendre travailler impunément à rebâtir l'Autel & le Sanctuaire du Seigneur. Les Princes de ce monde corrompu, qui sont les démons, ont formé une tres-forte résolution d'exterminer *la vraye race de Jacob*, & les saints disciples du Fils de Dieu, descendu selon son humanité, de cet ancien Patriarche. Ce qu'ils ont fait hautement dans les premiers siècles de l'Eglise, lors qu'ils *en ont fait mourir plusieurs, & persécuté les autres*; ils continuent de le faire d'une manière plus subtile dans la suite de tous les siècles: & s'ils ne tuent pas à present les corps, ils s'appliquent avec encore plus d'artifice à tuer les ames; poursuivant par tout *la race du vray Jacob*; & ne pouvant supporter la solide piété des enfans de ce père d'Israël; ou pour mieux dire, de celuy dont il étoit la figure.

Mais consolons-nous, & ne nous abattons pas tant que nous avons de dignes chefs, qui semblables aux Machabées renversent devant nous, & nous font vaincre avec eux tous nos ennemis. Ils peuvent bien nous *renfermer* & nous tenir comme resserrez durant quelque tems, ainsi que le furent ces Juifs, qui se virent obligez, pour

v. 9. 11.

éviter la fureur des nations, de s'enfuir dans la forteresse de Datheman. Mais de-même que Judas Machabée délivra ses frères ainsi investis, dans le moment qu'ils étoient prêts à être forcez; il n'y a point de péril qui doive nous faire desespérer du secours du protecteur d'Israël, si nous faisons consister, comme Judas, nôtre principale force dans le cri de la prière. Car il est marqué expressément, que ces généreux Machabées combattant alors pour la délivrance de leurs frères, fortifièrent le bruit des trompettes par les cris & les prières qu'ils adressèrent à Dieu; & qu'ayant par ce moyen rempli d'épouvante les troupes de Timothée, ils en firent un grand carnage. C'est donc l'oraison qui affermit puissamment le cœur de l'homme contre tous ses ennemis. Et quoiqu'il ne soit pas dit par tout, que Judas prioit pour remporter la victoire; l'Écriture nous le marque assez souvent, pour nous donner lieu de juger que c'étoit toujours sa foy qui le faisoit vaincre; & que ce sera aussi une foy semblable à la sienne qui nous rendra invincibles aux ennemis de nôtre salut.

F. 33.

v. 40. 41. *Lors que Judas sera venu avec ses gens près du torrent; s'il passe vers nous le premier, nous n'en pourrons soutenir le choc Mais s'il craint de passer . . . passons à eux, & nous le battons.*

Il y en a qui prétendent que Timothée, comme un Payen attaché aux superstitions de l'idolatrie, crut reconnoître par la science de ceux qui se mêlent de deviner, que si Judas passoit le torrent pour le venir attaquer, il remporteroit la victoire; & que Dieu pour l'aveugler davan-

rage, permit en effet que ce qu'il avoit prévû arrivât, suivant ce principe qu'établit saint Augustin; Qu'il punit souvent ces sortes de curiositez, en permettant que ceux qui s'en mêlent & qui y ajoutent foy, en soient châtiez par l'événement même des choses qu'ils s'imaginent avoir découvertes par les lumières de cette science, quelque fausse qu'elle soit. Mais il paroît plus naturel d'expliquer cecy tout simplement d'un effet tres-ordinaire & tres-sensible: car la hardiesse qui porte des troupes à passer un fleuve à la vûe de leurs ennemis, est comme une espèce de préjugé de leur victoire; puis qu'elle est la marque d'une fermeté extraordinaire, & qu'elle ne peut qu'inspirer de la terreur dans l'esprit de ceux qui sont témoins d'un si grand courage.

*August.
Enchir.*

Il est remarquable que Judas voulut qu'il n'y eût pas un seul homme qui ne passât le torrent. Il sçavoit bien que cette guerre étant la guerre de Dieu, la victoire ne dépendoit pas d'un peu plus ou d'un peu moins de personnes, puisque c'étoit Dieu qui leur donnoit la victoire: mais il vouloit que tous prissent également part au combat; que nul lâche ne se trouvât dans une armée qui marchoit sous les étendarts du Dieu d'Israël, & dont la cause leur étoit commune à tous; & qu'étant unis tous ensemble dans le péril & dans la gloire, ils n'eussent entr'eux aucun sujet de division & de jalousie.

C'est aussi cette unité inviolable de tous les vrais soldats de JESUS-CHRIST, qui fait encore aujourd'huy toute la force, tout l'honneur, & toute la sûreté de l'Eglise. C'est une armée

bien rangée, & étroitement unie, dans laquelle tout est animé d'un même esprit, & tout marche ensemble contre les puissances ennemies : il n'y a que du péril & du deshonneur à s'écarter de ce Corps, qui est toujours invincible dans ceux qui demeurent bien unis entr'eux. Ne croyons pas nous éloigner du danger, en refusant de prendre part au combat. Tout est à craindre pour ceux qui évitent de s'y engager : il faut se résoudre de *passer* avec toute l'armée *le torrent*, si l'on aspire à la victoire : tous les travaux & tous les périls de la vie présente, figurez par ce torrent, n'ont rien de terrible pour ceux qui le passent, ayant à leur tête Judas Machabée, cette excélente figure du Chef divin de l'Eglise. On doit s'assurer que l'on peut tout avec luy : & tant de peuples abattus par la terreur seule du nom de celui qui n'étoit que son image, nous assurèrent que nuls ennemis ne pourrout nous résister, tant qu'il marchera devant nous, & que nous serons fidelles à le suivre.

ψ. 57. 58. &c. *Ils dirent : Rendons aussi nous-mêmes nôtre nom célèbre, & allons combattre contre les nations qui nous environnent*
& Joseph & Azarias furent battus parce qu'ils n'avoient pas suivi les ordres de Judas, &c.

Le Saint-Esprit nous marque bien clairement les raisons de la défaite de ces Généraux du peuple de Dieu. Ils songeoient, dit l'Ecriture, à *rendre leur nom célèbre*, piquez d'une jalousie secrète contre leurs frères qui venoient de se signaler par tant de victoires : & ils ne craignoient point de *violier l'ordre que Judas leur avoit donné* avant qu'il partît, de ne point combattre

contre les nations, jusqu'à ce qu'il fût de retour. Il étoit donc juste, que sortant de l'ordre de Dieu, ils se privassent de son secours, & que s'en étant privez par leur orgueil, ils éprouvassent à leur confusion leur propre foiblesse.

Judas Machabée se conduisoit dans cette guerre avec un esprit bien différent : son but étoit, non de *rendre son nom célèbre*, mais de défendre la gloire de Dieu ; de réprimer l'insolence des nations qui profanoient son saint temple, & de délivrer ses frères. C'est pourquoy ayant toujours Dieu & le prochain devant les yeux dans tous ses combats, il étoit toujours victorieux.

Que ceux-là tremblent, qui entreprennent comme Joseph & Azarias, de combattre les nations sans l'ordre de Dieu. Que ceux-là soient confondus, qui se proposent, comme ces Chefs orgueilleux, pour objet de leurs travaux & de leurs victoires, de rendre leur nom célèbre parmi les hommes. On ne parvient à la gloire que par le mépris de cette gloire. Dieu ne promet la victoire qu'à l'obéissance de ceux qui servent sous ses sacrez étendarts. Le courage humain n'est qu'un piège qui nous engage dans nôtre perte, s'il n'est soumis à sa volonté. L'exemple des actions héroïques de nos frères n'est capable que de nous tromper, s'il nous porte à présumer de nos forces. Chacun doit se mesurer, non sur la grace des autres, mais sur celle qu'il a reçüe. Ceux que Dieu destine, comme Judas Machabée, par le choix tout pur de sa volonté, à combattre ses ennemis, manqueroient à leur vocation, s'ils préféroient leur repos à cette

guerre toute sainte. Ceux qu'il destine par un choix contraire à demeurer dans le repos & dans la paix de Marie, s'exposeroient à un péril manifeste s'ils s'ingéroient dans le ministère des autres. Que tous soient donc convaincus, que c'est à Dieu d'appliquer les hommes chacun à son œuvre, dont ils doivent s'acquitter fidèlement, sans qu'ils s'engagent d'eux-mêmes en des emplois, qui n'étant point de leur partage, ne peuvent leur être que pernicieux.



CHAPITRE VI.

1. **O**R Antiochus parcourant les hautes provinces //, apprit qu'Elimaide // étoit une des plus célèbres villes de Perse; qu'il y avoit une grande quantité d'or & d'argent;

2. & un temple tres-riche, où étoient les voiles d'or //, les cuirasses, & les boucliers qu'y avoit laissez Alexandre roy de Macédoine, fils de Philippe, qui établit le premier la monarchie des Grecs.

1. **E**T rex Antiochus perambulabat superiores regiones, & audivit esse civitatem Elymaidem in Perside nobilissimam, & copiosam in argento & auro,

2. templumque in ea locuples valde: & illic velamina aurea, & loricae, & scuta, quae reliquit Alexander Philippi rex Macedo, qui regnavit primus in Graecia.

Ÿ. 1. au-delà de l'Euphrates.

Ibid. Expl. dite autrement, Persépolis.

Ÿ. 2. Expl. in usum templi. Gr.

3. Et venit, & quærebatur capere civitatem, & deprædandi eam: & non potuit, quoniam innotuit sermo his qui erant in civitate:

4. & insurrexerunt in prælium, & fugit inde, & abiit cum tristitia magna, & reversus est in Babyloniam.

5. Et venit qui nunciaret ei in Perside, quia fugata sunt castra, quæ erant in terra Juda: &

6. quia abiit Lysias, cum virtute forti in primis, & fugatus est à facie Judæorum, & invaluerunt armis, & viribus, & spoliis multis, quæ ceperunt de castris, quæ exciderunt:

7. & quia diruerunt abominationem, quam ædificaverat super altare, quod erat in Jerusalem, & sanctificationem, sicut prius, circumdederunt mu-

3. Il marcha donc vers cette ville; & il s'efforça de la prendre & de la piller. Mais il ne le put, parce que les citoyens en avoient été avertis.

4. Ils sortirent contre luy & le chargèrent; & il s'enfuit, & se retira dans une grande tristesse, & revint à Babylone.

5. Lors qu'il étoit encore en Perse //, il reçut la nouvelle que son armée avoit été défaite dans le pais de Juda //;

6. Et que Lysias ayant marché contre les Juifs avec une armée tres-forte, avoit été mis en fuite; que les armes & les dépouilles qu'ils avoient prises dans son camp après la déroute de ses troupes, les avoient rendu encore plus forts:

7. Qu'ils avoient renversé l'idole abominable qu'il avoit fait élever sur l'Autel de Jérusalem, & environné leur temple de hautes murailles, comme auparavant, aussi bien que leur ville de Béthsura.

γ. 5. Expl. sur les confins de la Perse, s'en retournant à Babylone. Ibid. Expl. la Judée.

8. Le Roy ayant appris ces nouvelles en fut saisi d'étonnement & tout troublé. Il fut obligé de se mettre au lit, & tomba dans la langueur par l'excès de sa tristesse, voyant qu'il étoit arrivé tout le contraire de ce qu'il s'étoit imaginé.

9. Il demeura là pendant plusieurs jours, parce que sa tristesse se renouvelloit & croissoit de plus en plus : & il crut qu'il alloit mourir.

10. Il appella donc tous ses amis, & leur dit : Le sommeil s'est éloigné de mes yeux : mon cœur est tout abattu, & je me sens défaillir à cause du grand chagrin dont je suis saisi.

11. J'ay dit au fonds de mon cœur : A quelle affliction suis-je réduit, & en quel abîme de tristesse me voy-je plongé maintenant, moy qui étois auparavant si content, & si chéri au milieu de la puissance qui m'environtoit!

12. Je me souviens à present des maux que j'ay faits dans Jérusalem, ayant em-

ris excelis, sed & Bethsuram civitatem suam.

8. Et factum est ut audivit rex sermones istos, expavit, & commotus est valde : & decidit in lectum, & incidit in languorem præ tristitia, quia non factum est ei sicut cogitabat.

9. Et erat illic per dies multos : quia renovata est in eo tristitia magna, & arbitratus est se mori.

10. Et vocavit omnes amicos suos, & dixit illis : Recessit somnus ab oculis meis, & concidi, & corruï corde præ solitudine :

11. & dixi in corde meo : In quantum tribulationem deveni, & in quos fluctus tristitiæ, in qua nunc sum ; qui jucundus eram, & dilectus in potestate mea :

12. Nunc verò reminiscor malorum, quæ feci in

Jerusalem, unde & abstuli omnia spolia aurea & argentea, quæ erant in ea, & nisi auferre habitantes Judæam sine causa.

13. Cognovi ergo quia propterea invenerunt me mala ista : & ecce pereo tristitiâ magnâ in terra aliena.

14. Et vocavit Philippum, unum de amicis suis, & præposuit eum super universum regnum suum :

15. & dedit ei diadema, & stolam suam, & annulum, ut adduceret Antiochum filium suum, & nutrirer eum, & regnaret.

16. Et mortuus est illic Antiochus rex, anno centesimo quadragesimo nono.

17. Et cognovit Lysias, quoniam mortuus est rex, & constituit regnare

porté toutes ses dépouilles en or & en argent, & envoyé exterminer sans sujet ceux qui habitoient dans la Judée.

13. Je reconnois donc que c'est pour cela que je suis tombé dans tous ces maux : & l'excès de ma tristesse me fait périr maintenant dans une terre étrangère.

14. Alors il appella Philippe l'un de ses amis, & il l'établit régent sur tout son royaume.

15. Il luy mit entre les mains son diadème, sa robe royale, & son anneau, afin qu'il allât querir son fils Antiochus //, qu'il prît le soin de son éducation, & le fît régner.

16. Le roy Antiochus mourut là en l'année 149 //.

17. Lysias ayant appris la mort du Roy, établit roy en sa place Antiochus son

¶. 15. Expl. Eupator, âgé seulement de neuf ans, qu'il avoit laissé à Antioche avec Lysias. Voyez le ch. 3. v. 32. 33. 37.

¶. 16. Expl. de l'empire des Grecs ; & au commencement de la douzième de son règne. L'AN DU MONDE 3841.

filz qu'il avoit nourri tout jeune ; & il l'appella Eupator.

Antiochum filium ejus, quem nutritivit adolescentem: & vocavit nomen ejus Eupator.

18. Or ceux qui étoient dans la forteresse // tenoient investies & fermoient à Israël toutes les avenues autour du temple ; & ils ne cherchoient qu'à leur faire du mal, & à fortifier le parti des nations.

18. Et hi qui erant in arce, concluderant Israël in circuitu sanctorum: & querebant eis mala semper, & firmentum Gentium.

19. Judas résolut de les perdre ; & il fit assembler tout le peuple pour les assiéger.

19. Et cogitavit Judas disperdere eos: & convocavit universum populum, ut obsiderent eos.

20. Ainsi s'y étant rendus tous ensemble, ils les assiégèrent en la 150. année ; & ils firent des instrumens pour jetter des pierres, & d'autres machines de guerre.

20. Et conveniunt simul, & obsiderunt eos, anno centesimo quinquagesimo, & fecerunt balistas & machinas.

21. Alors quelques-uns des assiégés sortirent ; & quelques impies des enfans d'Israël s'étant joints à eux,

21. Et exierunt quidam ex eis qui obsidebantur, & adjunxerunt se illis aliqui impii ex Israël,

22. ils allèrent trouver le Roy, & luy dirent : Jusqu'à quand différerez-vous à nous

22. & abierunt ad regem, & dixerunt: Quousque non facis judicium, & vindi-

ψ. 18. *Expl.* tant les Grecs que les Juifs apostats, que Judas Machabée n'avoit pu chasser de la forteresse qui dominoit sur le temple.

Ibid. *Expl.* Concluserant Israël in circuitu sanctorum. i. e. infestos Israëlitis faciebant ad templum aditus. Joseph. *Gr.*

cas fratres nostros?

faire justice, & à venger nos frères?

23. Nos decrevimus servire patri tuo, & ambulare in præceptis ejus, & obsequi edictis ejus:

23. Nous nous sommes engagéz à servir vôtre père, à nous conduire selon ses ordres, & à obéir à ses édits.

24. & filii populi nostri propter hoc alienabant se à nobis, & quicumque inveniébantur ex nobis, interficiebantur, & hereditates nostræ diripiebantur.

24. Ceux de nôtre peuple nous ont pris en aversion pour ce sujet. Ils ont tué tous ceux d'entre nous qu'ils ont trouvez, & ils ont pillé nos héritages.

25. Et non ad nos tantum extenderunt manum, sed & in omnes fines nostros:

25. Ils ont étendu leurs violences, non seulement sur nous, mais sur tout nôtre païs.

26. & ecce applicuerunt hodie ad arcem Jerusalem occupare eam, & munitionem Bethsuram munierunt:

26. Et maintenant ils sont venu attaquer la forteresse de Jérusalem pour s'en rendre maîtres; & ils ont fortifié Béthsura.

27. & nisi prævenis eos velocius, majora quam hæc facient, & non poteris obtinere eos.

27. Que si vous ne vous hâtez de les prévenir, ils feront encore plus de mal qu'ils n'en ont fait jusqu'à présent; & vous ne pourrez plus les assujettir.

28. Et iratus est rex, ut hæc audivit: & convocavit omnes amicos suos, & principes exercitus sui, & eos qui super

28. Le roy ayant entendu cette nouvelle en fut irrité. Il fit venir tous ses amis, les principaux officiers de son armée, & ceux qui comman-

doient la cavalerie.

29. Des troupes auxiliaires des royaumes étrangers & des païs maritimes // qu'il entretenoit à ses dépens, vinrent encore se joindre aux siennes.

30. Ainsi son armée étoit composée de // cent mille hommes de pied, de vingt mille chevaux, & de trente-deux éléphans dressés au combat.

31. Ils marchèrent par l'Idumée, & vinrent assiéger Bethsura. Ils l'attaquèrent durant plusieurs jours, & ils firent pour cela des machines. Mais les assiégés étant sortis les brûlèrent, & combattirent avec grand courage.

32. Judas qui étoit parti de devant la forteresse, marcha avec son armée vers Bethzachara, vis-à-vis du camp du Roy.

33. Et le Roy s'étant levé avant le jour, fit marcher impétueusement toutes ses troupes sur le chemin de

équites erant;

29. sed & de regnis aliis, & de insulis maritimis, venerunt ad eum exercitus conductitii.

30. Et erat numerus exercitus ejus, centum millia pedum, & viginti millia equitum, & elephanti triginta duo, docti ad prælium.

31. Et venerunt per Idumæam, & applicuerunt ad Bethsuram, & pugnaverunt dies multos, & fecerunt machinas; & exierunt, & succenderunt eas igni, & pugnaverunt viriliter.

32. Et recessit Judas ab arce, & movit castra ad Bethzacharam contra castra regis.

33. Et surrexit rex ante lucem, & convocavit exercitus in imperum contra viam Bethzacha-

ŷ. 29. *Expl.* De insulis maritimis. i. e. oris maritimis. *Gr.*

ŷ. 30. *Expl.* Joseph s'accorde avec ceci pour le nombre de

ces troupes; mais il y a un peu de différence dans le second livre des Machabées. *ch. 13. 2.*

ram : & comparaverunt se exercitus in prælium, & tubis cecinerunt :

34. & elephantis ostenderunt sanguinem uva: & mori, ad acuendos eos in prælium :

35. & dividerunt bestias per legiones: & astiterunt singulis elephantis mille viri in loriceis concatenatis, & galeæ ærea in capitibus eorum: & quingenti equites ordinati uniuersæ bestia electi erant.

36. Hi ante tempus ubicumque erat bestia, ibi erant: & quocumque ibat, ibant, & non discedebant ab ea.

37. Sed & turres lignæ super eos firmæ protegentes super singulas bestias: & super eas machinæ: & super singulas viri virtutis triginta duo, qui pugnabant desuper, & Indus magister bestiarum.

38. Et residuum equitatum hinc & inde statuit in duas

Bethzachara. Les armées se préparèrent au combat; & ils sonnèrent des trompettes :

34. ils montrèrent aux éléphants du jus de raisin & de mûres, afin de les animer au combat //.

35. Ils partagèrent les bêtes par légions, & mille hommes armez de cotes de mailles & de casques d'airain acompagnoient chaque éléphant; & cinq cens chevaux choisis avoient ordre de se tenir toujours près de chaque bête.

36. Ces gens se hâtoient de prévenir en tous lieux les éléphants. Ils alloient par tout où chaque éléphant alloit; & ils ne l'abandonnoient jamais.

37. Il y avoit aussi sur chaque bête une forte tour de bois destinée pour la mettre à couvert, & des machines dessus; & dans chaque tour trente-deux des plus vaillans hommes, qui combattoient d'enhaut, avec un Indien qui conduisoit la bête.

38. Il rangea le reste de la cavalerie sur les deux ailes,

34. Expl. par la couleur de ce jus semblable au sang.

pour exciter son armée par le son des trompettes, & pour animer son infanterie serrée dans ces bataillons.

39. Lorsque le soleil eut frappé de ses rayons les boucliers d'or & d'airain, il en rejaillit un éclat sur les montagnes d'alentour, qui brillèrent comme des lampes ardentes.

40. Une partie de l'armée du Roy alloit le long des hautes montagnes, & l'autre marchoit dans la plaine: & ils marchaient avec précaution & avec ordre.

41. Tous les habitans des environs étoient épouventez des cris de cette multitude de soldats, du bruit de leur marche, & du fracas de leurs armes qui se touchoient, parce que l'armée étoit tres-grande & tres-forte.

42. Et Judas s'avança avec son armée pour combattre les ennemis; & six cens hommes de l'armée du Roy furent taillez en pièces.

43. Alors Eléazar // fils de Saura // voyant un des

partes, tubis exercitum commovere, & perurgere conflipatos in legionibus ejus.

39. Et ut refluxit sol in clypeos aureos, & areos, resplenduerunt montes ab eis, & resplenduerunt sicut lampades ignis.

40. Et distincta est pars exercitus regis per montes excellos, & alia per loca humilia: & ibant cautè & ordinatè.

41. Et commovebantur omnes inhabitantes terram à voce multitudinis, & incessu turbæ, & collisione armorum: erat enim exercitus magnus valde, & fortis.

42. Et appropriavit Judas, & exercitus ejus in prælium: & ceciderunt de exercitu regis sexcenti viri.

43. Et vidit Eleazar filius Saura unam

¶ 43. Expl. selon Joseph, c'étoit un des frères de Judas Machabée. plus haut ch. 2. v. 5. | Ibid. Expl. Græc. ὁ σαυραῖος, vel αὐραῖος; i. e. qu'on appelloit, Auran. Joseph.

de bestiis loricatorum
loricis regis : & erat
eminens super ceteras
bestias , & visum
est ei quod in ea es-
set rex :

44. & dedit se ut
liberaret populum
suum , & acquireret
sibi nomen æternum.

45. Et cucurrit ad
eam audacter in me-
dio legionis , interfi-
ciens à dextris & à
sinistris , & cadebant
ab eo huc atque il-
luc.

46. Et ivit sub
pedes elephantis , &
supposuit se ei , &
occidit eum : & ce-
cidit in terram super
ipsum , & mortuus
est illic.

47. Et videntes
virtutem regis , &
imperum exercitus
ejus , diverterunt se
ab eis.

48. Castra autem
regis ascenderunt
contra eos in Jeru-
salem , & applicue-
runt castra regis ad
Judæam & montem
Sion.

49. Et fecit pa-

éléphants tout encuirassé &
tout couvert des armes du
Roy , qui étoit plus grand
que tous les autres , crut que
le Roy même étoit dessus.

44. Et il exposa sa vie
pour délivrer son peuple &
pour s'acquérir un nom im-
mortel :

45. Car il courut hardi-
ment au milieu de la légion,
ruant à droit & à gauche , &
faisant tomber tout ce qui se
présentoit devant luy.

46. Et étant allé se met-
tre sous les pieds de l'élé-
phant , il le tua & le fit tom-
ber par terre : & Eléazar sur
qui il tomba , mourut sous
luy.

47. Mais les Juifs voyant
les grandes troupes du Roy
& l'impétuosité de son armée,
se retirèrent du combat.

48. En même-tems l'ar-
mée // du Roy marcha con-
tr'eux vers Jérusalem , & elle
vint en Judée & campa près
du mont de Sion.

49. Le Roy écouta les

¶ 48. Expl. une partie de l'armée : car l'autre partie alla
attaquer Bethsura. Gr.

propositions de paix que luy firent faire ceux qui étoient dans Bethsura ; & ils sortirent de la ville n'ayant plus de vivres , parce que c'étoit l'année du sabbat & du repos de la terre.

50. Et le Roy prit Bethsura , & y mit une garnison pour la garder.

51. Il fit ensuite marcher ses troupes vers le lieu saint //, où il demeura long-tems : il y dressa divers instrumens de guerre & plusieurs machines pour lancer des feux , pour jeter des pierres , & des dards ; des arbalètes , pour lancer des flèches ; & des frondes.

52. Les assiégés firent aussi des machines contre leurs machines , & ils combattirent // durant plusieurs jours.

53. Mais il n'y avoit point de vivres dans la ville , parce que c'étoit la septième année , & que ceux d'entre les nations qui étoient demeurez dans la Judée avoient

cem cum his qui erant in Bethsura : & exierunt de civitate , quia non erant eis ibi alimenta conclusis , quia sabbata erant terræ.

50. Et comprehendit rex Bethsuram : & constituit illic custodiam servare eam.

51. Et convertit castra ad locum sanctificationis dies multos , & statuit illic balistas , & machinas , & ignis jacula , & tormenta ad lapides jactandos , & spicula , & scorpios ad mittendas sagittas , & fundibula.

52. Fecerunt autem & ipsi machinas adversus machinas eorum , & pugnaverunt dies multos.

53. Escæ autem non erant in civitate , eò quòd septimus annus esset : & qui remanserunt in Judæa de Gentibus , consumperant reli-

¶ 51. Expl. ou la ville même de Jérusalem, ou plutôt, tous les dehors que les Juifs avoient fortifié au tour du temple. chap. 4. v. 60. 61.

¶ 52. *Autr.* ils résistèrent.

quias eorum, quæ repositæ fuerant.

54. Et remanent in sanctis viri pauci, quoniam obtinuerat eos fames: & dispersi sunt unusquisque in locum suum.

55. Et audivit Lyfias quòd Philippus. quem constituerat rex Antiochus, cum adhuc viveret, ut nutrirer Antiochum filium suum, & regnaret,

56. reversus esset à Perside, & Media, & exercitus qui abierat cum ipso, & quia quærebat suscipere regni negotia:

57. festinavit ire, & dicere ad regem, & duces exercitus: Deficimus quotidie, & esca nobis modica est, & locus, quem obsidemus, est munitus, & incumbit nobis ordinare de regno.

58. Nunc itaque demus dextras hominibus istis, & faciamus cum illis pa-

consumé les restes de ce qu'on avoit mis en réserve.

54. Il ne demeura donc que peu de gens pour la garde des lieux saints, parce qu'étant pressé par la famine, chacun s'en retourna chez soy.

55. Cependant Lyfias apprit que Philippe, qui avoit été choisi par le roy Antiochus, lors qu'il vivoit encore, pour élever Antiochus son fils, & pour le faire régner en sa place,

56. étoit revenu de Perse & de la Médie avec l'armée qui l'y avoit accompagné, & qu'il se préparoit à prendre le gouvernement des affaires du royaume.

57. Il se hâta donc d'aller dire au Roy & aux Généraux de l'armée: Nous nous consumons ici tous les jours; nous avons tres-peu de vivres; la place que nous assiégeons est bien fortifiée; & nous sommes obligez de mettre ordre aux affaires du royaume.

58. Composons donc avec ces gens-ici, faisons la paix avec eux & avec toute

leur nation.

59. Et permettons-leur de vivre selon leurs loix comme auparavant : car ç'a été le mépris que nous avons fait de leurs loix , qui les a si-fort animez & qui leur a fait faire tout ce qu'ils ont fait jusques à-present.

60. Cette proposition plut au Roy & à ses principaux Officiers: il envoya aussitôt traiter de paix avec les Juifs, qui l'acceptèrent :

61. & le Roy & ses Officiers l'ayant confirmée avec serment, ceux qui défendoient la forteresse se retirèrent.

62. Alors le Roy entra sur la montagne de Sion, & envoya les fortifications: & il viola aussitôt le serment qu'il avoit fait ; car il commanda qu'on abattît tous les murs qui l'environnoient.

63. Il partit ensuite en grande diligence ; & retourna à Antioche , où il trouva que Philippe s'étoit rendu maître de la ville : & après avoir combattu contre luy, il la reprit.

cem, & cum omni gente eorum :

59. & constituimus illis ut ambularent in legitimis suis sicut prius ; propter legitima enim ipsorum , quæ despeximus , irati sunt , & fecerunt omnia hæc.

60. Et placuit sermo in conspectu regis & principum : & misit ad eos pacem facere , & receperunt illam.

61. Et juravit illis rex , & principes : & exierunt de munitione.

62. Et intravit rex montem Sion , & vidit munitionem loci : & rupit citius juramentum , quod juravit : & mandavit destruere murum in gyro.

63. Et discessit festinanter , & reversus est Antiochiam , & invenit Philippum dominantem civitati : & pugnavit adversus eum , & occupavit civitatem.

me la vraie cause du renversement de tout son bonheur.

Il sembloit que jusqu'alors son impiété luy eût causé une espèce d'assoupissement d'esprit, ou d'envyrement, qui l'empêchoit de connoître ce qu'il faisoit : mais dans le moment qu'il est frappé de la divine Justice, & que ses disgraces, en l'humiliant, ont levé ce voile qu'un excès d'orgueil avoit placé sur ses yeux, & l'ont retiré de cette profonde léthargie où il étoit à l'égard de Dieu; il recouvre la lumière naturelle de son esprit, & comme l'usage libre de ses sens, pour porter ce jugement équitable contre soy-même; Que ses sacrilèges & ses injustices luy avoient fait mériter ce châtement.

Ce n'est pas ici le lieu de faire voir le defaut qui se trouvoit dans le repentir de ce Prince impie. Comme l'Écriture nous fournira dans un autre endroit de cette histoire une occasion encore plus propre pour en parler, il suffit de dire ici, que cette reconnoissance que la force de la vérité tire de la bouche de ce Prince, quoiqu'elle luy ait été inutile, doit nous servir à nous autres, pour nous porter à n'attendre pas que le moment de nôtre mort tire aussi de nôtre bouche des regrets forcez, qui ne naissent point de la volonté de nôtre cœur; mais à prévenir par des fruits d'une digne pénitence, un tems auquel on ne sçauroit guères recueillir pour l'éternité que ce que l'on a semé de bons fruits dans le tems de la santé & dans le cours de la vie,

ψ. 43. 44. &c. *Eléazar fils de Saura voyant un des éléphans tout encuirassé & tout couvert des armes du Roy, qui étoit plus grand que tous les*

autres, crut que le Roy même étoit dessus : & il exposa sa vie pour délivrer son peuple : & pour s'acquiescer un nom éternel.

Cet Eléazar, selon Joseph, étoit un des frères de Judas Machabée, & celui dont il a été parlé auparavant. D'autres croient avoir sujet d'en douter, à cause qu'il est dit ici qu'il étoit fils de Saura : mais outre que le Texte Grec favorise le sentiment de Joseph, il semble que le surnom d'*Abaron*, que portoit, selon l'Écriture, Eléazar frère de Judas, pourroit revenir à celui d'*Auran* que luy donne le même Historien des Juifs. Quoiqu'il en soit, la plus grande difficulté est d'accorder les sentimens différens des Interprètes touchant cette action héroïque d'Eléazar. Les uns la blâment, comme ayant été téméraire. Ils disent qu'il fut luy-même cause de sa mort, ce qui nous est défendu ; & ils l'accusent d'avoir agi en cela par un motif de vaine gloire & d'orgueil, *pour s'acquiescer*, comme il est dit, *un nom éternel.*

Les autres le justifient, & le louent même beaucoup, d'avoir prodigué sa vie principalement *pour délivrer son peuple* : ce qu'ils regardent comme le premier motif de son action, & ce qui l'est en effet. Et quant au *nom éternel* qu'il prétendoit acquiescer, ils disent que par cette expression on peut bien entendre la même chose qu'entendoit Judas Machabée luy-même, lors qu'il disoit : *N'imprimons point cette tache à notre gloire, de fuir devant nos ennemis ; & mourons courageusement pour nos frères.* Ainsi on peut dire que ces grands hommes se regardant comme les défenseurs de la gloire de leur Dieu, ne sépa-

Cap. 2. 5.

Cap. 9.
10.

roient point la sienne d'avec la leur ; & que , suivant ce principe, cette gloire à laquelle Judas Machabée craignoit d'imprimer quelque tache, n'étoit la sienne qu'à-cause qu'elle étoit celle de Dieu & de tout son peuple ; & que ce nom éternel qu'Eléazar vouloit acquerir, étoit aussi proprement l'honneur de tout Israël , & du Dieu même d'Israël pour lequel il combattoit. C'étoit un honneur , non pas seulement périssable & passager, mais un honneur qui devoit être *éternel* , puisqu'il regardoit la majesté , la grandeur & la divinité de celui que les infidèles attaquoient , & dont ils vouloient ruiner le temple & exterminer le peuple.

D'ailleurs, l'action d'Eléazar l'exposoit beaucoup moins à la mort , que celle par laquelle l'Écriture nous témoigne que Samson se vangea des Philistins les ennemis d'Israël , & que saint *Heb. 11.* Paul louë néanmoins comme une action de foy : *32. 33.* car il pouvoit arriver fort aisément , que la bête qu'il perça par-dessous le ventre tombât de côté, ou luy donnât le loisir de se retirer avant sa chute : au-lieu qu'il étoit absolument impossible que Samson, en renversant les colonnes qui soutenoient la maison des Philistins , ne fût luy-même écrasé sous ses ruines. Ainsi le courage avec lequel Eléazar se jeta au milieu des ennemis , *tuant à droit & à gauche* tout ce qui se presentoit, sembloit l'exposer encore plus que le coup dont il perça l'éléphant. Et comme on ne peut blâmer cette première action si hardie dans un homme qui se faisoit , comme un saint Louïs, la victime de son peuple pour le sauver, en se jettant tout-au-travers des infidèles ; il

semble qu'on est obligé de juger de-même de cette dernière par la droiture de l'intention qui l'animoit.

Aussi saint Ambroise non seulement ne condamne pas cette action d'Eléazar, mais la louë même beaucoup : & saint Grégoire le Grand l'ayant aussi rapportée sans la blâmer, en tire seulement une excéente morale par cette réflexion figurée, tres-digne de son humble piété. Il dit, qu'Eléazar perçant l'éléphant, le renversant, & tombant luy-même écrasé sous luy, & accablé par sa victoire, nous figure admirablement ceux qui ayant eu la force de surmonter quelques vices, succombent ensuite sous ces mêmes vices par l'orgueil que leur inspire leur victoire. Car celui-là, dit ce grand Saint, meurt en quelque sorte sous l'ennemi qu'il a renversé, qui s'éleve de l'avantage qu'il a remporté sur cet ennemi. *Quasi enim sub hoste quem prosternit moritur, qui de culpa quam superat elevatur.*

*Ambros.
de Offic.
lib. 1.
cap. 40.
tom. 4.
Gregor.
Magn.
Moral.
lib. 19.
cap. 13.*





CHAPITRE VII.

An du
monde
3842.

1. **E**N la cent-cinquante-unième année, Démétrius fils de Séleucus étant sorti de la ville de Rome, vint avec peu de gens dans une ville // sur la côte de la mer, & commença à y régner.

2. Et lors qu'il fut entré dans la maison & le siège du royaume de ses pères //, l'armée // se saisit d'Antiochus & de Lysias pour les emmener à Démétrius.

3. Lors qu'il en fut averti, il leur dit: Ne me faites point voir leur visage.

4. Ils furent donc tuez par l'armée, & Démétrius s'assit sur le trône de son Empire.

5. Alors des hommes d'Israël méchans & impies le vinrent trouver, ayant à leur tête Alcimus, qui aspirait à être établi Grand-Prêtre;

1. **A**Nno centesimo primo, exiit Demetrius Seleuci filius ab urbe Roma, & ascendit cum paucis viris in civitatem maritimam, & regnavit illic.

2. Et factum est, ut ingressus est domum regni patrum suorum, comprehendit exercitus Antiochum & Lysiam, ut adducerent eos ad eum.

3. Et res ei innotuit: & ait: Nolite mihi ostendere faciem eorum.

4. Et occidit eos exercitus. Et sedit Demetrius super sedem regni sui:

5. & venerunt ad eum viri iniqui & impii ex Israël: & Alcimus dux eorum, qui volebat fieri sacerdos.

ψ. 1. Expl. Tripoli. 2. Mach.

e 14. 1.

ψ. 2. Expl. Antioche capi-

tale du royaume de Syrie.

Ibid. Expl. d'Antiochus même, ou celle de Démétrius.

6. Et accusaverunt populum apud regem, dicentes: Perdidit Judas, & fratres ejus, omnes amicos tuos, & nos dispersit de terra nostra.

7. Nunc ergo mitte virum, cui credis, ut eat, & videat exterminium omne, quod fecit nobis, & regionibus regis: & puniat omnes amicos ejus, & adjutores eorum.

8. Et elegit rex ex amicis suis Bacchidem, qui dominabatur trans flumen magnum in regno, & fidelem regi: & misit eum,

9. ut videret exterminium quod fecit Judas: sed & Alcimum impium constituit in sacerdotium, & mandavit ei facere ultionem in filios Israël.

10. Et surrexerunt, & venerunt cum exercitu magno in terram Juda: & miserunt nuncios, & locuti sunt ad Judam, & ad fratres

6. & ils accusèrent le peuple devant le Roy, en luy disant: Judas & ses frères ont fait périr tous vos amis, & il nous a nous-mêmes chassés de nôtre pais.

7. Envoyez donc maintenant un homme dont vous soyez assuré, afin qu'il reconnoisse tous les maux qu'il nous a fait souffrir & aux Provinces qui appartiennent au Roy; & qu'il punisse tous ses amis, & tous ceux qui le soutiennent.

8. Et le Roy choisit d'entre ses amis Bacchides, qui commandoit dans son royaume au-delà du grand fleuve, & qui luy étoit fidelle.

9. Il l'envoya reconnoître tous les maux qu'avoit fait Judas; & il établit Grand-Prêtre l'impie Alcime, & luy ordonna de punir les enfans d'Israël.

10. Ils vinrent donc en diligence avec une grande armée dans le pais de Juda, & ils députèrent vers Judas & vers ses frères pour leur faire des propositions de paix dans

†. 8. Expl. l'Euphrates.

le dessein de les surprendre.

11. Mais ils n'eurent aucun égard à leurs paroles, voyant qu'ils étoient venus avec une puissante armée.

12. Cependant les Docteurs de la Loy s'étant assembles vinrent trouver Alcime & Bacchides, pour leur faire des propositions tres-justes.

13. Ceux d'entre les enfans d'Israël appelez Assidéens // étoient les premiers de cette assemblée, & ils leur vouloient demander la paix.

14. Car ils disoient : C'est un Prêtre de la race d'Aaron qui vient à nous, il ne nous trompera pas.

15. Alcime leur répondit comme un homme qui n'auroit eu que des pensées de paix, & leur dit avec serment : Nous ne vous ferons aucun mal, ni à vos amis.

16. Ils le crurent ; & en ayant pris soixante d'entr'eux, il les tua tous en un même jour, selon cette parole de l'Écriture :

17. Ils ont fait tomber les

ψ. 13. *Expl.* tres-attachez à la Loy.

ejus, verbis pacificis in dolo.

11. Et non intenderunt sermonibus eorum : viderunt enim quia venerunt cum exercitu magno.

12. Et conveniunt ad Alcimum & Bacchidem congregatio scribarum requirere quæ justa sunt :

13. & primi, Assidæi qui erant in filiis Israël, & exquirebant ab eis pacem.

14. Dixerunt enim : Homo sacerdos de semine Aaron venit, non decipiet nos.

15. Et locutus est cum eis verba pacifica : & juravit illis, dicens : Non inferemus vobis malum, neque amicis vestris.

16. Et crediderunt ei : Et comprehendit ex eis sexaginta viros, & occidit eos in una die, secundum verbum quod scriptum est :

17. Carnes sanc-

eorum tuorum, & sanguinem ipsorum effuderunt in circuitu Jerusalem, & non erat qui sepeliret.

18. Et incubuit timor & tremor in omnem populum: quia dixerunt: Non est veritas & iudicium in eis: transgressi sunt enim constitutum, & iurandum quod iuraverunt.

19. Et movit Bacchides castra ab Jerusalem, & applicuit in Bethzecha: & misit, & comprehendit multos ex eis qui à se effugerant, & quosdam de populo mactavit, & in puteum magnum projecit.

20. Et commisit regionem Alcimo, & reliquit cum eo auxilium in adiutorium ipsi. Et abiit Bacchides ad regem:

21. & satis agebat Alcimus pro principatu sacerdotii sui,

22. & conveniunt ad eum omnes,

corps de vos Saints, & ils ont répandu leur sang autour de Jérusalem, sans que personne les ensevelît.

18. Et tout le peuple fut saisi de crainte & de frayeur, & ils se disoient les uns aux autres: Il n'y a ni vérité ni justice parmi eux; car ils ont violé la parole qu'ils avoient donnée, & le serment qu'ils avoient fait.

19. Bacchides étant parti de Jérusalem, alla camper près de Bethzecha, & il envoya prendre plusieurs de ceux qui avoient quitté son parti, & il tua quelques-uns du peuple qu'il fit jeter dans un grand puits.

20. Après cela il remit toute la Province entre les mains d'Alcime, à qui il laissa des troupes pour le soutenir; & il retourna trouver le Roy.

21. Cependant Alcime faisoit tous ses efforts pour s'affermir dans la principauté du Sacerdoce.

22. Et tous ceux qui trou- bloient le peuple s'étant as-

semblez près de luy, se rendirent maîtres du pais de Juda, & firent un grand carnage dans Israël.

23. Judas considérant que tous les maux qu'Alcime & ceux qui étoient avec luy avoient fait aux enfans d'Israël, étoient beaucoup plus grands que tout ce que les nations leur avoient fait ;

24. alla de tous côtez dans la Judée, & punit les deserteurs de son parti : & depuis ce tems-là ils ne firent plus de courses dans le pais.

25. Mais lors qu'Alcime eut reconnu que Judas & ses gens étoient les plus forts, & qu'il eut senti qu'il ne pouvoit leur résister, il retourna vers le Roy, & les accusa de plusieurs crimes.

26. Alors le Roy envoya Nicanor, l'un des principaux Seigneurs de sa Cour, qui étoit un des plus grands ennemis d'Israël, & luy commanda de perdre ce peuple.

27. Nicanor vint donc à

qui perturbabant populum suum, & obtinuerunt terram Juda, & fecerunt plagam magnam in Israël.

23. Et vidit Judas omnia mala quæ fecit Alcimus, & qui cum eo erant, filii Israël ; multo plus quàm Gentes,

24. & exiit in omnes fines Judææ in circuitu, & fecit vindictam in viros desertores, & cessaverunt ultra exire in regionem.

25. Vidit autem Alcimus quod prævaluit Judas, & qui cum eo erant : & cognovit quia non potest sustinere eos, & regressus est ad regem, & accusavit eos multis criminibus.

26. Et misit rex Nicanorem, unum ex principibus suis nobilioribus : qui erat inimicitias exercens contra Israël : & mandavit ei evertere populum.

27. Et venit Nicanor

canor in Jerufalem cum exercitu magno, & mifit ad Judam & ad fratres ejus verbis pacificis cum dolo,

28. dicens: Non fit pugna inter me & vos: veniam cum viris paucis, ut videam facies veftras cum pace.

29. Et venit ad Judam, & falutaverunt fe invicem pacifice: & hoftes parati erant rapere Judam.

30. Et innotuit fermo Judæ, quoniam cum dolo venerat ad eum: & conterritus eft ab eo, & amplius noluit videre faciem ejus.

31. Et cognovit Nicanor quoniam denudatum eft confilium ejus: & exivit obviam Judæ in pugnam juxta Capharfalama.

32. Et ceciderunt de Nicanoris exercitu ferè quinque millia viri, & fugerunt in civitatem David.

33. Et poft hæc

Jerufalem avec une grande armée, & il députa vers Judas & fes frères, pour les furprendre fous prétexte de traiter de paix avec eux.

28. Il leur fit dire: Qu'il n'y ait point de guerre entre vous & moy. Je viendray avec peu de gens pour vous voir, & pour vous parler de paix.

29. Il vint enfuite trouver Judas; & ils fe faluèrent comme amis: & les ennemis fe préparoient à fe faifir de Judas.

30. Mais Judas reconnut qu'il étoit venu à luy pour le furprendre: & ayant eu peur de luy, il ne voulut plus le voir.

31. Nicanor voyant que fon deffein étoit découvert, marcha contre Judas pour le combattre près de Capharfalama.

32. Et il y eut près de 5000. hommes de l'armée de Nicanor qui demeurèrent fur la place; & le refte s'enfuit dans la ville de David.

33. Après cela Nicanor

monta sur la montagne de Sion, & quelques-uns des prêtres le vinrent saluer avec un esprit de paix, & luy montrèrent les holocaustes qui s'offroient pour le Roy.

34. Mais il les méprisa en les raillant; il les traita comme des personnes profanes //, & leur parla avec grand orgueil.

35. Il leur dit en colère, & en jurant: Si on ne me livre entre les mains Judas avec son armée, aussi-tôt que je seray revenu victorieux, je brûleray ce temple. Et il s'en alla plein de fureur.

36. Alors les prêtres étant entrez se présentèrent devant l'autel & devant le temple //; & ils dirent en pleurant:

37. Seigneur, vous avez choisi cette maison, afin que vôtre Nom y fût invoqué, & qu'elle fût une maison d'oraison, & de prière pour vôtre peuple.

v. 34. *Antr.* il fouilla leurs oreilles par ses blasphèmes. *Jos. Seph.*

v. 36. *Expl.* Inter altate ho-

verba ascendit Nicanor in montem Sion: & exierunt de sacerdotibus populi salutare cum in pace, & demonstrare ei holocaustata, quæ offerebantur pro rege.

34. Et irridens sprexit eos, & poluit: & locutus est superbè,

35. & juravit cum ira, dicens: Nisi traditus fuerit Judas, & exercitus ejus in manus meas, continuò cum regressus fuero in pace, succendam domum istam. Et exiit cum ira magna.

36. & intraverunt sacerdotes, & steterunt ante faciem altaris & templi: & flentes dixerunt:

37. Tu Domine elegisti domum istam ad invocandum nomen tuum in ea, ut esset domus orationis & obsecrationis populo tuo.

locustorum, & basilicam templi, utramque in conspectu habentes. *Gr.*

38. Fac vindictam in homine isto, & exercitu ejus, & cadant in gladio: memento blasphemias eorum, & ne dederis eis ut permanent.

39. Et exiit Nicanor ab Jerusalem, & castra applicuit ad Bethoron: & occurrit illi exercitus Syriae.

40. Et Judas applicuit in Adarfa cum tribus millibus viris: & oravit Judas, & dixit:

41. Qui missi erant à rege Sennacherib, Domine, quia blasphemaverunt te, exiit angelus, & percussit ex eis centum octoginta quinque millia:

42. sic contere exercitum istum in conspectu nostro hodie: & sciant ceteri quia malè locutus est super sancta tua: & judica illum secundum malitiam illius.

43. Et commiserunt exercitus præ-

38. Faites éclater vôtre vengeance contre cet homme & ses troupes; & qu'ils tombent sous le tranchant de l'épée: Souvenez-vous de leurs blasphêmes, & ne permettez pas qu'ils subsistent long-tems sur la terre.

39. Nicanor étant parti de Jérusalem vint camper près de Béthoron, où l'armée de Syrie le vint joindre.

40. Et Judas alla camper près d'Adarfa avec trois mille hommes, & fit sa prière en disant:

41. Seigneur, lorsque ceux qui avoient été envoyez par le roy Sennachérib vous blasphémèrent, un ange vint, qui tua cent quatre-vingt cinq mille hommes de son armée:

42. Exterminez de même aujourd'huy cette armée devant nous; afin que tous les autres sçachent que Nicanor a deshonoré par ses blasphêmes vôtre maison sainte; & jugez-le selon sa malice.

43. La bataille fut donc donnée le treizème jour du

mois d'Adar : & l'armée de Nicanor fut défaite ; & luy tué le premier dans le combat.

44. Ses troupes voyant que leur Général étoit mort, jettèrent leurs armes, & prirent la fuite.

45. Et les gens de Judas les poursuivirent une journée de chemin depuis Adazer, jusqu'à l'entrée de Gazara ; & ils sonnèrent des trompettes derrière eux pour avertir tout le monde // de leur victoire.

46. Et les peuples de tous les villages de la Judée qui étoient aux environs les chargèrent avec une grande vigueur, & revenant attaquer de front ceux qui étoient demeurez derrière, ils les taillèrent tous en pièces, en sorte qu'il n'en échappa pas un seul.

47. Ils s'enrichirent ensuite de leurs dépouilles ; ils coupèrent la tête de Nica-

lium tertiadecima die mensis Adar : & contrita sunt castra Nicanoris, & cecidit ipse primus in prælio.

44. Ut autem vidit exercitus ejus quia cecidisset Nicanor, projecerunt arma sua, & fugerunt:

45. & persecuti sunt eos viam unius diei, ab Adazer usquequo veniatur in Gazara, & tubis cecinerunt post eos cum significationibus:

46. & exierunt de omnibus castellis Judææ in circuitu, & ventilabant eos cornibus, & convertebantur iterum ad eos, & ceciderunt omnes gladio, & non est relictus ex eis nec unus.

47. Et acceperunt spolia eorum in prædam : & ca-

ŷ. 45. Expl. cum significationibus. i. e. d'un son de trompette qui marquoit leur victoire & la fuite des ennemis ; &

qui invitoit en même-tems tous les peuples des villes & des villages à les poursuivre. Græc. Gr.

put Nicanoris am-
putaverunt, & dex-
teram ejus, quam
extenderat superbè,
& attulerunt & sus-
penderunt contra
Jerusalem.

48. Et lætatus est
populus valde, &
egerunt diem illam
in lætitia magna.

49. Et constituit
agi omnibus annis
diem istam, tertia-
decima die mensis
Adar.

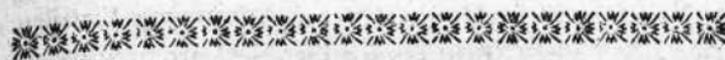
50. Et siluit terra
Juda dies paucos.

nor, & la main droite qu'il
avoit étenduë insolemment
contre le temple, & les
ayant apportées, ils les sus-
penderent à la vûë de Jérusalem.

48. Le peuple ressentit
une grande joye; & ils pas-
sèrent ce jour dans une ré-
jouissance publique.

49. On ordonna que ce
même jour seroit célébré
tous les ans comme une fête
au treizième du mois d'A-
dar.

50. Et le pais de Juda de-
meura en repos pendant peu
de jours.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

§. 1. 2. *D*Emétrius fils de Séleucus étant sorti
de la ville de Rome, vint avec peu de
gens dans une ville sur la côte de la mer, & com-
mença à y régner: & lors qu'il fut entré dans la
maison & le siège du royaume de ses pères, toute
l'armée se saisit d'Antiochus, &c.

Antiochus surnommé le Grand, père d'Antio-
chus Epiphanes, le cruel persécuteur des Juifs,
ayant été vaincu par les Romains dans cette cé-
lèbre bataille que luy donna L. Scipion, sur-
nommé l'Asiatique, où cinquante mille hommes

*Livius.
Appian.
Justin.*

de pied de son armée furent tuez avec quatre mille chevaux, où l'on fit onze mille prisonniers, & où de six-vingts éléphants qui y étoient, la plupart furent tuez, & quinze pris avec ceux qui les conduisoient; l'une des conditions de la paix que les Romains firent avec luy, fut qu'il envoyeroit à Rome vingt ôtages tous les trois ans, pour asûrance de l'accord qu'il fit avec eux. Son fils Antiochus Epiphanes fut choisi d'abord pour être un de ces ôtages: mais comme il étoit dans l'ordre de la Providence, que ce misérable Prince servît de ministre à la justice de Dieu, & d'un terrible fleau pour punir les infidélitez d'Israël, *Démétrius*, surnommé *Soter*, *filz de Séleucus Philopator* son cousin-germain, dont il est parlé ici, fut envoyé dans la suite pour prendre sa place dans Rome. Après la mort d'Antiochus, *Démétrius* se sauva de Rome, & vint aborder à Tripoli, où il amassa des troupes; & étant venu à Antioche, il fit mourir Antiochus filz d'Antiochus Epiphanes, & *Lysias*, que les soldats de leur propre armée ou de la sienne avoient arrêtez.

x. Mach.
x. 11.

ψ. 5. 6. Alors des hommes d'Israël méchans & impies le vinrent trouver, ayant à leur tête Alcime qui aspiroit à être établi Grand-Prêtre, &c.

Comme l'union est toute la force des Etats, aussi les factions particulières en sont la destruction. Quoy qu'Alcime ne fût point de la race sacerdotale, selon *Joseph*; comme il ne pensoit qu'à procurer son intérêt propre, & fouloit aux pieds toutes les loix les plus saintes de sa Religion, il ne craignit point d'usurper la souveraine Sacrificature, & de renverser tout son païs, pourvû que son excessive ambition fût satisfaite. Il

Joseph.
Antiq.
lib. 12.
cap. 15.
Ch. 16.

profita donc des troubles & des guerres de la Judée; & ayant déjà obtenu cette haute dignité sous le règne d'Antiochus, à la sollicitation de Lyfias, la crainte qu'il eut que le nouveau Prince ne l'en dépouillât, comme d'une chose qui ne pouvoit luy appartenir, le porta à recourir aux calomnies & à vouloir affermir sa fortune aux dépens de son païs, en se déclarant contre son peuple.

Tels sont les effets tres-ordinaires de l'ambition & de la cupidité, sources funestes de tous les crimes, dont on ne peut travailler trop tôt à arrêter le cours malheureux. Combien vit-on autrefois dans l'Eglise même de personnes tres-indignes aspirer, comme Alcime, aux premières dignitez par une excessive ambition, qui les portoit à se desunir d'avec leurs frères, & à trahir lâchement leur foy, pour plaire à ceux qui avoient la souveraine autorité entre les mains? Tant d'Evêques du tems des Arriens, n'ont-ils pas, pour le dire ainsi, escaladé les premiers trônes Ecclésiastiques aux dépens de la divinité de JESUS-CHRIST, dont ils trahissoient la cause, afin d'usurper les sièges de ses plus saints défenseurs? Tant de Prélats du tems de saint Chrysostome, ne se font-ils pas aussi écartez de la voye de la justice, en publiant des calomnies contre l'innocent, pour se disculper en quelque façon de leurs propres déréglemens, par l'oppression de celuy qui travailloit à réformer la corruption de leurs mœurs? Ils s'élevoient comme des Alcimes impies & ambitieux contre de généreux Machabées, & de zéléz défenseurs de la foy & de la morale de JESUS-CHRIST, qu'ils trai-

toient de personnes féditieuses, & qu'ils accuroient de faire toutes sortes de maux à leurs frères, lors qu'étant eux-mêmes les vraies causes de tous les troubles, ils ne travailloient qu'à s'armer des puissances séculières, pour perdre ceux qui s'opposoient à leurs excès.

On n'a vû encore que trop souvent des imitateurs de cet impie usurpateur du Sacerdoce de l'ancienne Loy, faire à ceux qui marchent fidèlement sur les traces du généreux Machabée, *des propositions de paix dans le dessein de les surprendre.* Tant de faux Synodes qui se sont tenus pendant que saint Athanase vivoit, & qu'il défendoit la Foy sainte du Concile de Nicée, nous en fournissent beaucoup d'exemples : car les saints Pasteurs de l'Eglise n'étoient alors appliquez, comme Judas Machabée tant qu'il eut affaire à Alcime, qu'à se défendre des surprises de leurs faux-frères, dont la mauvaise volonté se couvroit toujourns du prétexte de la paix, lors qu'ils n'avoient que la haine & que la guerre dans le cœur.

Mais comme il est dit, que *les Machabées ne purent avoir d'égard aux paroles si spécieuses de l'impie Alcime & de ses complices, parce qu'ils étoient venus avec une forte armée* : aussi ni saint Athanase, ni tous les saints compagnons de son zèle apostolique, ne pouvoient se fier à des gens qui mettoient leur force dans leur grand crédit auprès des Princes ; à un Eusebe de Nicomédie, & à tant d'autres, qui faisoient gloire d'appuyer des armes des Empereurs leurs plus grandes injustices, & leurs plus noires impostures contre ce qu'il y avoit alors de saints Prélats, & de gé-

néreux zélateurs de la pureté de la Foy.

¶. 12. 13. &c. *Les Docteurs de la Loy s'étant assemblez vinrent trouver Alcime & Bacchides, pour leur faire des propositions tres-justes. Ceux d'entre les enfans d'Israël, appelez Assidéens, étoient les premiers de cette assemblée, &c.*

Il paroît que ces *Docteurs de la Loy*, quoique scavans & éclairez dans les choses de la Religion, étoient simples, & sans expérience des artifices d'un esprit fourbe, tel qu'étoit celuy d'Alcime. Ces *Assidéens*, dont on a déjà parlé, qui étoient des gens plus attachez que les autres Juifs à l'observation exacte de la Loy de Dieu, & qui faisoient profession d'une régularité de vie plus austère, tombèrent aussi dans le même piège que ces *Docteurs de la Loy*. Mais quoique leur intention fût bonne, lors qu'ils allèrent trouver Alcime & Bacchides, pour leur demander, dit l'Écriture, *ce qui étoit de justice*, c'est-à-dire, pour les prier de ne rien faire contre la justice, & de conserver les droits du peuple; ils firent peut-être une faute, en ce qu'ils ne consultèrent point sans doute Judas Machabée & ses frères, en faveur desquels Dieu s'étoit si visiblement déclaré dans cette guerre, & dont la lumière plus pénétrante leur auroit pû découvrir le piège de leurs ennemis.

Cependant il est vray de dire en un sens avec le Sage, que c'étoit leur simplicité même qui faisoit toute leur force & leur confiance : *Qui*

Proverbe
10. 9.

ambulat simpliciter, ambulat confidenter. Car ayant un profond respect pour celuy qu'ils regardoient comme revêtu du souverain Sacerdoce, ils ne pouvoient se résoudre de le soupçonner

d'aucun artifice : *C'est un Prêtre de la race d'Aaron qui vient à nous*, disoient-ils ; *il ne nous trompera pas*. Mais, soit qu'il fût en effet de la race d'Aaron, ou qu'il parût seulement en être, quoi qu'il n'en fût pas, selon Joseph ; ils auroient pû imiter l'exemple des Machabées, qui jugeoient de son esprit & de son dessein, plutôt par cet appareil de troupes militaires qui l'accompagnoient, que par une dignité dont il abusoit, en se joignant à un Général d'armée, dont la compagnie & l'association ne luy convenoit en aucune sorte.

La faute qu'ils purent faire en cela fut lavée parfaitement dans leur sang, & l'écriture nous donne lieu de les regarder comme des Saints, lors qu'après avoir rapporté la perfidie de ce Grand-Prêtre qui fit mourir cruellement soixante d'entr'eux, elle ajoûte, que cela est arrivé *selon cette parole du Pseaume : Ils ont fait tomber les corps de vos Saints, & ont répandu leur sang autour de Jerusalem*. Il vaut donc mieux sans comparaison tomber dans le piège des méchans par simplicité, & perdre la vie pour la Religion, que triompher de ses frères par sa puissance, & soutenir sa grandeur par l'oppression des innocens. Mais il est vray néanmoins qu'il est tres-avantageux aussi à ceux qui tiennent en quelque façon dans l'Eglise la place des Machabées, par la dignité du Sacerdoce qu'ils y possèdent, & par le zèle que l'Esprit de Dieu leur inspire pour la sainteté de sa Loy, d'imiter cette prudence qu'ils firent paroître pour se défendre de la mauvaise volonté des Alcimes & des Bacchides, & pour ne pas exposer la pureté de la Foy à leurs violen-

Psal. 78.

v. 2. 3.

ces, en s'exposant imprudemment à la tromperie de leurs artifices.

Ainsi il est important de ne séparer jamais ces deux vertus que le Fils de Dieu nous a obligé de joindre ensemble; la prudence du serpent, & la simplicité de la colombe. *Estote prudentes sicut serpentes, & simplices sicut columbae.* Des gens, pour être de la race sacerdotale d'Aaron, n'ont pas toujours eu cet esprit de sincérité & de vérité, qui empêche qu'on ne trompe. On n'a vû que trop souvent, même dans les premiers siècles de l'Eglise, des hommes établis Prêtres, non selon l'ordre d'Aaron, mais selon celuy de JESUS-CHRIST, abuser de ce caractère de sainteté, pour surprendre ceux qui les regardoient comme incapables de les tromper. S'il est dit de JESUS-CHRIST, qu'il ne se fioit pas aux Juifs, qui faisoient même profession de croire en son nom, parce qu'il les connoissoit tous; on a eu raison en tout tems de ne se pas fier aussi aux faux-Prophètes qui venoient, comme un Alcime, revêtus de l'apparence de brebis, pour tromper les simples.

L'avis que le Fils de Dieu nous donne sur ce sujet, est de juger d'eux par leurs fruits: *ex fructibus eorum cognoscetis eos.* Mais il est trop tard pour ceux que leur caractère engage à défendre la vérité de la Foy, d'attendre qu'ils ayent été trompez & séduits par ces faux-Prophètes, à le reconnoître comme ces Juifs dont il est parlé ici, qui saisis de tremblement & de frayeur, s'écrièrent dans la vûe de la perfidie d'Alcime: *Il n'y a ni vérité ni justice parmi eux.* Il faut que leur vigilance & leur lumière s'applique sans cess-

se, comme celle de Judas Machabée, à prévenir tout ce qui pourroit blesser cette *vérité* & cette *justice*, si précieuses aux vrais fidelles, qui renferment toute leur Religion; c'est-à-dire, tout ce qui regarde la pureté de la foy & de la morale.

ψ. 37. 38. &c. *Seigneur, vous avez choisi cette maison, afin que votre nom y fût invoqué, & qu'elle fût une maison d'oraison & de prière pour votre peuple. Faites éclater votre vengeance contre cet homme & ses troupes . . . Souvenez-vous de leurs blasphêmes, &c.*

3. Reg.
cap. 8. v.
33. 34.

Salomon ayant achevé de bâtir le temple de Jérusalem, avoit demandé à Dieu; Qu'il voulût bien exaucer son peuple, lors qu'étant pressés par leurs ennemis, ils auroient recours à la pénitence; & qu'en rendant gloire à la grandeur de son Nom, ils imploreroient sa miséricorde dans cette maison de prière. Et Dieu

Ibid. 9. 3.

témoigna ensuite à ce prince; Qu'il luy avoit accordé sa demande, en sanctifiant cette maison, & la choisissant pour sa demeure, & pour le lieu saint où son Nom seroit toujours invoqué. Ainsi les prêtres de Jérusalem touchez de l'orgueil & des blasphêmes de Nicanor, qui parloit insolamment contre Dieu, & qui menaçoit de brûler ce temple consacré à son honneur, ont recours aux larmes, & le supplient de se souvenir, Qu'il avoit choisi cette maison, afin que son Nom y fût invoqué: c'est à-dire, qu'ils luy representent, qu'il y alloit de sa gloire, de ne pas souffrir qu'un homme impie deshonorât ce lieu saint, où son Nom adorable étoit révééré par le peuple d'Israël. Ils luy témoignent,

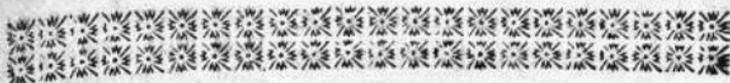
Qu'ayant fait bâtir ce temple , pour être une maison de prière & d'oraison à tout son peuple; il s'étoit luy-même engagé à l'exaucer quand il l'y prieroit. C'est donc ici vôtre cause , Seigneur , luy disent-ils. Il s'agit de la sainteté de vôtre Nom qu'on outrage par des blasphêmes. Il s'agit de la certitude & de la fidélité inviolable de vos promesses : & si nous mettons nôtre confiance en vôtre secours , c'est que nous sommes assurez que vous ne pouvez manquer à la parole que vous nous avez donnée , de nous exaucer dans la maison que vous vous êtes choisie , lorsque nous nous humilierons en vôtre présence , & que nous invoquerons vôtre saint Nom. Si la prière de ces prêtres jointe à celle que fit ensuite Judas Machabée dans les mêmes sentimens , eurent la force de luy faire vaincre tous ses ennemis , en sorte que Nicanor fut tué le premier dans le combat , & qu'il n'en échappa pas un seul de toute cette armée d'impies ; c'est à nous sans doute que nous devons attribuer le peu d'avantage que nous remportons sur les ennemis de nôtre salut. A présent que JESUS-CHRIST a vaincu le monde , & qu'il nous a ordonné de nous confier en sa victoire , nous serions toujours infailliblement victorieux si nous priyons comme il faut , & si nos prières n'étoient point souillées par des vûës toutes humaines qui en empêchent l'effet. L'humanité sainte du Fils de Dieu est un temple sans comparaison plus sacré que celui de Salomon. Et si le Seigneur s'étoit engagé d'exaucer tous ceux , qui touchez d'un esprit de pénitence l'invoqueroient dans cette ancienne maison

Joan. 2.
19. 21.

de prière; combien sommes-nous plus assurés d'obtenir ce que nous demanderons dans ce temple du corps adorable de JESUS-CHRIST, comme il le nomme luy-même; c'est-à-dire, dans l'union de l'Eglise, dont il est le chef, & dans laquelle il a répandu tous les trésors de ses mérites infinis, qu'il offre sans cesse à son Père en faveur de ceux qui le prient dans un esprit d'humilité & de pénitence?

Ne nous plaignons donc que de nous-mêmes. N'accusons point Dieu, d'être sourd à nos prières. Ne nous en prenons point non plus à nos ennemis, puisque nôtre chef a triomphé d'eux par sa mort. Mais condamnons nôtre lâcheté, nôtre orgueil, & les autres dérèglements de nôtre cœur, qui s'opposent à la pureté & à l'ardeur de nôtre prière. C'est en priant, comme prioient ces anciens prêtres & ces Machabées, qu'on triomphe de ses ennemis. Et l'on n'a de force pour les surmonter, qu'autant que l'on a de foy pour prier.





CHAPITRE VIII.

1. **E**T audivit Judas nomen Romanorum, quia sunt potentes viribus, & acquiescunt ad omnia, qua postulantur ab eis: & quicumque accesserunt ad eos, statuerunt cum eis amicitias, & quia sunt potentes viribus.

2. Et audierunt prælia eorum, & virtutes bonas, quas fecerunt in Galatia, quia obtinuerunt eos, & duxerunt sub tributum:

3. & quanta fecerunt in regione Hispania, & quòd in

1. **L**E nom des Romains fut alors connu de Judas. Il sçut qu'ils étoient puissans; qu'ils étoient toujours prêts d'accorder toutes les demandes // qu'on leur faisoit; qu'ils avoient fait amitié avec tous ceux qui s'étoient venu joindre à eux; & que leur puissance étoit fort grande.

2. Il avoit aussi ouï // parler des combats qu'ils avoient donnez, & des grandes actions qu'ils avoient faites dans la Galatie //; & comment ils s'étoient rendu maîtres de ces peuples & les avoient rendu tributaires.

3. Il avoit encore appris // tout ce qu'ils avoient fait dans l'Espagne //; de quelle

ψ. 1. *Expl.* raisonnables.

ψ. 2. *Levy.* ils entendirent.

Ibid. Expl. En l'année 3816. les Romains sous la conduite du Consul Manlius-Vulsó vainquirent les Galates peuples de l'Asie mineure en deux combats.

ψ. 3. *Levy.* Ils apprirent.

Ibid. Expl. Les peuples d'Ar-

ragon & de Castille furent vaincus par M. Porcius-Caton, Fulvius-Flaccus, & Tiberius-Sempronius-Gracchus: Et ceux de Leon par L. Posthumius, du reme d'Antiochus le Grand, de Séleucus, & d'Antiochus Epiphanes.

manière ils avoient réduit en leur puissance les mines d'or & d'argent qui sont en ce país là //, & avoient conquis toutes ces provinces par leur conseil & leur patience // :

4. Qu'ils s'étoient assujettis des país tres-éloignez d'eux // ; qu'ils avoient vaincu des rois // qui étoient venu les attaquer de l'extrémité du monde ; & avoient fait un grand carnage de leurs armées ; & que les autres leurs payoient tribut tous les ans.

5. Qu'ils avoient vaincu Philippes //, & Perses // roy des Cethéens //, & les autres qui avoient pris les armes contr'eux ; & qu'ils s'étoient rendu maîtres de leur país.

6. Qu'Antiochus le grand, roy d'Asie, les ayant attaquez avec une puissante armée,

potestatem redegerunt metalla argenti & auri, quæ illic sunt, & possederunt omnem locum consilio suo, & patientiâ :

4. locaque quæ longè erant valde ab eis, & reges qui supervenerant eis ab extremis terræ, contriverunt, & percusserunt eos plagâ magnâ : ceteri autem dant eis tributum omnibus annis ;

5. & Philippum & Persen Cætorum regem, & ceteros qui adversum eos armatulerant, contriverunt in bello, & obtinuerunt eos :

6. & Antiochum magnum regem Asiæ, qui eis pugnam in-

Ÿ. 3. *Expl.* L'Espagne, selon Pline, étoit toute pleine de mines de plomb, de fer, de cuivre, d'argent, & d'or. *Plin. l. 3. c. 3.*

Ibid. Expl. Nulle conquête ne coûta tant de tems aux Romains, & n'exerça tant de tems leur patience, que celle de ces provinces de l'Espagne. *Flor. 2. 27.*

Ÿ. 4. *Expl.* de l'Allemagne, & de l'Afrique.

Ibid. Expl. Porfèna, Pyrrhus, &c.

Ÿ. 5. *Expl.* En l'année 3807. les Romains vainquirent sous la conduite de T. Quintus-Flaminius, Philippe roy de Macédoine.

Ibid. Expl. ou, Persée fils naturel de Philippe & son successeur, qui fut vaincu par Paul Emile en l'année 3836.

Ibid. Expl. des Macédoniens. Ÿ. 1. *Mach. c. 1. 1.*

tulerat

tulerat habens centum viginti elefantos, & equitatum, & currus, & exercitum magnum valde contritum ab eis;

7. & quia ceperunt eum vivum, & statuerunt ei ut daret ipse, & qui regnarent post ipsum, tributum magnum, & daret obsides, & constitutum,

8. & regionem Indorum, & Medos, & Lydos, de optimis regionibus eorum: & acceptas eas ab eis, dederunt Eumenes regi;

9. & quia qui erant apud Helladam, volerunt ire, & tollere eos;

10. & innotuit sermo his, & miserunt ad eos ducem unum, & pugnauerunt contra illos, &

avec six vingt éléphants, & beaucoup de cavalerie & de chariots, ils l'avoient défait entièrement //;

7. Qu'ils l'avoient pris vif, & obligé de payer luy & les rois ses successeurs un grand tribut, & de leur donner des ôtages //, & tout ce dont ils étoient convenus //;

8. sçavoir, le país des Indiens, des Médes, & des Lydiens, les plus belles de ses provinces, qu'ils avoient ensuite données au roy Eumenes //;

9. Que ceux de la Grece // ayant voulu marcher contre eux pour les // perdre; ils en furent avertis;

10. Et qu'ils avoient envoyé contre eux un de leurs Généraux; Qu'ils les combattirent & en tuèrent un grand

¶ 6. *Expl.* en 385. sous la conduite de L. Scipion, surnommé depuis l'Asiatique.

¶ 7. *Expl.* au nombre de vingt, dont Antiochus Epiphanes son fils en fut un.

Ibid. *Expl.* constitutum. *Græc.* διασπορά; divisionem, *id est*, partem Imperii: eam nimirum que Romanis cis Taurum. *Gr.*

¶ 8. *Expl.* Il ne paroît point

que ni les Indes, ni les Médes ayent jamais été soumis ni à Antiochus, ni à Eumenes roy de Pergame & de Bithynie. Il suffit pour la vérité de l'histoire que Judas l'eût ainsi entendu dire.

¶ 9. *Expl.* Aetoli, Cephalenia, Zacynthus, & alii qui Antiocho faverant. *Gr.*

Ibid. *Expl.* les légions Romaines qui étoient voisines.

nombre; qu'ils emmenèrent leur femmes captives avec leurs enfans, pillèrent & assujettirent leur pais; détruisirent les murailles de leurs villes, & les réduisirent en servitude, comme ils sont encore aujourd'huy.

11. Qu'ils avoient ruiné & soumis à leur Empire les autres royaumes, & toutes les îles qui leur avoient résisté.

12. Mais qu'ils conservoient avec soin les alliances qu'ils avoient faites avec leurs amis, & avec ceux qui s'étoient donnez à eux. Que les royaumes & voisins & éloignez leur avoient été assujettis, parce qu'ils étoient redoutez de tous ceux qui entendoient seulement prononcer leur nom.

13. Qu'ils faisoient régner tous ceux à qui ils vouloient assurer le royaume; & qu'au contraire ils le faisoient perdre à ceux qu'ils vouloient; & qu'ainsi ils s'étoient élevez à une tres-grande puissance.

14. Que néanmoins nul d'entr'eux ne portoit le dia-

ceciderunt ex eis multi, & captivas duxerunt uxores eorum, & filios, & diripuerunt eos, & terram eorum possederunt, & destruxerunt muros eorum, & in servitutum illos redegerunt usque in hunc diem:

11. Et residua regna, & insulas, quæ aliquando restiterant illis, exterminaverunt, & in potestatem redegerunt.

12. Cum amicis autem suis, & qui in ipsis requiem habebant, conservaverunt amicitiam, & obtinuerunt regna, quæ erant proxima, & quæ erant longè: quia quicumque audiebant nomen eorum, timebant eos.

13. Quibus verò vellent auxilio esse ut regnarent, regnabant: quos autem vellent, regno deturbabant: & exaltati sunt valde.

14. Et in omnibus istis nemo portabat

diadema, nec indu-
batur purpurâ , ut
magnificaretur in ea.

dême , & ne se revétoit de la
pourpre pour paroître plus
grand que les autres :

15. Et quia cu-
riam fecerunt sibi,
& quotidie consu-
lebant trecentos vi-
ginti , consilium
agentes semper de
multitudine, ut quæ
digna sunt , gerant.

15. Mais qu'ils avoient
établi un Sénat parmi eux ; &
qu'ils consultoient tous les
jours les trois cens vingt Sé-
nateurs // , tenant toujourns
conseil touchant les affaires
du peuple , afin qu'ils agissent
d'une manière qui fût digne
d'eux.

16. Et committunt
uni homini magis-
tratum suum per sin-
gulos annos domi-
nari universæ terræ
sue , & omnes obe-
diunt uni , & non est
invidia , neque ze-
lus inter eos.

16. Et qu'ils confioient
chaque année leur souverai-
ne magistrature à un seul
homme // pour commander
dans tous leurs Etats ; &
qu'ainsi tous obéissoient à
un seul , sans qu'il y eût
d'envie ni de jalousie parmi
eux //.

17. Et elegit Ju-
das Eupolemm , fi-
lium Joannis , filii
Jacob , & Jasonem ,
filium Eleazari , &
misit eos Romam
constituere cum illis

17. Judas choisit donc
Eupolémus fils de Jean , qui
étoit fils de Jacob ; & Jason
fils d'Eléazar ; & il les en-
voya à Rome , pour faire
amitié & alliance avec eux ;

¶. 15. Expl. Le nombre des
Sénateurs n'étoit pas fixé à trois
cens vingt ; y en ayant eu tantôt
moins , & tantôt plus

¶. 16. Expl. Quoy qu'ils
fussent deux consuls , ils com-
mandoient chacun à leur tour.

Ibid. Expl. C'est-à-dite, qu'il

n'y en avoit point alors ; au moins
qui parût publiquement , & qui
s'opposât au bien de l'état. Car
il y a eu souvent de grandes dis-
sensons & jalousies entr'eux.
Voy. S. August. de Civit. D. l. 2.
c. 18.

18. & afin qu'ils les délivrassent du joug des Grecs; parce qu'il vit qu'ils réduisoient en servitude le royaume d'Israël.

19. Ils partirent donc : & après un long chemin, ils arrivèrent à Rome ; où étant entrez dans le Sénat , ils dirent :

20. Judas Machabée & ses frères, & le peuple des Juifs nous ont envoyez, pour faire alliance avec vous, & pour établir la paix entre nous, afin que vous nous mettiez au nombre de vos alliez & de vos amis.

21. Cette proposition leur plut.

22. Et voici le rescrit qu'ils firent graver sur des tables d'airain, & qu'ils envoyèrent à Jérusalem, afin qu'il y demeurât comme un monument de la paix & de l'alliance qu'ils avoient faite avec les Juifs.

23. Que les Romains & le peuple Juif soient comblez de biens à jamais sur mer & sur terre; & que l'é-

amicitiam, & societatem :

18. & ut auferrent ab eis jugum Græcorum, quia viderunt quod in servitute premerent regnum Israël.

19. Et abierunt Romam viam multam valde, & introierunt curiam, & dixerunt :

20. Judas Machabæus, & fratres ejus, & populus Judæorum miserunt nos ad vos statuere vobiscum societatem & pacem, & conscribere nos socios & amicos vestros.

21. Et placuit sermo in conspectu eorum.

22. Et hoc rescriptum est, quod rescripserunt in tabulis æreis, & miserunt in Jerusalem, ut esset apud eos ibi memoriale pacis & societatis.

23. Bene sit Romanis, & genti Judæorum, in mari & in terra in æternum; gladiusque & hostis

procul sit ab eis.

pée & l'ennemi s'écarte loin d'eux.

24. Quòd si infiterit bellum Romanis prius, aut omnibus sociis eorum in omni dominatione eorum :

24. S'il survient une guerre aux Romains ou à leurs alliez dans toute l'étendue de leurs Etats ;

25. auxilium ferret gens Judæorum, prout tempus dictaverit, corde pleno :

25. les Juifs les assisteront avec une pleine volonté //, selon que le tems le permettra // ;

26. & præliantibus non dabunt, neque subministrabunt triticum, arma, pecuniam, naves, sicut placuit Romanis : & custodient mandata eorum, nihil ab eis accipientes.

26. sans que les Romains fournissent aux gens de guerre qu'ils leur donneront le bled, les armes, l'argent, & les vaisseaux : car c'est ainsi qu'il a plu aux Romains ; & ces soldats Juifs leur obéiront sans rien prendre d'eux.

27. Similiter autem & si genti Judæorum prius acciderit bellum, adjuvabunt Romani ex animo, prout eis tempus permiserit :

27. Et de même s'il survient une guerre au peuple Juif, les Romains les assisteront de bonne foy, selon que le tems le leur permettra.

28. & adjuvantibus non dabitur triticum, arma, pecunia, naves, sicut placuit Romanis : & custodient mandata eorum absque dolo.

28. Et les Juifs ne fourniront point à ceux que l'on enverra à leur secours ni bled, ni armes, ni argent, ni vaisseaux : car c'est ainsi qu'il a plu aux Romains ; & ils leur obéiront sincèrement.

ψ. 25. Lettr. un cœur plein.

Ibid. Expl. dictaverit, id est, permiserit. Voy. ψ. 7.

29. C'est-là l'accord que les Romains font avec les Juifs.

29. Secundum hæc verba constituerunt Romani populo Judæorum.

30. Que si à l'avenir les uns ou les autres veulent ôter ou ajoûter quelque chose à ce qui est écrit ici, ils le pourront faire de concert, & tout ce qui en sera ôté ou ajoûté demeurera ferme.

30. Quod si post hæc verba hi aut illi addere aut demere ad hæc aliquid voluerint, facient ex proposito suo : & quæcumque addiderint, vel dempserint, rata erunt.

31. Et pour ce qui est des maux que le roy Démétrius a faits au peuple Juif, nous luy en avons écrit en ces termes : Pourquoi avez-vous accablé d'un joug si pesant les Juifs qui sont nos amis & nos alliez ?

31. Sed & de malis, quæ Demetrius rex fecit in eos, scripsimus ei, dicentes : Quare gravasti jugum tuum super amicos nostros, & socios Judæos ?

32. Sçachez donc, que s'ils reviennent se plaindre à nous de nouveau, nous leur ferons toute sorte de justice, & nous vous attaquerons par mer & par terre.

32. Si ergo iterum adierint nos, adversum te faciemus illis judicium, & pugnabimus tecum mari terræque.





SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 1. 2. &c. *LE nom des Romains fut alors connu de Judas. Il sçut qu'ils étoient puissans; qu'ils étoient toujours prêts à accorder toutes les demandes qu'on leur faisoit; qu'ils avoient fait amitié avec tous ceux qui étoient venu se joindre à eux, &c.*

Quelques-uns peut-être pourroient regarder avec d'autres yeux que ceux de la Foy, toute cette grande puissance de l'Empire des Romains, dont l'Ecriture fait ici la description; & il y en auroit même qui croiroient avoir lieu d'être surpris de ce que le Saint-Esprit a inspiré à ses Ecrivains sacrez, de représenter comme quelque chose de grand toutes les victoires de ces Conquerans du monde. C'est pourquoy il sera utile de marquer ici, selon la doctrine de saint Augustin, comment nous devons envisager & leur conduite, & leurs triomphes, & l'établissement de leur Empire sur la ruine de tant de Royaumes qui leur ont été assujettis. Voyons donc, dit ce grand Saint, quelles ont été les mœurs de tous ces anciens Romains, & pour quelle raison le vray Dieu, qui tient en sa main tous les Royaumes de la terre, a daigné les assister, & élever leur Empire à ce haut point de grandeur. Il est vray qu'ils adoroient les faux-dieux, & qu'ils immoloient des victimes aux démons: mais ils étoient néanmoins autant généreux & libéraux, qu'ils brûloient d'ardeur pour les loiianges.

cc Aug.
de Crvn.
cc Dei
cc lib. 5.
cc cap. 12^o.

» N'aspirant point aux grandes richesses, mais à
 » une grande gloire, ils l'aimoient uniquement;
 » ils ne vivoient que pour elle; ils étoient prêts de
 » mourir pour l'acquérir: & cette passion étoit tel-
 » le dans leur cœur, qu'elle seule y étouffoit tou-
 » tes les autres passions. C'est pourquoy regardant
 » la servitude comme une honte, & la domina-
 » tion comme une chose tres-glorieuse, ils souhai-
 » térent ardemment d'abord de rendre libre leur
 » patrie, & ensuite de la rendre maîtresse des au-
 » tres peuples.

» Ce fut donc premièrement l'amour de la li-
 » berté, ensuite celuy de la domination, & l'ardent
 » desir de la gloire, qui leur firent faire tant de
 » grandes actions. Ainsi les Empires de l'Orient
 » ayant subsisté long-tems dans un grand éclat,
 » Dieu voulut enfin établir celuy d'Occident, &
 » le rendre, quoique le dernier de tous quant au
 » tems, le premier & le plus illustre par sa gran-
 » deur & son étendue. Pour accomplir ce dessein,
 » & punir en même-tems les crimes énormes de
 » plusieurs peuples, il s'est servi de ces Romains
 » qui ne travailloient qu'à procurer l'avantage de
 » leur patrie, quoique dans la vûe seule de la gloi-
 » re, & qui préféroient généreusement son salut à
 » leur propre vie, en sacrifiant à cet amour de la
 » loüange, l'amour de l'argent & beaucoup d'au-
 » tres grands vices.

Ibid.
cap. 13.

Or quoiqu'il soit vray, comme dit encore le
 même Saint, que la lumière d'un œil qui est pur,
 luy fait voir que l'amour de la loüange des hom-
 mes est un vice devant Dieu; si toutefois l'on
 ne surmonte pas les passions honteuses par le
 mouvement d'une vraye piété, par la grace du

Saint-Esprit, & par l'amour de la beauté souveraine de la justice ; il vaut mieux au-moins les surmonter par cet amour de la gloire : parce que si ce n'est pas être saint d'agir par ce principe, c'est être toujours moins vicieux : *non quidem jam sancti, sed minus turpes.* Ainsi ces Romains ne connoissant point la vraye gloire qui vient de Dieu seul, non seulement ne résistoient pas à ce desir de la gloire humaine ; mais le regardant comme une vertu & comme un bien tres-utile à la République, ils croyoient même devoir travailler à l'allumer dans les hommes. C'est la raison pour laquelle, selon la réflexion du même Père, Dieu qui ne devoit pas leur donner la vie éternelle, qu'il ne donne qu'à la piété véritable de ceux qui n'adorent que le vray Dieu, leur accordoit la récompense qui étoit dûë aux vertus morales qu'ils pratiquoient, en leur donnant cette gloire passagère d'un Empire florissant. Dieu devoit donc, si l'on peut parler ainsi, pour récompense temporelle de leurs vertus purement humaines, les faire ainsi respecter de tous les peuples ; soumettre ce grand nombre de nations à leurs loix, & rendre leur nom célèbre dans toute la terre. Mais ils n'ont aussi aucun sujet de se plaindre de la justice du Dieu souverain, puis qu'il leur a accordé la récompense qui leur étoit propre.

Or ce ne fut pas seulement pour cette raison, ajoute le même Saint, que leur Empire s'étendit si-fort, & fut élevé à ce haut comble d'une gloire purement humaine. Dieu l'a fait encore, afin que les citoyens de la cité éternelle considèrent avec une attention pleine de sagesse ces exem-

Ibid.
cap. 15.

Ibid.
cap. 16.

» ples, tant qu'ils vivent sur la terre comme étran-
 » gers; & qu'ils jugent combien ils sont obligez
 » d'aimer leur patrie céleste pour une vie immor-
 » telle; puisque celle de la terre a été si-fort aimée
 » de ses citoyens pour la seule gloire des hom-
 » mes.

Mais il nous fait faire encore une autre réflexion tres-importante, lors qu'en nous représentant combien de choses ces anciens Romains ont méprisées, combien de travaux ils ont soufferts, & combien de cupiditez ils ont domptées pour la seule gloire humaine; il ajoûte ces excellentes paroles: Que cette considération soit capable de nous servir à étouffer tout orgueil dans nous. Car puisque cette Cité sainte, dans laquelle Dieu veut bien que nous régions, est aussi éminemment élevée pardessus cette autre, qui est le partage des hommes du siècle, que le ciel l'est au dessus de la terre, & que la gloire solide qui vient de Dieu surpasse les vaines louanges des hommes, & la société des anges, celle des mortels; ceux qui sont les citoyens d'une si noble patrie ne doivent pas s'imaginer avoir fait quelque chose de grand, lorsque pour y parvenir ils ont pratiqué quelques bonnes œuvres, ou souffert quelques maux passagers; puisque ces anciens Romains ont tant fait & ont tant souffert pour l'Empire de la terre, qu'ils avoient déjà acquis: *Nihil sibi magnum fecisse videantur tanta patriæ cives, si pro illa adipiscenda fecerint boni operis aliquid, vel mala aliqua sustinuerint; cum illi pro hac terrena jam adepta tanta fecerint, tanta perpeffi sint.*

C'est donc avec ces yeux de la foy que nous

devons lire ce que l'histoire des Machabées nous raconte ici de la grandeur, des conquêtes, de la puissance si redoutable, & des bonnes qualitez des Romains: & c'est par cette lumière de la piété que nous devons en juger, pour en porter un jugement qui soit conforme à la vérité de nôtre Religion & des saintes Ecritures, qui nous obligent par-tout à regarder comme un néant toute la gloire des hommes; & comme l'éclat passager d'une fleur qui dure un jour, toute la pompe du siècle.

v. 17. 18. *Judas choisit donc Eupolémus fils de Jean . . . & Jason fils d'Eléazar, & les envoya à Rome, pour faire amitié & alliance avec eux, & afin qu'ils les délivrassent du joug des Grecs; parce qu'il vit qu'ils réduisoient en servitude le royaume d'Israël.*

L'Ecriture marque ici cette circonstance, sans la louer ou la blâmer. Que si l'on en juge par d'autres endroits des Livres saints, où divers Rois de Juda sont blâmés d'avoir mis plutôt leur confiance dans des Princes étrangers, dont ils imploroient le secours, que dans l'assistance du Seigneur, & où les Prophètes les accusent de folie d'en avoir ainsi usé; il semble qu'on auroit lieu de blâmer aussi ce que Judas Machabée fit alors, comme ayant manqué en cela à la confiance qu'il devoit avoir en Dieu. Car il devoit être convaincu par une longue expérience, que sa divine protection le mettoit infiniment plus à couvert des insultes de ses ennemis, que ne pouvoit faire cette alliance qu'il contracta avec les Romains. Il sçavoit que leur Empire ne s'étoit accru, comme on l'a dit, que par un effet

2. Paral.
cap. 16.
vers. 7. 9.
Jerem.
cap. 37.

de la volonté suprême de celuy qui dispofoit souverainement des Royaumes, & qui ne rendit cet Empire horiffant, felon que saint Auguftin l'a remarqué, qu'après qu'il eut réfolu de punir les autres Empires qui avoient abusé de leur bonheur. Ce qui pourroit même nous donner lieu davantage d'en juger ainfi, est que Judas Machabée fut tué peu de tems après s'être allié avec les Romains; comme si Dieu avoit voulu témoigner par-là qu'il n'approuvoit pas cette alliance, qui sembloit blesser en quelque façon le respect & la gratitude qu'il luy devoit, comme à son libérateur tout-puiffant,

Esaius.

Cependant on ne laisse pas de trouver aussi dequoy justifier cette conduite de Judas, par la raison même pour laquelle l'Ecriture nous témoigne qu'il députa vers les Romains: car elle dit, que c'étoit *afin qu'ils les délivrassent du joug des Grecs, qui réduisoient en servitude le royaume d'Israël; c'est-à-dire, qui s'efforçoient de renverser leur sainte Religion, & qui usoient de toutes sortes de violences pour rengager dans l'idolatrie le peuple Juif.* Ainsi il semble qu'on peut excuser par-là le zèle de ce grand homme, qui cherchoit tous les moyens de mettre à couvert les foibles, & de conserver la foy du vray Dieu parmi son peuple: ce qui a été visiblement le vray & le principal motif de toute sa conduite. Car quoiqu'il eût une parfaite confiance en Dieu, comme il le fit voir dans toutes ces guerres, où ses armes principales étoient la foy, le jeûne & la prière; Dieu ne défend pas toujours d'user aussi de moyens humains, pour se garantir de la violence des infidelles, pourvû néan-

moins que ces moyens ne soient point contraires à sa sainte Loy, & que nous soyons persuadés qu'ils ne peuvent rien pour nous défendre, si Dieu même ne s'en sert pour ce sujet.

C'est le sentiment qu'il semble que nous pouvons avec toute sorte de justice attribuer au grand Judas Machabée en cette rencontre. Les autres Princes, dont nous venons de parler, étoient justement blâmés, & traités même de foux par le Saint-Esprit, lors qu'ils imploroient le secours du Roy de Syrie, ou du Roy d'Egypte; parce que, ou ils le faisoient contre l'ordre du Seigneur qui le leur avoit défendu expressément; ou ils mettoient leur principale confiance dans ces appuis étrangers, ne se confiant point dans son assistance. Mais Judas n'avoit reçu sur cela aucune défense de la part de Dieu: il s'appuyoit principalement sur le bras du Dieu des armées: & il regarda peut-être la connoissance qu'il eut de ce grand pouvoir des Romains, comme un moyen que Dieu même luy presentoit pour mettre à couvert ses frères de cette cruelle oppression des Rois de Syrie.

Quoiqu'il en soit, quand même il seroit constant, ce qui n'est pas, qu'il auroit fait quelque faute en cette rencontre, elle seroit excusable dans un homme qui a prodigué sa vie jusques à la fin pour la sainteté de sa Religion & pour son peuple; qui parut plus grand par la fermeté de son humble foy, que par son courage héroïque; & qui enfin lava dans son sang, en mourant pour la cause du Seigneur, ce qu'il pouvoit y avoir de defectueux & d'humain dans cette action.



C H A P I T R E IX.

1. Cependant Démétrius ayant appris que Nicenor avoit été tué dans le combat, & son armée défaite, envoya de nouveau en Judée Bacchides & Alcime, avec l'aile droite de ses troupes//.

2. Ils marchèrent par le chemin qui mène à Galgala, & campèrent à Mazalot qui est en Arbelles//; & ils prirent cette ville, & y tuèrent un grand nombre d'hommes.

3. Au premier mois de l'année cent cinquante-deux ils se rendirent avec toute l'armée près de Jérusalem.

4. Et vingt-deux mille hommes allèrent à Bérée, avec deux mille chevaux.

5. Or Judas s'étoit cam-

1. Interea ut audivit Demetrius, quia cecidit Nicenor & exercitus ejus in prælio, apposuit Bacchidem & Alcimum rursus mittere in Judæam, & dextrum cornu cum illis.

2. Et abierunt viam, quæ ducit in Galgala, & castra posuerunt in Masaloth, quæ est in Arbellis: & occupaverunt eam, & peremerunt animas hominum multas.

3. In mense primo anni centesimi & quinquagesimi secundi, applicuerunt exercitum ad Jerusalem:

4. & surrexerunt & abierunt in Bearam viginti millia virorum, & duo millia equitum.

5. Et Judas po-

ψ. 1. Expl. la principale partie & les meilleures troupes de son armée. Gr.

ψ. 1. Expl. c'est ici le nom d'un canton, selon l'écriture, & non pas d'une ville.

fuera castra in Laïsa, & tria millia viri electi cum eo :

6. & viderunt multitudinem exercitus quia multi sunt, & timuerunt valde : & multi subtraxerunt se de castris, & non remanserunt ex eis nisi octingenti viri.

7. Et vidit Judas quod defluxit exercitus suus, & bellum perurgebat eum, & contractus est corde, quia non habebat tempus congregandi eos, & dissolutus est.

8. Et dixit his qui residui erant : Surgamus, & eamus ad adversarios nostros, si poterimus pugnare adversus eos.

9. Et advertabant eum, dicentes : Non poterimus, sed liberemus animas nostras modò, & revertamur ad fratres nostros, & tunc pugnabimus adversus eos : nos autem pauci sumus.

10. Et ait Judas :

pé à Laïse avec trois mille hommes choisis.

6. Et ses gens voyant une si grande armée, furent saisis de frayeur. Et plusieurs se retirèrent du camp, en sorte qu'il n'en demeura que huit cens.

7. Lorsque Judas vit son armée réduite à ce petit nombre, & la nécessité où il étoit de combattre, il en eut le cœur abattu, parce qu'il n'avoit pas le tems de les rassembler; & il se sentit comme défaillir.

8. Il dit à ceux qui étoient restez : Allons, & marchons à nos ennemis, pour les combattre, si nous pouvons.

9. Mais ses gens l'en détournoient en luy disant : Nous ne le pourrons jamais : mais pensons presentement à assurer nôtre vie, & retournons à nos frères : & après cela nous reviendrons combattre contr'eux : Car nous sommes trop peu de gens.

10. Judas leur dit : Dieu

nous garde d'en user ainsi, & de fuir devant eux : si nôtre heure est arrivée, mourons courageusement pour nos frères, & ne souillons point nôtre gloire par aucune tache.

11. L'armée ennemie étant sortie de son camp, vint au devant d'eux, & la cavalerie fut divisée en deux corps; les frondeurs & les archers marchoient à la tête de l'armée; & tous ceux qui les suivoient au premier rang étoient les plus fermes & les plus vaillans.

12. Bacchides étoit à l'aile droite; & les bataillons marchèrent des deux côtez, & firent retentir le bruit des trompettes.

13. Les gens de Judas sonnèrent aussi des trompettes de leur côté; la terre retentit du bruit des armes; & le combat dura depuis le matin jusques au soir.

14. Judas ayant reconnu que l'aile droite de Bacchides étoit la plus forte, fit un effort avec les plus vaillans de ses troupes.

Absit istam rem facere ut fugiamus ab eis : & si appropiavit tempus nostrum, moriamur in virtute propter fratres nostros, & non inferamus crimen gloriæ nostræ.

11. Et movit exercitus de castris, & steterunt illis obviam : & divisi sunt equites in duas partes, & fundibularii & sagittarii præibant exercitum, & primi certaminis omnes potentes.

12. Bacchides autem erat in dextro cornu, & proxima vit legio ex duabus partibus, & clamabant tubis :

13. exclamarunt autem & hi, qui erant ex parte Judæ, etiam ipsi, & commota est terra à voce exercituum : & commissum est prælium à manè usque ad vesperam.

14. Et vidit Judas, quòd firmior est pars exercitus Bacchidis in dextris, & convenerunt

cum

cum ipso omnes
constantes corde :

15. & contrita est
dextera pars ab eis,
& persecutus est eos
usque ad montem
Azoti.

16. Et qui in si-
nistro cornu erant,
viderunt quòd con-
tritum est dextrum
cornu, & secuti sunt
post Judam, & eos
qui cum ipso erant,
à tergo :

17. & ingrava-
tum est prælium, &
cecidērunt vulnerati
multi ex his & ex
illis.

18. Et Judas ce-
cidit, & ceteri fu-
gerunt.

19. Et Jonathas
& Simon tulerunt
Judam fratrem suum,
& sepelierunt eum
in sepulchro patrum
suorum in civitate
Modin.

20. Et fleverunt
eum omnis populus
Israël planctu mag-
no, & lugebant dies
multos,

21. & dixerunt:
Quomodo cecidit
potens, qui salvum
faciebat populum
Israël !

15. Ils rompirent cette
aile droite, & les poursuivi-
rent jusqu'à la montagne d'A-
zot.

16. Mais ceux qui étoient
à l'aile gauche voyant que
l'aile droite avoit été défai-
te, suivirent par derrière Ju-
das & ses gens.

17. Et le combat fut long-
tems opiniâtre. Plusieurs des
deux côtez furent blesez &
tuez.

18. Et Judas luy-même
étant tombé mort, tous les
autres s'enfuirent.

19. Jonathas & Simon
emportèrent le corps de Ju-
das leur frère, & l'enterrèrent
dans le sepulcre de leurs pé-
res, dans la ville de Modin.

20. Tout le peuple d'Is-
raël fit un grand deuil à sa
mort, & ils le pleurèrent plu-
sieurs jours.

21. Et ils disoient : Com-
ment cet homme invincible
est-il tombé, luy qui sauoit
le peuple d'Israël !

22. Les autres guerres de Judas, les actions extraordinaires qu'il a faites, & la grandeur de son courage, ne sont pas ici décrites, parce qu'elles sont en trop grand nombre.

23. Après la mort de Judas les méchans // parurent de tous côtez dans Israël, & tous les hommes d'iniquité s'élevèrent de toutes parts.

24. En ce même-tems il survint une fort grande famine; & tout le pais // avec ses habitans se rendit à Bacchides.

25. Bacchides choisit des hommes impies, & leur donna le gouvernement de tout le pais.

26. Ils faisoient une tres-exacte recherche des amis de Judas, & les emmenoient à Bacchides, qui exerçoit sa vengeance sur eux, & qui les traitoit avec insulte.

27. Et Israël fut accablé d'une si grande affliction, qu'on n'en avoit point vû une

22. Et cetera verba bellorum Judæ, & virtutum quas fecit, & magnitudinis ejus, non sunt descripta: multa enim erant valde.

23. Et factum est: post obitum Judæ emerferunt iniqui in omnibus finibus Israël, & exorti sunt omnes qui operabantur iniquitatem.

24. In diebus illis facta est fames magna valde, & tradidit se Bacchidi omnis regio eorum cum ipsis.

25. Et elegit Bacchides viros impies, & constituit eos dominos regionis:

26. & exquirebant, & perscrutabantur amicos Judæ, & adducebant eos ad Bacchidem, & vindicabat in illos, & illudebat.

27. Et facta est tribulatio magna in Israël, qualis non fuit ex die quâ non

ŷ. 23. Expl. qui s'étoient tenu cachez jusqu'alors par la crainte de Judas. Gr.

ŷ. 24. Expl. la plus grande

partie, selon Joseph: car les Machabées & ceux qui se joignirent à eux, marchèrent sur les traces de Judas.

est visus propheta in Israël.

28. Et congregati sunt omnes amici Judæ, & dixerunt Jonathas :

29. Ex quo frater tuus Judas defunctus est, vir similis ei non est, qui exeat contra inimicos nostros, Bacchidem, & eos qui inimici sunt gentis nostræ.

30. Nunc itaque re hodie elegimus esse pro eo nobis in principem, & ducem ad bellandum bellum nostrum.

31. Et suscepit Jonathas tempore illo principatum, & surrexit loco Judæ fratris sui.

32. Et cognovit Bacchides, & quærebat eum occidere.

33. Et cognovit Jonathas, & Simon frater ejus, & omnes qui cum eo erant : & fugerunt in desertum Thecua, & confederunt ad aquam

semblable depuis le tems qu'il ne paroïssoit plus de Prophète dans Israël //.

28. Alors tous les amis de Judas s'assemblèrent, & ils dirent à Jonathas :

29. Depuis que vôtre frère Judas est mort, il ne se trouve point d'homme semblable à luy pour marcher contre Bacchides, & les autres ennemis de nôtre nation.

30. C'est pourquoy nous vous avons aujourd'huy choisi pour être nôtre Prince & nôtre Chef en sa place, & pour nous conduire dans toutes nos guerres.

31. Jonathas reçut donc alors le commandement, & prit la place de Judas son frère.

32. Bacchides en fut averti, & il cherchoit les moyens de le tuer.

33. Mais Jonathas & Simon son frère, & tous ceux qui les accompagnoient, l'ayant sçû, ils s'enfuirent dans le desert de Thécua, & s'arrêtèrent près des eaux du

ψ. 27. Expl. depuis le retour de Babylone, depuis Zacharie, Aggée, & Malachie. Joseph. Gr.

lac d'Asphar.

34. Bacchides le sc̄ut, & vint luy-même avec toute son armée le jour du Sabbat au-delà du Jourdain.

35. Alors Jonathas envoya son frère // qui commandoit le peuple //, & pria les Nabuthéens // qui étoient leurs amis, de leur prêter leur équipage qui étoit fort grand //.

36. Mais les fils de Jambri étant sortis de Madaba, prirent Jean avec tout ce qu'il avoit, & l'enlevèrent avec eux.

37. Après cela on vint dire à Jonathas & à son frère Simon, que les fils de Jambri faisoient un mariage célébré, & qu'ils menoient de Madaba en grande pompe une nouvelle fiancée, qui étoit fille d'un des premiers Princes de Chanaan.

38. Ils se souvinrent alors

lacus Asphar.

34. Et cognovit Bacchides, & die sabbatorum venit ipse, & omnis exercitus ejus trans Jordanem.

35. Et Jonathas misit fratrem suum duccem populi, & rogavit Nabuthæos amicos suos, ut commodarent illis apparatus suum, qui erat copiosus.

36. Et exierunt filii Jambri ex Madaba, & comprehenderunt Joannem, & omnia quæ habebar, & abierunt habentes ea.

37. Post hæc verba, renunciatum est Jonathæ, & Simoni fratri ejus, quia filii Jambri faciunt nuptias magnas, & ducunt sponsam ex Madaba, filiam unius de magnis principibus Chanaan, cum ambitione magna.

38. Et recordati

¶. 35. Expl. Jean, surnommé Gaddi.

Ibid. Expl. que Jonathas avoit nommé pour conduire le peuple. Autr. à la tête de quelques-uns du peuple, ou de ses

gens. Menoch.

Ibid. Expl. Voy. chap. 5. 25.

Ibid. Autr. de trouver bon, qu'ils leur remissent entre les mains leur équipage pour le garder. Grac. Joseph.

funt sanguinis Joannis fratris sui : & ascenderunt , & absconderunt se sub tegumento montis.

39. Et elevaverunt oculos suos , & viderunt : & ecce tumultus , & apparatus multus , & apparatus processit , & amici ejus , & fratres ejus , obviam illis cum tympanis & musicis , & armis multis.

40. Et surrexerunt ad eos ex insidiis , & occiderunt eos , & ceciderunt vulnerati multi , & residui fugerunt in montes : & acceperunt omnia spolia eorum :

41. & conversæ sunt nuptiæ in luctum , & vox musicorum ipsorum in lamentum.

42. Et vindicaverunt vindictam sanguinis fratris sui : & reversi sunt ad ripam Jordanis.

43. Et audivit Bacchides , & venit die sabbatorum usque ad oram Jorda-

du sang de Jean leur frère ; & ils s'allèrent cacher sous une montagne qui les mettoit à couvert.

39. Ayant levé les yeux, ils virent un grand tumulte & un appareil magnifique. Le nouveau-marié parut avec ses amis & ses parens, & vint au-devant de la fiancée, au son des tambours & des instrumens de musique, accompagné de beaucoup de gens armés.

40. En même-tems ils sortirent de leur embuscade; & fondant sur eux, ils en tuèrent un grand nombre : le reste s'enfuit sur les montagnes : & ils emportèrent toutes leurs dépouilles.

41. Ainsi les noces se changèrent en deuil, & les concerts de musique en cris lamentables.

42. Ils vengèrent de cette sorte le sang de leur frère, & ils retournèrent sur le rivage du Jourdain.

43. Bacchides en fut averti, & il vint avec une puissante armée le jour du Sab-

bat // sur le bord du Jourdain.

nis in virtute magna.

44. Et Jonathas dit à ses gens : Allons combattre nos ennemis ; car il n'en est pas de ce jour comme d'hier, ou du jour d'auparavant //.

44. Et dixit ad suos Jonathas : Surgamus, & pugnemus contra inimicos nostros : non est enim hodie sicut heri & nudius tertius.

45. Nous avons les ennemis en tête ; l'eau du Jourdain derrière nous //, à droit & à gauche, avec les marais & le bois ; & il ne nous reste aucun moyen d'échapper.

45. ecce enim bellum ex adverso, aqua verò Jordanis hinc & inde, & ripæ, & paludes, & saltus : & non est locus divertendi.

46. C'est pourquoy criez au ciel, afin que vous soyez délivrez des mains de vos ennemis. En même-tems la bataille se donna.

46. Nunc ergo clamate in cælum, ut liberemini de manu inimicorum vestrorum. Et commissum est bellum.

47. Et Jonathas étendit la main pour frapper Bacchides : mais Bacchides évita le coup, en se retirant en arrière.

47. Et extendit Jonathas manum suam percutere Bacchidem, & divertit ab eo retro :

48. Enfin, Jonathas & ceux qui étoient avec luy se jettèrent dans le Jourdain, & le passèrent à nage devant eux //.

48. & dissiliit Jonathas, & qui cum eo erant, in Jordanem, & transfugerunt ad eos Jordanem :

ŷ. 43. *Expl.* dans la pensée peut être, qu'il les surprenoit plus facilement ce jour de repos.

ŷ. 44. *Expl.* il ne nous est pas libre, comme ces jours passés, lorsqu'on nous étoit au de-

sert de Thécua, d'éviter le combat. Nous y sommes forcés ne pouvant pas reculer.

ŷ. 48. *Græc.* les gens de Bacchides ne le passèrent point après eux.

49. & ceciderunt de parte Bacchidis die illa mille viri. Et reversi sunt in Jerusalem,

49. Mille hommes de l'armée de Bacchides demeurèrent en ce jour-là sur la place, & il retourna avec ses gens à Jérusalem //.

50. & ædificaverunt civitates munitas in Judæa, munitionem, quæ erat in Jericho, & in Ammaum, & in Bethoron, & in Bethel, & Thamnata, & Phara, & Thopo muris excelsis, & portis, & feris.

50. Ils bâtirent des villes fortes dans la Judée, & fortifièrent avec de hautes murailles, des portes & des serrures, les citadelles qui étoient à Jéricho, à Ammaïs, & à Béthoron; à Béthel, à Tamnatha, à Phara, & à Thopo.

51. Et posuit custodiam in eis, ut inimicitias exercerent in Israël:

51. Et il y mit des garnisons pour faire des courses contre Israël.

52. & munivit civitatem Bethsuram, & Gazaram, & arcem, & posuit in eis auxilia, & apparatusum escarum:

52. Il fortifia aussi Bethsura, & Gazara, & la forteresse //: il y mit des gens pour les garder, avec une grande provision de vivres.

53. & accepit filios principum regionis obsides, & posuit eos in arce in Jerusalem in custodiam.

53. Il prit pour ôtages // les enfans des premières personnes du pais, & il les tint prisonniers dans la forteresse de Jérusalem.

54. Et anno centesimo quinquagesimo tertio, mense secundo, præcepit Al-

54. En la cent-cinquante-troisième année, au second mois, Alcime commanda

ψ. 49. Expl. à la forteresse il étoit maître. Joseph.

ψ. 52. Expl. de Jérusalem. Gr.

ψ 53. Expl. pour assurance de la fidélité de leurs pères.

qu'on abatît les murailles de la partie inférieure // du temple, & qu'on détruisît les ouvrages des Prophètes // & il commença à les faire abatre.

55. Mais il fut frappé de Dieu en ce même-tems, & il ne put achever ce qu'il avoit commencé : sa bouche fut fermée ; il devint perclus par une paralysie, & il ne put plus dire une seule parole, ni mettre aucun ordre à sa maison.

56. Alcime mourut de la sorte, étant tourmenté de grandes douleurs.

57. Bacchides voyant qu'Alcime étoit mort, s'en retourna vers le Roy : & le país demeura en repos pendant deux'ans.

58. Au bout de ce tems tous les méchans formèrent entr'eux ce dessein. Jonathas, dirent-ils, & ceux qui sont avec luy, vivent maintenant en paix & en assurance. Fai-

cimus destrui muros domus sanctæ interioris, & destrui opera prophetarum: & cœpit destruere.

55. In tempore illo percussus est Alcimus : & impedita sunt opera illius, & oclusum est os ejus, & dissolutus est paralyti, nec ultra potuit loqui verbum, & mandare de domo sua.

56. Et mortuus est Alcimus in tempore illo cum tormento magno.

57. Et vidit Bacchides quoniam mortuus est Alcimus : & reversus est ad regem, & siluit terra annis duobus.

58. Et cogitarunt omnes iniqui dicentes : Ecce Jonathas, & qui cum eo sunt, in silentio habitant confidenter. Nunc ergo addu-

¶ 54. *Expl.* Il entend peut-être la séparation de la première partie du temple, où les Gentils pouvoient faire leur prière, d'avec la seconde où ils ne pouvoient entrer, *Jesep. Gr.*

Ibid. Expl. Aggée & Zacharie, qui avoient contribué par leurs exhortations à rebâtir le temple de Jérusalem après la captivité.

eamus Bacchidem, & comprehendet eos omnes una nocte.

59. Et abierunt, & consilium ei dederunt.

60. Et surrexit ut veniret cum exercitu multo : & misit occultè epistolas sociis suis, qui erant in Judæa, ut comprehenderent Jonathas, & eos qui cum eo erant : sed non potuerunt, quia innotuit eis consilium eorum.

61. Et apprehendit de viris regionis, qui principes erant malitiæ, quinquaginta viros, & occidit eos :

62. & secessit Jonathas, & Simon, & qui cum eo erant, in Bethbessen, quæ est in deserto : & extruxit diruta ejus, & firmaverunt eam.

63. Et cognovit Bacchides, & congregavit universam multitudinem suam : & his, qui de Judæa erant, denunciavit.

64. Et venit, &

sons donc venir Bacchides, & il les surprendra tous en une nuit.

59. Ainsi ils allèrent le trouver, & luy donnèrent ce conseil.

60. Bacchides se hâta donc de venir avec une grande armée, & il envoya en secret des lettres à ceux qui étoient de son parti dans la Judée, pour les avertir de se saisir de Jonathas & de ceux qui étoient avec luy : mais ils ne le purent, parce que leur entreprise fut découverte.

61. Et Jonathas ayant pris cinquante hommes du pais, qui étoient les chefs d'un dessein si malicieux, il les fit mourir.

62. Il se retira ensuite avec son frère Simon, & ceux qui l'accompagnoient à Bethbessen qui est au desert ; il en répara les ruines, & en fit une place forte.

63. Bacchides le sçut ; & ayant assemblé toutes ses troupes & fait avertir ceux qui étoient en Judée // ;

64. Il vint camper au-des-

γ. 63. Expl. de le venir joindre,

fus de Bethbessen ; il la tint assiégée pendant long-tems , & fit dresser des machines de guerre.

65. Mais Jonathas ayant laissé dans la ville son frère Simon , sortit à la campagne , marcha avec un assez grand nombre de gens ;

66. Défit Odaren & ses frères , & les enfans de Phaferon dans leurs tentes : & il commença à tailler en pièces *ses ennemis* ; & à devenir célèbre par ses grandes actions.

67. Cependant Simon sortit de la ville avec ses gens , & ils brûlèrent les machines *des ennemis*.

68. Ils attaquèrent l'armée de Bacchides , & la défirent ; & ils luy causèrent une extrême douleur , parce qu'il vit que ses desseins , & toute son entreprise étoient sans effet.

69. C'est pourquoy il entra dans une grande colere contre ces hommes d'iniquité qui luy avoient conseillé de venir en leur pais ; & il en tua plusieurs , & résolut de s'en retourner en son pais

castra posuit desuper Bethbessen : & oppugnavit eam dies multos , & fecit machinas.

65. Et reliquit Jonathas Simonem fratrem suum in civitate , & exiit in regionem , & venit cum numero ,

66. & percussit Odaren , & fratres ejus , & filios Phaferon in tabernaculis ipsorum ; & cepit cadere , & crescere in virtutibus.

67. Simon verò , & qui cum ipso erant , exierunt de civitate , & succenderunt machinas ,

68. & pugnaverunt contra Bacchidem , & contritus est ab eis : & affligerunt eum valde , quoniam consilium ejus , & congressus ejus erat inanis.

69. Et iratus contra viros iniquos , qui ei consilium dederant ut veniret in regionem ipsorum , multos ex eis occidit : ipse autem cogitavit cum reliquis

abire in regionem avec le reste de son armée.
suam.

70. Et cognovit
Jonathas, & misit ad
eum legatos compo-
nere pacem cum ip-
so, & reddere ei
captivitatem.

71. Et libenter
accepit, & fecit se-
cundum verba ejus,
& juravit se nihil
facturum ei mali
omnibus diebus vi-
tæ ejus.

72. Et reddidit ei
captivitatem, quam
prius erat prædatus
de terra Juda: & con-
versus abiit in ter-
ram suam, & non
apposuit amplius ve-
nire in fines ejus.

73. Et cessavit gla-
dius ex Israël: &
habitavit Jonathas
in Machmas, & cæ-
pit Jonathas ibi ju-
dicare populum, &
exterminavit impios
ex Israël.

70. Jonathas en ayant été
averti, luy envoya des am-
bassadeurs pour faire la paix
avec luy, & luy offrir de luy
rendre les prisonniers //.

71. Bacchides reçut favo-
rablement cette ouverture.
Il consentit à ce qu'il vouloit;
& il jura que de sa vie il ne
luy feroit aucun mal.

72. Il luy rendit les pri-
sonniers qu'il avoit pris dans
le país de Juda; & étant re-
tourné en son país, il ne re-
vint plus depuis en Judée.

73. Ainsi la guerre cessa
dans Israël; & Jonathas de-
meura à Machmas, où il
commença à juger le peuple:
& il extermina les impies du
milieu d'Israël.

ψ. 70. *Expl.* à condition qu'il luy rendroit les siens.



goire au sujet d'Elie, qu'il parût à tout le monde que c'étoit de Dieu qu'il avoit reçu sa force, lors qu'étant laissé à luy-même, il ressentit la foiblesse qui luy étoit naturelle; & que comme cette force qu'il fit éclater aux yeux des hommes, étoit une preuve de sa vertu soutenüe par la puissance de Dieu; la foiblesse dans laquelle on le vit tomber tout-d'un-coup, servît à mettre à couvert cette vertu même, & à l'affermir contre l'orgueil.

Mais enfin, si l'on examine les circonstances qui donnèrent lieu à sa crainte, l'on sera peut-être encore moins étonné de ce qu'il s'est affoibli ainsi en un instant, que de ce qu'il se sou tint & se rassûra aussi-tôt avec une foy incroyable, contre tant de sujets qu'il avoit de perdre courage. Il n'avoit d'abord avec luy que trois mille hommes, & l'armée des ennemis étoit tres-grande & tres-forte tant en infanterie qu'en cavalerie. La vûe d'une armée si redoutable ne l'étonne point; & étant accoûtumé à vaincre par le secours que Dieu luy donnoit, il ne craignit point le grand nombre de ses ennemis. Mais il arrive tout-d'un-coup que ceux qui l'accompagnoient, & qui étoient comme luy, accoûtumés à la victoire, sont effrayez par la multitude de ces infidelles: ils se retirent l'un après l'autre, & ils abandonnent celui qui les avoit soutenus jusques alors avec un courage & une foy si admirable. Qui n'auroit crû en voyant cette déroute de ses troupes, que c'étoit Dieu-même qui l'abandonnoit à ses ennemis? Ce fut-là aussi sans doute le vray sujet de sa crainte: & si cet événement fut capable d'abatre son cœur, on en

*Gregor.
Magn.
Moral.
lib. 19.
cap. 5.*

Rom. 4.
18.

doit moins être surpris, que de ce que rassûrant aussi-tôt après sa foy & son espérance, même contre toute espérance, comme saint Paul le dit d'Abraham, il exhorta le peu de gens qui luy restoient, à le suivre & à aller attaquer leurs ennemis.

ÿ. 10. Dieu nous garde d'en user ainsi, & de fuir devant eux. Si nôtre heure est arrivée, mourons courageusement pour nos frères, & ne souillons point nôtre gloire par aucune tache.

2. Cor. 2.
12. 10.
Ambros.
de Offic.
lib. 1.
cap. 41.

Qui n'admira un homme si foible & si ferme en même-tems; de si grands sujets de frayeur, & un courage si invincible; enfin une foy si vive, jointe à une défaillance de cœur si-bien fondée? Il n'y a que Dieu qui allie ensemble par son Esprit & par sa grace des choses si opposées en apparence; luy qui faisoit dire à son grand Apôtre, qu'il étoit fort & puissant, quand il étoit foible. Aussi saint Ambroise faisant voir, que la force ne se connoît pas seulement dans les victoires & dans les triomphes que l'on remporte sur ses ennemis, mais encore dans l'adversité & dans les malheurs; nous propose pour exemple la fermeté que fit paroître Judas Machabée dans cette dernière occasion, où il se vit obligé de donner sa vie pour sa Religion & pour son peuple.

Que si quelques-uns ont voulu blâmer en cela ce grand homme, de témérité & de vaine gloire, c'est qu'ils n'ont pas pénétré ses véritables sentimens; & que jugeant trop humainement de sa disposition, par celle des hommes du siècle, ils ont attribué à l'amour d'un vain honneur, celuy de la gloire de son Dieu & de toute

sa nation. Car quand il dit à ses gens qui le vou-
loient obliger de s'enfuir, qu'ils ne devoient
pas souiller leur gloire par aucune tache, & que
si leur heure étoit arrivée, il falloit mourir cou-
rageusement pour leurs frères; il ne parloit pas,
selon d'habiles Interprètes, de cette gloire vaine
& passagère que les héros de l'antiquité, qui
n'aimoient qu'eux-mêmes, recherchoient avec
ardeur, & qu'ils rapportoient toute entière à
eux; mais il entendoit parler d'une gloire beau-
coup plus solide, qui étoit celle à laquelle ils
s'étoient toujours attachez pour soutenir, com-
me ils avoient fait jusques alors, l'honneur du
Dieu d'Israël, la sainteté de sa Religion, & le
salut de leur peuple. Toute son inquiétude, &
celle de ses soldats, selon qu'il est dit ailleurs, ne
regardoit que la sainte Cité & le temple du Sei-
gneur; & ils étoient beaucoup moins en peine pour
leurs femmes, pour leurs enfans & pour leurs pro-
ches, que pour la sainte majesté de la maison de
leur Dieu, qui faisoit le principal sujet de leur
crainte.

2. Ma-
chab.
cap. 15.
v. 17. 18.

D'ailleurs, la parfaite confiance que l'Ecriture
nous témoigne qu'il a toujours eue, que le se-
cours du Seigneur luy seroit toujours present;
semper confidebat cum omni spe auxilium sibi à
Deo affuturum; luy donna lieu d'espérer en cet-
te rencontre, que ses gens l'ayant presque tous
abandonné, le Seigneur ne l'abandonneroit pas.
C'est pourquoy, bien loin que son action ait dû
être regardée comme une action de témérité;
elle fut plutôt une grande preuve de sa foy: &
Dieu en effet seconda l'ardeur de son zèle, puis
qu'il luy donna la force, quoiqu'il fût aban-

Ibid.
v. 5.

donné de la plûpart de ses gens, de renverser l'aile droite de l'armée des ennemis, qu'il mit en fuite.

Ambros.
ibid. ut
supra. Que s'il permit que ce grand homme succomba enfin, ce fut, selon saint Ambroise, afin qu'il trouvât dans sa mort même plus de gloire que dans ses triomphes: *ita gloriosorem triumphis mortem invenit.* Car enfin, *si son heure étoit venue*, selon qu'il le dit luy-même avant le combat, de mourir pour Dieu & pour ses frères; que pouvoit-il souhaiter de plus glorieux & de plus avantageux pour soy, que de leur donner sa vie en mourant, comme il l'avoit si souvent exposée en combattant pour eux tous? Et la perte de cette vie périssable pouvoit-elle être comptée pour quelque chose par un homme qui l'avoit offerte à Dieu tous les jours en sacrifice depuis si long-tems, & qui trouvoit dans sa mort la consolation, de laisser à tous ses frères un exemple du mépris qu'ils devoient faire comme luy de leur propre vie, quand il s'agissoit de la cause de la Religion & de la gloire de Dieu?

¶. 23. &c. *Après la mort de Judas, les méchans parurent de tous côtez dans Israël, & tous les hommes d'iniquité s'élevèrent de toutes parts. Alors tous les amis de Judas s'assemblèrent, &c.*

On est obligé d'adorer avec un profond respect les jugemens du Seigneur dans la mort de ses serviteurs, qui étoient durant leur vie comme les colonnes & les tres-fermes appuis de son peuple. Le nom de Judas imprimoit de la terreur dans l'esprit non seulement des étrangers, mais des faux-frères qui étoient d'intelligence

avec

avec les Gentils pour persécuter Israël. Il sembloit qu'il y alloit de l'intérêt & de la gloire de Dieu même, de faire vivre long-tems ce grand homme, qui mettoit comme à couvert tout le pais de Juda, & qui en étoit regardé comme l'Ange tutelaire: mais Dieu connoît les raisons de sa conduite toujours adorable, lorsqu'il ôte tout-d'un-coup à son peuple ce grand protecteur; & qu'il donne occasion par la mort à tous les mechans & à tous les hommes d'iniquité, de s'élever de toutes parts, & de se produire de tous côtez dans Israël. Jamais il ne prouve davantage, que ses jugemens surpassent toutes nos pensées; qu'il n'est responsable qu'à luy-même des effets si surprenans de sa justice; & qu'il ne nous appartient point de juger, par nos lumières qui sont si foibles, de ce qui est tout fondé sur cette raison suprême, & inaccessible à tous nos esprits.

Mais si la conduite du Seigneur anéantit l'homme en cette rencontre, & humilie infiniment tous les faux raisonnemens de son orgueil; nous avons lieu d'admirer en même-tems la modestie des frères de Judas Machabée, dont nul ne s'ingère à prendre sa place dans la conduite d'Israël; quoiqu'ils ne manquassent point de courage pour s'opposer à leurs ennemis, comme ils l'avoient toujours fait en la compagnie de leur frère, & quoique la conjoncture même du tems semblât les y obliger. Car il est marqué, que l'affliction dont Israël fut accablé étoit telle, qu'on n'en avoit point vû de semblable, depuis qu'il ne paroissoit plus de Prophète; c'est-à-dire, depuis Zacharie, Aggée, & Malachie: ce

qui défiguroit le tems du retour de Babylone,

Qui osera donc, après un si grand exemple, se choisir soy-même pour la conduite du peuple de Dieu, & se regarder comme nécessaire pour procurer la délivrance d'Israël ? Ce n'est pas assez que le vaisseau soit menacé du naufrage par la violence de la tempête, pour s'ingérer d'en prendre le gouvernail. Car comme c'est Dieu, qui est le pilote suprême qui gouverne son Eglise dans les tems les plus fâcheux, il n'y a que ceux à qui il met le gouvernail entre les mains, qui ayent droit de s'en mêler ; & tous les autres sont des téméraires & des orgueilleux, plus capables d'engager encore dans le péril ceux qu'ils entreprennent de conduire par eux-mêmes, que de les en délivrer. Quelque habiles qu'ils puissent être, ils ne sont pas plus capables sans doute, que Jonathas ne l'étoit de prendre la place de Judas son frère : & quelque zéléz même qu'ils soient pour la gloire de l'Eglise, ils ne le sont pas davantage que ce grand homme ne l'étoit pour la gloire du Dieu d'Israël, pour la Cité sainte, & pour le Temple de Jérusalem.

Qu'ils attendent donc qu'on les choisisse, comme Jonathas attendit paisiblement qu'il fût choisi, & ne fit aucune avance pour s'ingérer dans un employ si important & si difficile ; mais qui l'étoit toutefois beaucoup moins que le sacré ministère de l'Eglise, qui engage ceux qui s'en trouvent revêtus, à faire une guerre continue à des ennemis tout spirituels, dont la force, la multitude & la malice surpassent infiniment celles de ces anciens ennemis du peuple de Dieu. *Nous vous avons aujourd'huy choisi,*

luy disent les plus zélez défenseurs de la sainte Loy, pour être nôtre Prince & nôtre Chef, & pour nous conduire dans toutes nos guerres. Heureux sont les peuples qui sont conduits de la sorte, non par des Chefs qui se sont choisis eux-mêmes, mais par ceux qui ont été légitimement choisis, & qui ne conduisent leurs frères, à l'exemple de Jonathas, qu'en vertu du commandement qu'ils ont reçu, comme luy.

¶. 54. 55. 56. *Alcime commanda qu'on abattit les murailles de la partie intérieure du Temple Mais il fut frappé de Dieu en ce même-tems, & il ne put achever ce qu'il avoit commencé, &c.*

Alcime est peut-être l'un des plus terribles exemples de la malédiction qui est attachée à l'usurpation sacrilège du Sacerdoce divin. L'ambition seule l'avoit élevé à cette haute dignité; & par une suite effroyable de cette première démarche, il va jusqu'à cet excès, de vouloir confondre les idolâtres avec les adorateurs du vray Dieu, & d'admettre dans le même temple les Israélites & les Gentils. Depuis que l'orgueil a renversé l'ordre dans son cœur, il n'est plus capable que de mettre de la confusion par-tout. Il ne songe point que la dignité qu'il possède le rend le Pontife du Tres-haut : il se moque de la sainteté du Temple dont la garde luy est confiée; & le souvenir des Prophètes Aggée & Zacharie, qui avoient contribué par leurs exhortations à rebâtir ce saint ouvrage, n'est d'aucun poids sur son esprit tout profane. Il commence donc à faire abatre les murailles de la partie intérieure du Temple, c'est-à-dire, selon Joseph & un sçavant

3. Reg. 8.
41. 42.

Interprète, la muraille qui faisoit la séparation de la première partie du Temple, où les Gentils pouvoient faire leur prière, d'avec la seconde où il leur étoit défendu d'entrer. Mais cet attentat est puni dans le moment: *Alcime est frappé de Dieu*: la paralysie dont il est saisi luy ôte l'usage de la parole, le rend perclus de ses membres, & le fait mourir au milieu de grandes douleurs.

Le Seigneur ne fait pas toujours de ces grands miracles qui étonnent les plus impies, & il ne punit souvent des crimes aussi énormes que celui d'Alcime, que par son silence. Les hommes aveugles & insensibles aux menaces des maux à venir, ne regardent point ce silence de leur Dieu comme un châtement pour eux: tout ce qui contribué à les affermir dans l'impunité présente, leur paroît doux: ils sont contens, pourvu qu'ils ne soient point troublez maintenant dans la jouissance du fruit de leurs crimes; ne pensant jamais & ne voulant point penser à l'effroyable réveil de cet assoupissement. Ce qu'ils font souvent à l'égard des temples vivans du Seigneur, lorsqu'ils ne craignent pas de détruire, pour le dire ainsi, par leurs pernicious exemples, la muraille qui sépare la partie intérieure de ces temples tout spirituels, d'avec l'extérieure, & qu'ils exposent les ames par leur négligence ou par leur relâchement, à la profanation du siècle & à la corruption du péché; est quelque chose de plus criminel aux yeux de Dieu, que ce qu'Alcime fit alors. Le Seigneur se taît cependant, & les hommes s'imaginent que Dieu approuve, ou qu'il néglige tout ce qu'il ne châtie pas presentement. Mais ils se trompent, & ils connoîtront trop tard

combien il leur eût été plus avantageux que Dieu eût tonné du ciel pour les effrayer salutairement par quelque punition sensible, que de les avoir laissez dans la paix de leur propre iniquité.



CHAPITRE X.

1. **E**T anno centesimo sexagesimo ascendit Alexander Antiochi filius, qui cognominatus est Nobilis: & occupavit Ptolemaidam: & receperunt eum, & regnavit illic.

2. Et audivit Demetrius rex, & congregavit exercitum copiosum valde, & exivit obviam illi in prælium.

3. Et misit Demetrius epistolam ad Jonathan verbis pacificis, ut magnificaret eum.

4. Dixit enim: Anticipemus facere pacem cum eo, priusquam faciat cum

1. **E**N la cent soixantième L'an du Monde, 3851. année //, Alexandre fils d'Antiochus // surnommé l'illustre, s'empara de Ptolemaïde, où il fut reçu par les habitans, & il commença à y régner.

2. Le roy Démétrius en ayant été averti leva une tres-puissante armée, & marcha vers luy pour le combattre.

3. Il envoya en même-tems à Jonathan une lettre qui ne respiroit que la paix, & où il relevoit beaucoup son mérite.

4. Car il disoit à ses gens: Hâtons-nous de faire la paix avec luy, avant qu'il la fasse

¶ 1. *Expl.* Il se disoit fils d'Alexandre. *Sever. Sulp.* Il'étoit surnommé *Balas*, & homme inconnu. *Liv. Epitom. lib. 52.*

Ibid. Expl. Les uns rapportent ceci à Antiochus & les autres à Alexandre.

5. Car il se ressouviendra de tous les maux que nous luy avons faits, & à son frère, & à toute sa nation.

5. Recordabitur enim omnium malorum, quæ fecimus in eum, & in fratrem ejus, & in gentem ejus.

6. Il luy donna donc pouvoir de lever une armée, & de faire faire des armes. Il le déclara son allié; & il commanda qu'on luy rendît les ôtages qui étoient dans la forteresse.

6. Et dedit ei potestatem congregandi exercitum, & fabricare, arma, & esse ipsum socium ejus: & obsides, qui erant in arce, jussit tradi ei.

7. Jonathas étant venu à Jérusalem, leut ses lettres devant tout le peuple, & devant ceux qui étoient dans la forteresse.

7. Et venit Jonathas in Jerusalem, & legit epistolas in auditu omnis populi, & eorum qui in arce erant.

8. Et ils furent saisis d'une grande crainte, lors qu'ils apprirent que le Roy luy avoit donné le pouvoir de mettre une armée sur pied.

8. Et timuerunt timore magno, quoniam audierunt quod dedit ei rex potestatem congregandi exercitum.

9. Les ôtages furent remis entre les mains de Jonathas; & il les rendit à leurs parens.

9. Et traditi sunt Jonathæ obsides, & reddidit eos parentibus suis:

10. Il demeura dans Jérusalem, & il commença à bâtir & à renouveler la ville.

10. & habitavit Jonathas in Jerusalem, & cœpit ædificare & innovare civitatem.

11. Il commanda à ceux qui travailloient à cet ouvra-

11. Et dixit facientibus opera, ut

extruerent muros, & montem Sion in circuitu lapidibus quadratis ad munitionem: & ita fecerunt.

12. Et fugerunt alienigenæ, qui erant in munitionibus, quas Bacchides ædificaverat :

13. & reliquit unusquisque locum suum, & abiit in terram suam :

14. tantum in Bethsara remanserunt aliqui, ex his qui reliquerant legem & præcepta Dei: erat enim hæc eis ad refugium.

15. Et audivit Alexander rex promissa, quæ promisit Demetrius Jonathæ : & narraverunt ei prælia, & virtutes, quas ipse fecit, & fratres ejus, & labores, quos laboraverunt.

16. & ait : Numquid inveniemus aliquem virum talem ? & nunc faciemus eum amicum, & socium nostrum.

17. Et scripsit epistolam, & misit ei

ge, de bâtir tout au tour de la montagne de Sion des murs de pierres-de-taille pour la fortifier : & ils le firent comme il leur avoit dit.

12. Alors les étrangers qui étoient dans les forteresses que Bacchides avoit bâties s'enfuirent.

13. Ils quittèrent tous le lieu où ils étoient, & s'en retournèrent en leur pais.

14. Il resta seulement dans Bethsara quelques-uns de ceux qui avoient abandonné la loy & les ordonnances de Dieu, parce que cette ville étoit leur retraite.

15. Cependant le roy Alexandre apprit les promesses que Démétrius avoit faites à Jonathas. On luy raconta aussi les combats que luy & ses frères avoient donnez, les victoires qu'ils avoient gagnées, & les grands travaux qu'ils avoient soufferts :

16. Et il dit : Pourrons-nous trouver un autre homme tel que celui-ci ? Songeons donc à le faire aussi nôtre ami & nôtre allié.

17. Ainsi il luy écrivit & luy envoya une lettre conçue

en ces termes.

18. Le roy Alexandre à son frère Jonathas, salut.

19. Nous avons appris que vous êtes un homme puissant & propre pour être nôtre ami.

20. C'est pourquoy nous vous établissons aujourd'huy grand Prêtre de vôtre nation ; & nous voulons que vous soyez toûjours attaché à nos intérêts ; & que vous conserviez l'amitié avec nous. Il luy envoya en même-tems une robe de pourpre, & une couronne d'or,

Au commencement de l'année 3852.

21. en l'année cent soixante, au septième mois, Jonathas se revêtit de la robe sainte en la fête solennelle des Tabernacles. Il leva une armée, & fit faire une grande quantité d'armes.

22. Démétrius l'ayant scû, en fut extrêmement affligé, & il dit :

23. Comment avons-nous permis, qu'Alexandre nous ait prévenus, & que pour fortifier son parti il ait gagné l'amitié des Juifs.

secundùm hæc verba, dicens :

18. Rex Alexander fratri Jonathas salutem.

19. Audivimus de te, quòd vir potens sis viribus, & aptus es ut sis amicus nôster :

20. & nunc constituimus te hodie summum sacerdotem gentis tuæ, & ut amicus voceris regis, (& misit ei purpuram, & coronam auream) & quæ nostra sunt sentias nobiscum, & conserves amicitias ad nos.

21. Et induit se Jonathas stolâ sanctâ septimo mense, anno centesimo sexagesimo, in die sollemni scenopægiæ : & congregavit exercitum, & fecit arma copiosa.

22. Et audivit Demetrius verba ista, & contristatus est nimis, & ait :

23. Quid hoc fecimus, quòd præoccupavit nos Alexander apprehendere amicitiam Judæorum ad munimen

fui ?

24. Scribam & ego illis verba deprecatoria, & dignitates, & dona: ut sint mecum in adiutorium.

25. Et scripsit eis in hæc verba: Rex Demetrius genti Judæorum salutem:

26. Quoniam servastis ad nos pacem, & mansistis in amicitia nostra, & non accessistis ad inimicos nostros, audivimus, & gavifusumus.

27. Et nunc perseverate adhuc conservare ad nos fidem, & retribuemus vobis bona pro his quæ fecistis nobiscum:

28. & remitemus vobis præstationes multas, & dabimus vobis donationes.

29. Et nunc absolvo vos & omnes Judæos à tributis, & prætia salis indulgeo, & coronas remitto, & terrias seminis:

v. 29. Expl. d'or que les Juifs étoient obligés de présenter aux rois tous les ans. Gr.

24. Je veux leur écrire aussi d'une manière obligeante, & leur offrir des dignitez & des dons, afin qu'ils se joignent à moy pour me secourir.

25. Il leur écrivit donc en ces termes: Le roy Démétrius au peuple Juif, salut.

26. Nous avons appris avec joye que vous avez gardé l'alliance que vous aviez faites avec nous; Que vous êtes demeurez dans nôtre amitié, & que vous ne vous êtes point uni à nos ennemis.

27. Continuez donc maintenant à nous conserver toujours la même fidélité; & nous vous rendrons avantageusement ce que vous aurez fait pour nous.

28. Nous vous remettrons beaucoup de choses qui vous avoient été imposées, & nous vous ferons de grands dons.

29. Et dès à présent je vous remets & à tous les Juifs les tributs que vous aviez accoutumé de payer, les impots du sel, les couronnes //, la troisième partie //

Ibid. Aut. des fruits de la sèmençe, ou des terres sèmées.

de la sémence ;

30. & ce que j'avois droit de prendre pour la moitié des fruits des arbres. Je vous quite toutes ces choses dès à present & pour l'avenir , ne voulant plus qu'on les lève sur le pais de Juda , ni sur // les trois villes qui luy ont été ajoûtées de Samarie & de Galilée , à commencer depuis ce jour , & dans toute la suite.

31. Je veux aussi que Jérusalem // soit sainte & libre avec tout son territoire , & que les dixmes & les tributs // luy appartiennent.

32. Je remets aussi entre vos mains la forteresse qui est dans Jérusalem ; & je la donne au grand Prêtre , afin qu'il y établisse pour la garder les gens que luy même aura choisis.

33. Je donne encore la liberté , sans aucune rançon à tous les Juifs qui ont été emmenez captifs du pais de Juda ; qui se trouveront en tout mon royaume ; & je les af-

30. & dimidiam partem fructus ligni, quod est portionis meæ , relinquo vobis ex hodierno die, & deinceps, ne accipiatur à terra Iudæ, & à tribus civitatibus, quæ additæ sunt illi ex Samaria & Galilæa, ex hodierna die & in totum tempus :

31. & Jerusalem sit sancta, & libera cum finibus suis : & decimæ & tributa ipsius sint.

32. Remitto etiam potestatem arcis, quæ est in Jerusalem : & do eam summo sacerdoti, ut constituat in ea viros quoscumque ipse elegerit, qui custodiant eam.

33. Et omnem animam Judæorum, quæ captiva est à terra Juda in omni regno meo, relinquo liberam gratis, ut om-

✓. 30. *Expl.* Lyda & Ramatha en étoient. *Voy. ch. 11. ✓.*

34. ✓. 31. *Expl.* soit traitée com-

me un lieu saint, & exemte de garnisons étrangères, & de tous impots royaux.

ibid. *Expl.* qu'exigeoit le roy,

nes à tributis solvantur, etiam pecorum suorum.

34. Et omnes dies solemnes, & sabbata, & neomenia, & dies decreti, & tres dies ante diem solemnem, & tres dies post diem solemnem, sint omnes immunitatis & remissionis omnibus Judæis, qui sunt in regno meo:

35. & nemo habebit potestatem agere aliquid, & movere negotia adversus aliquem illorum, in omni causa.

36. Et ascribantur ex Judæis in exercitu regis ad triginta millia virorum: & dabuntur illis copiæ ut oportet omnibus exercitibus regis, & ex eis ordinabuntur qui sint in munitionibus regis magni:

franchis tous des tributs; & des charges mêmes qu'ils devoient pour leurs bestiaux.

34. Je veux aussi que toutes les fêtes solennelles, les jours du sabbat, les nouvelles lunes //, les fêtes instituées, les trois jours de devant une fête solennelle, & les trois jours d'après soient // des jours d'immunité & de franchises pour tous les Juifs qui sont en mon royaume.

35. Et qu'il ne soit permis alors à personne d'agir en justice contre eux, ni de leur faire aucune peine pour quelque affaire que ce puisse être.

36. J'ordonne de plus qu'on fera entrer dans les troupes du Roy jusqu'à trente mille Juifs //, qui seront entretenus comme le doivent être toutes les troupes des armées du Roy; Et qu'on en choisira d'entr'eux pour les mettre dans les forteresses du grand roy.

ψ. 34. *Expl.* les fêtes d'une institution particulière, qui n'étoient point de l'ordonnance de la loy.

Ibid. *Expl.* qu'on ne puisse en ces jours-là les inquiéter ni

leur faire rien payer.

ψ. 36. *Expl.* s'ils le veulent, ce qu'il ordonnoit pour faire voir la confiance qu'il avoit en eux.

37. Que l'on commettra aussi à quelques-uns d'eux les affaires importantes du royaume qui demandent // le plus de fidélité, & qu'ils en auront l'intendance en vivant toujours selon leurs loix, comme le Roy l'a ordonné pour le pais de Juda.

38. Et que les trois villes qui ont été annexées à la Judée du pais de Samarie soient censées être de la Judée, afin qu'elles ne dépendent que d'un chef, sans obéir à aucune autre puissance, qu'à celle du souverain Prêtre.

39. Je donne aussi Ptolemaïde // & son territoire en don au sanctuaire de Jérusalem ; pour fournir toute la dépense nécessaire à l'entretienement des choses saintes.

40. Je donneray outre cela tous les ans quinze mille sicles d'argent //, sur les droits du Roy, & sur les revenus qui m'appartiennent.

ŷ. 37. *Expl.* Joseph explique ceci de la garde même de la personne du Roy ; ce qui est la marque de la plus grande confiance.

ŷ. 39. *Expl.* Quoique cette ville fût alors occupée par Alexandre, il en faisoit don au tem-

37. & ex his constituentur super negotia regni, quæ aguntur ex fide, & principes sint ex eis, & ambulent in legibus suis, sicut præcepit rex in terra Juda.

38. Et tres civitates, quæ additæ sunt Judææ, ex regione Samariæ, cum Judæa reputentur: ut sint sub uno, & non obediant alij potestati, nisi summi sacerdotis.

39. Ptolemaida, & confines ejus, quas dedi donum sanctis, qui sunt in Jerusalem, ad necessarios sumptus sanctorum.

40. Et ego do singulis annis quindecim millia siclorum argenti de rationibus regis, quæ me contingunt :

ple de Jérusalem, pour le tems où il s'en seroit rendu maître.

ŷ. 40. *Expl.* Pour l'intelligence des sicles, voyez le ch. 6. de l'Append. à la cronolog. sacr. de la Bible imprimée par Vitré, in fol.

41. & omne quod reliquum fuerit, quod non reddiderant qui super negotia erant annis prioribus, ex hoc dabunt in opera domus.

42. Et super hæc quinque millia siclorum argenti, quæ accipiebant de sanctorum ratione per singulos annos: & hæc ad sacerdotes pertineant, qui ministerio funguntur.

43. Et quicumque confugerint in templum, quod est Jerosolymis, & in omnibus finibus ejus, obnoxii regis in omni negotio dimittantur, & universa, quæ sunt eis in regno meo, libera habeant.

44. Et ad ædificanda vel restauranda opera sanctorum, sumptus dabuntur de ratione regis:

45. & ad extruendos muros Jerusalem, & commu-

41. J'ordonne aussi que ceux qui gouvernoient mes finances // les années passées, payeront pour les ouvrages de la maison du Seigneur tout ce qui reste de ces années qu'ils n'ont point encore payé.

42. Pour ce qui est des cinq mille sicles d'argent qui se prenoient sur le sanctuaire chaque année, ils seront remis aux Prêtres, comme appartenant à ceux qui font les fonctions du saint ministère.

43. Je veux encore que tous ceux, qui étant redevables au Roy pour quelque affaire que ce puisse être, se réfugieront dans le Temple de Jérusalem, & dans tout son territoire, soient en sûreté, & qu'on leur laisse la jouissance libre de tout ce qu'ils ont dans mon royaume.

44. On donnera aussi de l'épargne du Roy dequoy fournir aux bâtimens, ou aux réparations des lieux saints.

45. Et on prendra encore des mêmes deniers dequoy bâtir & fortifier les mu-

Y. 41. Expl. apparemment dans la Judée.

raïlles de Jérusalem , & des autres villes qui sont en Judée.

niendos in circuitu, sumptus dabuntur de ratione regis, & ad construendos muros in Judæa.

46. Jonathas & le peuple ayant entendu ces propositions de Démétrius ne les crurent point sincères & ne les reçurent point ; parce qu'ils se ressouvinrent des grands maux qu'il avoit faits à Israël, & de quelle manière il les avoit accablez.

46. Ut audivit autem Jonathas & populus sermones istos, non crediderunt eis, nec ceperunt eos: quia recordati sunt malitiæ magnæ, quam fecerat in Israël, & tribulaverat eos valde.

47. Ils se portèrent donc à favoriser plutôt Alexandre, parce qu'il leur avoit parlé le premier de paix ; & ils assistèrent toujours dans la suite.

47. Et complacuit eis in Alexandrum, quia ipse fuerat eis princeps sermonum pacis, & ipsi auxilium ferebant omnibus diebus.

48. Après cela le roy Alexandre leva une grande armée, & marcha contre Démétrius.

48. Et congregavit rex Alexander exercitum magnum, & admovit castra contra Demetrium.

49. Les deux rois donnèrent bataille ; & l'armée de Démétrius s'enfuit. Alexandre les poursuivit, & fonda sur eux.

49. Et commiserunt prælium duo reges, & fugit exercitus Demetrii, & insecutus est eum Alexander, & incubuit super eos.

50. Le combat fut rude & opiniâtre, & dura jusqu'au coucher du soleil ; & Démétrius y fut tué //.

50. Et invaluit prælium nimis, donec occidit sol: & cecidit Demetrius in die illa.

L'an du
Monde
3854.

ψ. 50. Expl. ayant régné douze ans. Polyb.

51. Et misit Alexander ad Ptolemaeum regem Aegypti legatos secundum haec verba, dicens :

52. Quoniam regressus sum in regnum meum, & sedi in sede patrum meorum, & obtinui principatum, & contrivi Demetrium, & possedi regionem nostram,

53. & commisi pugnam cum eo, & contritus est ipse, & castra ejus, à nobis; & sedimus in sede regni ejus :

54. & nunc stamus ad invicem amicitiam : & da mihi filiam tuam uxorem, & ego ero gener tuus, & dabo tibi dona, & ipsi, digna te.

55. Et respondit rex Ptolemaeus, dicens : Felix dies, in qua reversus es ad terram patrum tuorum, & sedisti in sede regni eorum.

56. Et nunc faciam tibi quod scripsisti : sed occorre mihi Ptolemaidam, ut videamus invi-

51. Aléxandre envoya ensuite des ambassadeurs à Ptolémée roy d'Egypte, & luy écrivit en ces termes :

52. Comme je suis rentré dans mon royaume ; que je suis assis sur le trône de mes pères ; que j'ay recouvré mon Empire & tous les pais qui m'appartenoient par la défaite de Démétrius ;

53. à qui j'ay donné bataille, & que j'ay défait avec toute son armée, étant ainsi remonté sur le siège du royaume qu'il occupoit ;

54. faisons maintenant amitié ensemble : Donnez-moy vôtre fille en mariage ; & je seray vôtre gendre, & je vous seray aussi bien qu'à elle des présens dignes de vous.

55. Le roy Ptolémée luy répondit : Heureux est le jour auquel vous êtes rentré dans le pais de vos pères, & vous vous êtes assis sur le trône de leur royaume.

56. Je suis prêt de vous accorder ce que vous m'avez demandé : Mais venez jusqu'à Ptolémaïde, afin que

nous nous voyions , & que je vous donne ma fille comme vous le desirez.

57. Ptolémée sortit donc d'Égypte avec sa fille Cléopâtre , & vint à Ptolémaïde l'an cent soixante-déux.

58. Le roy Alexandre l'y vint trouver ; & Ptolémée luy donna sa fille Cléopâtre : Et les nôces furent célébrées à Ptolémaïde avec une grande magnificence , selon la coûtume des Rois.

59. Le roy Alexandre écrivit aussi à Jonathas , afin qu'il les vint trouver à Ptolémaïde.

60. Jonathas y alla avec grand éclat , & salua les deux rois : il leur apporta quantité d'or & d'argent , & leur fit de grands presens ; & il fut reçu fort bien // de ces deux Princes.

61. Alors quelques gens d'Israël qui étoient des hommes couverts d'iniquité , & comme des pestes publiques , s'unirent ensemble pour presenter des chefs d'accusation

cem nos , & spondam tibi sicut dixisti.

57. Et exivit Ptolemæus de Ægypto, ipse , & Cleopatra filia ejus , & venit Ptolemaidam anno centesimo sexagesimo secundo.

58. Et occurrit ei Alexander rex , & dedit ei Cleopatram filiam suam : & fecit nuptias ejus Ptolemaidæ , sicut reges , in magna gloria.

59. Et scripsit rex Alexander Jonathæ , ut veniret obviam sibi.

60. Et abiit cum gloria Ptolemaidam , & occurrit ibi duobus regibus , & dedit illis argentum multum , & aurum , & dona : & invenit gratiam in conspectu eorum.

61. Et conveniunt adversus eum viri pestilentes ex Israël , viri iniqui interpellantes adversus eum : & non in-

tendit ad eos rex.

62. Et iussit spoliari Jonathan vestibus suis, & induit eum purpurâ: & ita fecerunt. Et collocavit eum rex sedere secum.

63. Dixitque principibus suis: Exite cum eo in medium civitatis, & prædicate, ut nemo adversus eum interpellet de ullo negotio, nec quisquam ei molestus sit de ulla ratione.

64. Et factum est, ut viderunt qui interpellabant gloriam ejus quæ prædicabatur, & operum eum purpurâ, fugerunt omnes:

65. & magnificavit eum rex, & scripsit eum inter primos amicos, & posuit eum ducem, & participem principatus.

66. Et reversus est Jonathas in Jérusalem cum pace, & lætitia.

67. In anno centesimo sexagesimo quinto, venit Demetrius filius Demetrii

contre luy: mais le Roy ne voulut point les écouter.

62. Il ordonna même qu'on ôtât à Jonathas ses vêtements, & qu'on le revêtit de pourpre: ce qui fut fait: & le Roy le fit asséoir près de luy.

63. Et il dit aux Grands de sa Cour: Allez avec luy au milieu de la ville, & dites tout haut: Que nul n'entreprenne de former aucune plainte contre luy, & ne luy fasse aucune peine pour quelque affaire que ce puisse être.

64. Ceux donc qui étoient venus pour l'accuser, voyant ce qu'on publioit de luy, l'éclat dans lequel il paroissoit, & la pourpre dont il étoit revêtu, s'enfuirent tous.

65. Le Roy l'éleva en grand honneur, le mit au nombre de ses principaux amis, & l'établit chef, & prince après luy de la Judée.

66. Et Jonathas revint à Jérusalem en paix & avec joye.

67. En la cent soixante-cinquième année Démétrius fils de Démétrius vint de Crète au païs de ses pères.

An du
Monde
3856. sur
la fin.

68. Le roy Alexandre en ayant été averti, fut extrêmement affligé, & retourna à Antioche.

69. Le roy Démétrius fit Général de ses troupes Apollonius Gouverneur de la Cœlésyrie, lequel leva une grande armée; & étant venu à Jamnia, il envoya dire à Jonathas Grand-Prêtre

70. ces paroles: Vous êtes le seul qui nous résistez, & je suis devenu un sujet de risée & d'opprobre, parce que vous vous prévalez contre nous de l'avantage que vous avez sur vos montagnes.

71. Maintenant donc si vous vous fiez en vos troupes, descendez à nous dans la plaine, & faisons-là l'essay de nos forces: car la valeur & la victoire m'accompagnent toujours.

72. Informez-vous, & apprenez qui je suis, & qui sont ceux qui combattent avec moy, lesquels disent hautement que vous ne pouvez tenir pied ferme devant nous,

trii à Creta in terram patrum suorum.

68. Et audivit Alexander rex, & contristatus est valde, & reversus est Antiochiam.

69. Et constituit Demetrius rex Apollonium ducem, qui præerat Cœlesyriæ: & congregavit exercitum magnum, & accessit ad Jamniam: & misit ad Jonathan summum sacerdotem,

70. dicens: Tu solus resistis nobis: ego autem factus sum in derisum, & in opprobrium, propterea quia tu potestatem adversum nos exerces in montibus.

71. Nunc ergo si confidis in virtutibus tuis, descende ad nos in campum, & comparemus illic invicem: quia mecum est virtus bellicorum.

72. Interroga, & discce quis sum ego, & ceteri, qui auxilio sunt mihi, qui & dicunt quia non potest stare pes vester ante faciem nostram,

quia bis in fugam
conversi sunt patres
tui in terra sua :

parce que vos pères ont été
mis en fuite par deux fois
dans leur país.

73. & nunc quomodo poteris sustinere equitarum & exercitum tantum in campo, ubi non est lapis, neque saxum, neque locus fugiendi ?

73. Comment donc pourrez-vous soutenir presentement l'effort de ma cavalerie, & d'une si grande armée, dans une campagne où il n'y a ni pierres, ni rochers, ni aucun lieu pour vous enfuir ?

74. Ut audivit autem Jonathas sermones Apollonii, motus est animo : & elegit decem millia virorum, & exiit ab Jerusalem, & occurrit ei Simon frater ejus in adiutorium :

74. Jonathas ayant entendu ces paroles d'Apollonius, fut ému au fond de son cœur ; & il choisit aussi-tôt dix mille hommes, & partit de Jérusalem ; & Simon son frère vint à son secours.

75. & applicuerunt castra in Joppen, & exclusit eum a civitate (quia custodia Apollonii Joppe erat) & oppugnavit eam.

75. Ils vinrent camper près de Joppé, & ceux de la ville luy fermèrent les portes, parce qu'il y avoit dedans une garnison d'Apollonius. Jonathas assiégea donc cette ville.

76. Et exterriti qui erant in civitate, aperuerunt ei, & obtinuit Jonathas Joppen.

76. Et ceux de dedans étant épouvantés, luy ouvrirent les portes ; & il se rendit ainsi maître de Joppé.

77. Et audivit Apollonius, & admovit tria millia equitum, & exercitum multum.

77. Apollonius l'ayant scû, prit avec luy trois mille chevaux & beaucoup de troupes.

78. Et abiit Azotum tamquam iter

78. Il marcha comme pour aller vers Azot, & il se

jetta tout-d'un-coup dans la plaine, parce qu'il avoit beaucoup de cavalerie en qui il se fioit principalement. Jonathas le suivit vers Azot, & ils donnèrent bataille.

79. Apollonius avoit laissé secrettement dans son camp mille chevaux derrière les ennemis.

80. Et Jonathas fut averti qu'il y avoit derrière luy une embuscade. Les ennemis environnèrent donc son camp, & lancèrent beaucoup de traits contre ses gens, depuis le matin jusqu'au soir.

81. Mais les gens de Jonathas demeurèrent fermes, selon l'ordre qu'il leur en avoit donné. Cependant les chevaux des ennemis se fatiguèrent beaucoup.

82. Alors Simon détacha ses troupes, & attaqua l'infanterie, parce que la cavalerie étoit déjà fatiguée; & ayant été rompus par ses gens, ils s'enfuirent.

83. Et les cavaliers étant

faciens, & statim exiit in campum, eò quòd haberet multitudinem equitum, & consideret in eis. Et infecutus est eum Jonathas in Azotum, & commiserunt prælium.

79. Et reliquit Apollonius in castris mille equites post eos occultè.

80. Et cognovit Jonathas quoniam insidiæ sunt post se, & circuierunt castra ejus, & jecerunt jacula in populum à manè usque ad vesperam.

81. Populus autem stabat, sicut præceperat Jonathas: & laboraverunt equi eorum.

82. Et ejecit Simon exercitum suum, & commisit contra legionem: equites enim fatigati erant: & contriti sunt ab eo, & fugerunt.

83. Et qui dif-

γ. 82. Expl. comme la cavalerie étoit fatiguée, il attaqua l'infanterie, que les chevaux ne pouvoient secourir. Et ainsi les uns & les autres furent défaits. *Joseph. Gr.*

perfi sunt per campum, fugerunt in Azorum, & intraverunt in Bethdagon idolum suum, ut ibi se liberarent.

84. Et succendit Jonathas Azorum, & civitates, quæ erant in circuitu ejus, & accepit spolia eorum, & templum Dagon; & omnes qui fugerunt in illud, succendit igni.

85. Et fuerunt qui ceciderunt gladio, cum his qui successi sunt, fere octo milia virorum.

86. Et movit inde Jonathas castra, & applicuit ea Ascalonem: & exierunt de civitate obviam illi in magna gloria.

87. Et reversus est Jonathas in Jerusalem cum suis, habentibus spolia multa.

88. Et factum est: ut audivit Alexander rex sermones istos, addidit adhuc glorificare Jonathan.

89. Et misit ei fibulam auream, si-

dispersez par la campagne, se réfugièrent à Azot, & entrèrent dans le temple de Dagon leur idole, pour y être en sûreté.

84. Mais Jonathas brûla Azot & les villes des environs, & il en emporta les dépoüilles; & il brûla aussi le temple de Dagon avec tous ceux qui s'y étoient réfugiés.

85. Il y périt près de huit mille hommes, tant de ceux qui furent tuez par l'épée, que de ceux qui furent brûlez.

86. Jonathas ayant décampé de ce lieu, marcha contre Ascalon: mais ceux de la ville sortirent au-devant de luy, & le reçurent avec de grands honneurs.

87. Il revint ensuite à Jérusalem avec ses gens chargés de butin.

88. Le roy Aléxandre ayant appris ces heureux succès de Jonathas, l'éleva encore en plus grande gloire.

89. Et il luy envoya une agraphe d'or, telle que l'on

en donnoit d'ordinaire aux Princes du sang-royal : il luy donna de-plus Accaron avec tout son territoire, afin qu'il la possédât en propre.

cut consuetudo est dari cognatis regum. Et dedit ei Accaron, & omnes fines ejus, in possessionem.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 20. 21. *N*Ous vous établissons aujourd'huy Grand-Prêtre de vôtre nation, & nous voulons que vous soyez appelé l'amy du Roy . . . Il luy envoya en même-tems une robe de pourpre, & une couronne d'or . . . Jonathas se revêtit de la robe sainte en la fête solemnelle des Tabernacles, &c.

On est surpris de voir un Prince payen conférer la souveraine Sacrificature à Jonathas, & on trouve extraordinaire qu'un si zélé défenseur de la sainteté de la Loy semble l'avoir violée luy-même, en recevant cette dignité sacrée des Juifs de la main d'un Roy profane, qui ne pouvoit légitimement l'en revêtir. Mais on peut répondre avec un sçavant Auteur, que ce Prince, en établissant, comme il le dit, Jonathas Grand-Prêtre de sa nation, ne fit autre chose que le confirmer par l'autorité royale dans la dignité qu'il avoit déjà reçüe après la mort de Judas son frère, lors qu'ayant été choisi par les bons Israélites pour être leur Prince & leur Chef, il fut fait ensuite Souverain Pontife, selon que Joseph le déclare formellement dans son Histoire. Ce ne fut donc pas du roy Alexandre qu'il reçut cette

Eftius

Joseph.
Antiq.
lib. 12.
cap. 17.
lib. 13.
cap. 5.

facrée dignité : mais l'autorité de ce Prince servit seulement à luy en rendre l'exercice plus facile, en l'appuyant puissamment contre la mauvaise volonté des deserteurs de la Loy, qui s'opposoient de tout leur pouvoir au zèle si généreux des Machabées.

D'ailleurs, Jonathas ne sollicita point Alexandre, afin qu'il le confirmât dans sa dignité : mais ce fut Alexandre même qui luy écrivit sur ce sujet, sans en avoir été prié. Que si aussi-tôt après que l'Ecriture a marqué, qu'Alexandre luy envoya *une robe de pourpre avec une couronne d'or*, elle ajoute, que Jonathas *se revêtit de la robe sainte* en la fête solennelle des Tabernacles ; on ne doit pas entendre par cette robe, celle de pourpre que luy avoit envoyée Alexandre, comme quelques-uns l'ont crû ; mais, selon Joseph, ^{Joseph.} la robe pontificale, qui étoit *la robe vraiment* ^{Gr.} *sainte*, & destinée aux sacrées fonctions du Grand Prêtre ; Peut-être donc qu'il ne commença à s'en revêtir qu'après que l'autorité de ce Prince, aussi bien que celle de Démétrius, l'eut mis à couvert de la violence de ceux qui étoient dans la forteresse de Jérusalem.

Il est vray qu'on peut faire une nouvelle objection sur cette double alliance que fit Jonathas avec ces deux Princes appointez l'un contre l'autre, & l'accuser en quelque façon d'avoir manqué de sincérité ; puis qu'il sembloit ne pouvoir se lier ainsi avec l'un des deux, qu'il ne se déclarât en même-tems contre l'autre. Mais on répond à cela, que Jonathas n'agissoit point proprement en tout cecy, mais laissoit agir ces Princes, dans le dessein qu'ils avoient chacun de

le mettre de son parti. S'il eut promis à Démétrius de se déclarer en sa faveur contre Alexandre, il auroit manqué à sa parole en recevant les presens qu'Alexandre luy envoya : mais on ne voit point qu'il eût donné aucune parole à ce Prince, qui d'ailleurs avoit exercé mille violences contre les Juifs, & qui usurpoit injustement la domination sur Israël. Comme c'étoit donc la seule crainte du ressentiment de Jonathas & de tout son peuple, qui le portoit à le rechercher alors, en luy faisant même rendre les ôtages qu'il avoit forcé les Juifs de luy donner; il étoit libre à Jonathas d'user de son droit, en recevant ces ôtages qu'on luy avoit retenus injustement; sans que pour cela il fût obligé de garder de grandes mesures avec un usurpateur. Ainsi il envisageoit tout ce que Démétrius faisoit alors, comme étant moins un effet de sa bonne volonté pour luy, que de la nécessité présente de ses affaires; ou plutôt de la divine Providence, qui le mettoit en état d'appréhender ceux à qui il reconnoissoit luy-même avoir fait de si grands maux.

Vers. 5.

ψ. 26. Nous avons appris avec joye que vous avez gardé l'alliance que vous avez faite avec nous, &c.

Démétrius, qui étoit un grand Politique, jugea que la conjoncture présente l'engageoit à dissimuler son ressentiment, de ce qu'il sembloit que Jonathas n'eut pas grand égard à la lettre qu'il luy avoit envoyée, & aux graces qu'il luy avoit faites. C'est pourquoy il luy écrit de nouveau, comme s'il n'eût rien connu de ce qu'Alexandre luy avoit écrit, & des presens qu'il luy avoit en-

voyez : & luy donnant de fort grands éloges sur la fermeté qu'il faisoit paroître à demeurer dans son alliance, comme si effectivement il en eût été convaincu, il s'efforce de le gagner tout-à-fait par les graces extraordinaires dont il feint de le vouloir combler.

L'écriture se contente de rapporter simplement ce qui se passoit alors, sans le condamner positivement; voulant peut-être nous faire voir jusques où va la prudence des enfans du siècle, qui est le nom que JESUS-CHRIST même a donné dans l'Évangile à cette sorte de conduite artificieuse & politique. Car quoique la lettre de ce Prince fût pleine de tromperie, & que sa manière de traiter avec Jonathas ne tendît qu'à le surprendre; elle confond néanmoins en quelque sorte, toute méchante qu'elle est, l'emportement avec lequel nous nous élevons d'ordinaire contre ceux de qui nous croyons avoir été offensés. Il y a une sainte dissimulation & un pieux déguisement, tres-digne de la parfaite charité des vrais Chrétiens. C'est d'agir avec nos frères, lors qu'ils nous ont outragé, & avec nos plus cruels ennemis, comme s'ils ne violoient point à nôtre égard la sainte alliance de la charité chrétienne, & qu'ils nous fussent demeurez toujours unis. C'est de leur prouver par la douceur de nôtre conduite, & par le zèle que nous témoignons pour les servir, que nous ne pouvons les regarder autrement que comme étant demeurez dans le devoir de l'amitié à nôtre égard. C'est de nous dissimuler à nous-mêmes tous les sujets qu'ils nous donnent de penser mal de leur conduite,

Luc. 16.
8.

pour ne songer qu'au grand bien qui nous revient devant Dieu, d'oublier ainsi nos injures ; & à celui que nous desirons leur procurer à eux-mêmes par nôtre patience & nôtre douceur.

Cette dissimulation apparente, qui naît d'un grand fonds de sincérité chrétienne, est très-digne des enfans du Père céleste, qui outragé tous les jours par les blasphèmes des hommes, fait luire également son soleil sur les impies & sur les justes, & qui ayant invité long-tems par un excès de patience ses ennemis à se reconnoître, leur donne à la fin luy-même, comme à saint Paul, la lumière dont ils ont besoin pour connoître leur égarement, & les comble de ses grâces.

Que les enfans de lumière ne soient donc pas moins prudens que les enfans du siècle : & si JÉSUS-CHRIST a proposé à ses disciples la prudence de l'économe infidelle, pour les exhorter à se faire des amis dans le ciel par le bon usage des richesses de la terre ; qu'il nous soit permis de nous proposer aussi la sagesse d'un Roy politique, qui a la force de dissimuler ses injures pour venir à-bout de ses desseins ; afin qu'usant d'une plus sainte dissimulation fondée sur une vraie charité, nous ne songions qu'au grand dessein que nous devons tous avoir de nous sauver, & de sauver avec nous nos ennemis mêmes, par la fermeté de nôtre douceur invincible à tous leurs outrages.

ψ. 46. 47. Jonathas & le peuple ayant entendu ces propositions de Démétrius, ne les crurent point sincères, & ne les reçurent point

Ils se portèrent donc à favoriser plutôt Alexandre, parce qu'il leur avoit parlé le premier de paix, &c.

Plus Démétrius promettoit de grandes choses aux Juifs, moins ils crurent qu'il y eût de la sincérité dans ses promesses. Ils jugèrent de ce Prince, non par les paroles que la conjoncture du tems present tiroit de sa bouche comme par force, mais par *les grands maux qu'il avoit faits à Israël*. C'étoit un des dignes successeurs d'Antiochus, le plus grand persécuteur des Juifs; & il imitoit fort bien son faux repentir. Qui comparera ce que disent ces deux Princes dans l'extrémité où chacun d'eux se trouvoit, y remarquera un parfait rapport. L'un & l'autre promettoit ce qu'il n'avoit point la volonté de tenir; & ils méritèrent tous deux d'être rejettez comme de faux pénitens qui s'efforçoient de tromper Dieu & les hommes, & qui furent reconnus par les hommes mêmes pour ce qu'ils étoient.

2. Machab. 9.

Jonathas n'entreprit point d'éclaircir le droit qu'Alexandre pouvoit avoir à la Couronne: il ne se mit point en peine de juger de leurs différends, dont il laissa la décision à Dieu même. Mais le souvenir des violences que Démétrius avoit exercées contre toute sa nation, le convainquant du peu de sincérité de ses promesses, luy fit croire qu'il étoit plus sûr de se fier à cet autre Prince, de qui les Juifs n'avoient reçu aucun mal. Ce fut ce qui le porta avec tout le peuple à *favoriser plutôt Alexandre, & à l'assister en tout ce qu'ils purent dans la suite de cette guerre.*

Mais on a peine à comprendre , comment il est véritable , qu'Alexandre leur avoit parlé le premier de paix ; puis qu'on a vû que Démétrius s'étoit hâté de prévenir Alexandre, en écrivant le premier à Jonathas , pour faire alliance avec luy. C'est peut-être que les Juifs n'ayant pu se fier à la parole d'un prince qui s'étoit toujours déclaré leur ennemi , ne regardèrent la première proposition d'alliance qu'il leur fit, que comme une chose feinte , & une vraie trahison. Ainsi quoique l'autre prince n'écrivit sur ce sujet à Jonathas que le second, il fut néanmoins regardé comme l'ayant fait le premier ; parce que les Juifs n'ayant nul sujet de se défier de luy , regardèrent ce qu'il mandoit comme tendant sincèrement à la paix ; au lieu que les propositions de l'autre cachotent sous une apparence de paix, un esprit de haine & de guerre. C'est la manière dont un Interprète a cru que l'on pouvoit expliquer cette difficulté, qu'il paroît assez difficile de pouvoir entendre en un autre sens.

V. 74. Jonathas ayant entendu ces paroles d'Apollonius, fut ému au fonds de son cœur : & il choisit aussi-tôt dix mille hommes, & partit de Jérusalem, &c.

C'est une parole tres-commune dans les Ecritures , & tres-avérée par l'expérience de tous les siècles , que les grandes chûtes sont précédées ordinairement par un grand orgueil ; & que les impies , dans le tems-même qu'ils s'élevent le plus audacieusement , approchent le plus près du précipice. A entendre les insultes d'Apollo-

nius Général du roy Démétrius, on eût cru entendre encore en quelque façon l'impie Goliath, qui insultoit du tems de Saül avec une si grande impudence au camp d'Israël, & au peuple du Seigneur. Il se fioit, selon le Prophète, en la force de sa cavalerie, & en la grande multitude de ses troupes : *Hi in curribus, & hi in equis.* Vers. 78.
 Et il croyoit que Jonathas mettoit comme luy sa confiance dans la force de ses soldats : *Si vous vous fiez,* luy disoit-il, *en vos troupes,* Psal. 128.
descendez à nous dans la plaine, & faisons ensemble l'essay de nos forces. Vers. 714

Mais cet homme vain, qui se regardoit comme invincible ; *Mocum est,* dit-il, *virtus bellorum* ; jugeoit des choses d'une manière bien différente de Jonathas, qui pouvoit luy répondre avec le saint Roy prophète : Pour nous, nôtre force est dans l'invocation du Nom adorable de nôtre Dieu : *Nos autem in nomine Domini Dei nostri invocabimus.* Ce fut-là sans doute la principale cause de cette grande émotion que ressentit Jonathas, en entendant les paroles insolentes d'Apollonius, qui s'attribuoit ridiculement un titre qui n'appartient qu'au Dieu des armées, d'être invincible dans les guerres. Aussi il ne délibéra point d'aller attaquer au Nom du Seigneur ce faux brave, & de luy faire sentir par sa propre expérience, qu'il n'étoit qu'un ver de terre, qui prétendoit s'élever au-dessus du Tout-puissant.





CHAPITRE XI.

An du
monde.
3858.

1. **A**près cela le roy d'Egypte assembla une armée qui étoit comme le sable du rivage de la mer, & un grand nombre de vaisseaux. Et il cherchoit à se rendre maître par surprise du royaume d'Alexandre, & à l'ajouter à son royaume.

2. Il marcha d'abord comme ami dans la Syrie : & les habitans des villes luy ouvrieroient les portes, & venoient au-devant de luy, selon l'ordre qu'Alexandre leur avoit donné, parce que le roy d'Egypte étoit son beau-père.

3. Mais aussi-tôt que Ptolémée étoit entré dans une ville, il y mettoit une garnison de ses gens.

4. Lors qu'il fut venu près d'Azot, on luy montra le Temple de Dagon qui avoit été brûlé, les ruines de la ville d'Azot, plusieurs corps qui étoient encore sur la ter-

1. **E**T rex Ægypti congregavit exercitum, sicut arena quæ est circa oram maris, & naves multas : & quærebat obtinere regnum Alexandri dolo, & addere illud regno suo.

2. Et exiit in Syriam verbis pacificis, & aperiebant ei civitates, & occurrebant ei : quia mandaverat Alexander rex exire ei obviam, eò quòd socer suus esset.

3. Cùm autem introiret civitatem Ptolemæus, ponebat custodias militum in singulis civitatibus.

4. Et ut appropiavit Azoto, ostenderunt ei templum Dagon succensum igni, & Azorum & cetera ejus demolita, & corpora pro-

jecta, & eorum qui caesi erant in bello, tumulos, quos fecerant secus viam.

re, & tous les autres qui avoient été tuez dans la guerre, & qu'on avoit amassez dans des sépultures communes le long du chemin.

5. Et narraverunt regi quia hæc fecit Jonathas, ut invidiam facerent ei: & tacuit rex.

5. Et ils dirent au Roy que c'étoit Jonathas qui avoit fait tous ces maux; voulant ainsi le rendre odieux dans son esprit. Mais le Roy ne répondit rien.

6. Et occurrit Jonathas regi in Joppen cum gloria, & invicem se salutaverunt, & dormierunt illic.

6. Jonathas vint ensuite avec grand éclat trouver le Roy à Joppé. Ils se saluèrent; & passèrent la nuit en ce lieu.

7. Et abiit Jonathas cum rege usque ad fluvium, qui vocatur Eleuthernus: & reversus est in Jerusalem.

7. Et Jonathas ayant accompagné le Roy jusqu'au fleuve qu'on nomme Eleuthère //, revint à Jérusalem.

8. Rex autem Ptolemæus obtinuit dominium civitatum usque Seleuciam maritimam, & cogitabat in Alexandrum consilia mala.

8. Le roy Ptolémée se rendit ainsi maître des villes jusqu'à Séleucie qui est au bord de la mer; & il avoit de mauvais desseins contre Alexandre.

9. Et misit legatos ad Demetrium, dicens. Veni, componamus inter nos pactum, & dabo tibi filiam meam,

9. Il envoya des ambassadeurs vers Démétrius, pour luy dire de sa part: Venez, afin que nous fassions alliance ensemble; & je vous don-

v. 7. Expl. c'est un fleuve de Syrie qui prend sa source dans le mont-Liban.

neray ma fille qu'Alexandre a épousée ; & vous rentrerez dans le royaume de vôtre père.

10. Car je me repens de luy avoir donné ma fille en mariage ; parce qu'il a cherché les moyens de me tuer //.

11. Il l'accusoit de la sorte, par le desir qu'il avoit de luy enlever son royaume.

12. Et enfin luy ayant ôté sa fille //, il la donna à Démétrius, & s'éloigna tout-à-fait d'Alexandre ; & alors son inimitié se manifesta publiquement.

13. Ptolémée entra ensuite dans Antioche, & mit sur sa tête deux diadèmes, celui d'Egypte & celui d'Asie.

14. Le roy Alexandre étoit pour lors en Cilicie, parce que ceux de cette province s'étoient révoltez contre luy.

15. Ayant donc appris ces choses, il marcha avec ses troupes pour le combattre :

quam habet Alexander, & regnabis in regno patris tui.

10. Permittet enim me quod dederim illi filiam meam: quæsit enim me occidere.

11. Et vituperavit eum; propterea quod concupierat regnum ejus.

12. Et abstulit filiam suam, & dedit eam Demetrio, & alienavit se ab Alexandro, & manifestarunt inimicitia ejus.

13. Et intravit Ptolemæus Antiochiam, & imposuit duo diademata capiti suo, Ægypti & Asiæ.

14. Alexander autem rex erat in Cilicia illis temporibus: quia rebellabant qui erant in locis illis.

15. Et audivit Alexander, & venit ad eum in bellum: &

Ÿ. 10. Expl. Joseph a ctu que cette accusation étoit véritable.

Ÿ. 12. Expl. qu'il fit venir

sans doute sous quelque prétexte, avant la rupture ouverte de leur amitié.

produxit Ptolemæus rex exercitum, & occurrit ei in manu valida, & fugavit eum.

16. Et fugit Alexander in Arabiam, ut ibi protegeretur: Rex autem Ptolemæus exaltatus est.

17. Et abstulit Zabdiel Arabs caput Alexandri; & misit Ptolemæo.

18. Et rex Ptolemæus mortuus est in die tertia: & qui erant in munitionibus, perierunt ab his qui erant intra castra.

19. Et regnavit Demetrius anno centesimo sexagesimo septimo.

20. In diebus illis congregavit Jonathas eos qui erant in Judæa, ut expugnarent arcem, quæ est in Jerusalem: & fecerunt contra eam

& le roy Ptolémée fit marcher aussi ses gens, & vint au-devant de luy avec une puissante armée, & le défit.

16. Aléxandre s'enfuit en Arabie pour y trouver quelque protection: & le roy Ptolémée fut élevé en grande gloire.

17. Mais Zabdiel prince des Arabes fit couper la tête à Aléxandre, & l'envoya à Ptolémée.

18. Trois jours après le roy Ptolémée mourut //: & ses gens qui étoient dans les forteresses // furent tuez par ceux du camp //.

19. Démétrius rentra donc dans son royaume en la cent soixante septième année.

20. En ce même-tems Jonathas assembla ceux qui étoient dans la Judée, pour prendre la forteresse de Jérusalem //: & ils dressèrent plusieurs machines de guerre

ψ. 18. Expl. des bleffures qu'il avoit reçûes dans le combat qu'il donna à Aléxandre. Epit. Liv. 52. Strab. Joseph.

† Ibid. Expl. qu'il avoit prises. Ibid. Expl. par les troupes du camp même de Ptolémée, que Démétrius gagna par argent. Jo-

seph. Gr.

ψ. 20. Expl. Démétrius le père avoit ordonné auparavant qu'on la remit entre les mains de Jonathas. Mais la chose n'avoit pas été exécutée, parce que Jonathas refusa de favoriser son parti.

pour la forcer.

21. Mais quelques méchans qui haïssioient leur nation allèrent trouver le roy Démétrius, & luy rapportèrent que Jonathas assiégeoit la forteresse.

22. Démétrius l'ayant sçû entra en colére. Il vint aussitôt à Ptolémaïde; & il écrivit à Jonathas de ne point assiéger la forteresse, mais de le venir trouver promptement pour conférer avec luy.

23. Jonathas ayant reçû cette lettre, commanda qu'on continuât le siège: & il choisit quelques-uns des anciens du peuple, & des Prêtres; & il alla avec eux s'exposer au péril.

24. Il prit quantité d'or & d'argent, des vétemens riches, & beaucoup d'autres presens, & se rendit près du Roy à Ptolémaïde: & il trouva grace devant luy.

25. Quelques hommes perdus de la nation formèrent des plaintes & des accusa-

machinas multas.

21. Et abierunt quidam qui oderant gentem suam viri iniqui ad regem Demetrium, & renunciaverunt ei quod Jonathas obsideret arcem.

22. Et ut audivit, iratus est: & statim venit ad Ptolemaidam, & scripsit Jonathæ ne obsideret arcem, sed occurreret sibi ad colloquium festinatò.

23. Ut audivit autem Jonathas, justit obsidere: & elegit de senioribus Israël, & de sacerdotibus, & dedit se periculo.

24. Et accepit aurum, & argentum, & vestem, & alia xenia multa, & abiit ad regem Ptolemaidam: & invenit gratiam in conspectu ejus.

25. Et interpellabant adversus eum quidam iniqui ex gente sua.

Ÿ. 24. Expl. ayant sans doute informé le Roy par le témoignage des anciens du peuple & des prêtres qu'il avoit menez avec luy, des vexations continuelles de la garnison de la forteresse.

26. Et fecit ei rex, sicut fecerant ei qui ante eum fuerant: & exaltavit eum in conspectu omnium amicorum suorum,

27. & statuit ei principatum sacerdotii, & quæcumque alia habuit prius pretiosa, & fecit eum principem amicorum.

28. Et postulavit Jonathas à rege, ut immunem faceret Judæam, & tres toparchias, & Samariam, & confines ejus: & promisit ei talenta trecenta.

29. Et consensit rex: & scripsit Jonathæ epistolæ de his omnibus, hunc modum continentis:

30. Rex Demetrius fratri Jonathæ salutem, & genti Judæorum.

31. Exemplum epistolæ, quam scripsimus Laïtheni pa-

tions contre luy.

26. Mais le Roy le traita comme l'avoient traité les Princes ses prédécesseurs, & l'éleva en grand honneur à la vûë de ses amis.

27. Il le confirma dans la souveraine sacrificature, & dans toutes les autres marques d'honneur qu'il avoit eûës auparavant; & le fit le premier de tous ses amis.

28. Jonathas supplia le Roy de donner la franchise & l'immunité à la Judée, aux trois toparchies //, à Samarie, & à tout son territoire; & il luy promit trois cent talents.

29. Le Roy y consentit; & il fit expédier des lettres patentes à Jonathas touchant toutes ces affaires, qui étoient conçûës en ces termes.

30. Le roy Démétrius, à son frère Jonathas & à la nation des Juifs, salut.

31. Nous vous avons envoyé une copie de la lettre que nous avons écrite à

Ÿ. 28. *Expl.* Ce sont les mêmes dont il est parlé. *chap. 10.*
Ÿ. 30. & *chap. 12.* Ÿ. 34.

Lathéne nôtre père // touchant ce qui vous regarde, afin que vous en fussiez informez.

32. Le roy Démétrius, à Lathéne son père, salut.

33. Nous avons résolu de faire du bien à la nation des Juifs, qui sont nos amis, & qui nous conservent la fidélité qu'ils nous doivent, à cause de la bonne volonté qu'ils ont pour nous.

34. Nous avons donc ordonné que les trois villes Lyda, Ramatha & *Apharema* // qui ont été annexées à la Judée du territoire de Samarie, avec toutes leurs appartenances, soient destinées pour les Prêtres de Jérusalem; au lieu des impositions que le roy en retiroit chaque année, & de ce qui luy revenoit des fruits de la terre & des arbres //

renti nostro de vobis, misimus ad vos ut sciretis :

32. Rex Demetrius Latheni parenti salutem.

33. Genti Judæorum, amicis nostris, & conservantibus quæ justa sunt apud nos, decrevimus benefacere, propter benignitatem ipsorum, quam erga nos habent.

34. Statuimus ergo illis omnes fines Judææ, & tres civitates, Lydan, & Ramathan, quæ additæ sunt Judææ ex Samaria, & omnes confines earum, sequestrari omnibus sacrificantibus in Jerusalem, pro his quæ ab eis prius accipiebat rex per singulos annos, & pro fructibus terræ & pomorum.

ψ. 31. *Expl.* Démétrius le regardoit & le chérissoit comme son père, ayant été rétabli par luy dans son royaume. Et il l'avoit établi sans doute gouverneur de tous ces païs: outre que Lathéne estoit son parent. *Græc. Jos. lib. 13. 8.*

34. *Expl.* elle est ainsi expri-

mée dans le Grec.

Ibid. Expl. En sorte que le revenu que tiroit le Roy de tout le territoire de ces villes, ne soit plus apporté dans ses coffres, mais consacré à l'usage & au ministère des sacrificateurs. *Me-noch.*

35. Et alia quæ ad nos pertinebant decimarum & tributorum, ex hoc tempore remittimus eis: & areas salinarum, & coronas quæ nobis deferebantur,

36. omnia ipsi concedimus: & nihil horum irritum erit ex hoc, & in omne tempus.

37. Nunc ergo curate facere horum exemplum, & decur Jonathæ, & ponatur in monte sancto, in loco celebri.

38. Et videns Demetrius rex quòd siluit terra in conspectu suo, & nihil ei resistit, dimisit totum exercitum suum, unumquemque in locum suum, excepto peregrino exercitu, quem contraxit ab insulis Gentium: & inimici erant ei omnes exer-

35. Nous leur remettons aussi dès à présent les autres choses qui nous appartiennent, comme les dixmes, & les tributs; & de même les impôts des salines, & les couronnes qu'on nous apportoit,

36. Nous leur donnons toutes ces choses: & cette concession demeurera ferme dès maintenant & pour toujours.

37. Ayez donc soin de faire faire une copie de cette ordonnance; & qu'elle soit donnée à Jonathas; & qu'on l'expose sur la montagne sainte, en un lieu où elle soit vûë de tout le monde.

38. Le roy Démétrius voyant que tout son royaume étoit paisible, & que rien ne luy résistoit, congédia toute son armée, & renvoya chacun en sa maison, excepté les troupes étrangères qu'il avoit levées des peuples des îles:// & cecy luy attira la haine de toutes les troupes qui avoient servi ses pères//

v. 38. *Expl.* des Isles des nations. i. e. de Crete & des autres païs maritimes.

Ibid. *Expl.* à cause qu'on leur préferoit des étrangers, & qu'on

ne les entretenoit point dans le tems même de la paix, comme l'avoient fait les rois ses prédécesseurs. *Joseph. Antiq. lib. 13. c. 8.*

39. Alors Tryphon //, qui avoit été auparavant du parti d'Alexandre, voyant que tous les gens de guerre murmuroient contre Démétrius, alla trouver Elmalcuël roy des Arabes, qui nourrissoit auprès de luy Antiochus // fils d'Alexandre.

40. Et il le pressa long-tems afin qu'il luy donnât ce jeune Prince, pour le faire régner en la place de son père : il luy rapporta tout ce que Démétrius avoit fait, & la haine que les gens de guerre avoient conçûe contre luy : & il demeura long-tems en ce lieu.

41. Cependant Jonathas envoya vers Démétrius pour le prier de chasser ceux qui étoient en garnison dans la forteresse de Jérusalem & dans les autres forteresses, parce qu'ils faisoient beaucoup de maux à Israël.

42. Démétrius envoya dire à Jonathas : Non seulement je feray pour vous & pour

citum patrum ejus.

39. Tryphon autem erat quidam partium Alexandri prius : & vidit quoniam omnis exercitus murmurabat contra Demetrium, & ivit ad Elmalchuel Arabem, qui nutrebat Antiochum filium Alexandri :

40. & assidebat ei, ut traderet eum ipsi, ut regnaret loco patris sui : & enunciavit ei quanta fecit Demetrius, & inimicitias exercituum ejus adversus illum. Et mansit ibi diebus multis.

41. Et misit Jonathas ad Demetrium regem, ut eiceret eos, qui in arce erant in Jerusalem, & qui in praesidiis erant : quia impugnabant Israël.

42. Et misit Demetrius ad Jonathan, dicens : Non hæc

v. 39. *Expl.* Il se nommoit alors Diadole ; & il se nomma ensuite Tryphon. *Appian.*

Ibid. *Expl.* Appien le nom-

me Alexandre.

Ibid. *Expl.* de sa femme Cléopâtre, fille de Ptolémée Philométror.

tantum faciam tibi, & genti tuæ, sed gloria illustrabo te, & gentem tuam, cum fuerit opportunum.

43. Nunc ergo rectè feceris, si miseris in auxilium mihi viros: quia discessit omnis exercitus meus.

44. Et misit ei Jonathas tria millia virorum fortium Antiochiam: & venerunt ad regem, & delectatus est rex in adventu eorum.

45. Et conveniunt qui erant de civitate, centum viginti millia virorum, & volebant interficere regem.

46. Et fugit rex in aulam: & occupaverunt qui erant de civitate, itinera civitatis, & cœperunt pugnare.

47. Et vocavit rex Judæos in auxilium, & convenerunt omnes simul ad eum, & dispersi sunt omnes per civitatem:

48. & occiderunt in illa die centum

vôtre nation ce que vous me demandez; mais je vous élèveray en gloire, vous & vôtre peuple, aussi-tôt que le tems me le permettra.

43. Maintenant donc vous ferez une action de justice, de m'envoyer de vos gens pour me secourir, parce que toute mon armée m'a abandonné.

44. Alors Jonathas envoya à Antioche trois mille hommes tres-vaillans qui vinrent trouver le Roy, & le Roy reçut une grande joye de leur arrivée.

45. En ce même-tems il s'assembla des habitans de la ville six-vingt mille hommes qui vouloient tuer le Roy.

46. Le Roy s'enfuit dans le palais: & ceux de la ville se saisirent de toutes les ruës, & commencèrent à l'attaquer.

47. Le Roy fit venir les Juifs à son secours, & ils s'assemblèrent tous près de luy, & firent des courses dans la ville.

48. Et ils tuèrent en ce jour-là cent mille hommes:

ils mirent aussi le feu à la ville, en remportèrent un grand butin, & délivrèrent le Roy.

49. Ceux de la ville voyant que les Juifs s'en étoient rendu les maîtres, pour y faire tout ce qu'ils vouloient, demeurèrent tout consternez; & étant venu crier *miséricorde* au Roy, ils luy firent cette prière :

50. Tendez-nous une main favorable; & que les Juifs cessent de nous attaquer, nous & nôtre ville.

51. Ils mirent en même-tems les armes bas, & firent la paix. Les Juifs s'acquirent une grande gloire dans l'esprit du roy & de ceux de son royaume: ils devinrent célèbres dans tout le royaume, & revinrent à Jérusalem chargez de dépouilles.

52. Le roy Démétrius fut ainsi affermi dans son trône & dans son royaume: & tout le pais demeura paisible.

53. Mais ce Prince ne tint rien de tout ce qu'il avoit promis: il s'éloigna de Jona-

millia hominum, & succenderunt civitatem, & ceperunt spolia multa in die illa, & liberaverunt regem.

49. Et viderunt qui erant de civitate, quod obtinuerunt Judæi civitatem sicut volebant: & infirmati sunt mente sua, & clamaverunt ad regem cum precibus, dicentes:

50. Da nobis dextras, & cessent Judæi oppugnare nos & civitatem.

51. Et projecerunt arma sua, & fecerunt pacem, & glorificati sunt Judæi in conspectu regis, & in conspectu omnium qui erant in regno ejus, & nominati sunt in regno: & regressi sunt in Jerusalem habentes spolia multa.

52. Et sedit Demetrius rex in sede regni sui: & sicut terra in conspectu ejus.

53. Et mentitus est omnia quæcumque dixit, & abalie-

navit se à Jonatha, & non retribuit ei secundum beneficia quæ sibi tribuerat, & vexabat eum valde.

54. Post hæc autem reversus est Tryphon, & Antiochus cum eo puer adolescens, & regnavit, & imposuit sibi diadema.

55. Et congregati sunt ad eum omnes exercitus, quos disperferat Demetrius, & pugnaverunt contra eum: & fugit, & terga vertit.

56. Et accepit Tryphon bestias, & obtinuit Antiochiam:

57. & scripsit Antiochus adolescens Jonathæ, dicens: Constituo tibi sacerdotium, & constituo te super quatuor civitates, ut sis de amicis regis.

58. Et misit illi vasa aurea in ministerium, & dedit ei potestatem bibendi

thas; & bien-loin de luy témoigner aucune reconnoissance de toutes les obligations qu'il luy avoit, il luy fit même tout le mal qu'il put.

54. Après cela Tryphon revint //, & avec luy le jeune Antiochus, qui commença à se faire reconnoître Roy, & qui mit le diadème sur sa tête.

55. Toutes les troupes que Démétrius avoit congédiées s'assemblèrent aussi-tôt près d'Antiochus: elles combattirent contre Démétrius, qui fut défait & qui s'enfuit.

56. Tryphon se saisit alors des éléphants, & se rendit maître d'Antioche.

57. Le jeune Antiochus écrivit ensuite à Jonathas en ces termes: Je vous confirme dans la souveraine Sacrificature, & je vous établis sur les quatre villes //, afin que vous soyez des amis du Roy.

58. Il luy envoya des vases d'or pour son service, & luy donna le pouvoir de boi-

ψ. 54. Expl. d'Arabie.

ψ. 57. Expl. Les trois dont on a parlé ci-devant ψ. 34. &

la quatrième, qui étoit Prolémaïde, dont il est parlé chap. 10. 39.

re dans une coupe d'or, d'être vêtu de pourpre, & de porter une agrappe d'or.

59. Et il établit son frère Simon Gouverneur depuis la côte de Tyr jusqu'aux frontières d'Egypte.

60. Jonathas alla ensuite dans les villes qui sont au-delà du fleuve //, & toute l'armée de Syrie vint à son secours //. Il marcha vers Ascalon, & ceux de la ville vinrent au-devant de luy en luy faisant de grands honneurs.

61. Il alla de là à Gaza, & ceux de la ville luy fermèrent les portes: il y mit le siège, & il pillâ & brûla tous les environs de la ville.

62. Alors ceux de Gaza demandèrent à Jonathas à capituler, & il le leur accorda: il prit leurs fils pour ôtages, & les envoya à Jérusalem: & il alla dans tout le pais jusqu'à Damas.

63. Mais ayant appris que

in auro, & esse in purpura, & habere fibulam auream:

59. & Simonem fratrem ejus constituit ducem à terminis Tyri usque ad fines Ægypti.

60. Et exiit Jonathas, & perambulabat trans flumen civitates: & congregatus est ad eum omnis exercitus Syriæ in auxilium, & venit Ascalonem, & occurrerunt ei honorificè de civitate.

61. Et abiit inde Gazam: & concluderunt se qui erant Gazæ: & obsedit eam, & succendit quæ erant in circuitu civitatis, & prædatus est ea.

62. Et rogaverunt Gazenses Jonathan, & dedit illis dexteram: & accepit filios eorum obsides, & misit illos in Jerusalem: & perambulavit regionem usque Damascum.

63. Et audivit

¶. 60. Expl. du Jourdain.
Ibid. Expl. parce qu'il mar-
choit pour assujettir à Antio-

chus le reste du royaume de Dé-
métrius. Joseph.

Jonathas quòd prævaricati sunt principes Demetrii in Cadès, quæ est in Galilæa, cum exercitu multo, volentes eum remove-re à negotio regni :

64. & occurrit illis : fratrem autem suum Simonem reliquit intra provinciam.

65. Et applicuit Simon ad Bethsuram, & expugnabat eam diebus multis, & conclusit eos.

66. Et postulaverunt ab eo dextras accipere, & dedit illis : & ejecit eos inde, & cepit civitatem, & posuit in ea præsidium.

67. Et Jonathas & castra ejus applicuerunt ad aquam Genésar, & ante lucem vigilaverunt in campo Asor.

68. Et ecce castra alienigenarum occurrebant in campo, & tendebant ei insidias in monti-

les Généraux de Démétrius étoient venus // avec une armée puissante soulever ceux de la ville de Cadès qui est en Galilée, pour l'empêcher de se mêler davantage de ce qui regardoit le royaume de Syrie // ;

64. il marcha au-devant d'eux, & laissa dans la province son frère Simon.

65. Simon mit le siège devant Bethsura, & il l'attaqua long-tems, & tint ceux qui étoient dedans investis.

66. Ils luy demandèrent ensuite à faire composition, & il le leur accorda : il les fit sortir hors de la ville, s'en rendit le maître, & y mit garnison.

67. Jonathas vint avec son armée sur le bord de l'eau de Génésar // ; & s'étant levez la nuit, ils se rendirent avant le jour dans la plaine d'Asor.

68. Il y trouva l'armée des étrangers qui venoient au-devant de luy, & qui luy tendoient des embuscades

Y. 63. Expl. au lieu de prævaricati sunt, qui est dans le Latin ; il y a dans le Grec, adve-
nerunt.

Ibid. Expl. En l'obligeant, de retourner en Judée.

Y. 67. Expl. ou Génézareth,

69. Il marcha droit à eux : & cependant ceux qui étoient cachez sortirent de leur embuscade , & vinrent charger ses gens.

70. Tous ceux du côté de Jonathas s'enfuirent sans qu'il en demeurât un seul , sinon Mathathias fils d'Absalon , & Judas fils de Calphi Général de son armée //.

71. Alors Jonathas déchira ses vêtemens , mit de la terre sur sa tête , & fit sa prière.

72. Et Jonathas retourna au combat , chargea les ennemis , & les fit fuir devant luy ; & ils furent mis en déroute //.

73. Et ses gens qui avoient fui le voyant combattre , revinrent le joindre , & poursuivirent avec luy les ennemis jusqu'à Cadès , où étoit leur camp ; & ils ne passèrent pas plus loin.

74. Il demeura sur la pla-

bus : ipse autem occurrit ex adverso.

69. Insidiae verò exurrexerunt de locis suis , & commiserunt prælium.

70. Et fugerunt qui erant ex parte Jonathæ omnes , & nemo relictus est ex eis , nisi Mathathias filius Absalomi , & Judas filius Calphi , princeps militiæ exercitus.

71. Et scidit Jonathas vestimenta sua , & posuit terram in capite suo , & oravit.

72. Et reversus est Jonathas ad eos in prælium , & convertit eos in fugam , & pugnaverunt.

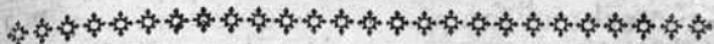
73. Et viderunt qui fugiebant partis illius , & reversi sunt ad eum , & insequuntur eum , cum eo omnes usque Cades ad castra sua , & pervenerunt usque illuc.

74. & ceciderunt

ŷ. 70. Expl. avec leurs gens , Latin , pugnaverunt. Mais on a c'est-à-dire , avec environ cinquante hommes , selon Joseph. suivi le Grec qui porte , fugerunt.
ŷ. 71. Expl. Il y a dans le l-

de alienigenis in die
illa tria millia viro-
rum : & reversus est
Jonathas in Jerusa-
lem.

ce en ce jour-là trois mille
hommes de l'armée des étran-
gers : & Jonathas retourna
à Jérusalem.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

ŷ. 52. 53. &c. *L*E Roy Démétrius fut ainsi
affermi dans son trône

*Mais ce Prince ne tint rien de tout ce qu'il avoit
promis : il s'éloigna de Jonathas , &c.
luy fit même tout le mal qu'il put , &c.*

On voit ici dans le fils le caractère véritable de son père. Tous ces Princes dans le fonds du cœur étoient ennemis du peuple de Dieu , & toujours tres-disposez à leur faire tout le mal possible , quelque bonne volonté qu'ils leur témoignassent ; parce que l'opposition si terrible qu'avoit le démon à l'accroissement de ce peuple , qui étoit le seul dans toute la terre qui refusât de l'adorer , ne pouvoit manquer de produire les mêmes dispositions dans tous ceux qu'il animoit. On a vû auparavant , que Démétrius le père de celui-cy , avoit fait des maux infinis à Israël ; & qu'il rechercha l'amitié de Jonathas , lorsqu'il se vit en péril du côté du roy Alexandre , en luy faisant des promesses tres-avantageuses : mais qu'ayant ensuite violé toutes ses promesses , il mérita à la fin d'être puni par la justice de Dieu , & dépoüillé du royaume & de la vie en même-tems.

Le Prince son fils qui portoit son nom , & qui

agissoit par le même esprit, fait ici paroître un même fonds d'injustice contre les Juifs: car il leur promet de-même de les combler de faveurs, pourvû qu'ils l'assistassent dans le grand péril où il se trouvoit alors. Mais il parut sans comparaison plus criminel que son père, en ce qu'étant redevable à Jonathas & à ses gens de la vie & de la Couronne, non-seulement il ne tint rien de tout ce qu'il luy avoit promis, mais qu'il luy fit même tout le mal qu'il put. Cette horrible ingratitude méritoit sans doute que la colère de Dieu tombât sur luy: & l'on peut bien regarder la défaite & la fuite de ce Prince comme un juste châtiement de sa dureté insensible à tant de faveurs. Car il est tres-important de s'accoutumer à envisager ces événemens par la lumière de la Foy, qui nous apprend que le Saint-Esprit ne les auroit point fait rapporter si exactement dans les Livres saints, s'il n'eût eu dessein de nous y donner des instructions pour nôtre salut; puisque tout ce qui y est écrit, ne tend, selon saint Paul,

Rom. 15.

4.

qu'à nous instruire, & qu'à affermir par la patience nôtre espérance en Dieu seul.

Considérons donc, que lors que l'Esprit de Dieu fait écrire ici toutes ces guerres, tous ces combats, & tous ces bouleversemens des Rois de la terre, & des Princes idolâtres, il le fait toujours par rapport à ce qui pouvoit regarder le peuple qui étoit le seul alors qui l'adorât dans le monde; & sur tout les Machabées, qui étoient les plus attachez à sa sainte Loy, & à la défense de sa gloire. C'est aussi dans cette vûë qu'il nous apprend à regarder encore aujourd'huy tout ce qui se passe dans l'Univers. Tous ces mouve-

mens extraordinaires & toutes ces secouffes si violentes qui ébranlent si souvent les plus grands États, ont des ressorts bien différens de ceux que les yeux de la politique & de la sagesse du siècle y croient voir : & lors qu'on s'arrête seulement à en découvrir les causes secondes, on néglige de remonter à la véritable origine qui est en Dieu, dont les desseins de miséricorde ou de justice sur différens peuples sont la cause principale de tant de grandes agitations.

Il est donc de foy de se bien persuader que Dieu fait tout dans le monde par rapport à son Eglise, qui est proprement l'unique objet qu'il y regarde, & sur tout par rapport à ses Elûs, figurez par ces invincibles Machabées, qui soit dans l'adversité, ou dans la prospérité; soit dans la gloire, ou dans les opprobres, étoient toujours également attachez à ses saints préceptes, & se tenoient prêts à toute heure de mourir pour leur sainte Religion & pour leur Temple. La petitesse de ce peuple renfermé dans la Judée, & le petit nombre de ces généreux défenseurs de la Loy de Dieu, qui se signaloient au milieu du peuple Juif, doit nous convaincre que la multitude infinie des infidèles & des faux-fidèles ne pourra jamais empêcher que Dieu n'arrête toujours ses yeux principalement sur son Eglise, & sur le petit nombre de ses Elûs qui sont dans l'Eglise; comme il sembloit ne veiller alors que pour les Juifs, & pour les justes d'entre ces Juifs qui combattoient pour sa cause. Tous les Princes autour d'eux se faisoient la guerre, se détrônoient, & se rétablissoient : & une petite poignée de gens, tels qu'étoient alors ces Macha-

bées, étoient regardez par tous ces Princes comme des gens invincibles, que chacun d'eux tâchoit à son tour de détruire, sans pouvoir le faire. Il en est de-même des Elûs de Dieu, autour desquels une infinité d'ennemis tournent sans cesse pour ruiner leur salut : & tandis que tous les peuples & tous les Princes se combattent & se renversent pour s'assurer la possession passagère de quelques Provinces ; tandis qu'ils font ressentir de tems en tems à ces ames justes la dureté & l'injustice de leur ambition ; tandis que la jalousie, l'avarice, & les autres passions produisent tout autour d'eux mille revers, qui causent l'étonnement & la misère des peuples ; ils demeurent fermes dans leur petit nombre, toûjours attachez à Dieu ; toûjours prêts à donner leur vie pour sa gloire & pour celle de l'Eglise ; toûjours immobiles dans leur charité, & dans l'amour de la vérité ; toûjours paisibles au milieu des troubles qui les environnent ; toûjours dépendans de la bonté de celuy qui les soutient également dans leurs pertes & dans leurs victoires ; & toûjours humbles, en quelqu'état qu'ils se trouvent, d'affliction ou de joye.

¶. 70. 71. 72. *Tous ceux du côté de Jonathas s'enfuirent Alors Jonathas déchira ses vêtements, mit de la terre sur sa tête, & fit sa prière. Et Jonathas retourna au combat, chargea les ennemis, & les fit fuir, &c.*

Les Machabées ne surmontent pas toûjours leurs ennemis, & le péril où ils seroient de s'attribuer à eux-mêmes la victoire, s'ils avoient toûjours l'avantage, leur rend quelquefois leurs propres pertes tres-utiles. Ainsi Dieu permet que

Jonathas

Jonathas est surpris par les ennemis, & abandonné de ses propres gens; afin que dans cette grande extrémité il soit obligé de mettre toute la force en Dieu seul. Que fait-il donc en ce moment, sinon de s'anéantir en sa présence, en *jettant de la terre sur sa tête*; de luy marquer son grand deuil en *déchirant ses vêtements*; & de *le prier*, pour implorer son secours? Il ne craint point que le tems qu'il employe à la prière soit perdu, & donne le loisir à ses ennemis de le défaire entièrement: il sçait bien qu'il les combat plus puissamment par cette prière, que par son épée. Il rend à Dieu cet hommage, de luy remettre tous ses intérêts entre les mains: & néanmoins rentrant aussi-tôt avec une grande foy dans le combat, sans regarder le petit nombre de ceux qui l'accompagnoient; qui étoient les deux Généraux de son armée, & , selon Joseph, cinquante personnes de leurs gens, il a la force de faire fuir ceux qui avoient mis ses troupes en fuite, & de redonner le courage à tous ceux qui l'avoient abandonné.

Ce grand desir qu'avoit Jonathas de vaincre ses ennemis, n'étoit pas en luy l'effet d'une gloire humaine: & cette profonde humiliation par laquelle il s'efforça de mériter le secours de Dieu, fait bien connoître qu'il regardoit la cause pour laquelle il combattoit, comme étant plus celle de Dieu même que la sienne. Il craint donc d'être vaincu, parce qu'il sçait qu'il soutient la cause du peuple de Dieu, & celle de sa Religion. Il est en cela un tres-excellent modèle des Chefs & des Pasteurs de l'Eglise, qui non seule-

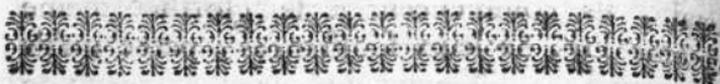
ment ne sont pas coupables d'être tres-sensibles à ses pertes, mais qui se rendroient fort criminels s'ils y paroïssent indifférens. Comme un Général d'armée ne peut séparer ses intérêts d'avec ceux de ses soldats, & que leur perte est la sienne; il en est de-même des saints Pasteurs des Fidelles, qui se regardent nécessairement comme vaincus & abatus en la personne de leurs peuples, lors qu'ils le sont; & qui disent tres-sincèrement avec un saint Archevêque de Carthage, Que leur salut propre ne sçauroit les consoler, lors qu'ils voyent leurs enfans couchez par-terre, & blesez à-mort.

Cyprian.

Mais disons aussi, que cette ardeur que Jonathas fit paroître pour n'avoir pas la confusion d'être vaincu par les ennemis du peuple de Dieu, nous figure encore admirablement la grande crainte qu'ont les justes, dans les combats tout spirituels qui regardent leur salut, de succomber sous la force ou sous la malice de leurs ennemis. Plus ils aiment Dieu, plus ils craignent d'en être séparés par le péché. Ils craignent donc le péché; parce que le péché les sépare d'avec Dieu qu'ils aiment, & qu'ils desirent d'aimer toujours davantage. S'ils n'aimoient point Dieu, ils ne craindroient point d'en être séparés; ni par conséquent d'être vaincus par le péché. Ils ne craignent point proprement ni les souffrances, ni la mort même: mais ils craignent que la crainte des souffrances & de la mort n'affoiblisse dans leur cœur la crainte qu'ils ont du péché, par l'affoiblissement de l'amour qu'ils ont pour Dieu. Et lors que leur charité

est devenuë plus parfaite, comme celle de saint Paul, ils commencent à se glorifier même comme luy, de leurs souffrances; parce qu'ils trouvent l'accroissement de leur espérance & de leur amour, dans l'épreuve de leur patience. Or Dieu permet quelquefois que ses plus fidelles serviteurs, comme étoit alors Jonathas, tombent par surprise, comme luy, dans quelque embuscade de leurs ennemis, & qu'ils se voyent comme à deux doigts de leur perte; afin que l'extrémité du péril augmentant l'ardeur de leur foy & la ferveur de leur prière, ils surmontent d'autant plus efficacement leur ennemi, qu'ils auront mieux senti leur propre foiblesse, & que leur victoire sera l'effet de leur plus profond abaiffement.





CHAPITRE XII.

1. **J**onathas voyant que le tems luy étoit favorable, choisit des hommes qu'il envoya à Rome, pour affermir & renouveler l'amitié avec les Romains.

2. Il envoya aussi vers les Lacédémoniens & en d'autres lieux des lettres toutes semblables.

3. Ses gens allèrent donc à Rome; & étant entrez dans le Sénat, ils dirent: Jonathas Grand-Piètre, & le peuple Juif nous ont envoyez pour renouveler avec vous l'amitié & l'alliance, selon qu'elle a été faite auparavant entre nous.

4. Et les Romains leur donnèrent des lettres adressées à leurs Officiers dans chaque province, pour les faire conduire en paix jusqu'au païs de Juda.

5. Voici la copie des lettres que Jonathas écrivit aux Lacédémoniens:

1. **E**T vidit Jonathas quia tempus cum juvat, & elegit viros, & misit eos Romam, statuere & renovare cum eis amicitiam:

2. & ad Spartiataras, & ad alia loca misit epistolas secundum eandem formam.

3. Et abierunt Romam, & intraverunt curiam, & dixerunt: Jonathas summus sacerdos, & gens Judæorum miserunt nos, ut renovaremus amicitiam & societatem secundum pristinum.

4. Et dederunt illis epistolas ad ipsos per loca, ut deducerent eos in terram Juda cum pace.

5. Et hoc est exemplum epistolarum, quas scripsit Jonathas Spartiatis.

6. Jonathas summus sacerdos, & seniores gentis, & sacerdotes, & reliquus populus Judæorum, Spartiaris fratribus salutem.

7. Jam pridem missæ erant epistolæ ad Oniam summum sacerdotem ab Ario, qui regnabat apud vos, quoniam estis fratres nostri, sicut rescriptum continet, quod subjectum est.

8. Et suscepit Onias virum, qui missus fuerat, cum honore: & accepit epistolas, in quibus significabatur de societate & amicitia.

9. Nos, cum nullo horum indigeremus, habentes solatio sanctos libros, qui sunt in manibus nostris,

10. maluimus mittere ad vos renovare fraternitatem, & amicitiam, ne forte alieni efficiamur à vobis: multa enim

6. Jonathas Grand-Prêtre, les anciens de la nation, les Prêtres, & le reste du peuple Juif, aux Lacédémoniens leurs frères, salut.

7. Il y a déjà long-tems, qu'Arius qui régnoit à Lacédémone, envoya des lettres au Grand-Prêtre Onias, qui témoignoiient que vous êtes nos frères //, comme on le peut voir par la copie de ces lettres que nous avons jointes à celle-ci.

8. Et Onias reçut avec grand honneur celuy que le Roy avoit envoyé, & ses lettres où il luy parloit de cette alliance & de cette amitié que nous avons avec vous.

9. Quoique nous n'eussions aucun besoin de ces choses, ayant pour nôtre consolation les saints livres qui sont entre nos mains,

10. Nous avons mieux aimé néanmoins envoyer vers vous pour renouveler cette amitié & cette union fraternelle, de peur que nous ne

An du Monde. 3817.

Y. 7. Expl. non seulement alliez & amis, mais parens. Joseph. Et Aræ Epist. infra.

devenions comme étrangers à vôtre égard, parce qu'il s'est déjà passé beaucoup de tems depuis que vous avez envoyé vers nous.

11. *Sçachez* donc que nous n'avons jamais cessé depuis ce tems-là de nous souvenir de vous dans les fêtes solennelles, & les autres jours où cela se doit, dans les sacrifices que nous offrons au Seigneur, & dans toutes nos saintes cérémonies //, selon qu'il est du devoir & de la bienfiance de se souvenir de ses frères.

12. Nous nous réjouissons de la gloire dans laquelle vous vivez.

13. Mais pour nous autres, nous nous sommes vus dans de grandes afflictions & en diverses guerres; & les Rois qui nous environnent nous ont souvent attaquez.

14. Cependant nous n'avons point voulu être à charge ni à vous, ni à nos autres alliez dans tous ces combats.

15. Car nous avons reçu du secours du ciel; nous

¶ 11. *Grat. prières.*

tempora transferunt,
ex quo misistis ad
nos.

11. Non ergo in omni tempore sine intermissione in diebus solemnibus, & ceteris quibus oportet, memores sumus vestri in sacrificiis quæ offerimus, & in observationibus, sicut fas est & decet meminisse fratrum.

12. Lætatur itaque de gloria vestra.

13. Nos autem circumdederunt multæ tribulationes, & multa prælia, & impugnaverunt nos reges, qui sunt in circuitu nostro.

14. Nolumus ergo vobis molesti esse, neque ceteris sociis & amicis nostris, in his præliis.

15. Habuimus enim de cælo auxi-

Hum, & liberati sumus nos, & humiliati sunt inimici nostri.

16. Elegimus itaque Numenium Antiochi filium, & Antipatrem Jasonis filium, & misimus ad Romanos renovare cum eis amicitiam & societatem pristinam.

17. Mandavimus itaque eis ut veniant etiam ad vos, & saluent vos; & reddant vobis epistolas nostras de innovatione fraternitatis nostræ.

18. Et nunc benefacietis respondentes nobis ad hæc.

19. Et hoc est scriptum epistolarum, quod miserat Onias:

20. Arius, rex Spartiarum, Oniæ sacerdoti magno salutem.

21. Inventum est in scriptura de Spartiatis & Judæis, quoniam sunt fratres, & quod sunt de genere Abraham.

22. Et nunc ex

avons été délivrez, & nos ennemis se sont vû humiliiez.

16. Mais ayant choisi Numenius fils d'Antiochus, & Antipater fils de Jason pour les envoyer vers les Romains, renouveler l'alliance & l'amitié ancienne que nous avons avec eux;

17. Nous leur avons donné ordre d'aller aussi vers vous, de vous saluer de nôtre part, & de vous rendre nos lettres touchant le renouvellement de nôtre union fraternelle.

18. C'est pourquoy vous ferez bien de répondre à ce que nous vous avons écrit.

19. Voici la copie des lettres qu'Arius avoit envoyées à Onias:

20. Arius roy des Lacédémoniens, au Grand-Prêtre Onias, salut.

21. Il a été trouvé ici dans un écrit touchant les Lacédémoniens & les Juifs, qu'ils sont frères, & qu'ils sont tous de la race d'Abraham.

22. Maintenant donc que

nous avons scû ces choses, vous ferez bien de nous écrire si toutes choses sont en paix parmi vous.

23. Et voici ce que nous vous avons écrit nous autres: Nos bestiaux & tous nos biens sont à vous; & les vôtres sont à nous. C'est ce que nous avons ordonné qu'on vous déclare de nôtre part.

24. Cependant Jonathas apprit que les Généraux de l'armée de Démétrius étoient revenus pour le combattre avec une armée beaucoup plus grande qu'auparavant.

25. Ainsi il partit de Jérusalem & alla audevant d'eux dans le païs d'Amathite, parce qu'il ne vouloit pas leur donner le tems d'entrer sur ses terres.

26. Et il envoya dans leur camp des espions, qui rapportèrent, qu'ils avoient résolu de le venir surprendre pendant la nuit.

27. Après donc que le soleil fut couché, Jonathas commanda à ses gens de veiller, & de se tenir toute la nuit sous les armes & prêts à combattre; & il mit des

quo hæc cognovimus, benefacitis scribentes nobis de pace vestra.

23. Sed & nos rescripsimus vobis: Pecora nostra, & possessiones nostræ, vestræ sunt; & vestræ, nostræ: mandavimus itaque hæc nunciari vobis.

24. Et audivit Jonathas, quoniam regressi sunt principes Demetrii cum exercitu multo supra quam prius, pugnature adversus eum.

25. Et exiit ab Jerusalem, & occurrerit eis in Amathite regione: non enim dederat eis spatium ut ingrederentur regionem ejus.

26. Et misit speculatores in castrorum: & reversi renunciaverunt quod constituunt supervenire illis nocte.

27. Cum occidisset autem sol, præcepit Jonathas suis vigilare, & esse in armis paratos ad pugnam tota nocte, & posuit custodes

per circuitum castrorum.

28. Et audierunt adversarii quòd paratus est Jonathas cum suis in bello : & timuerunt , & formidaverunt in corde suo : & accenderunt focos in castris suis.

29. Jonathas autem , & qui cum eo erant , non cognoverunt usque manè : videbant autem luminaria ardentia :

30. & secutus est eos Jonathas , & non comprehendit eos : transierant enim flumen Eleutherum.

31. Et divertit Jonathas ad Arabas , qui vocantur Zabadaei , & percussit eos , & accepit spolia eorum.

32. Et junxit , & venit Damascum , & perambulabat omnem regionem illam.

33. Simon autem exiit , & venit usque ad Ascalonem , & ad proxima præsidia , & declinavit in Joppè.

gardes autour du camp.

28. Les ennemis ayant sçû que Jonathas se tenoit avec ses gens prêt au combat , eurent peur ; & leurs cœurs furent saisis de frayeur. Ainsi ayant allumé des feux dans leur camp , ils se retirèrent.

29. Jonathas & ceux qui étoient avec luy voyant ces feux allumez , ne s'aperçurent point de leur retraite jusqu'au matin.

30. Et Jonathas les poursuivit : mais il ne put les atteindre ; parce qu'ils avoient déjà passé le fleuve Eleuthère.

31. Il marcha de là vers les Arabes , qui sont appelez Zabadéens //. Il les défit , & en rapporta les dépouilles.

32. Il partit de là ensuite & vint à Damas ; & il faisoit des courses dans tout le país.

33. Cependant Simon alla jusqu'à Ascalon & jusqu'aux forteresses voisines. Il marcha de là vers Joppè, & se prit.

¶ 31. Expl. Joseph les appelle Nabathéens.

34. Car il avoit sçû qu'ils vouloient livrer la place à ceux du parti de Démétrius. Et il y mit une garnison pour garder la ville.

35. Jonathas étant revenu assembla les anciens du peuple ; & il résolut avec eux de bâtir des forteresses dans la Judée,

36. de bâtir les murs de Jérusalem , & de faire aussi élever un mur d'une tres-grande hauteur entre la forteresse & la ville , afin que la forteresse en fût séparée & sans communication , & que ceux de dedans ne pussent ni vendre // ni acheter.

37. On s'assembla donc pour bâtir la ville : & la muraille qui étoit le long du torrent // vers le lever du soleil étant tombée , Jonathas la rétablit ; & elle fut appellée Caphétetha.

38. Simon bâtit aussi Adiada dans la plaine // , & la fortifia ; & il y mit des portes & des serrures.

ψ. 36. Expl. ce qu'ils pilloient.

ψ. 37. Expl. de Cédron.

pem : & occupavit eam.

(34. audivit enim quod vellent praesidium tradere partibus Demetrii) & posuit ibi custodes ut custodirent eam.

35. Et reversus est Jonathas , & convocavit seniores populi , & cogitavit cum eis aedificare praesidia in Judaea ,

36. & aedificare muros in Jerusalem , & exaltare altitudinem magnam inter medium arcis & civitatis , ut separaret eam à civitate , ut esset ipsa singulariter , & neque emanaret , neque vendant.

37. Et conveniunt , ut aedificarent civitatem : & cecidit murus , qui erat super torrentem ab ortu solis , & reparavit eum , qui vocatur Caphetetha :

38. & Simon aedificavit Adiada in Sephela , & munivit eam , & imposuit portas & seras.

ψ. 38. Expl. in Sephela , i. e. in loco plano : soletque vocari mediocr. Gr. Sa.

39. Et cum cogitasset Tryphon regnare Asia, & assumere diadema, & extendere manum in Antiochum regem :

40. timens ne forte non permitteret eum Jonathas, sed pugnaret adversus eum, quarebat comprehendere eum, & occidere. Et exurgens abiit in Bethsan.

41. Et exivit Jonathas obviam illi cum quadraginta millibus virorum electorum in prælium, & venit Bethsan.

42. Et vidit Tryphon quia venit Jonathas cum exercitu multo ut extenderet in eum manus, timuit.

43. Et excepit eum cum honore, & commendavit eum omnibus amicis suis, & dedit ei munera : & præcepit exercitibus suis ut obedirent ei, sicut sibi.

44. Et dixit Jonathas : Ut quid vexasti universum populum, cum bellum nobis non sit ?

39. Mais Tryphon ayant résolu de se faire roy d'Asie, de prendre le diadème, & de tuer le roy Antiochus,

40. & craignant que Jonathas ne l'en empêchât & ne luy déclarât la guerre, cherchoit les moyens de se saisir de sa personne, & de le tuer. Il s'en alla donc dans cette pensée à Bethsan.

41. Jonathas marcha au-devant de luy avec quarante mille hommes de guerre choisis, & vint à Bethsan,

42. Tryphon voyant que Jonathas étoit venu avec une grande armée pour le combattre, fut saisi de crainte.

43. Il le reçut avec grand honneur, le recommanda à tous ses amis, luy fit des présents, & ordonna à toute son armée de luy obéir comme à luy-même.

44. Il dit ensuite à Jonathas : Pourquoi avez-vous fatigué inutilement tout ce peuple, puisque nous n'a-

vous point de guerre ensemble ?

45. Renvoyez-les donc dans leurs maisons, & choisissez-en seulement quelque peu d'entr'eux pour être avec vous. Venez avec moy à Ptolémaïde ; & je vous la mettray entre les mains, avec les autres forteresses, les troupes, & tous ceux qui ont la conduite des affaires : & je m'en retourneray ensuite. Car c'est pour cela que je suis venu.

46. Jonathas le crut & fit ce qu'il luy avoit dit. Il renvoya ses gens, qui s'en retournèrent au pais de Juda :

47. Et il ne retint avec luy que trois mille hommes, dont il en renvoya encore deux mille en Galilée ; & mille l'accompagnoient.

48. Aussi-tôt que Jonathas fut entré dans Ptolémaïde, ceux de la ville fermèrent les portes & le prirent ; & ils passèrent au fil de l'épée tous ceux qui étoient venus avec luy.

49. Et Tryphon envoya ses troupes & sa cavalerie en

45. Et nunc remitte eos in domos suas : elige autem tibi viros paucos, qui tecum sint, & veni mecum Ptolemaidam ; & tradam eam tibi, & reliqua præsidia, & exercitum, & universos præpositos negotii, & conversus abibo : propterea enim veni.

46. Et credidit ei, & fecit sicut dixit : & dimisit exercitum, & abierunt in terram Juda.

47. Retinuit autem secum tria millia virorum : ex quibus remisit in Galilæam duo millia, mille autem venerunt cum eo.

48. Ut autem intravit Ptolemaidam Jonathas, clauserunt portas civitatis Ptolemenses : & comprehenderunt eum : & omnes qui cum eo intraverant, gladio interfecerunt.

49. Et misit Tryphon exercitum &

equites in Galilæam, & in campum magnum, ut perderent omnes socios Jonathas.

50. At illi cum cognovissent quia comprehensus est Jonathas, & periri, & omnes qui cum eo erant, hortati sunt semetipsos, & exierunt parati in prælium.

51. Et videntes hi, qui insecuti fuerant, quia pro anima res est illis, reversi sunt :

52. illi autem venerunt omnes cum pace in terram Juda. Et planxerunt Jonathas, & eos qui cum ipso fuerant, valde: & luxit Israël luctu magno.

53. Et quæsierunt omnes gentes, quæ erant in circuitu eorum, contere eos dixerunt enim :

54. Non habent principem, & adjuvantem : nunc ergo expugnemus il-

Galilée, & dans la grande plaine // pour tuer tous les compagnons de Jonathas.

50. Mais ceux-cy ayant appris que Jonathas avoit été arrêté, & qu'il avoit péri // avec tous ceux qui l'accompagnoient, s'encouragèrent les uns les autres, & se présentèrent pour combattre avec une grande assurance.

51. Ceux qui les avoient poursuivis, les voyant très-résolus à vendre bien cher leur vie, s'en retournèrent.

52. Ainsi ils revinrent tous dans le pais de Juda sans être attaquez : ils pleurèrent beaucoup Jonathas, & ceux qui étoient avec luy, & tout Israël en fit un grand deüil.

53. Alors tous les peuples dont ils étoient environnez, firent un nouvel effort pour les perdre, en disant :

54. Ils n'ont aucun chef qui les commande, ni personne qui les assiste : atta-

ψ. 49. Expl. C'est le nom propre de ce lieu ; qui s'appelle aussi, Campus-Esirelon, Maggedo, & Planicies. Galilæa.

Adrichom. in Trib. Issach.

ψ. 50. Expl. C'étoit le bruit qui s'en étoit répandu.

quons-les donc maintenant, los, & tollimus de
 exterminons-les, & effaçons hominibus memo-
 leur nom de la mémoire des riam eorum.
 hommes.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

§. 9. 10. *Q*uoique nous n'eussions aucun besoin de ces choses, ayant pour nôtre consolation les saints livres qui sont entre nos mains; nous avons mieux aimé néanmoins envoyer vers vous, pour renouveler cette amitié & cette union fraternelle, &c.

Il est important de bien remarquer cecy, pour connoître les véritables intentions de Jonathas, dans ce renouvellement d'alliance qu'il cherche à faire tant avec les Lacédémoniens qu'avec les Romains. Ce n'étoit point qu'il se défiât du secours de Dieu, ni qu'il se confiât dans le bras de chair, comme parle l'Ecriture: mais c'est qu'il ne jugea pas devoir négliger des alliances qui ne pouvoient nuire à sa foy, & qui pouvoient contrebalancer la mauvaise volonté de tant d'infidèles dont il se voyoit environné; quoiqu'il mît en même-tems sa principale confiance en la protection toute-puissante du Dieu d'Israël. Car il déclare positivement au nom des Juifs, qu'ils n'avoient aucun besoin de toutes ces choses; c'est-à-dire, que le Seigneur leur tenoit luy-même lieu de tout, sans qu'ils fussent obligés de rechercher ces secours humains; & que les saints livres étoient toute leur consolation. C'est ce que

saint Paul nous a depuis enseigné en écrivant Rom. 15.
 aux Romains, lors qu'il établit dans *la patience* ^{4.}
 & dans *la consolation que donnent les livres saints,*
la principale espérance des Chrétiens. Ces an-
 ciennes Ecritures apprennent aux Machabées,
 que Dieu étoit proche de tous ceux qui l'invo- Psal.
 quoient véritablement ; & qu'on n'avoit rien à ^{144. 18.}
 craindre de ses ennemis ; tant qu'on se tenoit uni Deut. 11.
 étroitement avec luy, en l'aimant de tout son ^{22. 23.}
 cœur, & en observant ses ordonnances. Mais elles
 leur apprennent aussi, que quand même Dieu Job 13.
 cesseroit de les assister, & qu'il les tueroit, ils ne ^{15.}
 devoient pas laisser d'espérer en luy, en accusant
 humblement leurs voyes en sa présence.

Que si ces anciennes Ecritures soutenoient si
 puissamment les Israélites dans toutes leurs
 guerres ; combien les nouvelles fournissent-elles
 encore de plus abondantes consolations aux
 Chrétiens ? Elles leur déclarent premièrement,
 que tous ceux qui veulent vivre dans la piété, se- 2. Tim.
 lon J E S U S - C H R I S T, seront exposés à la per- ^{3. 12.}
 sécution, afin qu'ils n'en soient pas surpris. Elles
 leur proposent en second lieu les souffrances, Rom. 5.
 comme un vray sujet de gloire pour ceux qui ^{3.}
 sont les disciples de J E S U S - C H R I S T. Et enfin,
 elles les assurent que le ciel même est le prix de
 ces souffrances passagères qui doivent produire
 en eux un poids éternel de gloire, selon que parle 2. Cor. 4.
 saint Paul. ^{17.}

v. 12. 13. &c. *Nous nous réjouissons de la
 gloire dans laquelle vous vivez : mais pour nous
 autres, nous nous sommes vus dans de grandes af-
 flictions Cependant nous n'avons point
 voulu vous être à charge Car nous avons*

reçu du secours du ciel, &c.

On croiroit entendre parler des disciples de l'Évangile, qui se réjouissent de la paix & de la gloire de leurs frères, & qui ne mettent leur propre gloire que dans leurs grandes souffrances, & dans l'assistance du Seigneur. Ils parlent de leurs persécutions à-peu-près, comme saint Paul

2. Cor. 4.
2. &c.

parloit luy-même des siennes. *Nous souffrons la persécution, disoit autrefois ce grand Apôtre; nous portons sans cesse les caractères de la mort de JESUS dans notre corps; nous sommes à tous momens livrez à la mort pour l'amour de JESUS-CHRIST: Et enfin, la mort produit ses effets en nous, dans le tems-même que la vie éclate en*

1. Cor. 4.
3. &c.

vous autres: Mors in nobis operatur; vita autem in vobis. Vous êtes, leur dit-il encore ailleurs, rassasiés; vous êtes riches; vous êtes devenus comme des rois: mais pour nous autres, Dieu nous traite comme les derniers des hommes; nous sommes devenus comme les ordures du monde, comme les baliûres qui sont rejetées de tous.

Les Machabées s'étoient donc trouvez dans de grandes afflictions: mais ils n'avoient point perdu du courage, comme saint Paul le dit de soy-même; & sans se mettre en peine alors d'avoir recours à leurs alliez, à qui ils ne vouloient point, disent-ils, être à charge, ils n'attendirent leur secours que du ciel, d'où ils méritèrent de le recevoir par la grandeur de leur foy. C'est par cette disposition de leur cœur, dont ils attestent eux-mêmes la sincérité, que l'on doit juger de l'intention avec laquelle Jonathas renouvella durant la paix les alliances du peuple Juif avec les Romains & les Lacédémoniens. Car si dans

le tems de leurs plus grandes afflictions ils ne voulurent recevoir de secours que de Dieu seul, & ne put pas être par défiance & manque de foy, qu'ils pensèrent à ce renouvellement d'amitié avec ces peuples durant la paix; faisant connoître au-contraire d'autant plus magnifiquement leur foy indépendante de tous les secours humains, qu'ils ne recherchoient à renouveler leurs anciennes alliances que lors qu'ils sembloient n'en avoir aucun besoin; & qu'ils évitoient de leur demander du secours, au milieu des plus grands périls.

§. 21. *Il a été trouvé ici dans un écrit touchant les Lacédémoniens & les Juifs, qu'ils sont frères, & qu'ils sont tous de la race d'Abraham.*

Les Doriens, dont les Lacédémoniens faisoient partie, étoient venus originairement des confins de l'Arabie & de la Syrie, où les descendants d'Abraham & de Céthura s'étoient établis. C'est de cette sorte qu'ils se disoient frères; c'est-à-dire, qu'ils reconnoissoient être descendus du même père que les Juifs, sçavoir d'Abraham.

§. 46. 47. 48. *Jonathas le crut, & fit ce qu'il luy avoit dit Aussi-tôt que Jonathas fut entré dans Ptolémaïde; ceux de la ville fermèrent les portes, & le prirent; & ils passèrent au fil de l'épée tous ceux qui étoient venus avec luy.*

On peut bien blâmer Jonathas de s'être fié trop légèrement à son ennemi: mais on ne doit pas, comme ont fait quelques hérétiques, regarder cette perfidie dont Tryphon usa envers luy, comme un châtement par lequel Dieu le punissoit, d'avoir eu recours aux Romains & aux Lacédémoniens sans nécessité. Ce que l'on a dit

auparavant, pour marquer les véritables dispositions, aussi-bien que des autres Machabées, peut suffire pour réfuter ce sentiment : & les éloges que saint Ambroise donne à ce grand homme, font assez connoître qu'il étoit très-éloigné de le condamner. Il est vray qu'il fit une faute, en croyant si facilement ce que luy disoit un traître : mais cette faute étoit elle-même une preuve de la grandeur de son ame, & de la simplicité de son cœur. Il jugeoit de la bonne-foy de Tryphon, par la sienne propre. Que s'il manqua de prudence en cette rencontre, ce ne fut pas de cette prudence qui est nécessaire dans la guerre toute spirituelle des ennemis de nôtre salut, mais de cette politique du siècle, qui se termine seulement à conserver un peu plus de tems une vie qu'on est toujours obligé de perdre un jour. Or c'étoit pour Jonathas un très-petit mal de tomber dans l'embuscade d'un perfide, dont toute la cruauté ne pouvoit faire autre chose qu'avancer un peu la mort de celuy, qui s'étoit depuis long-tems dévoué avec ses frères à mourir pour la défense de son peuple, & pour la gloire du Dieu d'Israël. C'étoit même quelque chose de plus sût & de plus avantageux pour luy, de mourir ainsi par la main de ses ennemis, & dans une espèce d'humiliation, que de jouir paisiblement de tous ces honneurs attachez à sa dignité, dont on pouvoit toujours craindre que son cœur ne se souillât. Car enfin, le vray partage de ceux qui étoient Israélites selon l'esprit, a toujours été la souffrance, l'opprobre & la persécution : & s'ils cherchoient *des consolations* en cette vie, c'étoit comme ces illustres

Ambros.
de Offic.
lib. 1.
cap. 41.

Machabées, dans les saints livres, dont la lecture les soutenoit divinement contre toutes sortes d'afflictions, & les affermissoit dans la patience.

¶. 53. 54. Alors tous les peuples dont ils étoient environnez, firent un nouvel effort pour les perdre, en disant: Ils n'ont aucun Chef qui les commande Exterminons-les, & effaçons leur nom de la mémoire des hommes.

Si Dieu permet quelquefois la consommation de la malice des hommes, il les empêche souvent d'en recueillir tout le fruit qu'ils se propoient: & jamais sa toute-puissance n'éclate plus sensiblement pour les confondre, que lors qu'ils se flattent d'avoir triomphé de ceux qu'il protège. Tryphon use de la plus noire de toutes les perfidies pour se saisir de la personne de Jonathan, que l'on regardoit alors comme l'invincible bouclier de la maison d'Israël. Dieu souffre que cette insigne trahison luy réussisse; & tous les peuples qui environnoient les Juifs, regardant cette occasion comme favorable pour engloutir un pais dont ils ne pouvoient supporter la Religion & l'éclat, se disent les uns aux autres: Voicy le tems d'exterminer tout-à-fait les Israélites; puisque n'ayant point de Chef, il est tres-facile de les perdre entièrement, & d'effacer leur nom même de la mémoire des hommes,

Hæc cogitaverunt, & erraverunt; excæcavit enim illos malitia eorum. Telles étoient leurs pensées, dit l'écriture sur un semblable sujet: mais ils s'égaroient dans leurs vains raisonnemens, étant aveuglez par leur propre malice. Car ils regardoient le gouvernement du peuple de Dieu,

Sap. 2. 22

comme un gouvernement tout humain & politique; & ils ne confidéroient pas que c'étoit le Tout-puissant qui veilloit pour la garde d'Israël, & qu'il tendoit même comme des pièges à l'orgueil de ses ennemis, lors qu'il permettoit que ceux qu'il avoit donnez à son peuple pour défenseurs périssent. Car il vouloit d'une part tromper d'autant plus l'attente de ceux qui cherchoient sa perte, qu'ils ne voyoient point de ressource pour son salut: & de l'autre, il avoit dessein de convaincre son peuple même, que ce n'étoit point sur l'homme qu'il se devoit appuyer, mais sur le Seigneur, qui sçavoit changer d'instrumens pour le sauver, sans s'attacher à aucun qu'autant qu'il plaisoit à sa souveraine sagesse. Nous verrons donc dans la suite, que jamais l'état des Juifs ne parut plus florissant sous les Machabées, que lorsque leurs ennemis, après la prise de Jonathas, les regardoient comme perdus sans ressource: tant il est vray que l'homme impie n'a jamais moins de sujet de se confier en ses forces, que lorsqu'il se considère comme le plus fort; & qu'au-contraire l'humble serviteur de Dieu n'a jamais plus de sujet d'espérer son assistance que lorsqu'il semble que tous les hommes & tous les démons conspirent également pour le perdre.





CHAPITRE XIII.

1. **E**T audivit Simon quòd congregavit Tryphon exercitum copiosum, ut veniret in terram Juda, & attereret eam.

2. Videns quia in tremore populus est, & in timore, ascendit Jerusalem, & congregavit populum,

3. & adhortans dixit: Vos scitis quanta ego, & fratres mei, & domus patris mei, fecimus pro legibus: & pro sanctis prælia, & angustias quales vidimus:

4. horum gratia perierunt fratres mei omnes propter Israël, & relictus sum ego solus.

5. Et nunc non mihi contingat parcere animæ meæ in omni tempore tribulationis; non enim melior sum fratri-

1. **C**Ependant Simon fut averti que Tryphon avoit levé une grande armée pour venir dans le pais de Juda tout ravager.

2. Et voyant le peuple faisi de frayeur, il monta à Jérusalem, & fit assembler tout le monde.

3. Il leur dit pour les encourager: Vous sçavez combien nous avons combattu mes frères & moy, & toute la maison de mon père pour nos loix, & pour le saint temple; & en quelles afflictions nous nous sommes vûs.

4. C'est pour cela que tous mes frères sont péris en voulant sauver Israël; & je suis demeuré seul.

5. Mais à Dieu ne plaise que je veuille épargner ma vie, tant que nous serons dans l'affliction. Car je ne suis pas meilleur que mes frères.

6. Je vengeray donc mon peuple & le sanctuaire ; nos enfans & nos femmes ; parce que toutes les nations se sont assemblées pour nous opprimer, par la seule haine qu'elles nous portent.

7. A ces paroles tout le peuple fut animé de courage.

8. Ils luy répondirent en haussant leur voix : Vous êtes nôtre Chef en la place de Judas, & de Jonathas vôtre frère.

9. Conduisez-nous dans nos combats ; & nous ferons tout ce que vous nous ordonnerez.

10. Aussi-tôt il fit assembler tous les gens de guerre, & il se hâta de rebâtir toutes les murailles de Jérusalem, & la fortifia tout autour.

11. Il envoya Jonathas // fils d'Absalon à Joppé avec une nouvelle armée : & après qu'il en eut chassé tous ceux qui étoient dedans, il y demeura avec ses troupes.

bus meis.

6. Vindicabo itaque gentem meam, & sancta, natos quoque nostros, & uxores : quia congregatae sunt universae gentes contere nos inimicitiae gratia.

7. Et accensus est spiritus populi simul ut audivit sermones istos :

8. & responderunt voce magna, dicentes : Tu es dux noster loco Judae & Jonathae fratris tui :

9. pugna praelium nostrum : & omnia, quaecumque dixeris nobis, faciemus.

10. Et congregans omnes viros bellatores, acceleravit consummare universos muros Jerusalem, & munivit eam in gyro.

11. Et misit Jonathan filium Absalom, & cum eo exercitum novum, in Joppen ; & ejecit his, qui erant in ea, remansit illic ipse.

ŷ. 11. Expl. C'étoit le frère de Marthachias l'un des Généraux d'armée de Jonathas. Cap. 11. 70.

12. Et movit Tryphon à Ptolemaida cum exercitu multo, ut veniret in terram Juda, & Jonathas cum eo in custodia.

13. Simon autem applicuit in Addus contra faciem campi.

14. Et ut cognovit Tryphon quia surrexit Simon loco fratris sui Jonathas: & quia commissurus esset cum eo praelium, misit ad eum legatos,

15. dicens: Pro argento, quod debebat frater tuus Jonathas in ratione regis, propter negotia quae habuit, detinimus eum.

16. Et nunc mittere argenti talenta centum, & duos filios ejus obsides, ut non dimissus fugiat à nobis, & remittimus eum.

12. Cependant Tryphon partit de Ptolemaïde avec une grande armée, pour venir dans le pais de Juda; & il menoit avec luy Jonathas qu'il avoit retenu prisonnier.

13. Simon se campa près d'Addus //, vis-à-vis de la plaine //.

14. Et Tryphon ayant sçû que Simon avoit été établi en la place de Jonathas son frère, & se dispoisoit à luy donner bataille, luy envoya des ambassadeurs;

15. Et luy fit dire: Nous avons retenu Jonathas vôtre frère, parce qu'il devoit de l'argent au Roy, à cause des affaires dont il a eu la conduite.

16. Mais envoyez-moy presentement cent talens d'argent & ses deux fils pour ôtages & pour assurance qu'étant mis en liberté il ne s'enfuira pas vers nos ennemis; & nous vous le renverrons.

13. Expl. C'est peut-être la même ville dont il est parlé auparavant, que Jonathas avoit bâtie, & qui est nommée Adia-

da. cap. 12. 38. Serrav. Gr.

Ibid. Expl. La même qui est nommée auparavant. Sephela.

17. Quoique Simon reconnût qu'il ne luy parloit ainsi que pour le tromper, il commanda néanmoins que l'on envoyât l'argent avec les enfans, de peur d'attirer sur luy une grande haine du peuple d'Israël, qui auroit dit :

18. Jonathas est péri, parce qu'on n'a pas envoyé cet argent & ses enfans.

19. Il envoya donc & les enfans & les cent talens : & Tryphon manqua à sa parole, & ne renvoya point Jonathas.

20. Il entra ensuite dans le país pour tout ravager; & il tourna par le chemin qui meine à Ador. Mais Simon le côtoyoit avec son armée par tous les lieux où il marchoit.

21. Alors ceux qui étoient dans la forteresse // envoyèrent des gens à Tryphon pour le prier de se hâter de venir par le desert // , & de leur envoyer des vivres.

22. Tryphon tint toute

17. Et cognovit Simon quia cum dolo loqueretur secum, jussit tamen dari argentum, & pueros: ne inimicitiam magnam sumeret ad populum Israël, dicentem:

18. Quia non misit ei argentum, & pueros, propterea periit.

19. Et misit pueros, & centum talenta: & mentitus est, & non dimisit Jonathan.

20. Et post hæc venit Tryphon intra regionem, ut contereret eam: & gyraverunt per viam quæ ducit Ador: & Simon, & castra ejus ambulabant in omnem locum quocumque ibant.

21. Qui autem in arce erant, miserunt ad Tryphonem legatos, ut festinaret venire per desertum, & mitteret illis alimonias.

22. Et paravit

Tryphon omnem equitarum, ut veniret illa nocte: erat autem nix multa valde, & non venit in Galaaditim.

23. Et cum appropinquasset Bascaman, occidit Jonathas & filios ejus illic.

24. Et convertit Tryphon, & abiit in terram suam.

25. Et misit Simon, & accepit ossa Jonathæ fratris sui, & sepelivit ea in Modin civitate patrum ejus:

26. Et planxerunt eum omnis Israël planctu magno, & luxerunt eum dies multos.

27. Et ædificavit Simon super sepulchrum patris sui & fratrum suorum ædificium altum visu, lapide polito retro & antè:

28. Et statuit sep-

la cavalerie prête pour partir cette nuit là même. Mais comme il y eut une grande quantité de neige //, il n'alla point au país de Galaad.

23. Et lors qu'il fut proche de Bascaman //, il tua là Jonathas // avec ses fils.

24. Ensuite tournant visage tout d'un coup, il s'en retourna en son país.

25. Alors Simon envoya querir les os de son frère Jonathas, & les ensevelit à Modin qui étoit la ville de ses pères.

26. Tout Israël fit un grand deuil à sa mort; & ils le pleurèrent pendant plusieurs jours.

27. Et Simon fit élever sur le sepulcre de son père & de ses frères un haut édifice qu'on voyoit de loin, dont toutes les pierres étoient polies devant & derrière.

28. Il fit dresser sept py-

Y. 22. *Expl.* Le sens du Grec aussi bien que de Joseph porte; Qu'à cause de la neige il ne put venir. (Suppl. à Jérusalem) & qu'ainsi ayant changé de chemin, il alla en Galaad.

Y. 23. *Expl.* Joseph la nomme Basccha. Et c'est sans doute la

même qui est nommée, Bascath, dans Joiué. cap. 15. 39.

Ibid. *Expl.* C'étoit en l'année 3861. dix sept ans après la mort de son frère Judas Machabée; & en la dixième année de son souverain pontificat.

ramides, dont l'une répon-
doit à l'autre; une à son pé-
re, une à sa mère, & quatre
à ses frères.

29. Il fit dresser tout au-
tour de grandes colonnes;
& sur les colonnes des ar-
mes pour servir d'un monu-
ment éternel; & auprès des
armes, des navires en sculp-
ture, pour être vûës de loin
par tous ceux qui navige-
roient sur la mer.

30. C'est-là le sepulcre
qu'il fit à Modin, & que l'on
voit encore.

31. Or Tryphon étant en
voyage avec le jeune roy An-
tiochus //, le tua en trahison.

32. Et il régna en sa pla-
ce, ayant mis sur sa tête le
diadème d'Asie; & il fit de
grands maux dans tout le
païs.

33. Simon cependant ré-
paroit les places de la Judée,
les fortifiant avec de hautes
tours, de grandes murailles,
des portes & des ferrures; &
il faisoit mettre des vivres
dans tous les lieux fortifiez.

34. Il choisit aussi des

tem pyramidas,
unam contra unam
patri & matri, &
quatuor fratribus:

29. & his circum-
posuit columnas ma-
gnas; & super co-
lumnas arma, ad
memoriam æternam;
& juxta arma naves
sculptas, quæ vide-
rentur ab omnibus
navigantibus mare.

30. Hoc est se-
pulchrum, quod fe-
cit in Modin, usque
in hunc diem.

31. Tryphon au-
tem cum iter faceret
cum Antiocho rege
adolescens, dolo
occidit eum.

32. Et regnavit
loco ejus, & impo-
suit sibi diadema
Asiæ, & fecit pla-
gam magnam in ter-
ra.

33. Et ædificavit
Simon præsidia Ju-
dææ, muniens ea
turribus excelsis, &
muris magnis, &
portis, & seris: &
posuit alimenta in
munitionibus.

34. Et elegit Si-

mon viros, & misit ad Demetrium regem, ut faceret remissionem regioni: quia actus omnes Tryphonis per direptionem fuerant gesti.

35. Et Demetrius rex ad verba ista respondit ei, & scripsit epistolam talem:

36. Rex Demetrius Simoni summo sacerdoti, & amico regum, & senioribus & genti Judæorum, salutem.

37. Coronam auream, & * bahem, quam misistis, suscepimus: & parati sumus facere vobiscum pacem magnam, & scribere præpositis regis remittere vobis quæ indulsumus.

38. Quæcumque enim constituimus, vobis constant. Munitiones, quas adificastis, vobis sint.

hommes qu'il envoya vers le roy Démétrius, le priant de rétablir la Judée dans ses franchises; parce que toute la conduite de Tryphon n'avoit été jusqu'alors qu'une violence & un brigandage.

35. Le roy Démétrius répondit à la demande qu'il luy avoit faite, & luy récrivit en ces termes:

36. Le roy Démétrius à Simon Grand-Prêtre & ami des Rois, aux anciens, & à tout le peuple des Juifs, salut.

37. Nous avons reçu la couronne d'or, & la branche de palme d'or //, que vous nous avez envoyées; & nous sommes disposez à faire avec vous une paix solide & durable, & d'écrire à nos Intendants qu'ils vous fassent les remises selon les graces que nous vous avons accordées.

38. Tout ce que nous avons ordonné en vôtre faveur //, demeurera ferme & inviolable: les places que vous avez fortifiées seront pour vous.

ψ. 37. * Lettr. bahem. Græc. τὴν βαίην. i. e. ramum palmae aureum. Vey. 2. Blach. c. 14. 4.

ψ. 38. Expl. Ce qu'il leur avoit accordé avant la guerre de Tryphon. cap. 11. ψ. 28. Græc.

39. Nous pardonnons aussi toutes les fautes // & les manquemens qui auroient pû se commettre jusqu'aujourd'hui. Nous vous déchargeons de la couronne que vous deviez. Que si l'on payoit quelqu'autre impôt dans Jérusalem, on ne le payera plus à l'avenir.

40. S'il s'en trouve parmi vous qui soient propres à être enrôlez dans nos troupes, ils y entreront; & nous voulons qu'il y ait entre nous une bonne paix.

41. En l'année cent soixante & dixième Israël fut affranchi du joug des nations.

42. Et le peuple d'Israël commença à mettre cette inscription sur les tables & sur les registres publics // : La première année sous Simon souverain Pontife, grand Chef & Prince des Juifs.

43. Vers ce tems-là Simon alla mettre le siège devant Gaza, l'investit avec son armée, dressa des machines, s'approcha des murailles de

39. Remittimus quoque ignorantias, & peccata usque in hodiernum diem, & coronam quam debebatis: & si quid aliud erat tributarium in Jerusalem, jam non sit tributarium.

40. Et si qui ex vobis apti sunt conscribi inter nostros, conscribantur, & sit inter nos pax.

41. Anno centesimo septuagesimo ablatum est jugum Gentium ab Israël.

42. Et cœpit populus Israël scribere in tabulis & gestis publicis, anno primo sub Simone summo sacerdote, magno duce, & principe Judæorum.

43. In diebus illis applicuit Simon ad Gazam, & circumdedit eam castris, & fecit machinas, & applicuit ad

L'an du
Monde
3861.

ψ. 39. *Lettr.* ignorantias. *i. e.* quæcumque contra me peccatis. Il attribué ces fautes à ignorance, pour les diminuer en

quelque sorte. *Menoch.*

ψ. 42. *Expl.* c'est-à-dire, à compter les années par la première du pontificat de Simon.

civitatem, & percussit turrem unam, & comprehendit eam.

44. Et erupiant qui erant intra machinam in civitatem : & factus est motus magnus in civitate.

45. Et ascenderunt qui erant in civitate cum uxoribus, & filiis supra murum, scissis tunicis suis, & clamaverunt voce magna, postulantes à Simone dextras sibi dari,

46. & dixerunt : Non nobis reddas secundum malitias nostras, sed secundum misericordias tuas.

47. Et flexus Simon non debellavit eos : ejecit tamen eos de civitate, & mundavit aedes in quibus fuerant simulacra, & tunc intravit in eam cum

la ville ; & en ayant attaqué une tour, il l'emporta.

44. Ceux qui étoient dans une de ces machines //, étant entrez tout-d'un-coup dans la ville, il s'excita un grand tumulte parmi le peuple.

45. Ceux de la ville vinrent donc avec leurs femmes & leurs enfans sur les murailles, ayant leurs habits déchirez ; & ils jettèrent de grands cris, en demandant à Simon qu'il les reçût à composition,

46. & luy disant : Ne nous traitez pas selon nôtre malice, mais selon vos miséricordes.

47. Simon touché de compassion, ne voulut point les exterminer ; mais il les chassa seulement hors de la ville, & il purifia les maisons où il y avoit eu des idoles // : il entra ensuite dans Gaza en

ŷ. 44. Expl. C'étoit une espèce de machine d'une grandeur monstrueuse, toute remplie de soldats, qui la faisoient marcher par des ressorts, selon la description qu'en font les auteurs. *Ammian. lib. 23. & 24. Procop. Goth. 4.*

ŷ. 47. La ville de Gaza

étoit du nombre de celles que le Seigneur avoit données à son peuple pour son héritage. Et ainsi la loy du Deutéronome qui ordonnoit que l'on brûlât les idoles des nations, devoit y être observée. *Judic. cap. 1. 18. Dent. cap. 7. 25.*

chantant des hymnes, & benoissant le Seigneur.

48. Et après qu'il eut ôté de la ville toutes les impuretez, il y établit des hommes pour y observer sa Loy, il la fortifia, & il y fit sa demeure.

49. Or ceux qui étoient dans la forteresse de Jérusalem, ne pouvant ni en sortir ni entrer dans le païs, ni rien acheter ni rien vendre, parce qu'on les empêchoit, se virent réduits à une grande famine; & plusieurs d'entr'eux moururent de faim.

50. Ils crièrent donc vers Simon, pour luy demander composition; & il la leur accorda: il les chassa de la forteresse, & la purifia de toutes souillures.

51. Ils y entrèrent ensuite le vingt-cinquième du second mois, l'année cent soixante-onzième, loüant Dieu avec des branches de palmes, des harpes, des tymbales & des lyres, & chantant des hymnes & des cantiques, parce qu'un grand ennemi avoit été exterminé d'Israël.

52. Et il ordonna que ces

hymnis benedicens Dominum:

48. & eiecit ab ea omni immunditiâ, collocavit in ea viros qui legem facerent: & munivit eam, & fecit sibi habitationem.

49. Qui autem erant in arce Jerusalem, prohibebantur egredi & ingredi regionem, & emere, ac vendere: & esurierunt valde & multi ex eis fame perierunt.

50. Et clamaverunt ad Simonem ut dextras acciperent: & dedit illis: & eiecit eos inde, & mundavit arcem à contaminationibus:

51. & intraverunt in eam tertia & vigesima die secundi mensis, anno centesimo septuagesimo primo, cum laude, & ramis palmarum, & cinyris, & cymbalis, & nablis, & hymnis, & canticis, quia contritus est inimicus magnus ex Israël.

52. Et constituit

ut omnibus annis
agerentur dies hi
cum lætitia.

jours se célébreroient tous
les ans avec grande réjouif-
fance.

53. Et munivit
montem templi, qui
erat secus arcem &
habitavit ibi ipse, &
qui cum eo erant.

53. Il fortifia aussi la mon-
tagne // du temple qui étoit
près de la forteresse, & il y
habita // avec ses gens.

54. Et vidit Si-
mon Joannem filium
suum, quod fortis
prælii vir esset : &
posuit eum ducem
virtutum universa-
rum : & habitavit in
Gazaris.

54. Et Simon voyant que
Jean // son fils étoit un hom-
me de guerre tres-vaillant, le
fit Général de toutes les trou-
pes : & Jean demeura à Gaza.

Ÿ. 53. Expl. où étoit bâti
le temple. Joseph dit qu'il abat-
tit même la forteresse, & cette
partie de la montagne qui com-
mandoit sur le temple

Ibid. Expl. dans cette encein-
te de fortifications qui envi-
ronnoient le temple.

Ÿ. 54. Expl. surnommé de-
puis, Hircan.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

Ÿ. 3. 4. 5. *Vous sçavez combien nous avons
combattu, mes freres & moy &
toute la maison de mon père, pour nos Loix & pour
le saint temple; & en quelles afflictions nous nous
sommes vûs A Dieu ne plaise que je
veuille épargner ma vie, &c.*

Dieu fait connoître par ces grands exemples,
combien le courage & la fermeté est nécessaire
aux Chefs de son peuple: tout Israël étoit saisi
de frayeur, se voyant tout environné de nations
qui avoient conjuré sa perte, & prêt d'être ex-

terminé par les troupes formidables de Tryphon. Qu'auroit fait ce peuple dans une consternation si générale, à-moins qu'un homme rempli de courage & de vertu ne se fût mis à sa tête pour le rassurer? Mais qui rend cet homme intrépide & immobile au milieu de toute cette grande émotion d'Israël, sinon Dieu même qui remplit, quand il luy plaît, de son esprit & de sa force ceux qu'il a choisis pour sauver son peuple? Car il ne faut pas nous imaginer, qu'encore qu'il ne paroisse point que ce peuple ait nommé *Simon* avant qu'il leur eût parlé, & qu'il leur eût déclaré qu'il étoit prêt de les venger de leurs ennemis, on ait lieu de l'accuser de s'être choisi luy-même, avant que le peuple le choisît pour succéder à son frère: car nous avons vû que

1. Mach.
2. 63. Mathathias leur père commun, dans ce discours si touchant qu'il fit à ses fils étant proche de la mort, pour les exhorter par les exemples de tous les Saints qui les avoient précédés, à mépriser la puissance & la gloire des impies, & à donner de bon cœur leur vie pour la défense de la Loy de Dieu, leur déclara entr'autres choses, que *Simon* leur frère, qui est celuy dont nous parlons, étoit un homme d'un bon conseil; *scio quod vir consilii est*; qu'il le leur donna pour père; *ipse erit vobis pater*; & leur commanda d'écouter toujourns ce qu'il leur diroit; *ipsum audite semper*.

C'étoit donc une excélente vocation, que celle de ce grand homme; puisque ce fut par le choix d'un père mourant & tout plein du Saint-Esprit, qu'il fut établi comme le père & l'oracle de tout Israël. Que si nous ne voyons point, que

que pendant la vie de Judas Machabée & de Jonathas ses frères, il ait entrepris de conduire le peuple de Dieu par ses conseils, & si l'on voit au contraire que ces deux grands hommes conduisirent successivement Israël dans la guerre, comme dans la paix; la sagesse de Simon n'en paroît que plus admirable, d'avoir sçu si-bien obéir lors qu'il étoit si capable de commander, & de ne s'être prévalu en aucune sorte du jugement de son père, pour ôter ni à Judas ni à Jonathas une partie de la conduite de sa nation. Ce rare exemple d'une modestie si humble mérite presque d'être comparé avec celui de David, qui ayant été sacré Roy par l'ordre de Dieu, n'eut jamais la moindre pensée de s'élever sur le trône, avant le tems marqué par sa Providence.

Ce fut donc après la prise de Jonathas, lequel même on croyoit mort, que Simon son frère qui étoit, comme il le dit, *resté seul* des fils de Mathathias, commença véritablement à paroître comme le père d'Israël, & qu'il entreprit de l'affermir contre la frayeur de ses ennemis. Ce fut alors que s'étant tû si long-tems, il mérita d'être *écouté* comme un homme dont le conseil devoit être le salut du peuple. Tous les travaux qu'ils avoient soufferts, toutes leurs guerres & leurs *afflictions* précédentes, & la mort même de ses frères, qui avoient péri en voulant sauver Israël, étoient les moyens les plus puissans qu'il employa pour les rassurer: c'est-à-dire, qu'il leur fit comprendre que toute leur gloire devoit être, comme la sienne & comme celle de la maison de son père, de supporter toutes sortes d'*afflictions*, & de soutenir toutes sortes de com-

258 LIVRE I. DES MACHABÉES.
bats pour la sainteté de leurs Loix & de leur temple. Comme il ne se croyoit pas meilleur que ses frères, c'est-à-dire, d'une condition à se ménager plus qu'eux, il déclare qu'il n'épargnera jamais sa vie tant que son peuple sera dans l'affliction; parce qu'en effet le père du peuple doit donner sa vie pour le sauver; & que ce n'est pas aimer que de rechercher la douceur & le repos, lorsque ceux dont on est chargé de procurer le salut, sont affligés & persécutés.

Mais il est tres-remarquable, que ce qui augmente son courage pour venger son peuple & le Sanctuaire du Seigneur, est le nombre même de ses ennemis, leur conspiration générale pour le perdre, & l'injustice de la haine toute gratuite qu'ils luy portent; *Je les vengeray*, dit-il, *parce que toutes les nations se sont assemblées pour nous opprimer par la seule haine qu'elles ont conçue contre nous.* Quel est ce langage si disproportionné à la foiblesse de l'homme, sinon celui du Prophète Roy, qui tout environné de troupes campées autour de luy, déclaroit aussi, que son cœur n'en étoit point effrayé; *Si consistant adversum me castra, non timebit cor meum.*

Psal. 26.
5.

1. Machab. 5.
17. 21.
22. 23.

On a vû auparavant, que Simon avoit déjà donné des preuves éclatantes de son grand courage en d'autres rencontres; comme lors qu'étant choisi par Judas pour s'en aller délivrer les Juifs qui étoient en Galilée, il attaqua les nations & les défit en divers combats; procura par ce moyen une entière liberté à ceux de ses frères qui avoient gémi jusqu'alors sous l'oppression de ces infidèles; & les transféra avec leurs femmes, leurs enfans & tous leurs biens, de Galilée

en Judée. Mais rien ne parut plus grand en luy, que cette humble fermeté qu'il fit paroître, & qu'il eut la force d'inspirer par son exemple à tout Israël, lors qu'étant privé de l'appuy de tous ses frères, il n'eut pas la moindre crainte de ce qui avoit abatu le courage de tout le peuple; & qu'il trouva dans la mort même de ses frères un nouveau sujet de s'encourager à mourir comme eux pour la gloire du Seigneur. Tels sont ceux qu'on peut appeller véritablement, les Braves de Dieu, qui en craignant Dieu comme ils le doivent, sont élevez au-dessus de toute autre crainte, & qui ne se sentent jamais plus forts que lorsque l'orgueil des hommes impies qui les attaquent injustement, les rend un sujet plus digne du secours du Tout-puissant.

v. 17. 18. 19. *Quoique Simon reconnût qu'il ne luy parloit ainsi que pour le tromper, il commanda néanmoins que l'on envoyât l'argent avec les enfans, de-peur d'attirer sur luy une grande haine du peuple, &c.*

Ce que Simon fit alors peut être blâmé par quelques-uns, comme une espèce de cruauté qu'il commit à l'égard de ces enfans de Jonathas. Car puisqu'il crut effectivement qu'il n'y avoit point de sincérité dans ce que Tryphon luy faisoit dire, il semble d'abord qu'il auroit mieux fait de n'exposer point ces pauvres enfans à la fureur d'un perfide, & de ne dépouiller point non-plus l'Etat de cette somme d'argent qui devoit être inutile pour sauver la vie à Jonathas. Mais l'éloge que Mathathias fit de Simon avant sa mort, en luy attribuant le conseil & la sagesse, nous doit empêcher de l'ac-

cuser légèrement en cette rencontre. D'ailleurs, la raison que rend l'Écriture de la manière dont il agit, semble l'exempter de toute faute : car il étoit redevable à tout le peuple de sa conduite : & comme il auroit donné lieu à tout Israël, selon l'Écriture, de le blâmer comme n'ayant pas voulu sauver la vie à Jonathas, s'il eût refusé d'envoyer à Tryphon ce qu'il demandoit sous un prétexte si spécieux, il n'étoit pas maître absolument de faire alors ce qu'il auroit souhaité. Ce n'étoit pas même une chose qu'il dût regarder comme assurée, que Tryphon feroit mourir Jonathas avec ses enfans, quoiqu'il jugeât bien qu'il ne tiendrait point la parole qu'il avoit donnée de le renvoyer. Et enfin, dans l'extrémité où il se trouvoit, il étoit plus obligé d'avoir égard au grand amour qu'avoit le peuple pour Jonathas, qu'à la lumière de son propre discernement ; ne pouvant pas préférer la conjecture qu'il avoit, quoique bien fondée, au grand scandale qu'il auroit causé parmi tout le peuple.

Ainsi, l'on peut bien juger de la douleur que luy causa la nécessité indispensable où il se voyoit d'agir en quelque façon contre toutes ses lumières, pour exposer à la mort ses deux neveux, sans espérance de sauver la vie au père. C'étoit un double sacrifice qu'il fit, en se dépouillant de toute tendresse naturelle, & en renonçant à la lumière de sa raison, pour ne pas scandaliser Israël. Mais il seroit tres-injuste de prétendre qu'il coopéra à la mort de ceux qu'il envoyoit ; puisqu'il ne les envoyoit que malgré luy, pour rendre au peuple ce qu'il luy devoit ; que ce

peuple apparemment l'auroit même ensuite forcé à les envoyer, quand il l'auroit refusé ; & qu'enfin, comme on l'a dit, il étoit même incertain si Tryphon se porteroit à cet excès de cruauté, de tuer ces enfans de Jonathas, lorsque Simon étoit préparé à venger leur mort, & à défendre, comme il le fit, de ses insultes tout le país.

v. 28. *Il fit dresser sept pyramides, dont l'une répondoit à l'autre ; une à son père, une à sa mère, & quatre à ses frères.*

Ses quatre frères étoient Judas, & Jonathas, Jean, & Eléazar, que l'écriture a nommez au commencement de cette histoire. Mais comme ces quatre avec le père & la mère faisoient seulement le nombre de six personnes, & qu'il est marqué ici, que Simon fit dresser sept pyramides, on ne peut guères douter que la septième n'ait été pour luy, & qu'il n'ait songé à joindre sa sépulture à celle de sa famille; non par un esprit de vanité, mais dans le dessein de se réunir après sa mort à ceux avec qui l'Esprit de Dieu l'avoit uni si étroitement tant qu'ils vécurent, pour défendre d'un commun accord la sainte religion de leurs pères, & le temple du Dieu d'Israël. Aussi étoit-il tres-juste, & même dans l'ordre de Dieu, qu'il parût au milieu de son peuple un monument éternel de cette union si admirable & si divine du père & de ses enfans, dans les exercices d'une piété toujours constante, malgré les plus grandes persécutions, & dans la défense de leurs loix & de leur patrie : & il falloit que toute la postérité connût par un tel exemple, qu'il n'y a point de tentation ni d'af-

1. Machab. 2.
2. &c.

Esaias

fiction si pressante qui doit jamais dispenser les vrais serviteurs de Dieu de demeurer fermes dans leurs devoirs; & que la violence de la tempête qui s'éleve quelquefois contr'eux, ne doit servir qu'à faire croître leur foy & augmenter leur courage: comme l'on vit en effet que durant toutes ces guerres des Machabées, plus le péril étoit grand, plus leur piété s'enflâmoit, & leur foy prenoit de nouvelles forces.



C H A P I T R E X I V.

An du
Monde
863.

1. **E**N la cent soixante & douzième année le roy Démétrius assambla son armée, & s'en alla en Médie, pour s'y fortifier par un nouveau secours, & être en état de combattre contre Tryphon.

2. Et Arsaces // roy des Perses & des Médes ayant appris que Démétrius étoit entré sur ses Etats, envoya l'un des Généraux de ses armées pour le prendre vif, & le luy amener.

3. Il marcha donc contre Démétrius, défit son ar-

1. **A**Nno centesimo secundo congregavit rex Demetrius exercitum suum, & abiit in Mediam ad contrahenda sibi auxilia, ut expugnaret Tryphonem.

2. Et audivit Arsaces rex Persidis & Mediæ, quia intravit Demetrius confines suos, & misit unum de principibus suis ut comprehenderet eum vivum, & adduceret eum ad se.

3. Et abiit, & percussit castra De-

ψ. 2. *Expl.* Mithridates, fils du roy Pampacé. *Justin.* l. 36. c. 1. & l. 41. c. 5. 6. autrement, Phraates. *Appian.*

metrii : & comprehendit eum , & duxit eum ad Arfacem , & posuit eum in cuf-todiam.

4. Et filuit omnis terra Juda omnibus diebus Simonis , & quæſiuit bona genti ſuæ : & placuit illis poteſtas ejus , & gloria ejus , omnibus diebus.

5. Et cum omni gloria ſua accepit Joppen in portum , & fecit introitum in inſulis maris.

6. Et dilatavit fines gentis ſuæ & obtinuit regionem.

7. Et congregavit captivitatem multam , & dominatus eſt Gazaræ , & Bethſuræ , & arci : & abſtulit immunditias ex ea , & non erat qui reſiſteret ei.

8. Et unusquiſque colebat terram ſuam cum pace : & terra Juda dabat fructus ſuos : & ligna camporum fructum ſuum.

9. Seniores in

ψ. 7. Lettr. aſſembla.

méc , le prit & le mena à Arſaces , qui le fit mettre en priſon.

4. Tout le païs de Juda demeura paiſible pendant tout le tems de Simon. Il ne chercha qu'à faire du bien à ſa nation ; & ſa puiffance & ſa gloire furent agréables aux Juifs tant qu'il vécut.

5. Outre toutes les actions glorieuſes qu'il fit , il prit Joppé , pour luy ſervir de port , & il en fit un paſſage pour aller dans les îles de la mer.

6. Il étendit les limites de ſa nation , & ſe rendit maître de tout le païs.

7. Il prit // un grand nombre de priſonniers : il s'empara de Gazara , de Bethſura , & de la forterefſe de Jérusalem : il en ôta toutes les impuretez : & il n'y avoit perſonne qui luy réſiſtât.

8. Chacun cultivoit alors ſa terre en paix : le païs de Juda étoit couvert de bled , & les arbres de la campagne produiſoient leurs fruits.

9. Les vieillards étoient

tous assis dans les places publiques & s'entretenoient de l'abondance des biens de la terre. Les jeunes hommes se paroient de vétemens magnifiques, & d'habits de guerre //.

10. Il distribuoit des vivres dans les villes; & il les rendoit des places-d'armes tres-fortes. Enfin son nom devint célèbre jusqu'aux extrémités de la terre.

11. Il établit la paix dans tout son païs: & tout Israël fut comblé de joye.

12. Chacun se tenoit assis sous sa vigne & sous son figuier; & nul n'étoit en état de leur donner de la crainte.

13. Il ne se trouva plus dans le païs aucun ennemi qui osât les attaquer; & les rois furent abatus dans tout ce tems-là.

14. Il protégea tous les pauvres de son peuple; il fut zélé pour l'observation de la loy; & il extermina tous les injustes & tous les méchans.

15. Il rétablit la gloire du

plateis sedebant omnes, & de bonis terræ tractabant, & juvenes inducunt se gloriam & stolas belli.

10. Et civitatibus tribuebar alimentas, & constituebar eas ut essent vasa munitionis, quoad usque nominatum est nomen gloriæ ejus usque ad extremum terræ.

11. Fecit pacem super terram, & lætatus est Israël lætitiâ magnâ.

12. Et sedit unusquisque sub vite sua, & sub ficulnea sua: & non erat qui eos terreret.

13. Defecit impugnans eos super terram: reges contriti sunt in diebus illis.

14. Et confirmavit omnes humiles populi sui, & legem exquisivit, & abstulit omnem iniquum & malum:

15. sancta glo-

rificavit , & multiplicavit vasa sanctorum.

Sanctuaire , & il multiplia les vases saints.

16. Et auditum est Romæ quia defunctus esset Jonathas , & usque in Spartiataras : & contristati sunt valde.

16. Or la nouvelle de la mort de Jonathas ayant été portée jusqu'à Rome & à Lacédémone , ils en furent fort affligez.

17. Ut audierunt autem quòd Simon frater ejus factus esset summus sacerdos loco ejus , & ipse obtineret omnem regionem , & civitates in ea ;

17. Mais lors qu'ils apprirent que Simon son frère avoit été fait Grand-Prêtre en sa place , & qu'il étoit maître de tout le pais , & de toutes les villes ;

18. scripserunt ad eum in tabulis æreis , ut renovarent amicitias & societatem , quam fecerant cum Juda , & cum Jonatha fratribus ejus.

18. ils luy écrivirent dans des tables d'airain pour renouveler l'amitié & l'alliance qu'ils avoient faite avec Judas & Jonathas ses frères.

19. Et lectæ sunt in conspectu ecclesiæ in Jerusalem. Et hoc exemplum epistolarum , quas Spartiataræ miserunt :

19. Ces lettres furent lûës dans Jérusalem devant tout le peuple : & voici ce que contenoient celles que les Lacédémoniens envoyèrent.

20. Spartianorum principes , & civitates , Simoni Sacerdoti magno , & senioribus , & sacerdotibus , & reliquo populo Judæorum , fratribus , salutem.

20. Les Princes & les villes des Lacédémoniens , à Simon Grand-Prêtre , aux anciens , aux Prêtres , & à tout le peuple des Juifs leurs frères , salut.

21. Legati , qui missi sunt ad populum nostrum , nun-

21. Les ambassadeurs que vous avez envoyez vers nô-

tre peuple nous ayant informez de la gloire, de l'honneur, & de la joye où vous êtes presentement, nous nous sommes réjouis beaucoup de leur arrivée.

22. Et nous avons écrit en ces termes dans les registres publics // ce qu'ils nous avoient dit de vôtre part. Numénus fils d'Antiochus, & Antipater fils de Jason, sont venu nous trouver pour renouveler l'ancienne amitié qui est entre nous.

23. Et le peuple a trouvé bon de recevoir ces ambassadeurs avec grand honneur, & d'écrire leurs paroles dans les registres publics, afin qu'elles servent de monument au peuple de Lacédémone. Et nous avons envoyé une copie de cet écrit à Simon Grand-Prêtre.

24. Après cela Simon envoya à Rome Numénus avec un grand bouclier d'or, du poids de mille mines //, pour

ciaverunt nobis de vestra gloria, & honore, ac latitia : & gavisi sumus in introitu eorum.

22. Et scripsimus quæ ab eis erant dicta in conciliis populi, sic : Numenius Antiochi, & Antipater Jasonis filius, legati Judæorum, venerunt ad nos, renovantes nobiscum amicitiam pristinam.

23. Et placuit populo excipere viros gloriosè, & ponere exemplum sermonum eorum in segregatis populi libris, ut sit ad memoriam populo Spartiatarum. Exemplum autem horum scripsimus Simoni magno sacerdoti.

24. Post hæc autem misit Simon Numenium Romam, habentem clypeum aurum magnum,

ψ. 22. *Græc. ἐν τοῖς βιβλαῖς τοῦ δήμου. i. e. in publicis actis.* Ce ne sont pas ici les propres paroles des Lacédémoniens.

ψ. 24. *Expl.* La mine chez les Hébreux revenoit à quarante-

six livres cinq sols ou environ de nôtre monnoye. Mais si la mine se prend ici pour le poids, elle revient à peu près à la livre Romaine.

pondo mnarum mil-
le, ad statuendam
cum eis societatem.
Cum autem audisset
populus Romanus

25. sermone is-
ros, dixerunt: Quam
gratiarum actionem
reddemus Simoni, &
filiis ejus?

26. Restituit enim
ipse fratres suos, &
expugnavit inimicos
Israël ab eis: & sta-
tuerunt ei liberta-
tem, & descripse-
runt in tabulis æreis,
& posuerunt in titu-
lis in monte Sion.

27. Et hoc est
exemplum scriptu-
ræ: Octava decima
die mensis Elul, an-
no centesimo septua-
gesimo secundo, an-
no tertio sub Simo-
ne Sacerdote mag-
no in Asfaramel,

¶ 24. *Expl.* Le Grec n'ajoute
point, Romain. Et il semble
que la suite doit plutôt s'enten-
dre du peuple Juif.

¶ 26. *Græc.* Luy & ses fré-
res, & la maison de son père ont
affermi Israël, & exterminé ses
ennemis, & luy ont acquis la
liberté.

Ibid. Expl. Si cette liberté
s'entend de Simon, comme dans

renouveler l'alliance avec
eux. Ce que le peuple Ro-
main // ayant appris,

25. il dit: Comment té-
moignerons-nous nôtre re-
connoissance à Simon & à
ses fils?

26. Car // il a rétabli ses
frères, & il a exterminé d'Is-
raël les ennemis qui le com-
battirent: & ils luy donnè-
rent le privilège d'une en-
tière liberté //: & cela fut
écrit dans des tables d'airain,
& mis dans une inscription
publique sur la montagne de
Sion.

27. Voici ce que conte-
noit cet écrit. Le dix-huitiè-
me jour du mois d'Elul //,
l'an cent soixante & douze, la
troisième année // sous Si-
mon Grand-Prêtre;

le Latin; cela veut dire, que le
privilège d'une entière indépen-
dance luy fut acquis & à sa fa-
mille, en considération des
grands services qu'il avoit ren-
du à sa patrie.

¶ 27. *Expl.* ce mois répond
en la plus grande partie au mois
d'Août.

Ibid. Expl. du pontificat de
Simon.

28. Cette déclaration fut faite à Afaramel // dans la grande assemblée des Prêtres & du peuple; des premiers de la nation, & des anciens du país : Tout le monde sçait que le país de Judée ayant été affligé de beaucoup de guerres ;

29. Simon fils de Mathathias de la race de Jarib //, & ses frères se sont abandonnez au péril, & ont résisté aux ennemis de leur nation, pour soutenir leur saint temple, & leur loy ; & ont élevé leur peuple en grande gloire.

30. Jonathas a rassemblé ceux de sa nation, est devenu leur grand Pontife, & a été réuni à ceux de son peuple *qui étoient morts.*

31. Et les ennemis des Juifs se sont efforcez ensuite de les fouler aux pieds, de ravager leur país, & de profaner leur saint temple.

32. Mais Simon leur a résisté alors : il a combattu

28. in conventu magno sacerdotum, & populi & principum gentis, & seniorum regionis, nota facta sunt hæc. Quoniam frequenter facta sunt prælia in regione nostra.

29. Simon autem Mathathiaæ filius ex filiis Jarib, & fratres ejus dederunt se periculo, & restiterunt adversariis gentis suæ, ut starent sancta ipsorum, & lex : & gloriâ magnâ glorificaverunt gentem suam.

30. Et congregavit Jonathas gentem suam, & factus est illis sacerdos magnus, & appositus est ad populum suum.

31. Et voluerunt inimici eorum calcare : & atterere regionem ipsorum, & extendere manus in sancta eorum.

32. Tunc restitit Simon, & pugnavit

ψ 28. Expl. c'est peut-être le nom du lieu où se tenoient ces sortes d'assemblées. | ψ. 29. Expl. ou Joarib, comme au chap. 2. 1.